colorchecker CLASSIC
x-rite
mm
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
(cm)

RESERVE

LARBRE
DES
BATAILLES

PARIS
1493

713.
MAZARINE

XVème s. n° 672 A^2.

XV 1.n.° 0,224

~~16270~~

713

~~670. A.~~

BIBLIOTHÈQUE NAT. RIVE

Larbre des batailles

L'auteur: honoré Bonhor — lisez Bonnet

16,270

713

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

A la saincte couronne de france en laquelle au iourduy par
lordõnãce de dieu regne Charles huitieme de ce nom tres
bien ayme et par tout le mõde redoubte. Soit donne loz et
gloire sur toutes seigneuries terriennes. Mon treshault et
redoubte seigneur souuẽt iay eu voulente de faire ce present liure. Pre-
mieremẽt a lõneur de dieu et de sa benoiste mere et de la court celestielle

de paradis et de vostre treshaulte maieste. Mais les raisons pour quoy iay entrepris de cestui liure faire sont assez bonnes a mon aduis. Premierement car lestat de saincte eglise est en telle tribulation que se dieu ny met remede et vostre seigneurie / laquelle est acoustumee de acheuer et mettre a fin les cheres auantures de la foy crestienne. Je ny voy voye ne chemin comment nos soit bonne et briefue accordance. La deuxiesme raison si est que voyes toute crestiente si greuee des guerres de haynes et de larrecins et discections q a grant peine peut on nōmer vng petit de pays soit vne cōte ou vne duche q bien soit en paix. La .iii. raison est q plusieurs choses de grans clers nouueaulx qui bien pensoient entendre les prophecies anciēnes aduiserēt les maulx presens et dient q vng de la haulte lignee de france doit estre celluy p qui les remedes serōt dōnes au siecle trauaillāt et mis e grāde pestilēce dōt ces raisons mōt effoꝛce de faire aucune chose nouuelle affin q vostre ieunesse soit informee de plusieurs e tendemēs de la saincte escripture et dautre part affi q vostre voulēte soit pl adōnee de faire secours a la saincte foy de ihūchriſt et faire q les pphecies q sentendent de vostre digne psōne es escriptures soiēt verifies p vos bōnes euures. Si vous supplye mō treshault et redoubte seigneur q riens que ie dye en se liure ne vueillez mespriser car ce q iay mis en luy pres son fondemēt sur les decretz et sur les loyx et sur naturel le philosophie q nest autre chose que raisō de nature. Et aura nom cestuy liure larbre des batailles. Mais puis q iay cela fait me conuiēt querre la maniere de laq̄lle ie face mon ouuraige si mest venue vne telle ymaginaciō q ie voy vng arbre de dueil au cōmencement de mon liure ou q̄l a son dess vos pouez veoir les regnes de saincte eglise en tressiere tribulation tāt q oncques telle ne fut. Apres pouez veoir la grāde discēcion q est auiourduy es roys et aux prīces des crestiens. Apres pouez veoir la grāde discēcion q est entre les nobles et les cōmunes et sur cest arbre feray les iiii parties de mon liure ainsi q veoir le pourrez ces choses q cy apres sōt de-

clarees dont en la premiere partie sera faicte mention des tribulations de legliſe iadis paſſees deuāt laduenemēt de ieſuchriſt noſtre ſauueur. En la ſeconde partie sera traicte de la deſtructiō des quatre grās royaulmes iadis. En la tierce partie sera traicte des batailles en general. En la quarte partie sera dit des batailles en ſpecial.

¶ La diuiſion de la matiere de ce liure intitule larbre des batailles.

¶ En la premiere partie eſt parle des tribulations de legliſe iadis paſſees apres laduenemēt de ihūcriſt. J
En la ſecōde partie eſt dit de la deſtruction des quatre grās royaulmes. ii
En la tierce partie sera traicte des batailles en general iii
En la quarte sera dit des batailles en eſpecial iiii.

¶ Les rubriches de la premiere partie de ce liure intitule larbre des batailles

Quelle choſe eſt bataille J
En quel lieu fut prennieremēt trouuee bataille ii
Des tribulatiōs de legliſe iadis paſſees iii
De la viſion du premier ange faicte a ſaint iehā leuāgeliſte cōtenue en ſō apocalipſe ⁊ de lexpoſition dicelle iiii
De la viſion du tiers ange faicte audit ſaint iehā et de lexpoſition dicelle v
De la viſion du quart ange faicte audit ſaint ⁊ de lexpoſicion dicelle vi
De la viſion du quīt ange faicte audit ſaīt iehā ⁊ de lexpoſition dicelle vii

¶ Les rubrieges de la ſecōde partie de ce liure intitule larbre des batailles

De la tribulation des quatre grās royaulmes. J
Cōmēt ⁊ en quel tēps fut rōme cōmēcee ⁊ edifiee ii
Cōmēt ⁊ en quel temps gouuernerēt les ſenateurs iii
Du roy tulles iiii
Du roy arrachi v
Du roy tarquin vi

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Du roy seruituli ⁊ de tarquin lorguilleux vii
De la mort du roy alixandre viii
De mõseigneur achel cõsul de romme ix
De la vaillãce de scipion cõsul de rõme x
De la destruction de cartaige xi
De la bataille qui fut ẽtre les alemãs ⁊ les rõmains ou iu
les cesar et les rõmains furent descõfis xii
De iules cesar ⁊ cõe trois prouĩces le firent leur seigneur et
de sa mort xiii
Comme fortune est variable xiiii
De lempereur octouien. xv
Les rubriches de la tierce partie de ce liure
Dont vint iuridition ⁊ seigneurie j
Qui fut le premier iuge entre les hõmes. ii
Se cest chose deue de ẽtrer en chãp cloz por sõ droit exprou-
Se cest possible chose et naturelle q̃ ce- (uer iii
stui monde soit en paix iiii
Cõmẽt force est vng des prĩcipaulx fõdemẽs de bataille v
Cõmẽt on peut cõgnoistre q̃ vng hõe a les vertus de force vi
La q̃lle est la plus grãde vertu de assaillir ses ẽnemis ou de
les attendre vii
Par quãtes choses est vng hõme bien hardi viii
Se vng hõme doit plus tost eslire de mourir q̃ de fouyr de ba
Se vng cheualier saige et hardi auec sa (taille ix
cõpaignie cõtre le cõmandemẽt du connestable ou du ma-
reschal De lost va assaillir ses ennemis et les Desconfit sil
doit perdre le chief. x
Les rubriches de la quarte partie de ce liure
De quel droit vient bataille j
Par quel droit ⁊ ꝑ quelle raison peut on mouuoir guerre cõ-
tre ses ennemis les sarrasins ii
Se lẽpereur peut cõmander guerre ⁊ quelles gens lui doi-
uent obeyr. iii
Se autre prĩce que lẽpereur peut ordonner ne commander
guerre iiii

Se lẽpereur peut cõmãder guerre cõtre leglise v
Se le pape peut ordõner guerre cõtre lempereur vi
Quelles choses sont necessaires a biẽ faire bataille vii
Quelles choses appartiennẽt a bõs cheualiers viii
Quelles choses appartiennẽt au duc de bataille ix
Cõmẽt et por quel cas doiuẽt estre punis les cheualiers x
Se force est vertu morale xi
Se force est vertu cardinale xx
Se le duc de bataille est prins se on doit pdonner q en auoir (merci xiii
Se le duc de bataille est prĩs en guerre
sil doit estre de cellui qui le prẽt prisõnier ou du seigneur de
qui il prent les gaiges xiiii
Se les vassaulx doiuẽt aller en la guerre de leur seigneur a (leurs despẽs xv
Se les hõmes daucũ seigneur doiuẽt aider a leur seigneur contre le roy xvi
Se les hõmes de deux barõs lesquelz ont guerre ensemble
doiuẽt aider chascũ a leur seigneur ou au roy sil leur fait cõ(mandemẽt xvii
Se ie puis aider a mon voisin p armes
se on le veult tuer xviii
Quelles psonnes sont tenues de deffẽdre les autres xix
Cõmẽt le serf est tenu de deffẽdre son seigneur se on le veult
Cõmẽt le filz est tenu de deffẽdre le pere offẽser xx
sans auoir licence de court xxi
Se le filz doit plꝰ tost aider a sõ pere q a son pr naturel xxii
Se vng clerc doit plꝰ tost aider a son pere lequel a grãt guer(re que a son eueque lequel a guerre aussi xxiii
Se por les biẽs iustemẽt acqs on peut faire guerre xxiiii
Se por les choses nõ iustemẽt acqses on peut faire guerre xxv
Se vn pbre ou clerc peut ses biẽs tpelz deffẽdre p armes xxvi
Se harnois pdu en bataille se doit rẽdre qnt il est pste xxvii
Se harnois q chalx loez q ẽ bataille pdꝰ se doiuẽt rẽdre xxviii
Se vng cheualier faisant le cõmandemẽt de son seigneur
est pille q destrosse de ce ql a lequel doit auoir action cõtre les
pillars q destrousseurs ou le seigneur ou le cheualier xxix
Se vng hõme va en gnerre sans quil en soit requis sil doit

auoir gaiges xxx

Se vng cheualier sert le roy en sa guerre contre sa voulente sil doit auoir gaiges xxxi

Se le roy despaigne enuoye secours au roy de frãce Car aucuneffois en cas semblable le roy de frãce lui a enuoye & donne secoꝛs cõtre leꝰ espaignolz poꝛroiẽt demãder gageꝰ xxxii

Se vng hõme va en guerre p vaine gloire sil doit demãder gages xxxiii

Se vng cappitaine faisant le cõmandemẽt du roy pert ses biẽs se deuemẽt il les peut demãder au roy xxxiiii

Se vng hõme darmes va en guerre poꝛ piller sil peut Demander gaiges xxxv

Se clercꝰ peuẽt aller en guerre & en batailles xxxvi

Se le duc de bretaigne enuoye argẽt en alemaigne poꝛ auoir gẽs darmes poꝛ vng an & celluy q̃ y est enuoie de p le duc fait marchie a vng cappitaine poꝛ vng an. Et adõc le cappitaine venãt en ladicte duchie icelle duchie est prise des enemis si quil nya plus de remede & le duc dit au cappitaine quil sen retoꝛne. Se le cappitaine doit estre paie poꝛ celui an xxxvi

En quel temps se doiuẽt payer gaigeꝰ xxxvii

Se vng hõme souldoyer sen va esbatre par aucun tẽps p la licẽce de son pꝛ se poꝛ celui tẽpꝰ peut demãder gageꝰ xxxviii

Se vng soudoier a prins les gaiges du roy pour vne annee sil peut mettre vng autre en son lieu xxxix

Se vng cappitaine peut ramener ses gens darmes quil a presentes au monstres xl

Se vng hõme deuient malade en guerre sil doit auoir ses Cõmẽt se doiuẽt ptir les choses gai- (gageꝰ xli.
gnees en bataille xlii

Se ie puis retenir iustemẽt ce q̃ iay desrobe a vng larron q̃ vouloit le mien desrober. xliii

Se deux cites ne cõgnoissent point de souuerain peuẽt faire guerre lune a lautre xliiii

Se vng hõme selõ les loix & les vsaigeꝰ de maintenãt pourroit son prisonnier tuer a sa voulente xlv

Se iustemẽt on peut demãder finãce dor & bargẽt a son pri
sonnier a sa voulente xlvi
Se pour la guerre qui est entre le roy de frãce & le roy dãgle
terre les frãcois pourroiẽt empriſonner les poures ãglois
et prẽdre leurs biens xlvii
Se ceſt choſe deue q̃ vng roy ou vng prĩce par cautele ou p
ſubtilite ſe mette a deſtruire vn aut prĩce sõ ẽnemy xlviii
Se bataille ſe peut deuemẽt faire a iour de feſte xlix
Se vng hõme me tient le mien a tort et ie men ſuis paie p
fait de guerre ſe ien puis ẽcores faire demãde en iugemẽt .l
Se vng cheualier meurt en bataille Se nous dirons q̃ son
ame ſoit ſauuee li
Leſq̃lz sõt plꝰ fors en bataille ou les iuſtes ou les peches lii
Pour quelle cauſe ſont tant de guerres en ce mõde liii
Se vng hõme eſt en la priſon dũg autre qui le tiẽt enclos ſil
ſen peut aller & rõpre la priſon ſãs faire cõtre raiſon liiii
Se vng hõme a iure de tenir la priſon de ſon maiſtre & non
obſtant ce ille tiẽt enferme en bõne priſon ſil ſen va p aucu
ne maniere ſe il meffait. lv
Se vng hõme qui a ſaufcõduit peut mener plus grãt hõme
que ſoy meſmes lvi
Se vng hõme eſt prins ſoubz le ſaufconduit de vng autre ſil
eſt tenu de le deliurer a ſes propres deſpens lvii
Se vng cheualier baille ſaufcõduit a vng autre de venir p
ler a lui et le ſaufcõduit ne face mẽtion de ſoy en retourner
ſil le peut retenir priſõnier apres q̃l aura parle a lui lviii
Se vng hõme doit retourner en priſon en eſperãce de ſouf
frir mort lix
Se vn prĩce a vn vaſſal peut les paſſages de ſõ pays refuſer lx
Se gẽs deglise doiuẽt payer tailles & autes ĩpoſitiõs lxi.
Se leglise peut ordõner guerre cõtre les iuifz lxii
Se vng hõme peut ſa fẽme deffendre par armes ſãs licẽce de
court ſe elle eſt aſſaillie de villẽnie lxiii
Cõmẽt le frere peut deffendre lautre frere ſe aucun le veult
iniurier lxiiii

Se vng baron est vassal de deux seigneurs lesqlz ont guerre ensemble auquel aydera il lxv

Se vng homme est bourgois de deux villes qui ont guerre ensemble a laquelle aydera il lxvi

Se vng serf peut estre contraint de aller en guerre pour so seigneur lxvii

Quelles gens ne peuent estre contrains de aller en guerre lxviii

Se vng hõme a este blesse de vng autre et tãt poursuit celui qui la blesse qlle bat tresbiẽ sil en doit estre puny lxix

Se vng hõme serf fait homicide par le cõmandement de son maistre sil en doit estre puny lxx

Se vng serf se peut deffendre contre son seigneur lxxi

Se vng moyne se peut deuement deffendre contre son abbe se il le veult tuer lxxii

Se le filz se peut deffendre contre son pere se il le veult tuer lxxiii

Se vng hõme se pourroit iustement deffendre contre son iuge lxxiiii

Se vng hõme banny de son royaulme sur peine de souffrir mort se peut reuenger se on le treuue en ce royaulme et on le veult prendre lxxv

Se vng chappellain pourtãt le corps de nostre seigneur est assailly de ses ennemis pour soy reuẽger lxxvi

Se vng hõme qui nest coulpable peut estre empriſõne par voye de marque lxxvii

Comment se doit donner et ottroyer marque lxxviii

Cõment se donnera marque cõtre vne cite qui ne cõgnoist point de souuerain lxxix

Se tous seigneurs peuent ottroyer marque ou non lxxx

Cõmẽt pourroit on soustenir q̃ le roy de frãce ne soit point subget a lempereur dalemaigne lxxxi

Se le roy dangleterre est subget a lempereur lxxxii

Se vng bourgois de millan tenant change a hostel a paris

le quel a este empzisonne et ses biens pzins en venant a pa-
ris se le roy luy doit octroier marque lxxxiii
Se vng estudiãt dengleterre demourant a paris pourroit
estre empzisonne lxxxiiii
Se les seruiteurs de celluy angloys doiuent auoir les pzeui
leges de leur maistre lxxxv
Se vng anglois est venu a paris pour veoir son filz estu-
diãt leql est malade sil peut de droit estre ẽpzisonne lxxxvi
Se le frere ou parent bien pzouchain de cellui estudiant est
venu a paris po' le veoir sil doit estre ẽpzisonne lxxxvii
Se vng estudiãt peut estre ẽpzisonne p marq lxxxviii
Se vng hõme forcene peut estre pzisonnier en guerre sil y
est trouue lxxxix
Se vng hõme forcene peut estre pzisõnier en guerre lxxxx
Se vng homme forcene est guary en pzison sil peut de nou
uel estre empzisonne lxxxxi
Se vng hõme ancien peut de droit estre pzisonnier q̃ payer
finance lxxxxii
Se vng enfãt peut estre pzisõnier q̃ payer finãce lxxxxiii
Se vng aueugle en fait de guerre peut estre pzisõnier q̃ pa-
yer finance lxxxxiiii
Se les embassadeurs ou legaulx daucun roy viennent ou
royaulme de france sil peuent auec eulx mener les ẽnemis
par son royaulme lxxxxv
Se vng euesque dangleterre pourroit estre empzisõne par
vng francois lxxxxvi
Se personne deglise peut estre empzisonne par voie de
marque lxxxxvii
Comment de droit pellerins ne peuent par voie de guerre
estre empzisonnes lxxxxviii
Se en tẽps de guerre lasne doit auoir le pzilege du beuf lx
Se en tẽps de gueree le varlet doit auoir xxxviii
les pzenileges du bouyer L
Quelles choses ont en tẽps de guerre saufcõduit sãs demã
der Li

De ou temps de treues on peut de droit eschaller & prendre places Lii

Comẽt doiuent estre pugnis ceulx q̃ brisẽt les treues sãs le cõmandement de leur seigneur Liii

De vng grãt seigneur selon bõ cõseil se doit fier en saufconduit & par cõsequẽt q̃lque aultre persõne Liiii

De vng roy ou vng prince crestien peut donner saufcõduit a vng autre sarrasin. Lv

De deux seigneurs ont treues lung a lautre et lung des deux les rompt se lautre les doit rompre Lvi

Quelle chose est plus expediente a faire bataille ou iuny ou apres menger Lvii

De chãp de bataille se peut deuemt faire deuant vne dame Lviii

se la royne ihãne de naples a peu affilier le roy loys Lix

Comẽt donner gaige de bataille est chose reprouuee p tous drois: Lx

Les cas esquelz droit pmet dõner gaige de bataille Lxi

Les deux cas esq̃lz droit pmet selõ la loy lõbarde & de frederich lẽpereur donner gaige de bataille Lxii

Des seize cas en quoy la loy lombarde pmet dõner gaige de bataille Lxiii

Comẽt aucunesfois la bataille du chãp ne se fait par les prĩcipaulx mais par les champions Lxiiii

De en champ clos les batallãs doiuent iurer & quel le iurement doit estre Lxv

De vng homme ancien peut mettre en champ vng champion pour luy a son plaisir Lxvi

De les champions peuẽt batailler sãs closture & sans la presence du seigneur se ilz sõt dacord entre eulx Lxvii

De lung des compaignõs romp son espee se on lui en doit donner vne autre Lxviii

De le seigneur le premier iour ne peut cõgnoistre des deux cõbatãs en chãp le q̃l est vaincu se ilz doiuẽt retourner lẽdemain

en champ Cxix
Le q̃l des deux chãpiõs doit ferir lautre le p̃mier C.xxv
Se vng hõme est vaincu ou champ ⁊ le roy lui pardõne sil est tenu de paier les despẽs. C.xxvi
Cõment doit estre puny cellui qui confesse son tort en chãp cloz. C.xxvii.
Se vng hõme a este vaĩcu dũg autre en chãp cloz se il ap̃s en peut estre accuse. C xxviii
Se vng cheualier a appelle vng autre en chãp sil sen peut repentir C xxix
Cy parle des armes ⁊ des batailles en especial. C xxx
Se vng hõme peut prendre les armes de vng autre a son plaisir. C xxxi
Se vng alemãt appelle vng frãcois de gaige po⁹ ce quil le treuue portãt ses armes sil doit auoir chãp. C xxxii
Cõmẽt doiuẽt estre punis ceulx qui portẽt armes dautrui pour mal faire C xxxiii
Des couleurs des armes ⁊ cõmẽt la couleur dor est la pl⁹ noble C xxxiiii
De la couleur rouge ou gueules C xxxv
De couleur dasur Cxxxvi
De couleur blanche C xxxvi
De couleur noire Cxxxviii
Aucunes regles sur la forme ⁊ cõdition de chãp cloz ⁊ cy la premiere regle Cxxxix
La seconde regle
La tierce regle
La quarte regle
La quinte regle
La sexte regle
Quelles choses doiuẽt estre en bon ẽpereur C xl
Quelles choses appartiennẽt estre faictes par tous bons princes et roys Cxli

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Pour myeulx entẽdre larbre des batailles ⁊ mieulx ꝯgnoistre sa figure/ ie feray aucunes q̃stions ¶ Si demande premierement quelle chose est bataille Apres ie demande comment bataille fut aprouuee en ce monde Et ce cest bonne chose et deue que vng hõme entre en chãp pour son droit ꝓuuer ꝑ sõ corps Si nen feray plus quant a presẽt/ mais respondray a celles qui faictes sont.

Si me conuient respondre a la premiere question Cestassauoir q̃lle chose est bataille Et ie respons selon les maistres en loix que bataille nest autre chose que aucun murmure ou debat lequel est venu pour aucũe chose desplaisante a la voulente humaine pour celluy debat mettre en accord ⁊ faire la raisõ Et lequel est indit ⁊ ĩpose

par lauctorite du prince q̃ rien plus hault de luy fors dieu ne recongnoist ainsi quil appert. ff. de capti. l. hostes.

¶ En quel lieu fut premieremẽt trouuee bataille ou chapitre ii.

Apres ie demande en quel lieu fut premierement trouuee bataille Si vo⁹ dy que ou ciel Car quãt le hault sire dieu crea les angelz il en fist vng tant beau & tant glorieux que de beaute il surmõtoit toutes les autres creatures celestieles Et tant resplendissoit la clarte de lui que toute la beaute des autres mettoit en bas ainsi q̃ fait vng grant cierge ardant qui abaisse la clarte dune petite chandelle Et quant il se veit si noble et si bel il se pensa q̃l mõteroit au plus hault lieu du ciel et mettroit illec sa chiere pour estre semblable a nostre seigneur/ donc quãt il eut ce ordonne de faire/ la bataille fut commencee contre luy et aussi contre tous ceulx qui de sa partie estoient Et fut faite ceste dessusdite bataille par les bons anges de paradis qui point ne vouloient soustenir loppinion en quelque maniere que ce fust Dont en la fin lucifer qui estoit le pl⁹ bel ange de tous les autres et tous ses complices et adherens furent desconfitz et mis au bas ainsi cõme moult bie le recite et declere a plain et entierement monꝰ saint gregoire en vng liure nõme le liure des morales & appert De pe. di. ii. principium Et nest mie grãt merueille se en ce mõde cy bas sont de moult grandes et merueilleuse guerres et batailles Puis que lassus au ciel y furent guerres & batailles Et pource nous conuient il veoir maintenant cõment lesdites guerres & batailles sont iadis venues en ce monde cy Car plus est merueilleuse & doubteuse & dangereuse la guerre ou bataille qui vient en la foy et pareillemẽt est bie merueilleuse doubteuse & dãgereuse la guerre ou bataille qui vient en saincte esglise comme si apres pl⁹ aplain declareray.

¶ Des tribulacions ⁊ aduersitez de la saincte eglise iadis passees ou cha. iii.

Nous verrons premierement comment ou tẽps passe la loy ⁊ la saincte eglise ont este en moult grandes guerres Si conuient premierement que no⁹ voyons les maulx de scisme ⁊ de guerre en son commencemẽt ⁊ par deuant lincarnacion du benoist filz de dieu qui seroit longue chose a racompter ⁊ de tout declarer Et pource reciteray en brief ⁊ en peu de paroles ¶ Du temps de moyse ne fut mye petite la guerre et la bataille contre le peuple de dieu quant il fut si longuement en la subiection de pharaon ¶ Tout ainsi ne fut mie petit le scisme en son temps quant le peuple vouloit faire vng veau dor et le adorer ainsi comme sil fust dieu ainsi comme il est cõtenu a plain en la bible Encores ne fut mye petit le scisme quant le saint peuple disrael ne peut se departir de ses faulx scismatiques appellez iebusiens Mais cõuint de mourer auec eulx vousissent ou non ainsi quil est trouue ou decret/mais quelle iniustice ou ydolatrie suruint il contre la foy ou temps de abdo le prophete p la faulce creãce du roy iheroboã Si ne fut mye petite la guerre ⁊ la bataille que le roy nabugodonoser fist contre le peuple de dieu Lequel il mist en voye & seruitude/⁊ de ce ne fut mye gtẽt mais faire fist vne ymage dor a sa semblance lequel il vouloit faire adorer sur terre cõme dieu ainsi que dit la sainte escripture Et fist ledit roy mettre en vne ardant fournaise celles trois sainctes psonnes cydrac/mysac/⁊ abdenago Car ilz ne vouloient adorer lymage Apres fist destruire de toutes les parties degipte et plusieurs autres choses fist contre leglise de dieu en son temps que ie laisse a raconter/car trop sont longues xxiii.q.iii.c.primo ¶ Mais le scisme qui fut ou tẽps de mathathie le saint prophete ne fault pas mettre en oubli ¶ Il mesmes de sa saincte main occist plusieurs autres scisma

tiq̃s lesquelz preschoient ⁊ creoient en certain ydole/sicõe le dit listoire ou decret.xxiiii.q.iii.c.i. Apres ou tẽps de iosue ne fut mye petite la guerre et la bataille contre le peuple de dieu En laquelle bataille ⁊ guerre pour le peche de lũg du dit peuple qui se appelloit achor tout le peuple de dieu fut desconfit et mis es mains de leurs ennemis xvi.q.v.c.prĩo Si auroye trop a racõpter se ie vouloye dire ⁊ escripre toutes les guerres et batailles ⁊ aussi tous les scismes que nostre mere sainte et eglise soustint en lancien testament car toute la bible en est pleine Et pource ie men taire de presẽt Car il me souffist de prouuer cõment la sainte foy de dieu et nostre mere sainte eglise ont souuẽt porte guerre bataille et peine de scisme ⁊ de diuision

¶ De la vision du premier ange faicte a mon/ sr sainct iehan leuangeliste contenue en son apocalipse ⁊ de lexposicion dicelle ou cha. iiii.

Mais apres lincarnacion de nostre sauueur et redempteur iesu crist Nous conuient veoir les scismes ⁊ diuisiõs qui ont este et par quelles personnes furent acheuez ⁊ affin menez lesditz scismes ⁊ diuisions. car sans moult grandes et merueilleuses guerres ⁊ batailles ⁊ sãs grãdes heresies scismes ⁊ diuisiõs na pas este la foy de nrẽ mere saincte eglise apres q̃ nrẽ sauuer ⁊ redẽpter iesu crist nasquit Et pource mon treshaut sr affin q̃ vo⁹ prenez aucune chose de lẽtendement de la sainte escripture Je vo⁹

metray en ce liure vne nouuelle opiniõ sur la visiõ q̃ mõs^r saint iehan leuangeliste veit en lisle de pathmos Et lentendement est vng peu subtil ne vous doye chaloir/ car la saincte escripture on ne peut mye entendre sans peine destude Et dautre part ie mettray en cestuy ouuraige tãt de choses mondaines quil est bien droit que ie mette aucune chose de lescripture saincte Et deues scauoir cõment mõs^r saint iehan fut exille en vne isle q̃ iay cydessus nõmee Et luy estant illec nostreseigneur point ne le oublia/ mais le visita et reconforta de ses graces moult chierement ⁊ bien

Vng iour vint ouquel il veit sept anges qui auoiẽt vii. trõpes ⁊ apparelloient de tromper Si cõmenca lung a trõper le premier Et lors apparut vne vision merueilleuse/ car fut faite sur lair vne tresgrande gelee entremeslee de sang Si fut ceste gelee gettee sur la terre ⁊ la tierce partie de la terre fut arce et tout le foin verd fut ars ⁊ la tierce partie des arbres arce Mais auant que ie vous desclaire ceste vision vous conuient scauoir que veulent signifier les sept anges Et ie vous dy que par ces sept anges sõt signifies sept manieres de temps par lesquelz toute saincte eglise de puis son commencement passera et en la vii. sera la fin Car ainsi lentendoit mons^r saint pol quãt il disoit que en la derniere trompe seroit la resurrectiõ des mors Dont il est a entendre que par sept nombres de temps des leure que le filz de dieu vint en ce mõde deuoit passer la saĩte eglise/ mais encores vous conuient il veoir comment ꝑ les anges dessusditz sont entendus les papes Lesquelz sõt souuerains chappellains de la crestiente Aussi est ce chose bien deue Car en la saincte escripture les chappellains sõt appellez anges Apres deues entẽdre cõment le premier ange signifie le premier trespassemet du temps de la foy crestienne Et par celluy ange nous sõt signifiez tous les papes qui ont este en ce premier trespassemẽt Si dura le premier trespassement des saint iehan baptiste iusques au pa

pe siluestre le p̃mier pape de ce nom. Et ie le prouuere clere ment et manifestement.

Car le premier ange nous est signifie sait ieh̃ bap tiste qui eust office dange quāt il anunca les nou uelles de lauenement du filz de dieu. Si est offi ce dange de reueler les choses secretes et porte les haultes nouuelles selon que dit lescripture et si lauoit ia prophetise le prophete disant ainsi par la bouche de nostre seigneur Voyez cy que ie enuoyray le myen ange le quel appareille ra la voye par deuant ma face Et tout cela disoit il de sait iehan baptiste et se aucun vouloit arguer comment saint iehan ne peut estre signiffie par le premier ange. Car il ne fut pape. Nō mye q̄l fust pape mais po' loffice q̄l eust dā ge si trōpa biē de sa trōpe quāt il p̄scha le saint baptesme ⁊ peitāce/⁊ quāt il mōtra au doy le filz de dieu estre venu en tre aussi eut il office de pape quāt il reprint herode qui vou loit prandre la fēme de son frere/mais par le premier ange est entēdu le filz de dieu. Le quel trompa de sa trōpe quāt il meſmez nous donna la saincte loy cretienne et no⁹ aprīt a congnoistre la saincte trinite car aladuenemēt du filz de dieu no⁹ ne scauions mye parfectement que en dieu feust le pere et le filz. Apres ne trompa il pas petitement. Car p tout le mōde enuoya les appostres et ses disciples po' pres cher sa dotrine Et si fut le premier pape et souuerain chap pelain car ainsi le dit lescripture. Apres luy fut pape saint pierre. Lequel trompa de sa trompe quant par tout le mō de enuoya epistres de la foy crestienne. Si enuoya pour p̄s cher la foy crestiēne plusieurs disciples. Cest ass auoir. Nō seigneur saint iulien qui iadiz fut appelle symon le ladre mōseigñr sait appolinaire mōseigñr sait sixte ⁊ mōseigñr sait march ⁊ plusieurs aultres q̄ ie ne pourroie nōmer sās grād plixite. Si ne trōpa mye mal de sa trōpe quāt plu sieurs mescreās cōuertit ala foy de ihūscrist Et pour abre ger les paroles ie men passe ligierement. Car de tous les

papes ainsi pourroye ie dire lesqlz furent au premier tres-
passement de temps desqlz chescun fist aucune chose q̃ bie
conforte la saicte loy crestiene. Aussi fut saint Urban le pre
mier de ce nom lequel bien trompa de sa trompe quãt il cõ
menca de baptiser plusieurs payens et fut le premier qui
oncques print possessions et rentes temporelles ou nom
de leglise. Car par auãt ilz viuoiẽt selon la doctrine des ap
postres et ne prenoit rentes quon luy donnast forsque au-
mosnes pour viure et pour dõner la substance & reffection
aux poures pellerins. Et cestuy pape par son preschement
cõuertit a la foy monseigneur saint tyburce et monseignr
saint Valere donc il bien trompa de sa trompe. Mais apres
nous conuient il veoir ce qui sensuit de la vision saint ie-
han si dit apres q̃ quant lange eust trõpe sur lair fut faicte
vne gelee meslee de sang. Ou vous deuez entendre cõmẽt
par la gelee est entendue la infidelite des payens Car selõ
droicte philosophye la gelee vit de la fumee de la terre. La
quelle est leuee sur lair si se gele illec par force de froit. Ai-
si les hõmes mescreãs lesqlz nont cure des biẽs pdurables
pour inclination qlz ont deuers la terre et sont geles leurs
cuers et leurs ames si qlz nentendẽt la verite & ceste gelee
selõ la visiõ fut entremeslee de sãg. Certes ce fut bien cho
se prouuee/car les iuifz getterent celle gelee:ceest adire leur
ĩfidelite sur la terre/ceest adire sur les crestiẽs q̃ sõt ẽtẽdus
par la terre selon qui dit leuuangile/si misdrẽt a mort tãt
de sainctz martyrs en icelluy tẽps que ce fut grande pitie/
mais dit la visiõ q̃ la tierce partie des arbres fut arse:et la
tierce partie du foin verd. Je vous dy q̃ en icelle visiõ nous
sont monstres trois manieres de martirs. Car par la terre
nous sõt signifiez les apostres & les disciples de nostre sei-
gneur. Et par les arbres leurs successeurs Lesquelz eurẽt
la foy des apostres ainsi q̃ les abres eurent leur vie de la
terre. Et par le foin verd sõt signifiez les aultres crestiens
martirs lesqlz nestoiẽt pas de si hault merite. Si vo⁹ mõ-

streray ie cõmẽt il fut ainsi/car les apostres furent mis a mort par tourmens lesquelz sont entenduez par la terre et les papes leurs successeurs tout ainsi furent martyrs/ car apres q̃ saint pierre fut pendu par les piedz du cõmãdemẽt de lẽpereur neron/monseigneur le pape lynius premier de ce nom eust le chief trenche en la cite de Rome. Apres le pape nõme cletus fut mis a mort par le cõmandemẽt de lẽpereur domicien. Apres le pape clement premier de ce nõ fut gette en la mer ⁊ noye Ap̃s du cõmãdemẽt de lẽpre⁊ traiẽ le pe anaclet fut mis a mort en la cite de Rõme. Apres lui quaristus alexãder sixtus ⁊ thelesphore / leq̃el fut mis a mort par les Rõmains. Et si vindrent apres tous les papes que ie vous nõmeray. Lesq̃lz furent mis a mort/ cest ascauoir le pape Ignitius/pius/sother/eleuthere/ victor/anicet/vrban premier de ce nõ/antheros/fabien/cornelius/luce/estienne/sixte le secõd/Denis/felix le premier de ce nom/enticien/gaye/marcellin/marcel/eusebe /melchiades/ Lesq̃lz furent tous papes de rõme. Si prindrẽt mort pour la foy crestienne soustenir. Or voies cy cõment ce fut vraye chose que la tierce partie des abres fut arce / mais encores fut ars du foin verd. Cest ascauoir que tous les crestiens lesquelz sont entendus par le foin verd furent dechassez et mortz en grande quantite es parties dorient par vng appelle lẽpereur Dyocletien ⁊ en occident par vng appelle maximien. Et voyes cy decler toute la premire vision et tout le premier tẽps. Lequel dura iusques au pape siluestre le premier de ce nom. Ainsi ne peult nul nyer q̃ leglise nait este en grande guerre en ce premier trespassemẽt de temps. Si nous conuient veoir du second ange commẽt il trompa.

De la vision du secõd ange faicte a saint iehan euangeliste et de lexposition dicelle.

Or dit listoire de lapocalipse comment le second ãge trõpa. Et tãtost apparut vne vision. Car vne chose qui estoit de la facõ de vne grãde mõ

taigne toute ardant fut gettee en la mer/et fut la tierce p̃
tie des toutes les creatures de la mer ⁊ des nefz perillee et
nopee. Si deues scauoir pour lentẽdement de ceste vision
comment le dyable depuis quil fust cheu du ciel tousiours
ceſt efforce de faire diuision en saincte egliſe Et pource pre
mierement il fist contre elle tout ce quil peult pour la met
tre au bas et au neant a layde des princes ⁊ des seigneurs
de la terre. Ainſi q̃ bien laues veu par la p̃miere visiõ. Mais
quãt il cõgneut q̃ par celle maniere nauoit il sõ itẽtiõ Car
pl⁹ y auoit des martirs ⁊ pl⁹ y estoit legliſe forte. Et la ou
pl⁹ estoit forte la perſequciõ cõtre leſgliſe ⁊ tãt pl⁹ la creſti
ente creſſoit quãt il vist cela il laiſſa celle maniere de guer
re cõtre leſgliſe ⁊ print vne aultre maniere de guerroier cõ
tre leſgliſe. Ceſtaſcauoir de ſemer erreurs ⁊ hereſies cõtre
la foy. Et pour ce dit lyſtoire que le ſecond ange trõpa biẽ
de ſa trompe Et ceſtuy ſecond ange fut monſeigneur ſait
ſilueſtre. Lequel bien et haultement trompa de ſa trompe
quant par ſa predicacion il fiſt que lẽpereur conſtãtin prĩt
le ſaint Bapteſme Lequel empereur tant deuotement ap⁹
ma leſgliſe et tant de beaulx preuilegez lui donna ⁊ tant
de belles rentes que trop ſeroit longue choſe a reciter Apres
donna au pape le ſien palais de Rõme qui eſtoit appelle le
palais de latrin ou de latran. Aps luy donna ſa couronne
qui ſappelloit dyademe auec to⁹ les ornemẽs imperiaulx
auec le pauillon rond lequel ſignifie legliſe acomplye par
quoy en celluy tẽps de cõſtantin la ſaincte egliſe mõta en
ſi grande haulteſſe de deuocion et de hõneur q̃ le dyable ne
le peult ſouffrir. Mais ſe appareilla de aſſaillir ⁊ de cõba⁹
tre cõtre la loy. Et ceſt la viſiõ ſait iehã quant il vist vne
montaigne ardant/car par la montaigne eſt entendu here
ſie: ainſi le preuue le pphete dauid en diſant en la pſone de
legliſe Jay dit leſgliſe a mys mõ eſperãce en dieu ⁊ doc vo⁹
aultres pecheurs alles en la mõtaigne aiſi cõe le paſſer ſo
litaire. Ceſtuy oyſel ſelon le maiſtre des pprietes eſt vng
oyſeau iãgleur ⁊ mãge voulẽtiers ſemẽce empoiſſonnee.

Et aīsi est il de lhōme quāt il depart de la verite/de la foy et de la saincte escripture & prent semēce de erreur & de heresie. Si va en la mōtaigne cōme le passer solitaire. Or avues entēdu que ceste mōtaigne ardāt veult signifier faulce doctrine Mais lystoire dit q̄lle fut gettee en la mer Cest ascauoir en la saincte escripture laq̄lle est entendue par la mer. Car aīsi que la mer est profūde si q̄ le fons ne se peult trouuer & cōme de la mer partēt toutes les eaues. Certes aussi de la saīcte escripture ptēt toutes les sciēces & le vertueux scauoir de tout le monde aīsi q̄ la mer est fondee sur la terre/aussi est la foy fondee sur la saincte escripture Et aīsi cōme en la mer vienēt toutes les eaues Ainsi a la saīcte escripture vienēt tous entēdemēs/mais q̄lz soiēt selon la loy. Si dit apres listoire cōmēt la tierce partie de la mer fut faicte sang. Cest adire q̄ la tierce partie de lescripture fut faicte sāg. Ou vo⁹ deues scauoir cōmēt no⁹ auās trois entēdemēs en lescripture. Le premier est selō la lettre qui sappelle litteral. Le second est entremesle & sappelle en latin/sensus misticus/ceste sans mistique. Et le tiers ētendement est dit moral/qui est de la chair mortelle. Laq̄lle ne peult mye sētir scauoir du saīt esperit/ & sās leq̄l lescripture ne peult auoir bō entēdemēt. Si fut selō la dicte vision la tierce partie de la mer faicte sāg. Cest q̄ lescripture saincte fut ētendue a mauluais sēs q̄ ne peult faire viure la psōne/la occist & dāpne ppetuellemēt Et est la raisō pource q̄ naturellemēt on croit ce que on voit ou cōgnoist selō raisō Et toutesfois la foy nest pas de⁹ choses q̄ on peult veoir & cōgnoistre/mais des choses nō veues ne cōgneues.

Apres dit ladicte vision comment la tierce partie des creatures lesquelles auoient ame & vie en la mer fut morte. Certes ce fut bien vraye chose/car en ce temps ne furent mye deceus les simples hōmes/mais furent deceus plusieurs grās clers et docteurs lesquelz auoient les grandes dignitez en la saincte legliſe

par lesquelz est a entẽdre la tierce partie des nefz lesq̃lles perillerent et furẽt ydues et noyees Et voiez cy cõmẽt en icelluy temps furẽt les heretiqs quon appelle manichiens Et fut leur cõmãcemẽt vng faulx heretiq̃ quon appelloit manichee. Aussi fut vne aygre heresie nõmee arriẽne. Et en fut le gmãceur arius. Si en eust vne aultre quõ appelloit dõnastices desq̃lz fut le maistre vng appelle dõnest Il fut vne aultre heresie es ptiẽs de bretaigne mise sus p vng appelle pelage. Le q̃l corrõpit plusieurs crestiẽs p sa puante doctrine. Vng aultre heresie fut es pties despaigne mise sus par vng appelle pourcelin. Le quel eut assez grande cõpaignie de infideles q de desloyaulx crestiẽs corrũpuz & sa faulce doctrine/ donc nefut mẽcõge quãt la vision disoit que la tierce ptie des nefz estoit morte q perillee en la mer. Lest la saincte escripture qui no⁹ est en cestuy cas la mer signifiee Mais ẽcores vo⁹ puys ie dõner vng aultre ẽtẽdemẽt Car no⁹ auõs troys nefz en leglise. La p̃miere est des personnes qui sõt en voye de persecuciõ La secõde est des p̃sonnes qui sont en voie des cõmunite Lest a dire q̃ souuent pechent es pechiez communs sicomme sõt auarice luxure orgueil et les aultres pechiez venielz et mortelz Mais pource se confessent et prenent penitence La tierce si est des heretiqs endurciz et corruptuz lesq̃lz aprẽnent a simples gẽs faulces doctrines desquelles ne se partirent iamais/ dont les deux nefz premieres ne perissẽt iamais. La tierce cest ascauoir des heretiques fut noyee car iamais ne se peult sauluer. Et cest cy lentendement de ceste vision que ie extime estre vraye selon ce q̃ vit en celluy tẽps sur la saincte esglise. Si me cõuient dire lesq̃lles p̃sones firent bataille sur les faulx heretiqs. Et bien saichez q̃ tout le plus fort de la guerre fist monseigneur saint augustin monseigneur saint hieroſme et monseigneur saint innoscent le premier de ce nom. Et aussi monseigneur saint gregoire qui furẽt grans en saincteté en sciẽce et en escripture saicte ainsi q̃ biẽ

le scauent ceulx q̄ ont leurs doctrines sainctes Pourquoy quant le dyable veit que par ces heretiques il nauoit peu acheuer ce quil pensoit a faire contre la foy Il cōmenca autre maniere de guerroyer contre leglise par faulcete dypocrisie ainsi que bien le verrons en lange qui vient apres.

¶ De la vision du tiers ange faicte a saint iehan leuangeliste contenue en son apocalipse ⁊ de lexposicion dicelle au sixiesme cha.

Dit lappocalipse en lystoire en ceste partie comment le tiers ange trompa de sa trōpe Si cheut du ciel vne estoille aussi ardāt cōme ce fust vne flāme de feu/si cheut en la tierce partie des fleuues ⁊ fontaines et auoit nom lestoille ayant Si moururent plusieurs hōmes par les eaues qui leur furent moult ameres Dr vous fault il veoir que veult dire ceste vision qui fut apres que le tiers ange eust trompe Et aussi que le second trespassement du temps de saincte eglise dura iusques au temps de monss saint gregoire Dont le tiers ange fut mō seigneur saint gregoire le premier de celluy nom Lequel moult bien trompa de sa trompe quant luy mesmes toutes heresies lesquelles furent ou second tēps dessusdit condēna et les reprouua par bonnes raisons et p bons cōseilz generaulx/si conuertit plusieurs payens de la voye et du chemin de infidelite a la saincte soy crestienne/car il ēuoia monseigneur saint augustin es parties de angleterre prescher le nom de dieu ⁊ la foy crestienne ¶ Dont aduint que le roy dangleterre appelle Audebert auec son royaume print le saint baptesme Et quant le dyable veit saincte eglise ainsi croistre ⁊ luy venir a neant/il se appareilla de faire guerre contre elle par vne faulce maniere de ypocrisie et par faulx ⁊ mauuais ypocritess lesquelz il arma de ses armes en semblance de bien Car vng grant ypocrite

fait sẽblant de faire ce quil fait par vertuz/mais il le fait
sans doubter par vice Si furẽt souldoiers du dyable a fai
re ceste guerre plusieurs empereurs et plusieurs patri-
arches ⁊ plusieurs autres grans seigneurs ⁊ mauuais
lesquelz nous sont signifiez par celle estoille pource quilz
tindrẽt vne voye vne renommee et vne oppinion Laquel
le faisoit sembler leur vie sainte par dehors/ mais par de-
dens estoit mauuaise et puante ¶ Si vous diray les pa
triarches lesquelz cheurent du ciel de saincte eglise Le pre
mier fut appelle pierre. Le second pol et si furẽt tous deux
patriarches de constantinoble Et pource que celluy patri
arche est vng membre et noble de leglise de dieu est il bien
chose vraye que vne grande estoille cheut du ciel de leglise
Et si deues scauoir que cellui pol faulx ypocrite et faulx
heretique non mie tantseulement leglise persecuta secre-
tement par faulce doctrine/mais de fait par force darmes
plusieurs personnes lesquelles ne vouloient croire loppi-
niõ quil tenoit il fist mettre a mort ⁊ les legatz lesquelz le
pape lui enuoia pour lui monstrer son erreur et batre de di
uerses verges ¶ Encores fist il plus/car il sen alla vers lẽ
pereur qui pour le temps estoit nomme constantin et luy
dist tant de menconges et lui monstra tant de faulces rai-
sons en semblance de sainctete quil fist venir lempereur a
sa creance et le fist heretique Encores le deceut il plus fort
Car il fist tant que lempereur fist vng liure ou il mettoit
toutes les creances des heretiques Si ne cheut mie du ciel
de leglise vne petite estoille quant lempereur qui doit gar
der et deffendre leglise et la foy crestienne print oppinion
heretical contre luy Je vous dy que monseigneur martin
le quart pape de ce nom fist ordonner vng grant conseil a
romme ouquel furent plusieurs grans clercs et plusieurs
saintes personnes ouquel conseil il ꝯdemna toutes telles
heresiez ⁊ toutes telles oppiniõs Adõc le pape fut vng ior ẽ

grãde hayne du duc de lempereur nomme oblimpe lequel demouroit a rõme car quant il veit ce que le pape auoit ainsi ordonne contre lempereur il vint vng iour oyr messe du pape Si cõmanda a vng sien escuier quil tuast le pape en disant sa messe Et quant le duc auec sa compaignie furẽt en la chappelle cestuy escuier tira son espee du fourreau si sen vint vers le pape qui sa messe disoit Mais en venant il perdit la veue Si fut le duc moult espouente de ceste aduenture ¶ Or auez vous entendu cõment par celle estoille qui estoit grande est entendu lempereur lequel est grãd en terre entre les crestiens & doit estre grande estoille & sur tous autres crestiens luisant/mais listoire dit que ceste estoille estoit ardant Certes cestui vray ou feu de malice & de ypocrisie Car toute celle compaignie de gens qui sont signifies par celle grande estoille faisoient semblant de faire & de dire ce quilz faisoient & disoient pour lonneur de la foy soustenir Apres dit listoire cõment celle estoille cheut sur la tierce partie des fleuues Et certes vray est quant lẽpereur voulut mesler les ditz et doctrines des heretiques auec les ditz & les doctrines des saints/ mais dit apres listoire cõment celle estoille cheut sur les fontaines des eaues.
Or vous conuient il sauoir & entendre cõment la saincte escripture vient et part de deux fontaines Cestassauoir de la voulente diuine & de la voulente humaine de iesucrist
La voulente diuine est fontaine de tous biens et crearesse de toutes choses selon q dit lescripture/mais aucunes choses sont qui appartiennent a la voulente humaine de iesucrist Et cecy prouua il bien clerement le iour de sa passion douloureuse quant il dist a dieu le pere Je te prie soit faite la tienne voulente Non pas la myenne ¶ Et toutesfoys quant a la diuine la voulente du pere est la voulente du filz/& la voulẽte filz est celle du pere/ Dont en ces paroles nous monstra comment en luy sont deux vouletez/ lune ẽ voulẽte diuie & lautre hũaine.or retournõs a lẽtendemẽt

de la vision comme celle estoille de faulce creance cheut dessus les fontaines Certes ainsi fut il Car celluy faulx ypocrite pol patriarche de constantinoble preschoit et soustenoit comment en iesucrist nauoit que vne voulente Si ne voulloit mye entendre ce que iadiz auoit prophetise iheremie le prophete disant vous tireres eaue des fontaines du sauueur Et dit la vision quo appelloit celle estoille apsant par similitude dune herbe nommee apsant Or deues scauoir comment celle herbe apsant est moult amere et tant que se les mouches qui font le miel vont souuent a celle herbe elle fera leur miel amer Certes aussi les faulx entendemens des heretiques et leur faulce doctrine font la doulceur de la saincte escripture retourner en amer Et pource dit la vision que pour lamertume des eaues ameres plusieurs hommes furent mors Certes cest vraye chose/ car ainsi comme les poissons ne peuent viure en eaue amere mais se meurent Tout ainsi les hommes quant ilz prennent faulces doctrines ilz meurent eternellement/ car ilz sont hors de la foy ne leurs euures ne sont mye de merite Et pour ce quant le dyable veit comment toutes les euures dessusdites et tous les adherens estoient condempnes et desconfitz et leglise auoit gaigne la bataille il se apareilla de faire vne autre bataille contre elle et se penssa comment tout le royaume seroit en diuision et scisme et la sainte eglise aussi comme bien le pouues veoir au langaige qui vient apres par lequel est entendu le quart trespassement du temps.

De la vision du quart ange faite a sait iehan leuangeliste et de lexposicion dicelle ou chapitre. vi.

Cy dit lystore de la pocalipse comment le quart ange tropa de sa trope et veit sait iehan vne vision terrible/ car aps fut ferue la tierce ptie de la lune et la tierce ptie des estoilles

par telle maniere que la tierce partie des deux fut obscuree
Si conuient declarer ceste vision. Et pource vous dy comment le quart tres passement commenca ou temps du pape agathon le premier de ce nom Et ce fut le quart âge lequel bien trõpa de sa trõpe quant lempereur constantin quart de celluy nom fist vng conseil general ouquel furent ordõnees plusieurs belles et merueilleuses choses sur le bon estat de saincte eglise Et cõbien que autresfois eut este ordonne comment les prestres diacres et soubdiacres neussent point de femmes en celluy conseil fut conferme et ratiffie/ mais il fut declaire cõment ceulx des parties de grece ne fussent mie tenus de ce faire/ car ilz peuent biẽ auoir vne femme en mariage tantseulement/ mais se la premiere meurt ilz ne peuent mye auoir la seconde Encores fut il ordonne en ce conseil comment de lors en auant la saincte eglise de rõme fut dame et souueraine de toutes les autres Apres ue trompa il mye petitement quant en celluy conseil fut condemnee vne faulse heresie laquelle disoit q̃ le filz de dieu nestoit mye vray hõme Aussi sont entendus par ce quart ange tous les papes qui furẽt en ce quart tres passement de temps le quel dura de cestuy pape agathon iusques au pape vrbain le derrenier ¶ Si fut en celluy tps leõ le secõd pape de ce nom qui trompa de sa trompe par le conseil du saint esperit Il adiousta a la messe ¶ Agnus dei qui tollis peccata mundi et que apres ce fust la paix dõnee a leglise Si ne trompa mie mal de sa trompe quant il mist en acord leglise de romme qui par deuant ne vouloit estre en obeissance dont venoient asses de maulx et assez de tribulacions au papal Et fut cestuy pape moult sainte personne et bien scauant parler grec et latin. Aussi ne trõpa il mye mal de sa trompe quant il excommunia lempereur lyon pource que ledit ẽpereur disoit que on ne deuoit mye honnourer ne reuerence aux ymages de dieu ne de no/

stre dame ne des sainctz et sainctes ne des anges.

¶ Comment la tierce partie du soleil fut obscurcie selō la visiō dessusd. Car p le soleil est ētēdu le pape selō leglise cōme cy ap̄s est declare ātieremēt selō le decret

OR nous conuient il scauoir. Que veult dire la vision dessusdicte ou est dit que la tierce ptie du soleil fut ferue et ie vous dy cōmēt en leglise par le souleil est ētēdu le pape selon que dient les decrecz Et si saiches que en celluy espace de temps furent plusieurs ou papal lesquelz ne furent mye vrayes papes. Et apres monseigneur sergie premier pape de celluy nom. Et monseigneur pape iehan le sixiesme de celluy nom fut fait pape par force vng apppelle leon. Si fut aussi par force vng qui se appelloit prince de Romme. Si cōme dit vng docteur nomme martin. Apres ou temps que monseigneur pol le premier de celluy nom estoit pape print la dignite papal vng qui se fit nommer estienne le tiers de ce nom/et la tint par aucun temps selō loppinion de monseigneur martin tāt quil fut hors ꝛ luy furēt creues les deux yeulx et mourut. Encores en cestuy quart de tēps aduīt q̄ ap̄es ce q̄ le pape fut mort vne fēme fut esleuee por estre pape. Si ne pēsoit on mye q̄lle fut fēme. et si estoit celle fēme des pties dāgleterre. Ne fut ce lors grāt douleur dauoir fēme en pape/ēcores en icelleui quart de

temps fut recõmance le scisme et diuision ẽtre les latins ⁊ les grecs. Lequel dura iusques au conseil general de leon Apres en cellui quart de temps depuis la mort de monseigneur iehan pape cinquiesme & cellui nom par force occupa le papal vng qui se appelloit iehan le vnziesme/et si ne fut mye vray pape duquel fait mẽtion monseigneur sait martin ou liure des histoires. Encores en icellui quart de temps fut pape vng qui se appelloit iehan le douziesme & de ce nom Lequel ne fut mye fait pape deuemẽt. Et si fut moult fort chetif pape. Car il fut vng moult grãt veneur et grant chasseur. Et si tenoit femmes de mauluaise vie et fit creuer les yeulx a deux cardinaulx qui estoiẽt moult preudhommes et de moult bone vie. Et si le mist le dyable a mort vne nuyt en sõ lict. Encores en icelluy quart de temps le vray pape Monseigneur bẽnoist le huitiesme de celluy nõ fut gette hors de son papal. Et les trahitres desloyaulx et mauluais Põmains y en misdrent vng aultre. Ainsi fut moult grant et moult merueilleux le scime ⁊ la diuision ou papal. Si ne fault pas mettre en oubly la grãde et merueilleuse obscurte/et la grande ⁊ merueilleuse erreur qui fut ou temps de pape bẽnoist le neufuiesme & celluy nom Car il fut gette hors du papal et y en fut mis vng aultre pape par force nõme silueſtre le tiers pape de celluy nom. Mais encores ne demoura guieres q̃ silueſtre ne fut gette et fut retourne monseigneur bennoist Apres vne aultre fois en fut gette monseigneur bennoist et fut consacre vng appelle iehan chappellain. De monseigneur saint iehan porte latin Et fut appelle gregoire sixiesme de ce nom Et pour ce quil nestoit mye souffisãt a faire loffice papal il en fist cõsacrer vng aultre auec soy leql deuſt faire en sõ lieu loffice. Mais quãt ilz furẽt deux ẽsẽble ou papal tout le mõde en fut en moult grãt tribulatiõ Si fut ordõne ymẽt ces deux fussẽt ostez du papal ⁊ q̃ vng tout seul fut fait pape. et aisi fut fait. Et ne fut mye clere legliſe quãt dama

sus le second de celluy nom print le papal non deuement
Si ne tarda guieres que vng appelle benoist dixieseme de celluy nom par force prit le papal et le tint lespace de neuf moys par laide et secours daucuns Romains. Encores ne demoura guieres que ou temps de monseigneur gregoire septiesme de ce nom par laide et secours de lempereur fut fait vng aultre pape/lequel pape estoit archeuesque de ra uenne. Si fut moult grant scisme et moult grant diuisiō en la saincte esglise tant que moult grant et terrible dou leur est de la racōpter ne dire. Mais apres celluy grāt mal ou temps de monseigneur pasqual le second pape de ce nō. Si ne fut mye petitement obscurcie lesglise quant en son temps les trahitres Rommains firent trois antipapes En cores en celluy quart de temps quant le pape alixandre le second de ce nom regnoit ou papal vng antipape nomme bruni ou codule. Si estoit en grant douleur la foy de lesgli se. Mais ou temps de pape innoscent le second de ce nom q regnoit ou papal ne fut mye petitement obscuree leglise quāt vng faulx homme nōme pierre leon disoit quil estoit pape aussi tenoit il grande partie du papal. Et se ne fut le bon Roy loys de france le pape innoscēt neust sceu que fai re/car il luy cōuint fuyr en france et lantipape demoura a Romme. Si en fut bone la fin a layde de dieu et du Roy de france. Encores en celluy quart de temps que le pape ale xandre le tiers de celluy nom estoit en son papal furēt faits contre luy quatre antipapes Et se ne fut ce que le bon pa pe sen fouyst en france au bon roy saint loys sixiesme de ce nom il ne scauoit que faire/et fut celle tribulation menee a fin par le bon roy de france lequel tant fort et tāt lōgue ment soubstint le pape contre lempereur et ses allies celle ment que la conclusion en fut bone. Mais toutes ces cho ses ay ie recitees pour ce que clerement entendes la vision dessusd quāt il dit cōmēt apres ce q lāge ouyt trope la quarte partie du souleil fut ferue. Cestassauoir fut faicte morte.

Et ainsi cõme ie vous ay dit dessus par le souleil est entẽ du la dignite de lesglise et le papal Car selon q̃ dit la sain cte bible dieu fist ou firmamẽt du ciel deux grãs lumieres Cestassauoir la grãt lumiere ⁊ la plꝰ petite de la nuyt. Et ainsi fist dieu ou mõde deux grãdes seigneuries ⁊ dignitez Cestassauoir la dignite sacerdotal/et la dignite imperial dõc a nostre ppos en ce quart tẽps le souleil de legliſe Cest assauoir la dignite papal fut ferue ⁊ noircie par la tierce p tie par les grãs scismes ⁊ les mauluais antipapes ⁊ aucũs papes de mauluaise vie q̃ ont este en celluy quart de tẽps. Mais en la vision est dit apꝛs cõmẽt la tierce partie de la lu ne fut aussi noircie ⁊ ne fut mye mẽsõge. Car par la lune noꝰ est signifie la dignite ĩperial/en laq̃lle fut pour cestuy tẽps lẽpereur hẽry le tiers de ce nom. Leq̃l soustit a sõ pou uoir celluy ãtipape. Tout aĩsi fut en celluy tẽps lẽpereur henry le quart de ce nom. Leq̃l mist en prisõ le bõ pape mõ seigneur pasqual ⁊ toꝰ les seigneurs cardinaulx. Tout aĩ si lẽpereur frederic le prꝛmier ẽpereur de ce nõ fut pareille mẽt cõtre saicte esglise. Et plusieurs aultres en y eust qui ne soubstindrent mye la verite. Mais soubstindrẽt de tout leur pouuoir et de toute leur puissance la faulcete. Et aus si soubstindrẽt les ãtipapes. Par quoy dit la vision q̃ la ti erce partie de la lune fut noircie. Et apꝛs dit icelle dessus dꝛ vision q̃ la tierce partie des estoilles fut ferue q̃ ne fut mye mẽsõge. Car toꝰ les crestiẽs sõt estoilles ou ciel de legliſe ⁊ de la foy. Et en ces scismes ⁊ diuisiõs q̃ iay racõptees tou te crestiẽte fut en diuisiõ ⁊ en guerre/⁊ aussi plusieurs cre urẽt es antipapes. Donc dit la vision que la tierce partie des estoilles cest des crestiẽs fut ferue Cestassauoir de scis me ⁊ de mal creãce. Apꝛes dit la vision que du iour ne luy fut que la tierce partie. Je vous dy que par le iour nous est signifie lexaltation de saincte esglise. Laquelle cessa en icelluy quart de temps pour la tierce partie. Je vous dy que par la nuyt est entendu lestat imperial et le gou ꝛ

uernement temporel Lequel en icelluy quart de temps fit plusieurs noircir. Car ilz ne tenoient pas la verite. Or vo⁹ ay ie dit et declare celle vision mais non toute. En lapocalipse est dit q̄ saint iehan vit vne aygle voulāt par la moitie du ciel laquelle crya. Mal viegne mal viegne mal viegne a ceulx qui demoureront en la terre. Si deues entēdre que ces trois cris vous fōt signifier les trois temps qui estoient a venir/ pour ce que encores y auoit trois anges qui nauoient mye encore trompe Donc par chescun temps cōuient entendre vng mal viegne. Car en chescun doit asses auoir peine et douleur scismes et tribulations et le monde plain de toutes ordures de tous pechiez et de toutes iniquitez. Et par ce voions se cest chose profitable et veritable et regardons le cinquiesme ange cōmēt il fist par lequel no⁹ est signifie le temps presēt. Mais toutesfois bien pouez cōgnoistre comment en leglise et la foy a eu iusques cy scismes tribulatiōs et guerres asses grandes et cruelles.

De la vision du quint āge faicte audit saint iehā et de lexposiciō dicelle. viii

Dit aīsi lystoire de lapocalipse cōmēt le quīt āge trōpa et tātost mōseignr saint iehā vit vne estoille du ciel laq̄lle cōme elle fut tombbee en terre lui fut dōnee la clef du puis dabisme et si ouriſt luys de labisme Si monta la fumee du puis dabisme aīsi q̄ se ce fut la fumee dune fornaise dōt fut obscure le souleil et lair p la fumee du puis.

OR nous conuient entendre ceste vision & que elle signifie. Et ie vous dy que le quint âge fut pape vrbain le quint de celluy nom. Lequel trõpa de sa trompe quant en sa vie tout les temps quil fut pape tint toute court & lomme pure et nete a son pouuoir & toute symonie et si monstra souuant que mal il vouloit a cestuy vice et cõment il haissoit toute personne symoniacque. Encores ne trompa il pas mal de sa trompe/ quant il mesmes donnoit les benefices de son propre mouement es dignes personnes & es clercs quil pouuoit scauoir par tout le monde si donnoit les dignitez a personnes dignes de le scauoir et non pas par dons ne par commariages ne par congnoissances de cardinal ne par lettres de grans seigneurs si non quilz fussent demandes pour personnes dignes Aussi ne trompa il mie mal de sa trõpe quant il fist releuer tant seulement le chief de monseigneur saint pierre et sait pol quant il fut a rõme. Si fist releuer la glozieuse personne de saint elisey conte dantũ et canonisa pour confesseur Et fist cestuy bon pape belles esglises et plusieurs beaulx ouurages en lonneur de dieu et de sa saincte esglise/ et plusieurs os de saincts fist il mettre deuement en oz et en argẽt et ozner de pierres precieuses. Et tant bien trompa il de sa trompe que tout le monde grans et petis le honnourerent et le aymoiẽt pour sa bõne vie et bon scauoir et redoubtoit tant que les plus haultz hommes du monde vindrẽt a lui a sa court/comme fist le bon roy iehan de france et lempereur dalemaigne/le bon roy de cypre/le bon roy de nauarre/et plusieurs aultres grans seigneurs qui seroit longue chose a reciter. Mais apres dit la vision comment saint iehan vit vne estoille laquelle fut tombee du ciel a terre & ie vous dy commẽt ceste estoille fut barthelemieu archeuesque du bar et bien le vo⁹ mõstreray cleremẽt Car ou ciel de leglise le pape est le souleil pour ce ql illumie toute crestiẽte se il est bõ clerc & sait cõe il doit estre/ mais il ne peut tout

le monde gouuerner ne par luy seul illuminer & pour ce il a mis ou ciel de leglise plusieurs estoilles lesquelles font lumiere chescun en son lieu. Cest assauoir les eueſques les archeueſques et aultres prelas/et chescun deulx doit faire lumiere a son peuple. Et pour ce en especial le prelas sont entendus par les estoilles. Car la ou ne peult estre le soleil. Cest adire le pape les estoilles. Cest adire les prelas font lumiere a leur peuple. Et pour ce chescun deulx doit faire lumiere a son peuple en estant de bonne vie et bien luisãt. Apres dit la vision cõment a ceste estoille fut donne le clef du puis de labisme/ceſt dauarice. Car ainsi cõme en auarice est habũdance de tous maulx/aussi du pechie dauarice viennent tous maulx et tous pechez cõme dit lescripture et en especial toute rapine et toute vsurpation de seigneurie non deuement acquise. Si comme dung antipape leql pour lõneur du siecle conquerir veult auoir la dignite qui pas ne luy appartient. Et ce nest pas merueilleuse chose se ie vous fais comparaison du pechie dauarice au puis de labisme. Car ainsi cõe le puis dabisme iamais ne peult auoir son acomplissement et estre plain. Ainsi hõme auaricieux ne peult auoir assez. Ne ne peult auoir son acõplissemẽt/selon que dit lescripture. c. sicut. xlviii. d. Et scauez vous la condicion de personne auaricieuse. Tenes dit le decret/que a homme auaricieulx supposé que tout le monde fust sien ne luy sẽbleroit il mye du grant ne du gros dũg petit morcel. Si quid dicam. xiiii. q. iiii. Ainsi peult en comparer auarice au puis dabisme/car ceulx qui sont en abisme ont perdu leur liberal volente. Car ilz ne peuuẽt auoir voulente de bien faire/aussi le peche dauarice oste arbitre liberal et la franche voulente a lomme auaricieulx comme le decret nous enseigne. Si conuient doncques consẽtir que lestoille dessusditte a este barthelemieu/lequel est tombe du ciel de leglise/et a este le clef du puis dabisme. Cest ascauoir de ceste mauluais & maudit pechie dauarice

Si dit la Vision apres comment il ouurit le puis Cestassa uoir Dauarice certes cest bien cler a ētēdre. Car il le ouurist Vrayement quant il fist cardinaulx. Lesquelz pour les hō neurs de ce monde conquerir ne refuserēt mye le chappel rouge du sāg des scismes des sacrileges / et pour le scisme ēforcier il cōmāda a dōner bēfices et dignitez a toutes gēs qui les Vouloient prendre Et si a bien trouues assez de cō/ paignons qui Voulētiers ont prins ce qui leur dōnoit. Car ilz sont ferus de celle mesme auarice. Laquelle fumee du puis Dauarice a monte en guise de fumee q̄ sault dune grā de cheminee donc nous cōuient il entendre qui est ceste fu mee qui est si hault montee de laquelle parle la Vision des susdicte. Je Vous dy que cest le preschement des eueques participās auecqs barthelemieu. Lesquelz ont dignitez de luy et rentes et benifices: et Vient pour peur de les perdre que Vrayemēt il est Vray pape. Et si ont trouue tāt de mā conges de cauthelles de faulx instrumens et de seaulx cō/ trefaitz q̄lz ont moult corrompu Vne grāde partie du pais et des royaulmes de la saincte crestiante. Si dit comment par la fumee cest obscurcy le souleil q̄ lair dont ie Vous dy sōment ou ciel de lesglise par le souleil est entendu le pape lequel pour cestuy scisme est obcurcy. Car il na obeissance par la crestiente laquelle nest mye clere De cestuy scisme/ ains est toute troublee.

ET pour myeulx prouuer les choses dessus dit tes. Je Vous diray encores plus auant de ceste Vision cinquiesme / car lapocalipse dit cōment dicelle fumee partirent sur la terre langoustes / et leur fut donnee puissance telle que ont les screpions. Or nous cō uient il entendre que Veult dire ceste Vision / et ie Vous dy q̄ par les lāgoustez sōt entēdus les trahites Pōmains lesq̄lz Vindrent sur la terre. Cest ascauoir sur le sait colliege. Et par la terre nous sont signifiez les grans prelas ainsi que ie Vous ay autressois prouue es aultres Visions dessusdit

tes. Mais dit la Vision que pouuoir leur fut donne aussi cõ me aux escorpions. Certes ce ne fut mye mansonge / car vng escorpion selon que dit les maistres est vng verde ter re qui est doulz a son toucher et doulcemẽt grate la char de la personne / mais il point de sa queue mortellement Cer tes ainsi le firent les Põmains. Car apres le trespas de mõ seigneur saint gregoire ilz par belles paroles recõforterẽt les cardinaulx cõme ilz deussent vraiemẽt deuemẽt & sai ctement faire la election du pape et entrer en conclaue. Si promisdrent et iurerent de les sauuer et garder seurement mais apres ilz les ferirent de la queue et ouurirent le con claue. Les vngs ferirent les aultres et roberent ainsi firẽt cõme fait le scorpion. Si nest mye mansonge ce que disoit de telle gent De rõme / monseigneur saint bernard parlãt au pape lequel estoit nõme eugene. Doules vous dit il sca uoir quelles gens sont les Pommains Je le vous diray ilz sont cõtre leurs voisins ẽnemis / contre les estrãges plais de toute ihumanite. Si sõt desloyaulx et infideles a leurs souuerains et aceulx qui sont plus foibles deulx ne le peu uent accorder. Si demandẽt dons sans hõte. Et se on leur demande riens ilz scauent bien escondire & dire preusemẽt que riens nen feront. Si sont importuns de querir et de de mander tant quilz aient ce quilz demandent et quãt ilz au ront ce quilz demandeent ne croyez mye quil vous en sai chent gre. Si se vantent de faire grandes choses / mais ilz ne scauent pais bien faire les petites Et si promettent lar gement / mais de acomplir ce quilz promettent nont entẽ te ne voulente ilz scauent aduler et flater souefuement. Mais par derriere scauent moult diffamer et si font sem blant de simplesse Mais par derriere trahissent faulcemẽt Or voiesey les bonnees nouuelles que disoit monseigñr saint benard de ces Pommains.

Apres dit la Vision cõment celles lãgoustes fut donne cõmandement que elles ne feissent mal

au fain de la terre a chose qui fust verte ne a vng arbre. Or entendõs que cest a dire. Et ie vo⁹ dy que par le foin verd nous sont entendus les simples gens lesq̃lz par leurs simplesses ont creu ce que les rõmains leur ont dit/et pensoient bien faire et selon bonne foy/ainsi comme aucuns simples iuifz par la relation des maistres de leur loy faisoiẽt tout le mal que faire pouuoient a iesucrist & a ses disciples en pensant bien faire selon bonne foy/ car les maistres de la loy disoient cõment iesucrist estoit faulce personne et de faulce doctrine et contre la loy de dieu Et pour ce les simples gens creoyent quilz disent verite par quoy ilz vouloient ainsi fouler iesucrist / et pour telz simples il pria dieu le pere cõment il leur pardõnast/car ilz ne scauoyent quilz faisoient. Et pour ce ilz croient que barthelemieu soit pape/et silz croiẽt ce nest pas par malice ne par bien quilz ayent eu de luy/mais par la deception de faulce doctrine Apres dit la vision que les langoustes ne faisoyent mal a quelque chose verte/et ie vous dy que par ces choses sont entẽdues les hõmes saiges et les clers qui par leur sagesse et science congnoissent cõment les rõmains par force firent eslire barthelemieu et ne creurent mye q̃l fust pape Et pour ce les langoustes ce sont les rõmains ne leur ont fait mal Car ilz ne furent consentens a leurs faulces oppinions.
Apres dit la vision cõment ne faisoit mal aux arbres/ et ie vous dy que par les arbres sont entenduz ceulx qui sont es dignitez soyent de saincte vie ou du monde. Si cõme roys ducs/princes/barons/ou aultres seigneurs terriens lesq̃lz sont vrays catholicqs et bons crestiẽs si tindrent la vraye oppiniõ du colliege et de ceulx qui scauẽt la verite. Ne par enuie dauoir honneur en cestuy monde/ne par auarice dauoir or et argent ne laisserent detenir ce q̃lz deuoyent croyre et soustenir scismes et antipapes ne heretiques ne heresies selon que bien le peuuent tesmoigner ceulx q̃ scauent les hystoires anciennes.

Mais encores ay ie laisse a declarer vne partie de ceste vision. Qui dit cõment a ceste estoille. Lestas sauoir a barthelemieu fut donne le clef du puis dabisme pourquoy nous cõuient il entendre quelle clef luy fut donnee. Si deues scauoir comment dieu donna a saint pierre les clefz du royaulme du ciel/ et elles sont deux Donc lune est appellee la clef de iuridication ecclesiastique par laquelle le pape a le pouuoir de ouurir et de fermer. Et sy en ya vne aultre appellee la clef de discrecion/ et par celle clef il a la congnoissance cõment il doit ouurir et fermer/ en quel temps/ en quel cas/ et en quelle forme: et pouues scauoir q̃ se la clef de iuridicion fait ce que faire ne doit et la face sãs la clef de discrecion que cela peult peu valoir. Et a ce propos vous en diray exemple/ car se le pape vouloit excõmunier vng hõme pour ce quil fait vng hospital/ ou q̃l veult faire iuner les vigiles nr̃e dame en pain et en eaue ou pour ce quil veult faire aumosne. Certes combien que le pape ait pouuoir de excommunier par la clef de iuridicion/ il ne fait riens ne na pouuoir sãs la clef de discretion. Or retournons a nostre propos/ ie demande laquelle clef a este donnee a barthelemieu. Nõ mye celle de iuridicion ne de discrecion/ car lune ne vient sans lautre. Mais luy a este donne la clef dauarice/ de folie/ de presumption/ de thirannie et de vsurpacion. Si est grant douleur que tant dure et tousiours plus fort se enrassine se dieu et la couronne de france ny met remede. Et par ceste maniere pouues veoir et entendre cleremẽt cõment leglise et la foy de iesucrist na onques este iusques au iourdhuy sans estre en guerre moult grande et moult aspre Et pour ce que leglise est tousiours acoustumee destre guerroyee et persecutee quelle grace lui fait dieu Car la ou elle est plus greuee la est plus forte et plus vertueuse. Et pour ce me plaist de mettre vng dict p maniere de vers En pourete fut leglise fondee/ en haulte foy et deuotiõ/ si ne fut mye en tribulation. Des mors des

saincts print elle renõmee. Apres de grant pourete esleuee. En hault pouuoir et domination. Or est venue en telle di uision. Que tout le monde est en fiere pensee.

Toutesfoys ie ne pas entrepris de dire laccom/plissement de toute la vision cinquiesme ne lentẽdement dicelle/car estoit le cinquiesme temps lequel nous est signifie par le cinquiesme ange. Et durera tant que le seigneur souuerain a ordonne pour quoy se ien disoie plus auant il sembleroit que ie voulsisse scauoir et dire les choses qui sõt aduenir lesquelles nul ne peut scauoir qui soit en ceste mortelle vie si non quil lui fust reuele par la voulente de dieu/et puis que nous auons veu cõment lesglise a este test encores en guerre il nous cõuient retourner aux aultres que iay entrepris en mon cõmancement/car iay dit que la guerre de la foy est plus perilleuse que nest celle des Poys ne des aultres seigneurs terriens/mais pour mõstrer a vostre ieunesse cõment la iuridicion des seigneurs a este en grande tribulation en lancienne temps. Je vous en diray en brief.

Ce docteur nõme orose parlant a monseigneur saint augustin dit que du cõmancement du mõde iusques au cõmancement de Põme passerent quatre mille quatre cens quatre vingtz quatre ans Et du cõmancement de Pomme iusqs a la natiuite de nostre seigneur furent cinq mille cent quatre vingtz dixneuf ans. Si deues scauoir que en celluy espace de tẽps les docteurs cronicques et histoires font grãt parlemẽt pardessus toutes les seigneurs du monde des quatre grans Poyaulmes iadis passez Pour le premier du royaulme ou empire de babiloine qui cõmanca en oriẽt et ou temps de abraam. Pour le second du royaulme de cartage qui cõmanca vers mydy ou temps des iuges que nous disons en la bible iudicuz en latin. Le tiers royaulme ou empire fut de marcedoine. Si cõmanca vers septemtrion et par le roy alexandre ou tẽps

des machabiens. Et le quart royaulme et empire fut des Romains/lequel cõmanca vers occident et par vng nõme Romulus. Et par ainsi pouues scauoir comment fortune vient aucunesfois aux vngs et aucunesfois aux aultres & pour ce le saige dit. Nul ne se doit pour grans biens trop resiopr Ne pour grans maulx trop esbair. Car souuent on pense estre au dessus de ce que on est au dessoubz. Mais se vous voules scauoir lesdiz Royaulmes furent entre eulx plus grans. Je vous dy que le premier & le derrenier de noblesse de pouuoir et de duree selon q̃ dient les docteurs. Ce fut babiloine dõc la ville fut destruicte par vng roy nomme cyrus. Et ce fut fait ou temps du prophete esdras Car celluy cyrus se mist en voulente de auoir toute la seigneurie de orient et ne faillit pas trop a son propos. Car bien et fort il cõquist tout le pays/apres sen alla vers la cite de babiloine laquelle estoit la plus belle & la plus riche et la pl⁹ puissãte de tout le pays. Mais il auoit vne riuiere au pres de la cite nõmee eufratres si grosse que le Roy et ses gẽs ne lousoiẽt passer Lors lung de ses cheualiers q̃ estoit moult grant de corps et le pl⁹ fort de toute sa route et vng des pl⁹ hardis se mist en leaue monte sur vng moult fort cheual & se essaya de passer oultre. Mais leaue fut forte puissant et profunde si trebucha le destrier et le cheualier fut noye en ceste riuiere dõc le Roy fut moult esbay. Si promist le roy quil feroit tant que les femmes qui la passeroient ne baigneroient le genoil. Et ainsi fut acõply. Car il fit mettre ceste riuiere en quarante ruysseaulx/ et par quarante parties donc chescune fut assez petite/et si fit tant que la dicte riuiere q̃ passoit par la cite en passa biẽ loing par les chãps et ce auoit ia prophetize le prophete abacu disãt. In luto aquarum multarum et cetera. Adonc fut celle cite prinse et destruite de tout en tout Si dit ledit orose quil ne sembloit que par hõmes se peust destruire. Car elle auoit les meurs haultz de cinquãte coudees et de gros quatre. Si auoit cẽt

portes et les meurs si estoient bastiz de metal. Dr voies cy comment fut fin du royaulme ou empire de babiloine leql auoit este tant puissant et merueilleux.

En ceste part ie ne diray riens du royaulme de macedoine. Car elle fut commance par le roy alexãdre/et de ces fais est vng liure lequel ie nay pas entrepris de cy mettre. Ne ia pour ce ne laisseray a dire des aultres deux royaulmes / car en disãt de cellui de rõme ie diray de cellup cartaige Et pour ce q̃ les rõmains destruirt leẽ pouuoir et la seigneurie de cartaige/et apres la cite dont nous conuient veoir des guerres de romme.

Comment/en quel temps fut romme commancee et hediffie. ij.

Ict orose que rõme fut cõmence apres la creation du mõde quatre mille quatrecẽs quatrevigtz quatre ans Si estoit en cellup tẽps roy de iudee vng nõme achã Dr deues scauoir que deuãt que romme fut fait ne hediffie en cellui pais estoit seigneur vng qui se appelloit saturne si auoit vng filz leql eust en si grant hayne sõ pere que le pere sen fouyst et se mussa es boys qui estoient pres du lieu ou est maintenant rõme/et pour ces parties furent appellees lombardes Si aprint icellui saturne aux gẽs dudit pays a faire maisons et labourer les bledz et a planter les vignes comme a gens non acoustumez de ce faire/car au deuãt ilz mãgoiẽt

les glans pōmes poires et chastaignes ⁊ herbes cōme font
les bestes/et pour ce les gens du pays le firent leur seigñr
et plusieurs deux le appellerent dieu Dōc quant il fut roy
pour la peur quil auoit de son filz la ou est a present Rōme
fit vne cite laquelle il appella turnie Si se appelle auiour
duy Rōme. Et fut illec premierement seme le fromēt. Ap̄s
la mort de cestuy roy es parties ou Rōme est de present son
filz qui sappelloit en latin picus fut Roy. Et apres lui fut
roy sō filz qui se appelloit latinus. Leq̄l estoit moult soub
til en parler langue latin / et moult mist grant trauail en
latin amander tant que par lui sont les lombars appelles
latins. Si regnerent ces trois roys cent cinquante ans de-
uant que venist le roy enee duquel vindrent ceulx qui he-
diffierent la cite de rōme/Donc deues scauoir que la cite de
rōme fut hediffiee par les troyās. Et ce fut apres la destru
ction de troye quatrecens trente ans. Et ne me plaist mye
de mettre la destruction de celle cite en ce liure Car le liure
quon dit troyen en parle au lōg. Si ꝑdirent ceulx de troye
mil nefz armees. Ap̄s fut la cite destruicte ⁊ gastee de tout
Et a grant peine peut on croire le grant estat le grant pou
uoir et les biēs merueilleux De celle cite/⁊ De ce parle vng
docteur poete nōme omere. De celle cite de troye sen parti
rent enee et son pere anchizes et astanius ⁊ filz de enee si se
misdrent sur mer auec douze nefz et vindrent es parties de
cecile ou bientost mourut le plus ancien anchizes Apres se
misdrent en la mer voulans aller en lombardie. Mais par
force de tēps vindrent en aufricque ou celluy enee trouua
vne royne appellee dido Laquelle fut tresforte de lui amo
reuse et plusieurs grans biens lui fist/et Dient aucuns do
cteurs que celle royne hediffia la cite De cartaige Mais a-
pres se departist enee auec ses nefz et se remist sur la mer
enee ⁊ tant alla quil ariua pres de la ou est mainten ant rō
me en vne riuiere quon appelle De presēt tybre. Et lui fut
dit au soir en sōge va au roy albondre qui est sire de ce pays

et fait guerre au Roy latin/et saiches que par ce doit estre a toy la seigneurie du Royaulme De ytalie. Si luy dõna signe celle Visiõ leql il trouua bien. Et pour ce sen alla Vers le Roy albõdze/mais quant le Roy le Vit Venir il se mist en champ pour le combatre. Car il pensoit quilz fussent ennemis. Adonc lautre luy monstra Vng ramel Doliue en signe De paix. Et le Roy en fut moult ioyeulx. Car enciennemẽt les ennemis pourtoient cellui signe. Si firent le roy albõdze et cellui enee conuenances contre le roy de constance lequel auoit a fẽme la fille Du roy latin. Si fut la bataille comprinse entre eulx/et aduint que le filz au roy albondze fut occys par Vng qui sappelloit turnus qui ne Veslt guieres apres. Et pour ce Doncques enee print a fẽme la fille Du roy albondze. Si lui Vint le royaulme par celle maniere/et sõ filz astamus prit la cite et la seigneurie aps sa mort et la cite dalba. Si regna astanus lespace De Vingthuit ans Mais celle Dame fille de enee demoura ensaincte dung enfant qui eust nom siluy⁹ Pour ce quil fut nourry es boscages et fut roy apres lautre/et regna lespace De trente ans. Si eust Vng filz nõme latin. lequel apres lui fut roy lespace De cinquante ans. Et ce fut ou tẽps du roy Dauid. Apl lui fut roy son filz alba qui regna quarante ans/ et fut ou temps Du roy salomon. Apres lui fut roy achis lespace De Vigtquatre ans et fut ou temps De roboam Apres lui fut le roy capis qui regna Vingthuit ans. Apres fut le roy carpetus lespace De dixhuit ans ou temps de iozaphat. Apres fut le roy thiber pus lespace de neuf ans. Apres fut le roy agripa lespace De quarante ans ou temps De achas roy De iudee. Apres fut le roy aremulus lespace De Vingt trois ãs Aps lui fut roy sõ filz auẽtinus lespace de quarante trois ans lequel getta Vng sien frere hors du royaulme ou tẽps De ionathas le bon roy de iudee. Leql eust Vne fille qui sappelloit rhea et estoit pucelle. Donc aduĩt que ou temple de mars se coucha auec elle et la engroissa De deux enfans qui

furent nōmez lung romus lautre romulus. Mais apres q̄ la mere les eust enfantez selō la coustume du pais elle fut enterree toute viue/et les enfans furent gettez pres de rō me en vne grande haye de buyssons Et saiches quilz furēt nourris en cellui lieu par vne louue par aucuns iours Et les trouua vng pastour nomme faustulus et les aporta a sa fēme nourrisse. Laquelle les nourrist bien de tout son pouuoir/Donc les voisins lappelloient la louue. Et pour quoy on appelle la maison ou demeuroient les fēmes de pechie lupanar en latin. Si sachez q̄ ceste histoire fut pour traicte en plusieurs lieux a romme. Et entaillee en pierre de marbre affin que a tousiours en fut memoire et souue nance. Mais quāt ces deux ēfans furent grans et en aage de porter armes ilz cōmācerent a appeller auec eulx les pa stours ⁊ les larrōs de tout le pais. Si firent guerre contre le roy amuli⁹ leql auoit gette hors du royaulme leur grāt pere/et tant lui firent de guerre que en la fin le getterent hors pour ce quilz le misdrent a mort. Apres commancerēt de hedifier la cite de Romme/et de peu fut mise en grāt estat et en grande magnifficence/ et pour ce est appelle rō me. Car elle fut premierement hedifiee par Romus et Ro mulus ainsi que dit le docteur orose. Si commancerent de conquerre. Et regnerent les deux freres a rōme et par tout le pays denuiron. Apres quilz eurent pouuoir ilz cō mencerent auoir enuie lung sur lautre. Si vouloit chescū de eulx estre maistre et seigneur. Et pour ce que lung ne stoit de plus grant aage que lautre/ car ilz estoient dune ventree. Fut ordonne entre eulx quilz montassent en vne haulte montaigne pres de romme nōmee Auentin. par tel conuenant que celluy fust seigneur lequel auroit en celle montaigne rencontre signiffiance de meilleure aduentu re. Si mōta lung le p̄mier auecques sa cōpagnie en ladicte mōtaigne. Si lui vindrēt pdess⁹ sept oyseaulx nōmes vau tours q̄ ōt acoustume de mēger charroignes & bestes mortes

Apres monta lautre en celle montaigne auec ses gens Si lui vindrent quatorze De ces ospeaulx. Si dit rom⁹ qui deuoit estre seigneur. Mais lautre disoit quil auoit trouue meilleure aduenture/car il auoit trouue quatorze. Si fut grant discord entre eulx tant que vng duc des gens de romulus courrut sus a rom⁹ et le tua/et ainsi selō listoire de ozose cellui romulus demoura tout seul. Toutesfois les docteurs legistes diēt que romulus fist mourir rom⁹ porce que contre la coustume lors faicte il auoit passe hors de rōme par les murs et nō mye par porte ouuerte. Si disoit lestatut que quicōques cela feroit quil deuoit prēdre mort Et peut bien estre q̄ ce fust vray / car ainsi le dit vne glose des loyx fraterno primi maduerunt sāguīe muri. Si fist romulus venir a son conseil cent hōmes anciens/et ceulx appella il senateurs. Si esleust mille hōmes a cheual pogarder son pais et les appella cheualiers / et pour nombre de mil les appella il en latin milites que deuant nauoiēt il pas nom. Mais pour ce que ces cheualiers nauoient pas fēmes il cōmācerent a prādre les fēmes des sabis q̄ leurs filles pucelles Et fut pour ce grant bataille entre les rommains/et vindrent les sabins a la mercy des rōmais/ car romulus les desconfist en plain champ. En ce tēps estoit a rōme vne fēme appelle sibille laq̄lle dit plusieurs choses du tēps aduenir Si auoit grāde renōmee par tout le mō/de. Apres dit listoire q̄ quāt romel eust gaigne la bataille contre les escabins q̄ les eust mis a sa mercy vng iour vit sur lui vne nue. Si q̄ hōme de sa compagnie ne pouuoit sō corps veoir. Ne oncques puis ne fut veu ne trouue/ dont aucuns rōmains disoient que vraiement il estoit du lynage aux dieux. Or conuient il parler de cellui qui vint apres.

Comment et en quel temps gouuerne/rent les senateurs de Rōme. iij

Jstoire dit en ceste partie cōmēt aps Romulus neust roy a rōme p lespace de vng an et demy. Et en cellup an ⁊ demy fut le royaulme gouuerne p les cēt āciens/ doc cy deuāt est ple. Mais passe icel lui tēps fut vng roy nōme numapōpuli⁹/ ouql temps regnoit ezechiel le pphete Ce roy ordōna q les cheualiers darmes pnissēt gaiges por leur viure ⁊ por leur estat Et ēcores ou tēps dicellui fut vne dame a rōme nōmee sibille/ laqlle estoit de moult grāde renōmee p tout le monde. Si regna icellui roy quarāte ⁊ vng an.

Du Roy tulles. iiii C

Pres ce fut roy a rōme tullus le batailler/ et fut ou tēps de manasses roy de iudee. Lequl tull⁹ trouua pmiere mēt vestemens royaulx/ car il se vestit de pourpre moult richement. Et nō obstāt q rōme eut paix auecqs ses voisins il cōmēca a faire guerre cōtre le roy des albais/ lequl il mist en grāde pouurete ⁊ tout sō royaulme. Aps vint p de ca le tybre cōtre les fedenoys q aīsi se mouuoiēt. Si les mist en grande tribulatiō depuis ql eust tenu le royaulme p lespace de trēte deux ās vne foudre cheut du ciel q lui et ceulx de sa maisō mist a mort En sō tēps fut vne aultre sibille laqlle dist asses des choses par pphecie/ et fut nōmee sibille samia/ car

sō mary estoit nōme samius Toutesfois ie nay ētrepris de mettre tous les roys auec leurs faiz darmes/ car les histoires rōmaines les cōtiennēt qui sont moult longues.

Du Roy arrichi. VL

Apres fut faict Roy a rōme arrichi. ce fut ou tēps ioſue le bō Roy de iudee. Et ce Roy fist hedifier la cite de boſtie qui est pres de romme si est auiourduy asses petite. Et ie le scay car ie lay veue. Le roy fist plusieurs batailles par de ca le tybre leſquelles seroient lōgues a reciter/ et si regna lespace de vingt quatre ans et fut moult renōme et redoubte de toutes gens.

Du Roy tarquin. VI

Secquiesme roy fut tarquī et fut ou tēps de ioachim q estoit roy de iudee. Ce roy fist faire larc pour iouer a rōme/ et fit plusieurs beaulx hedifices a rōme/ il fit hedifier le capitole q fut ainsi nōme pource q quāt les maistres faisoiēt celluy ouuraige ilz trouuerent dessoubz la tre vng chief sās corps. Ce roy regna vīgt sept ans

Du roy seruituli/ et du roy tarquī lorgueilleux VII

Apres fut roy a rōme seruie tulie et fut ou tēps de sedichie roy de iudee/ ce roy fist faire les fosses a rōme grās et merueilleux et ordōna q tou

te pſõne de ſõ payes luy fiſt aucũe ſuice cheſcũ an ce q̃lz ne faiſoiẽt poĩt pauãt/ maĩs puis q̃l euſt ce ordõne vng nõme tarquin lorguilleux loccifſt Et en ce tẽps le roy nabucgodonoſor roy de caldee fiſt grãdes pſecutiõs ſur les iuifz duq̃l ple la bible en pluſieurs lieux Si demoura roy ledit tarquĩ lorguilleux. Leq̃l trouua toutes manieres de tourmẽs et de excillemẽs ⁊ de mettre es chaines ⁊ es fers Ce roy auoit vng filz nõme tarquin/ dõc il aduĩt q̃ ce filz pzĩt p force vne gẽtil dame de rõme appelle lucreſſe. Et apꝛs ſõ pe ⁊ luy furẽt gettez hors de rõme ⁊ ſẽ alla vers vng roy nõme porſenna leq̃l faiſoit grãdes guerres contre les rõmaĩs. Mais la paix fut tractee ẽtre eux ⁊ le meſchãt roy tarquĩ ne demoura mye en ſõ eſtat royal ⁊ ne fut plꝰ aucũ roy a rõme Mais eurẽt les rõmaĩs cõſulz ⁊ ſenateurs leſq̃lz gouuernerent le royaulme ſi deuoiẽt eſtre deux vng an ⁊ lautre an aultres deux affin q̃l ne fuſſẽt orguilleux de leur offices Mais ſaichez q̃ la ſeigneurie des rõmaĩs neſtoit plꝰ lõgue q̃ de quize mille ſelõ loppiniõ de oroſe. Si deues ſcauoir commẽt les deux pmiers cõſulz de rõme furẽt nõmez/ lũg lucipꝰ/ ⁊ lautre brutꝰ. En celluy tẽps mourut a rõme vng docteur moult renõme appelle pictagoras/ ⁊ vng aultre philozophe mourut en la priſõ nõme ſocrates/ ⁊ diẽt les hiſtoires cõmẽt en celluy tẽps le prĩce des philozophes nõme ariſtote eſtoit en laage de ſeze ãs ⁊ eſtoit diſciple de platõ En ce tẽps les ſabins eſtoiẽt a rõme a grãde cõpagnie de gẽs darmes ⁊ excillerẽt ⁊ gaſterẽt tout le payes ⁊ la cite/ dõc les rõmaĩs voulurẽt ordõner q̃mẽt on occiſt toꝰ les cõſulz ⁊ q̃ on fiſt vng capitaine de guerre. Si fut vne grẽde diſcorde ou cõſeil de rõme/ car les vngs le vouloient et les aultres nõ/ mais celle guerre ne greua guieres a vne ptie ne a aultre/ dõc il adult que quant les conſulz eurent vng temps gouuerne Pomme les Pommains furent enuiez de leur gouuernement. Si dirẽt q̃lz ne vouloiẽt plꝰ auoir cõſulz ne cõſulat/ dõc furẽt faiz officiers leſq̃lz ilz appellẽt tribuꝰ ⁊ les loix les appel

lent tribunētes qui veult dire en frācoys cōme les defēseʳ
du peuple. En ce temps furent pourtees les loyx a rōme
de la cite dathenes et estoient escriptes en dix tables. Et
pour ce les appellons nous. Leges duodecim tabularum
Car les rōmais en firēt deux aultres selō leʳ docteurs Apʳ
q rōme fut hedifiee quatre cēs ās fut moult grāt guerre
ētre les rōmais q les veiētis/ si eurēt asses batailles mais
en la fin les rōmais les descōfirēt q les misdrēt au neant.
Aps le gmācemēt de rōme quatrecēʳ soixāte six ās prīdrēt
les rōmais p force de guerre la cite de penestre q viii. autreʳ
citez q estoiēt en la seigneurie q les misdrēt en leur obeissā
ce. Mais en cellui tēps fut tāt grāde mortalite a rōme q ce
fut grāde pitie de veoir les mortz q les vifz doulās. Si ad-
uint a rōme q ou mylieu de la cite se ouurist la terre q subi-
temēt vit vne fumosite tāt q plusieurs psōnes en prīdrent
la mort. Aps vidrēt vne aultre fois otre rōme les gauloyʳ
Si en eust vng qui demāda bataille vng pour vng q vng
rōmain la luy ottroya si se misdrēt en la place/ mais en la
fin le rōmain occist le gauloys si lui ousta vne chaine dor
retorte ql auoit en sō coul et la mist en son coul/ q porce apʳ
ceulx de son lignage le appellerent torquatus. En icelluy
temps nasquit alixandre qui fut apres roy redoubte par
tout le monde et de ses faiz sont plusieurs liures si ney p
leray plus de present/ en ce temps les rōmains hediffierēt
la cite de bouete qui est au iourduy du royaulme de na
ples/ et plusieurs aultres villes hediffierent.

De la mort du roy alixandre. viii

Apres en lan. xxx. de son aage mourut le bon
roy alixandre lequel par force darmes auoit
ia conquis presque toute la seigneurie dorient
Si auoit intention de venir vers les parties doccident/
mais la mort mist a lencontre et fut plus forte sur les pla
ces que le roy ne ses gens/ si le emmena dont on peult biē
veoir comment passent ligerement les roys de ce mōde Si

Dient les maistres hiſtoriens que ceſtuy roy mourut p poi
ſons et ne regna que douze ans. En ceſtuy temps eſtoit e-
tree en rōmanie et ou royaulme De pouille vne gēt quon
appelloit ſamnitez ſi auoiēt armeures doz & dargēt moult
riches et eurent moult De gēs quant les rōmains cōman
coient a auoir ſi grant pouuoir ſi auoiēt moult bon pays &
leur maiſtreſſe cite eſtoit capoz laquelle eſtoit du grant de
rōme ou De cartage. Si coururent les rommains deſſus
ſur leur pays/mais ilz ſaillirent ſur eulx en champ et fu-
rent deſconfis par les rōmains qui firent vaillanment en
celle iournee les aultres ſe amaſſerent vne autre fois & vi
drent contre les rōmains. Apres les rōmains vindrent vne
aultre fois en bataille ſi furent les ſānites deſcōfiz & leur
roy mort en bataille/& auec luy xxiiii.M.hōmes. Et fut a
donc leur maiſtreſſe cite deſtruite De tout en tout. Apres
quant ceulx du pays De tarente qui eſtoient confins du
royaulme De naples virent comment les Rōmains vou-
loient paſſer oultre par my leur pays ſi ſe miſdrent contre
eulx et requirent le roy De grece quil leur donaſt ayde cō
tre le Rommains ſi leur octroia et mena quatre mille ſer-
gens et viii.M.cheualiers et.xx.M.helephans/ ſi vint con
tre les rommains/mais en peu De temps il fut deſconfit
& ſen retourna en ſon pays en moult peu de gens et en pou
ure eſtat/ ſi firēt les tarētes aliāce auec la cite De cartage
cōtre ceulx derōme/ſi firēt des batailles en celles parties
tāt q̄ ie ne les ſcauroie racōpter & ſē feroit De ce ſeulement
vng liure/& poz ce mē paſſe ligeremēt/car vng docteur nō-

Si deues ſcauoir cōmēt (me lucā en fit vng liure
la cite de cartage fut hediffiee deuāt rōme p leſpa
ce de ſoixāte douze ās/ ſi deffēdoit celle cite les ptīes de ce-
cille & les aultres yſles de mer q̄ les rōmais nē fuſſent ſei-
gneurs. Car les rommains vouloiēt occupper la ſeigneu-
rie par force darmes pour quoy ceulx De cartage cōſeille-
rēt cōmēt hanibal leur duc ſē allaſt ōtre les rōmais & ſi fit il

Si y mena tant & gens darmes que ie ne scay dire le nombre/car selon les docteurs a peine pouoiēt estre nombres si y auoit trēte M. elephans / mais ilz trouuerēt en cecile pour les Rommains deux consulz lung desquelz estoit nommegueus et lautre gayus si auoient tant de bonnes gens darmes que a brief parler hanibal fut descōfit et perdit toutes ses nefz et tous ses gens et a grant peine il eschappa mal a compaigne.

De attilius consul de Rome. ix.

Maintenant dit listoire comment apres ce que hanibal sē fut fuy vers la cite de cartage vng cōsul de Rome nomme attilius regul⁹ sen alla vers le pays daufrique & print grant nombre dor et dargent/et iura par sa foy quil ne laisseroit mye hanibal/mais le suyuroit vers son pays tāt quil leust mys en lobeissance de Rōme. A celle entreprinse print soixante douze citez. Apres se mist en champ contre les trois roys q̄ estoient mys contre lui pour deffendre ceulx de cartage. Si les vēsquist en champ & desconfit tous ses gens il passa plus auant vers cartage tant quil vit a vne riuiere nōmee bragare ou il y auoit vng serpent moult gros et long de cent et vingt piez. Lequel auoit ia tue asses de rōmais

si se mist cellui consul en bataille contre le serpent & le tua non mye sans grans cops ferir et longuement dura la bataille entre eulx deux si la fit escourcher et mettre le cuyr a rõme. Apres vint vers la cite de cartage et voloit auoir paix sil peult/mais ceulx de cartage respondirẽt quilz aymoient plus chier la guerre que la paix si eurent assez de gens a leur secours du pays daufrique et se misdrent en champ les vngz contre les aultres. Et apres que la bataille eust assez dure le consul de romme et tous les rõmains furent desconfiz et fut ledit consul prisonnier et lye de bõnes chaines. Et ainsi fut desconfit tout lost de romme/mais quant a romme sceurent toute la male aduẽture de cellui ost ilz en furent tant doulans que plus ne pouuoient. Si enuoierent trois cens nefz bien armees contre la cite de cartage et contre le pais daufrique / mais ceulx de cartage en misdrent autant en mer cõtre ceulx de romme Si fut la bataille moult grande et moult mortele / car en checune partie estoiẽt bõs hõmes darmes de guerre et biẽ acoustumez aux armes/mais en la fin les nouueaulx gaulops furent desconfiz. Si dit orose commẽt les gaulops sont de cueur fort et terrible en leur commancemẽt/mais en la fin sont de boy retenir. Encores deues scauoir comment les rommains estoient venus es parties despaigne si auoient iadis mis le siege deuant vne cite nommee sagonce et par force de fain lauoient prinse/lors hanibal sen alla celle part a grande armee & mist le siege deuant la cite et ne tarda guieres que par force darmes il a print et la fit ardre et destruire qui fut dommage/car cestoit la meilleur ville de tout le pais et la fleur despaigne de richesses/de delices/et de pouuoir de gens Et quant hanibal eust cela fait il partist despaigne et print son chemin vers lombardie par les montaignes pour aller contre rõme. Si auoit tãt de gẽs q̃ nulz ne lui pouuoiẽt resister ne soy trouuer es places/combien quil perdist beaucop de gens auãt

quil fust en plaine lombardie. Toutesfois il trouua auec luy encores plus de cent mille hõmes tous a pie. Et aussi bien vintg mille a cheual. En celluy temps estoient consulz de rõme publius scipio et sẽpronius/ quant les rommains sceurẽt q̃ hanibal estoit en la plaine de lõbardie scipio consul vit encontre luy en chãp auec toute sa cõpanie si ferirent les vngs contre les aultres asprement & fut tãt mortelle celle bataille que tous les rõmains furent mortz Si estoit scipio hõme bien hardy Donc il aduint que il cõe hõme forcene de dueil et de angoisse courut bien mõte sur vng grãt destrier vers hanibal & lui bailla tãt de cops q̃l le cuida auoir tue et le blessa/ mais apres ne vesquit guieres cellui qui le cop dona/ si furent ainsi destruis les rõmains de celluy ost.

Doncques dit listoire en ceste partie cõmẽt contre hanibal sẽpronius le second cõsul de rõme estoit retourne de cecile auec toute sa cõpagnie de gẽs darmes qui nestoit pas petite et quãt il ouyst dire ce que estoit aduenu et cõment les romains auoient este desconfiz par hanibal il en fut si courrouce que a peu quil ne pdist son sens si fist trõper cõment toute personne fust prest de aller hastiuement en bataille contre hanibal Mais quant hanibal le sceust bien et hardiment sen vint vers eulx/ si furent les batailles ordonnees dune part et dautre/ & cõmancerent de venir les vngs contre les aultres si veissies ferir cops mortelz et mourir cheualiers & sergens tãt que cestoit grãde pitie/ car les gens daufrique se portoient bien amerueilles/ et les rõmains estoient tous instruis en faiz darmes et dura ceste bataille longuemẽt/ mais en la fin to⁹ ceulx de rõme furent presque mys a mort/ Donc a grat peine sẽ foupt sẽpronius le consul de rõme/ si deues scauoir quãt hanibal eust faicte la il sceut que le tiers cõsul de rõme estoit es montaignes ou auoit bonnes citez et fortes/ et si estoit celluy consul bien acompaigne de bon ost si print ha-

nibal son chemin celle part ou il scauoit/ mais quant le cō
sul appelle flamineus le vit venir il se mist hors des pla-
ces auec ses gens si vindrent les vngz contre les aultres/
mais le consul fut illec mis a mort/ Donc tous les Rōmaīs
furent desconfortez et que peu firēt apres de bōnes armes
et en mourut ce iour.xxv.mille et vi.M.en furēt prins dōc
tout Rōme cuida estre perdue. Lors fut ordonne a Romme
que lucius paulus et publius terentius sen allasent auec
tous leurs gens contre hanibal et aultres gens qui pour-
roient auoir et ainsi fut fait/si se misdrent en chemin & tāt
allerent par leurs iournees quilz vindrent pres de vne vil
le nōmee canensse qui estoit a lentree de puille la firēt or-
donner les batailles et vindrent les vngz cōtre les aultres
mais les rōmains ne furent mye en bonne ordōnance par
quoy assez tout furent desconfiz/si les tuerent les affric-
quens cōme se fussent brebis / et en ce iour morurent des
rōmains quarante quatre mille.& y morurent les consulz
pol et publy et.xx.& v.c.nobles de Rōme qui du conseil e-
stoiēt per lesquelz rōme se gouernoit/et des senateurs de
rōme que mortz que prins trois M nobles hōmes de gran
de renōmee / mais varro cōsul de rōme sē foupt auec.v.c.
hōmes a cheual / si dit orose hanibal fust venu a rōme a-
pres la bataille il neut trouue que luy eust la cite deffen-
due/mais apres la bataille sen alla ioyeulx de si grād vi
ctoire/il fit prendre tous les aneaulx dor qui auoiēt ceulx
q̄ mortz estoient en leurs doiz si en eust trois cuues plai-
nes lesquelles il fit pourter en la cite de cartage si eurēt
tant grāt peur ceulx de rōme quilz vouloient laisser la ci
te et estre fuytifz se neust este scipiō daufrique qui estoit
tribū donc par force de corps fist retourner ceulx qui sen
fuyoient petit de gens darmes en sa compagnie. Or fi-
rent aīsi les rōmains ilz auoiēt a rōme plusieurs serfz les-
quelz estoient de la ville de cōmunaute si les firent to⁹
cheualiers et leur donnerent bōnes armes lesquelz ilz prī

zent des temples de leurs dieux. Car en celluy tẽps les cheualiers donnoient leurs armes aux dieux quilz adouroient/si poues veoir en quel estat estoit venue la cite de rõme en peu de temps encores firent ilz plus/car ilz ouurirent toutes leurs prisons et firent cheualiers larrõs homicides pariures et toutes faulces gens/et si fut pardonne a toute personne qui fust banye. affin quilz retournassent a garder la cite. Si trouuerent six mille hõmes bien armes donc ilz eurent aucun confort pour eulx deffendre. Si dit orose qui eust aultresfois veu les grandes nobless es de rõme/maintenant ny vist que larrons et banys et hommes de mauluaise vie bien sen deuroit douloir.

Si partist hanibal de la ou il estoit et sen vit auec ses gens vers la cite de romme et tãt quil fut ps de la cite de trois mille pas qui valent vne lieue si eurẽt si grant peur ceulx de la cite quilz estoiẽt comme forcenez car ilz ne scauoient que faire. adonc alerent les dames de romme porter pierres pour deffendre la cite/hanibal a to⁹ ses gens vindrent iusqs ala porte nommee collibe. Si saillist contre luy hors de la cite le consul appelle scipion auec les rommains/et quant ilz furent prez de assẽbler il se leua vne tempeste si grande que les vngs ne les aultres nauoient pouuoir de combatre et sen retournerent adonc estantes les gens de hanibal/apres que la tempeste fut passe ilz prindrent leurs armes pour venir en bataille. Mais aussi tost quilz furent assembles la tempeste sourdit plus grande que deuant telement que a lung partie a a lautre estoit besoing de sen retourner. Si penssa hanibal que dieu aydoit a ceulx de romme et que mal luy seroit sil laissoit a destruire la cite pour quoy il print son chemin vers vne aultre contree et sen alla hors du pays.

De la vaillance de cypion laufriquãt consul de romme. xl

Mai-
te-
nãt
dit listoire com
ment apres ce q̃
hanibal se fut
parti de deuant
Rõme ⁊ du pays
lequel estoit en
laage de ving
huit ans fut en
uoie ẽ espaigne
par les rõmains
auec toute la cõ
pagnie q̃l peult
finer de gẽs dar
mes si vint par
deuant vne cite
appellee la nouuelle cartage et la print du p̃mier assault
par force darmes ou il trouua tant dor et dargent que ce
fut moult belle chose/car pour lespace de bien grãt tẽps il
en eust pour le payement de ses souldoiers si en creust son
ost de moult de gens en celle cite fut prins le frere de ha
nibal qui fut tantost enuoie a romme/il eust apres ce plu-
sieurs batailles en ces parties despaigne/mais tousiours
enuenoit adessus. Et quant il eut eu ces victoires il sẽ par
tist et sen alla es parties daufrique. Si vint en chãp vng
duc nõme le duc de põmes. en latin. Pomorum. Adõc fu
rent ordonnees les batailles bien sagement par scipion cõ-
sul de rõme/et saiches que en la fin ledit duc fut descon
fit/et mourut de ses gẽs ledit iour quarãte mille. et quãt
ceulx de cartage ouyrent dire cecy ilz cuiderent perdre le
sens et enrager de dueil et de peur. Si enuoierent dire a
hanibal quil leur venist ayder. Adonc hanibal se partist de

lombardie et moult fort ploura quant il oupt ces nouuel-
les/mais ces cheualiers qui estoient de lombardie ne vou-
loient pas aller auecques lui es parties daufrique/ p quoy
tous les cheualiers lombars il fit mettre a mort. Apres se
mist a chemin ainsi courrousse et vint a cartaige et parle-
menta a scipion. Mais oncques ne peurēt auoir accord. Si
fut ordonnee la bataille a certain iour ou furent asses de
bonnes gēs darmes dune part et dautre. Mais ie ne pour
roye racompter les grans fais darmes qui furent faiz en
celle iournee et p les rōmains et p leurs ēnemys / car trop
fut aspre bataille. Et toutesfois en la fin sen fouyst ha-
nibal auec quatre de ses compaignons tant seulement et
le fist. Car il veoit pres que tous ses gens ou mortz ou pris
Apres scipion sen alla en la cite de cartage pour ce quil sca
uoit bien que ceulx de dedans ne se pourroient deffendre
contre lui. Si pouuez congnoistre cōment le pouuoir de ce
royaulme de cartage fut mis au neant par les rōmains/
mais ces choses ne pleurēt mye au roy de prusse si sen vint
a tous ses gens contre les rōmains qui estoiēt en espaigne
si fut la bataille moult grande/car asses auoit bonnes gēs
darmes dune part et dautre/mais en la fin les Rōmains
furent au dessus. Et le roy et tous ces hōmes furēt mys
au neant. Adonc se appareilla le roy de marcedoine pour
soy venger. Si vint en champ contre vng consul de rom-
me nōme flaminius/mais le consul auoit bonnes gēs dar
mes. grans batailles eurent ensemble et moururent grāt
nombre de gens dune part et daultre/mais en la fin le roy
de marcedoine et ses gens furent desconfiz et mis au ne-
ant. Si en eust grant dueil le roy de anthioche par quoy
il se appareilla et sen vint es parties dasie et de europe tāt
quil vint es parties daufrique. Quant hanibal le sceut il
sen vint vers lui et se mist en sa compagnie a tout ce peu de
gens quil peust fyner / mais scipion consul de rōme vint
auec sa compagnie de rōmains cōtre eulx. Si furēt leurs

batailles arrangees dune part a dautre. Et illec fut la bataille tant aspre et tant mortele que difficile seroit a racompter/car moult furent doumages les vngs et les aultres et souffrirent plusieurs la mort. Car chescun deffendoit moult bien son corps et lonneur de sa seigneurie. Si dient aucuns docteurs que ceste bataille fut sur la mer par quoy elle fut plus mortele et plus cruele. Laquelle bataille fut gaignee par les romais et sen foupt hanibal q auoit bonnes nefz/car il estoit gouuerneur des nefz dathioche Mais apres la bataille fut traictee la paix entre les rommains et le roy danthioche. fut faicte par certaines conuenances. Je nay guieres racompte des batailles ne des autres choses qui furent faictes deuat q la paix fust faicte/car ie men passe ligerement pour plus tost venir a mo propos.

De la destruction de cartage xi C

Apres dit listoire que les romais eurēt grā de discenciō entre eulx/ car les vngs disioēt q il estoit mieulx a romme de destruire la cite de cartage que dauoir tousiours guerre por celle cite garder. A la fin fut ordonne q elle seroit destruicte de tout en tout. Si cōmanda a cellui que guouer-

noit la cite de cartaige que toute personne lui portast son harnois quil auoit en pouuoir Et cõbien que les gens de la cite ne fussent pas bien contens en leurs couraiges. Toutesfois ne ouserent contredire ne faire contre le cõmandement de la seigneurie. Si porta chescun son harnois ou lieu ou il estoit commande. Apres furent les harnois portes hors de la cite. Le fait il fut cõmãde q̃ toute la Ville fust Vuydee dedens certain temps/et que toute personne pensast de aller en aucun lieu pour viure. Quant les gens de la cite ouyrent ce cõmandement ilz furent tant doulans que ce fut grande pitie des plaintz des cris et des regres quilz faisoient entre eulx. Et disoient que mieulx leur estoit de mourir que de laisser leur cite tant belle et tant riche et tant delectable. Adonc firent harnois dor q̃ dargẽt car de fer nauoient riens. Et firent deux connestables pour faire guerre contre les Põmains ainsi cõme gens forcenez de dueil quilz auoient. Si vindrent les rõmains par force darmes et prindrent la cite et y misdrent le feu en plusieurs parties tant que par lespace de dixsept iours ardist ceste noble cite. Laquelle auoit cõme dit orose trente mille pas de circuite bien fermee de bon mur de trente piedz & large/et estoient haultes de quarante coudees. Et seroit chose difficile a dire la grande noblesse la grande pompe et le grant estat dicelle cite. Car a peine pourroit on pẽser ce que les docteurs en dient. Et pour ce ie men teray a tãt Si estoiẽt ia passes sept cens q̃ vng an que elle estoit hedifiee. En ce temps la cite de corinthe que nous disons en latin ad corinthios fut prinse par les rõmains et destruicte q̃ la prindrent/gayus/cornelius/bucius/cõforius consulz de rõme Apres toute la terre appellee achaye fut mise en la obeissance de rõme. Et ainsi les rõmains eurẽt par force vne grande partie du monde en leur seigneurie. Si deues scauoir cõment en celle partie de corinthe auoit plusieurs ydoules dor et dargent. Et si y auoit grande quantite de

metal comme plomb/estain/et cuyure Donc quāt elle fut arse tous les metaulx furent fōduz. Si Deualerēt en Vng lieu lung auec lautre Dōc cellui metal fut appelle cuyure et fut porte en plusieurs lieux Du monde. En cellui tēps nasquist a rōme Vng enfant lequel auoit quatre piez quatre mais quatre yeulx et quatre oreilles si nauoit que Vng chief Vne bouche. Et lenfant a Vne esclaue Desquelles auoit asses a rōme Et ce fut en lan cinq cens quarante Vng apres que rōme fut hediffiee. En cellui temps Vindrent cōtre les rōmains les chipriens. alemens. et francois pour destruire la cite De romme en leur Venue trouuerēt la bataille bien loing De romme. Car manlius cōsul De romme auecques tous ses gēs leur Vint a lencontre/et y auoit des gens sans nombre Adonc furent ordōnees les batailles Dune part et Dautre. Si commancerent la meslee tant fiere et tant mortele que oncques tant grant mourtalite ne fut Veue en Vne place. Car les rommains pour riens ne Veulurent laisser le champ combien quilz Veissent clerement quilz estoient a desconfiture et que peu a peu ilz perdoient toutes leurs gens Donc fut tant grant le doumage en la cite De Romme que ie ne le scauroie reciter ne racompter. Mais tant trouue ie selon la Discretion De noz Docteurs que en cellup temps moururent Des rōmains Vingtquatre mille bons hommes acoustumes a pourter armes. Si furēt mortz quarāte mille des pties de conloigne. Lesqlz estoient auecques ceulx De romme Donc ceulx qui gaignerent la bataille prindrent Dix hommes de ceulx de romme et les garderent. Et les enuoyerent aux Rommains pour les nouuelles Dire Mais quāt a Romme sceurent ces nouuelles Saiches que toute Romme fut en si grant peur que les habitans pensoyent fouyr Si commanca par toute la cite si tresgrant bruit De pleurs De criz et De dueil que les gens faisoyent que a paine toute personne ne homme qui les eust Veus et ouyz se feust tenu De plourer De dueil.

En ce temps estoit encores a rõme vng consul nõme sã pronius. Lequel bien tost print toute la puissance de rom me. Si alla vers ses enneuis. Lesquelz pour le froit pour la neige et pour la gresle ne trouuerent mye quilz peussẽt batailler. Si leur courut sus ledit consul asprement & par telle maniere les assaillit que oncques les francois ne les alemens ne se peurent mettre en bataille rengee Si furẽt desconfiz & tout cellui ost fut destruict. Car en ce iour mou rurent cent quarante mille hõmes et septante mille en fu rent prisonniers. Pour celle victoire fut fait a romme vng temple qui fut appelle chipre pour les chipriens qui furẽt destruis Si y auoit tant de fẽmes que cestoit grant mer ueilles. Lesquelles tuoient leurs petis enfans de dueil q̃l les pourterẽt quãt elles virẽt ainsy mortz leurs seigneurs.

De la bataille qui fut entre les alemẽs et les rõmains. En laquelle Julius cezar & les rõmains furent desconfis. xii

Dit listoire en ce commancement apres q̃ rõme fut bedifiee six cens septante ans furent veuz a tarãte plusieurs mauuaises signes. Car par toute la ville vng iour q̃ on tailloit le paĩ le sãg en sailloit aussy fort quil pouroit faire dune grande playe

Si fut veue apres vne grande flãme de feu si haulte que par sẽblant touchoit ou ciel Apres toutes les bestes qui sõt acoustumees de demourer auec les gens furent hors crians cõme si elles plourassẽt et sen allerẽt musser es boys/ ⁊ les chiẽs sẽ fouyrẽt aussi sauuaigemẽt cõme sen fouyẽt les lops faisans grandes noyses et douleurs par semblãt donc asses tost apres en fut veue la cause. Car les alemẽs voulurent venger le doumaige que iadis auoient eu des rõmains et aussi firent les cypriẽs. Si firent apres batailles contre les rõmains que ie laisse pour le presẽt a racompter/ilz en firent vne entre les aultres en laquelle Julius cezar lequel regnoit en ce temps fut vaincu/ et furent les rõmains en diuers pays cõbattus/⁊ eurẽt plusieurs iournees. Mais en toutes furent vaincus. Quant ceulx de rõme cõgneurent le mal et fortune que cõtre eulx estoit. Les senateurs de rõme vestirẽt roubes de sacs et de douleurs Apres ledit consul de rõme iulius cezar leq̃l auoit este desconfit autresfois en batailles des doumasticiẽs retourna en bataille contre eulx / si moururent en celle bataille des ditz doumasticiens quinze mille et fut illec mort lẽpereur Apres font mention les histoires dung nõme sylla lequel fit plusieurs batailles cõtre les rõmains tant q̃ en moins de dix ans moururẽt de rõme ou de leur seigneurie vingt-quatre mille persõnes ⁊ cinqcens vaillãs hõmes de rõme. Entre lesq̃lz auoit quatre cõsulz ⁊ nobles seigneurs ⁊ puissans en armes. Mais ie ne vueil racõpter toutes les batailles de mot a mot/car trop seroient longues.

Dompee vaillãt cõsul de rõme tenoit adoncques la guerre por les rõmaĩs es parties daurient esq̃lles il eust plusieurs batailles auec douze roys lesq̃lz ne gaignerẽt sur luy ne ses gens. Car ilz estoient saiges en armes fortz et hardis. Car pour riẽs q̃lz veissẽt ilz ne se descofortoiẽt ⁊ estoiẽt tousiours grãt nombre de gẽs darmes donc ilz auoient asses confort.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

De Jules cezar et comment troys prouinces le firent seigneur. Et de sa mort. xiij

En ceste partie dit listoire cõment ap̃s la bataille que iules cezar eust vaĩcu trois prouinces le firẽt leur seigneur. Lesquelles en cellui temps estoient nõmes Lũe galie belgique. Lautre galie trãssalpine Et la tierce galie comare Si furẽt faictes en cellui tẽps grãdes batailles ẽtre les frãcois ⁊ iules cezar. Mais en la fin les francois ne peurẽt ẽdurer tãt de batailles Car tousiours ꝑdoiẽt leur hõmes Si en furẽt tãt de mortz dũe part ⁊ dautre deuant q̃ les francois fussẽt mis au neant q̃ ce fut grande pitie. Et ap̃s ce q̃ iules cezar eust vaĩcu les frãcois il retourna vers la cite de rõme. Et quãt il arriua sur la cite de rõme vng cõsul nõme põpee tracta q̃l ne fust poĩt receu en la cite/ne q̃ les portes ne lui fussẽt poĩt ouuertes Donc il fut moult courousse Si auoit icellui põpee grãt ost ⁊ estoit ẽuieulx cõtre iules cezar. Et quãt iules cezar vist q̃ ceulx de romme ne lui vouloient bailler argẽt pour paier ses souldoiers de leurs gaiges il sen alla en vng lieu nomme erare

ou estoit largēt cōmun por payer les souldoyers de guerre Si prīt le lieu par force darmes & prīt tout lor & largēt quil trouua. Apres prīt sō chemin vers les ptīes des legiōs & fit illec grāt doumage a vne maniere de gēs nōme alpes. Apres des legiōs sē passa en espaigne cōtre les gēs appelles pōpeyens/& ce fit il por le despit de pōpee cōsul de rōme q estoit sō ēnemy si greua moult ce pays. Et quāt il eust fait vne partie de sa voulēte/il sē retourna en lōbardie cōtre pōpee. Quāt pōpee sceut q iules cezar venoit cōtre lui il ne sē foupt mye/mais se mist sur les chāps car moult estoit hardy. Si regarda cōbiē il auoit de gēs en son ost et trouua ql en auoit tāt q plus nē vouloit Adōc les ordōna en vingtquatre cōpanies q on appelloit en lōbardie cohors/& au iourduy on dit batailles. Quāt iules cezar ouyst ou pōpee estoit il cheuaucha biē tost vers lui Si ordōna toutes ses gēs en batailles/car assez en auoit. Aps cōmācerēt a venir les vngs cōtre les aultres Illec eust fiere & cruelle bataille q dura lōguemēt tāt q assez en y auoit de mortz dune part & dautre Mais en la fin les gens de pōpee se mirēt en fuyte. Car ilz ne pouuoiēt plus porter les grās cops ne les grās faiz darmes q faisoit iules cezar & ses gēs/ si sen foupt pōpee es ptīes degipte. Mais quāt il y fut le roy degipte voulut scauoir pour quoy il estoit illec venu Et quāt il sceust quil estoit ennemy de Jules cezar il le fit mourir de male mort. car moult auoit grāt voulēte de faire plaisir a iules cezar. & destre sō bō amy Quāt iules cezar q de sa mort ne sceuoit riēs ouyst dire q pōpee sē estoit foup vers egipte il dit q portāt ne le laisseroit il mye/mais le supuroit tāt ql le trouueroit Pour quoy il prīt sō chemī vers celle part & cheuaucha tāt ql vint en alixādrie si lui fut apporte la teste de pompee. Mais quant Jules cezar veist le chef de son ēnemy il ploura tant q ce fut pitie de le veoir/car il le tenoit pour moult vaillant homme darmes. Apres iules cezar sen vint vers la cite de Pōme Si y fut receu a moult grāt ioye & moult

grant honneur Car tous les aymoient/et ceulx qui ne laymoient le doubtoient comme brebis le loup. Quant il fut a Romme il fut fait consul a grant feste & sollempnite. Si appella tous ses gens darmes pour ce que les pompiens qui estoient es parties despaigne faisoiēt ce quilz pouuoient contre la cite de Romme. Si sen alla iules cezar celle pt ou ilz estoiēt/& les cōquist & de chassa. Āps sē retourna a rōme et quāt les rommains virent les grans biens de lui et les grandes batailles quil auoit vaincues ilz le appellerent prince de romme. Ne iusques ycy nay trouue histoire sur le gouuernemēt de rōme q̄ nul fust appelle ēpereur q̄ iules cezar Car & quāt lauoiēt appelle cōsul. Mais a ceste foie fut appelle prīce de rōme Et tenes por certaī q̄ iules cezar ne fut oncq̄s ēpereur selō les vraies histoires. et se en aucunes histoires estoit appele ēpereur ce estoit por les grās biēs & por les grādes vertus q̄ estoyēt en lui/moult fut vaillāt seigñr en armes & plain & toute courtoisie & biē ayme & redoubte & toutes gēs tāt q̄ ie ne pouroie dire les biēs q̄ les docteurs di ēt de lui & si me fait mal de dire & sa mort mais faire le me quient por venir a mon propos.

Ca mort iules cezar. xiiij

Quāt Jules cezar eust gouuerne la seignrie

De Pomme trois ans apres sa Venue Despaigne. Aucuns faulx et Desloyaulx De Pomme eurent enuye sur luy si grande quilz ne cessoient De tracter sa mort. Et par espe-cial Vng qui sappelloit Brut / et Vng ancien appelle cassier Donc aduint cent iours Deuant sa mort que Vne foudre Vint Du ciel qui ferut Vne ymage qui pour luy estoit faicte a sa semblance et estoit pres Du capitole. Si ẽporta des lettres qui estoiẽt escriptes en son nom en la pierre De marbre / et estoit celle lettre L. Apres cela Deuant sa mort Vne nuyt Vint Vng Vent si merueilleux en son palays q̃l se releua de son lict / et bien luy estoit aduis que le palais Deust cheoir en terre. et quant le Vent fut apayse il sen retourna reposer en son lict. et selon Vne histoire sa fẽme auoit sõge sa mort. et pour ce que lendemain il Deuoit estre au conseil secret auec les senateurs De rõme / sa fẽme luy Dit celluy songe / q̃ quãt il Voulut aller le matin De sõ palais pour aller au capitole en conseil / aucune persõne q̃ bien scauoit la trahyson luy escripuist Vnes lettres contenant la Duertissement De sa mort / mais il print les lettres et ne les leust point / mais les porta en ses mains sans Veoir ce q̃ elles cõtenoient que fut mal pour luy. Car sil les eust auãt Veues il ne fust point alle au conseil Si sen alla au lieu ou estoit le conseil secret. et sachez q̃ ou lieu ou estoit le capitole nul ne Deuoit porter coutel ne aucun harnoys. et a ceste cause nen porta point Jules cezar. Mais les traitres qui sa mort auoient iuree auoient mys en leurs chausses chescun Vng clou en guise De poinsons. Quant Jules cezar fut Dedãs le capitole tous les aultres luy coururent sus / et tant De cops luy Donnerent De ces cloz quil fut parcie en cent lieux mortelz. et sy se Deffendoit Des maines et des piez tãt quil pouuoit. Mais a la fin cheut il mort a terre. Donc fut doumage a toute la cite de romme. Mais apres sa mort les rõmains le firent mettre en Vng moult riche tõbel sur Vne colũpne de marbre en la pl⁹ belle place du marchie De rõme

Si estoit hault de cēt et vingt piez. Et fut appellee la co-
lūpne iulienne. Et est encores. Nous deues aussi scauoir cō
ment peu de temps auant la mort de cestuy noble hōme
pres de rōme auoit vng bouuier q̄ labouroit les terres dōc
vng de ses beufz parla disant. Pour quoy me poing tu q̄
tu faiz mal/ car certes en brief temps feront plus de mal
les hōmes que ne font les bestes Si ne fut mye peu esbay
icellui hōme quant il ouyst ce dire a son beuf Et ne tarda
guieres que Jules cezar fut trahy. Pourquoy me semble q̄
fortune fait bien son effect quant elle vient a tantost mect
au dessus vng hōme/ et tantost au dessoubz le retourne.
Et pour ce me plaist de mettre vng tel dict de fortune p
maniere de metre.

¶ Cōment fortune est variable. xiiij

Hector de troyes fut expert cheualier. Mais en la fin Il trouua encōbrier. Salomō sceut par science apprādre tout le scauoir quon pourroit assembler. Mais fortune luy fist la femme prādre. Et dieu laisser et du tout oblier. Jules cezar lempereur tant vaillant Si fut occis assez villaynement. Cest dont fortune qui fait tant auancer. Et puis reffait la roue tresbucher.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Maitenant dit listoire enceste partie cōment apres que Julius cezar fut mort. Cānee apres que Rōme fut hediffiee six cēs xi. ans. Octonien son nepueu filz de son frere vint a rōme por prandre la seigneurie de sō oncle lors mort. Il fut receu a la seigneurie de rōme ieune hōme. Si ne fist mye faiz de ieune hōme/mais fais de vaillāt seigneur. Car en sa ieunesse il fist grandes batailles a merueilles. Apres vēquist les philipiens qui estoient mauuaises gens et fortz en bataille. Apres venquist ceulx de prusse et tous les pruciens qui moult estoient ennemys de rōme/et tous les voisins qui estoient rebelles mist au bas en la subgection des rōmaīs Et quant il eust cela fait il sen alla es parties dorient Si print par force toute la seigneurie de cellui pays. Et pour ce faire eust plusieurs batailles/mais toutes furent a son hōneur. Adonc quant il vint a rōme il fut appelle ēpereur croissant. et en latin. Augustus. Et vraiement il fut le premier ēpereur qui fut a rōme selon les vrayes histoires. Et saiches que ou temps de cellui empereur. Cōmēca le mōde bien et fort dauoir obeissance enuers luy. en signiffiance q̄ tost viendroit celluy qui estoit seigneur de tout le mō

de. Et ainsi fut. Car en son temps vint lincarnation du filz de dieu. Et pour ce ie ne diray plus du gouuernemẽt de cest octonien. Car vne loy dit. Aduenient principe cessat magistratus. Cest adire que se le prince vient en lieu ou il trouue son bailly ou son preuost leur iuridicion et leur maistrise cesse pour la puissance du prince.

¶ Donc vint Juridicion et seigneurie. Je

Apres ce q̃ p les choses dessusdictes vous a aucõmancement este declare de la destruction des quatre grans royaulmes de iadiz Et aussi du cõmancemẽt des roys empereurs et aultres seigneurs de ce monde Je procederay sur le fait de la tierce partie de ce present liure tractãt des batailles en general. Et pour ce faire ie feray premierement deux questions affin que les gẽs seculiers en prennent aucune doctrine. ¶ Si demande donc vint iuridicion. ¶ Apres Je demande qui fut le premier iuge entre les hõmes. Si ney feray plus a present Mais respõderay a celles qui faictes sont. Et dy sur la premiere/ donc vint iuridicion et seigneurie/ Je te dy selon vng decret q̃l le vint par lordõnance de dieu. et cõmance le decret. Qui resistit. Et vng aultre cõmance. Cum aduenien. ¶ Mais ce tu veulx arguer que oncques au cõmancemẽt du mõde

ne ordonna Dieu hõme q̃ teniſt ſeigneurie ſur les aultres
Je Dy que ceſt Verite. Mais il Donna raiſon/ſcauoir/et di
ſcretion aux hõmes a ce quilz Deuſſent Viure raiſonnable
ment/car en toutes choſes qui ont membres appartiennẽt
auoir vng chief pour les regir ſelon raiſon et la Diſcrecion
que Dieu leur a donnee/Donc vint iuridicion & ſeigneurie
tout premierement De dieu pour accorder les Diſcordes et
faire election Des hõmes/car on Veoit par Droicte experiẽ
ce que la ou to⁹ ſont ſans ſeigneuries telles gens ſõt en p⁹
dition et en confuſion/& pourquoy Donc fait on en vng oſt
cõneſtable ſe ce neſt pour ce que ceulx qui y ſont ſoiẽt mẽ
bres & lui chief. Leql gouuerne to⁹ les membres. Du pour
quoy en vne nef fait on patrõ auql to⁹ les aultres ſõt obe⁹
iſſãs. Certes ce neſt q̃ p raiſõ naturelle q̃ dieu a dõnee aux
hõmes. Dõc toute iuridiciõ iuſte & vraye viẽt de dieu & p ele
ctiõ des hõmes. Ceſt ledict du philozophe en ſõ liure de phi
ſique diſãt en lati. In omĩ pluralitate mẽbrozũ neceſſe eſt
quod vnũ prĩci
petur et cetera
fiẽt ſubiecta.

Qui fut le
pmier iuge en⁹
tre les hõmes.

La ſe
conde q̃
ſtioneſt qui fut
le premier iuge
entre les hõmes
Je Dy que fut
Dieu Car quãt
adam euſt pe⁹
chie il Dõna cõ

tre lui sa sentence. Apres quāt cayn eust occy son frere a⁹ bel dieu en fut iuge. Et plusieurs aultres iugemens fit di eu qui seroient long a reciter. Mais car trop eust este grā de chose que dieu fust iuge en toutes choses quant a la fin adam et eue commancerent a croistre en lignee et en grā de semence et quant lung faisoit a lautre iniure ou villa⁹ nie/cellui qui se tenoit pour offence en faisoit cōplainte ou pere de celluy qui lauoit iniurie/⁊ cellui pere en faisoit iu stice en le batant et chastoiant/ car raison donnoit aux hō mes que le filz deuoit estre submitz au pere/ doc apres di eu le pere cōmanca estre iuge en son enfāt. Mais aucunes fois il aduenoit que le filz nestoit mye de bonne doctrine au pere/⁊ ne vouloit souffrir la doctrine du pere. Aussi au cunesfois le pere estoit trop piteux qui ne scauoit faire selō ce que son filz auoit deserui selon iustice. Pour quoy quāt les hōmes virēt q̄ les peres ne faisoiēt iustice playnemēt de leurs ēfās ce q̄ les ēfās ne vouloiēt aucūesfois souffrir ne soustenir iustice des peres/raison leur donna quilz fis sent vng souuerain entre eulx. Lequel par la voulente de tous eulx eust puissance de faire iustice. Mais cela ne fust mye en general par election de dignite imperial ou royal Car tous les quatre grans royaulmes firent vng cōmā⁹ cemēt seigneurie. Non mye par election mais par force se lon que iay assez prouue es choses dessusdictes. Si vous en donneray vng exemple en briefues paroles. Car le pre mier grant royaulme fut en babiloine. Si fut commance par force dung qui se nommoit namrot. Lequel fut le pre mier seigneur dicelluy royaulme. Car il tenoit tāt de gēs en sa compagnie que nul ne lui ousoit contredire. Et pour ce dit vng decret ¶ Incepit esse namrot robustus venator coram domino id est oppressor hominum. et cetera ¶ Cest a dire cestuy namrot cōmanca estre oprimeur des hōmes Si leur fit faire ceste grande tour q̄ estoit en babiloine Et ainsi non par election. Mais par force fut cōmance celluy

royaulme De babiloine. Mais le second royaulme grant fut De cartage lequel fut cõmãce par carcedon qui par force et thyrãnie euſt la obeiſſãce Des gens cõme eſt contenu et Dit es hyſtoires. Le tiers fut marcedoyne duquel le roy alexandre fut cõmancement par force Apres le quart grãt royaulme fut De romme et tout par force. Car Romus et Romulus par thyrannye acquirent toute leur ſeigneurie. Et ſaches quilz nont mye eu Vraie iuſtice. Combien q̃ pluſieurs thyrans y a qui font bõne iuſtice en leurs pays. Et ſe Vous Voulles ſcauoir quelle Difference il y a entre prince et thyrant Jehan andrieu le Vous aprent en Vne gloſe Diſant que cellui qui eſt Vraye prince touſiours trauaille pour la pouure cõmune Vtilite / et auſſi pour le bien De ſon pays Mais cellui qui eſt thirãt touſiours garde le profit De ſa bourſe / et na cure que Dãplir ſes coffres en quelle maniere que ce ſoit. et Donc il Viẽne ne lui chault Tout ainſi nont Vraie iuſtice nulz antipapes ne nulz antiprelas Deſq̃lz ſont aſſes au iourduy en la ſaincte creſtiente. Leſquelz font plus le ſciſme pour auoir le honneur De ce mõde et les Dignitez De ſaincte eſgliſe que ne font les ſeculiers. Car par leurs preſchemẽs ilz ſemẽt le ſciſme. Et puis quilz nont prins Dignitez du pape pour peur De les perdre ilz ſont en telle maniere enraſſines en ſymonie et auarice. que ſe Dieu par ſa pitie ny mect remede. Je ny Voy ne Voie ne chemin cõment on en ſoit a bonne fin. Et pour ce ne Di ſoit mye menſonge ſaint hieroſme en Vng Decret qui commence en latin. Tranſferunt. Que tant euſt il leu Des hiſtoires il nauoit trouue qui euſt Deſſire ne rõpu les saĩctz Veſtemens De dieu. Leſt leſgliſe saincte ne corrõpu le peuple par faulce Doctrine / fors ceulx qui eſtoient es Dignites archeueſques ou eſueſques et chappellais. Si ay tãt grant Vueil de le Dire et que ie Voy ou eſt leſtat De toute creſtiẽte Cen quelle Diuiſion que ie ne ſcay q̃ doye eſcripre mais a tant meu teray. Car il me plaiſt Daller auãt en la

matiere De mon liure/et ie respondray aux questions que iay faictes au commancement.

¶ Se cest chose Deue dentrer en chãp cloz pour son Droit eprouuer. iij

OR nous conuient retourner a Vne autre question q̃ iay faicte a mon commancemẽt en cestuy liure. Pourquoy Je Demãde en ceste partie se cest bõne chose de soy mettre en champ et prande bataille pour son Droit esprouuer. Si Vous prouueray que non. Et la premiere raison est/car souuent a este Veu iadis que celluy qui a bon droit perdoit la bataille. Si Dit Vng Decret que en Vne cite Deux freres furẽt accuses De larrecin/parquoy selon lusage De celle cite les conuenoit deffendre en champ cloz. Si furent ilz Vaincus. Mais apres Vng peu de tẽps le larrõ fut trouue en la cite qui le larrecin auoit fait Et pour ce les Drois que nous auons ont reprouue ceste maniere De bataille ¶ La seconde raison est quãt Vng hõme Veult par telle maniere prouuer son Droit il Veult tẽpter Dieu et eprouuer se Dieu en celle bataille monstrera iustice. Et ce nest pas Deue chose de tẽpter Dieu ¶ La tierce raison si est que les iuges en Vain seroient pour faire iustice. Si en celle maniere on Vouloit sõ Droit prouuer Et si nest

mye bonne raiſō De dire Je ne puis prouuer ce que ie dy ſi non par mon corps. Car nul ne ſcet la choſe fors que moy et celluy que ie appelle De bataille. Ceſte raiſō eſt aſſes foible. Car combien que iuge nayt pouuoir De condēpner celluy qui eſt accuſe le peult il bien abſoulde et deliurer puis que laccuſant ne peut ſon Dit prouuer. Et pour ce ſelō leſ Drois conuient il ſaigement regarder cōment Dng hōme accuſe Dng aultre et quil ne laccuſe de choſe quil ne puiſſe mettre a Derite. Et ſi Dous Doules Dire les maulx q̄ ſe fōt ſecretement ne ſeront mye pugnis. Et ie Dous dy que nō en ceſtuy monde. Car Dieu a retenu les iuſtices a ſoymeſmes Des maulx ſecrettement cōmis. Et pour ce dit Dng Decret que ce tous leſ pechiez qui ſe font eſtoiēt pugnis en ce monde les iugemens De dieu nauroient lieu. Ceſt adire ſeroient pourneant Encores pour retourner a mon propos. Ce neſt bonne raiſon De dire Ceſtuy a perdu la bataille Donc il appert bien q̄l auoit tort Et ce cy dy ie cōtre lopinion Des lombards leſquelz dient contre ma Dame la Royne Des naples que Draiement il appert que elle auoit tort De maintenir pape clemēt car ce elle euſt ſouſtenu le Dray pape Son mary monſeigneur octone et ſa gēt neuſſent eſte Deſconfis. Si font les clers contre lui Dng tel argument que Dault peu. Et dient que puis quil entra en champ De bataille pour maintenir la foy De celluy pape en laquelle il fut Deſconfit Il ſemble quil ſouſtenoit faulce querelle.

ET pour mieulx Determiner ceſtuy queſtion Je dy ainſi que Draiement ſelon les Drois de leglise prouuer ſon Droit par bataille ceſt adire par gaige chāpal Eſt choſe reprouuee eſpeciallemēt qui la feroit par franche Dolente. Mais ſelon les Drois de couſtume royal & ſeigneurie corporelle telle bataille eſt Deue ou cas que la choſe le requiert De faire. Et De ceſte queſtion fut Dng grant Debat entre le ſaint pere Drbain le

cinquiesme de cellui nom et le Roy de frãce/quant le roy cõmanda que on fist vng champ cloz a ville neufue de auignon pour deulx cheualiers. Lesquelz estoient appelles par deuant lui. Si estoit lung francois. Et lautre ãglois Et combien que le pape voulsist garder les drois des decres et commandast que personne du mõde sur peine dexcõmuniement ne fust a veoir ceste bataille. Ce nonobstãt le Roy ne se tint mye de faire acomplir ceste bataille. Car il ne vouloit preiudicier aux coustumes Royaulx.

¶ Se cest chose possible et naturele que cestuy monde soit en paix. iiij

Mais en ceste ꝑtie me plaist de faire vne question asses belle ⁊ forte se mest aduis dõc ie demãde tout ꝑmieremẽt se cest chose possible q̃ cestuy monde soit sãs bataille. Et ie respons vrayemẽt que non. Si feray vne telle raison selon les philozophes Cest ĩpossible chose q̃ le ciel se repose cest adire quil ne se meuue dung lieu. car continullement il se tourne de orient en occident/et de occident en orient Mais les corps terriens se mouuent au meuuement du ciel. Donc appert il naturelement que cõmotion vient entre les corps terriens ¶ Item encores plus fort les corps terriens se gouuernent

par les corps celestiaulx selõ que dit le philozophe/mais il est clere chose que les corps celestiaulx font venir es choses terriennes diuerses natures regnans/ & diuerses condicions ainsi que pouuons voir de la lune quãt elle est plaine elle engendre es choses terriennes force et vertus. Et quant elle est ou decours que elle nest plaine les choses terriennes sont plus foibles et moins virtueuses/ Donc appert vraye loppinion. Item ie vous en donray cler exemple. car selon ce que dit aristote cest chose necessaire que en cestuy bas mõde les corps terriens prẽnent leur cõdicion & leur nature selon la disposicio des estoilles. Mais il est clere chose q̃ entre les estoilles est nature de rebellio & cõtraire/ car lune engendre chault & lautre froit. Lune amour & lautre discẽcio. Lune luxure et lautre chastete. Lune sens & lautre melẽcolie. Doc puis q̃ telle cõdicion est en elles doit elle bien estre entre les princes terriens lesq̃lz sont gouuernez par leurs mouuemẽs. Et tout par ceste raisõ vous pouues prẽdre cognoissãce manifeste/ car il ya en a plusieurs citez q̃ du commãcemẽt q̃ elles furẽt faictes se ẽtre aymoiẽt sãs q̃ leur amour soit venue p seruice ne p merite q̃ au cõmãcement lũe ayt fait a lautre. Et si trouueres dautres villes & cites q̃ de leur p̃mier ymãcemẽt sãs se q̃ lũe ayt poĩt fait de mal a lautre tousiours sõt en hayne. Ainsi q̃ scauoir le poues en deux psõnes seulemẽt/ car en la p̃miere fois q̃lz verrõt lũg lautre se entre aymeront combien que lung nayt poĩt fait de bien a lautre. Et deux aultres verres que tãtost que elles verront lune lautre auront hayne lune a lautre. Supposse que pardeuant lune nayt oncques veu lautre. Et toutesfois le hayra il a mort. Aussi est ce vraye chose q̃ se vng homme na iamais veu deux cheualiers lesquelz se combatent/ celluy qui les verra en bataille naturelement sera plus encline de vouloir plus le bien et profit de lung des cheualiers que de lautre. Et donc vient cela? Je vo⁹ dy que selon lentendement des philozophes cest pour

les causes dessusd si vo⁹ prie q̃ voiõs ce q̃ peut estre chose ve
ritable Et ie demãde dõc vĩt la bataille q̃ iacob ⁊ esau firẽt
ou vẽtre de leur mere. Car ceulx q̃ ẽcores nestoiẽt nez firẽt
bataille. Certes vouldroie biẽ cõgnoistre ⁊ scauoir les rai-
sõs de tãt grãde bataille. Ne q̃lle chose fut ẽtre eulx de vi-
ctoire auoir lũg cõtre lautre. Si vo⁹ dy q̃ nul hõme mortel
nẽ pourroit biẽ rẽdre raisõ. Si nõ ꝑ figure ou ꝑ ymaginati
on. Mais vng naturel philozophe diroit q̃ ce fut ꝑ la dispo-
sitiõ q̃ iay dicte du ciel ⁊ des corps celestiaulx Car no⁹ voi-
ons naturelemẽt q̃ chescũe chose cree en ce mõde prẽt natu
re ⁊ cõdiciõ de resister a la chose q̃ lui est cõtraire. Aĩsi que
no⁹ voyõs naturelemẽt en leaue a la q̃lle fut dõne naturel
le cõdiciõ de cõtredire au feu aĩsi voiõs no⁹ aux bestes bru-
tes cõme lũe est ĩcline de occyr lautre. Car cobiẽ q̃ vng chiẽ
nait veu loup. A la p̃miere fois q̃l le verra lui courra il cõ-
tre. Et aussi le loup cõtre le chiẽ. Et dõc viẽt cela Certes ie
vo⁹ dy q̃ cest po⁹ la qualite q̃ est repugnãt en ces deux bestes
Cõme est le chault au froit ⁊ le froit au chault. Or ie vous
demãde puis q̃ cest rebelliõ ⁊ desaccord viẽt naturelemẽt ẽ
tre les aultres creatures. Si nature humaine laq̃lle est la
pl⁹ noble de toutes doit biẽ auoir ceste cõdiciõ de contredire
naturelemẽt lũe ꝑsõne a lautre quãt elles sõt de diuerses
cõplectiõs. Car se ilz sõt deux seigñrs en vng pays lũg est
dũe cõplectiõ ⁊ lautre de lautre Et ꝑ auẽture lũg ayme iu
stice ⁊ lautre symonie. Lũg ayme marchãs ⁊ lautre gens
darmes ⁊ pillerie lũg est ẽclĩ a paix ⁊ lautre a guerre lung
ayme le roy de frãce ⁊ lautre cellui dãgleterre. Ap̃s se ilz sõt
en vng hostel lũg est ẽclin a mãgier matĩ ⁊ lautre tart. lũg
est ẽclin a trop parler et lautre a escouter. Lung veult vin
blanc et lautre rouge. Et ainsi ie vo⁹ dy q̃ selõ la disposiciõ
des corps humaĩs a peine en cestuy mõde peut auoir accord
Car vne Decretale dit q̃ autãt sõt de saueurs et de delices
diuerses cõme ilz sõt de gẽs. et po⁹ ce no⁹ disõs q̃ a rõme au
cõmãcemẽt ne peurẽt estre deux roys. cestascauoir rom⁹ et

romulus/car lūg tua lautre. Mais ie dy q̄ a dieu est possi-
ble chose de faire q̄ p tout soit paix ⁊ q̄ to⁹ les hōmes soiēt bōs
⁊ saiges. Aussi ne leur seroit ce chose īpossible de demourer
en pacx/car no⁹ disōs q̄ lōme saige sera des estoilles seigñr
Pour quoy selō lētēdemēt ⁊ lincarnation charnelle ou des
planetes il tent de faire guerre. mais lōme p sa vertu de sai
gesse surmontera licarnatiō de la char Toutesfois vng de
cret dit q̄ des saiges est vng petit nōbre ⁊ des foulx est grā-
de quātite. et pour ce q̄ les sīples ne scauēt estre seigneurs
des planetes ne des īfluāces du ciel. Souuāt p īclination
naturelle ⁊ de la char viēnēt guerres au mōde. et ia pour-
tāt ne dy ie mye q̄ aucūesfois ne soit guerre ētre les saiges
⁊ tout selō bōne raisō. car aucūesfois les guerres ⁊ les q̄rel
les sōt ēcōmācees p psōnes sīples ou folem̄t sōt ētreprīses
mais ceulx q̄ viēnēt ap̄s si nē scauēt les raisōs ⁊ fōt bonne
guerre/car chescū pēse auoir bon ⁊ loyal droit pour ce q̄l ne
scet la raisō pour quoy fut le cōmancement.

Cōmēt force est vng des prīcipaulx fondemēt de bataille. V

Vous deues scauoir q̄ vng des prīcipaulx fōdemēs de bataille cest force. mais il ya biē a ētendre/⁊ pour ce ie dy q̄ aueūs p le vouloir de dieu

ont force de corps/mais de lame ou la voulente est ont bie petite force. Les aultres lōt & lame & de la voulente/mais de corps sōt ilz moult foibles & de petit pouuoir. Aucūs sōt q̄ ōt lūg & lautre cōme auoit sāpsō/ mais ilz ont aucū epes chemēt naturel. Par leql a faire bataille riēs ne valēt Ainsi cōme led sāpsō q̄ riēs ne voit & si estoit fort de corps. Or pour venir a mō ppos ie vo⁹ dy cōmēt la force de lame est le pmier & pricipal fōdemēt/car selō q̄ dit lescripture saicte p sōne q̄ est aymee & dieu ne sera iamais forte enbataille Et si est vertu de lame auoir cōseil & scauoir biē ordōner ceulx q̄ scauēt biē faire bataille. Et toutesfois il en y a de telz q̄ ne sō mye fortz de corps. Mais ilz p leur bō cōseil feroyent pl⁹ a gaigner vne bataille q̄ ne feroiēt cēt bōs cōbatēs. Et aīsi force de lame est pricipal fōdemēt de bataille Mais force de corps ne ce doit laisser. Mais q̄ elle soit auec celle de lame Et aīsi est fōdemēt de bataille enautre maniere ne lest elle. Car force de corps siplemēt vault peu. Et ce vo⁹ voulles dire q̄ aussi peu vault force dame enbataille sās celle de corps. Je vous dy q̄ nō fait. Car ce nest mye peu de chose de vaincre bataille p pasciēce faire sās cop ferir ou mort soustenir por la verite Et daultre pt dieu leql est cellui q̄ surmōte tout pouuoir & toute puissāce fait mieulx auoir puissāce & victoire a cellui q̄ est mieulx sō amy. Cōbiē q̄l soit foible de corp⁹ q̄ ne sera cellui q̄ est fort & corps sās lamour de dieu Si en auōs exēple de dauid & de golyas Leql David vequist vaillāmēt & tua. Et plusieurs exēples en pourroie dire se ie vouloie/mais ce seroit lōgue chose cōbien q̄ ce fust a ce propos. Mais il no⁹ cōuiēt ēcores voir q̄ veult dire que ceste force dame est vertu cardinal Je vo⁹ diray que cest adire Ce nest aultre chose si nō q̄ la vie humaine q̄ est ence mōde est vertueuse p celle vertu. Et to⁹ cōmunemēt sōt pour viure vertueusemēt dōnez a estude sur celle vertu aultremēt vng hōme ne peut estre dit vertueulx. Si sōt quatre vert⁹ cardinales ce sta scauoir iustice/attrēpāce/force/ & prudēce.

Et cõbiẽ q̃ les trois ſoiẽt grãdes vertꝰ q̃ vauldroient elles ſãs la vertu de force. Certes riẽs/ car p celle vertu vng hõme eſt fort a porter toutes tribulatiõs & a toutes bõnes choſes entepr̃dre Et por ce il eſt pſeuerãt iuſq̃s a la fin & pour ce q̃l eſt pſeuerãt il ſcet que vertu acq̃rir merite Encores ie vo⁹ dy q̃ les cardinaulx de court de rõme ont pr̃is ce nõ porlẽtẽde mẽt de⁹ quatre vertꝰ toute la vie de lõme eſt cõmune mẽt miſe en vertꝰ aiſi tout le mõde doit eſtre illumine p les ſeigñrs cardinaulx. Or no⁹ cõuiẽt il pceder pl⁹ auãt en ceſte matiere.

Comment on peut congnoiſtre que vng homme a les vertus de force.

Maintenant no⁹ cõuiẽt voir ẽ ceſte ptie cõmẽt no⁹ cõgnoiſtrõs q̃ vng hõme ayt la vertu de force q̃ ſappelle fortitudo en latĩ. Et ie vo⁹ dy q̃ por le p̃mier ſigne vo⁹ trouueres quil a tout ſõ plaiſir ẽ armes & en guerres iuſtes & en deffẽdre cauſes iuſtes q̃lles & ſaictes raiſõs. La ſecõde eſt quãt vng hõme voit le grant mal & peril que auenir pourroit de faire telle guerre ou de maitenir telle guerre ne ia por ce ne muera ſõ propos. Ne pour peine ne pour trauail ne ſe doubtera poĩt de mettre en ſeruice de iuſtice et de verite.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

La quelle est la plus grande vertu de assaillir ses ēnemis ou de les attēdre. Vii

Mais il cōuient scauoir q̄lle est pl⁹ grāde vertu de assaillir ses ēnemys ou de les attendre. Et si nest mye petit doubte/ car p̄miere mēt il semble q̄ ses ēnemis assaillir soit plus grāde vertu Si en auōs exēple en lācienne loy ou le peuple eust cōseil de aller cōtre les ennemis de dieu. Si cōme dit le decret dōc il est aduis ꝑ figure de lāciēne loy q̄ pl⁹ vertueuse chose soit de assaillir q̄ de attēdre. Encores est ce pl⁹ vertueuse chose de biē faire q̄ de riē faire/ mais cellui q̄ assault ses ēnemis fait euure vertueuse selō la vertu de force ⁊ cellui q̄ attēt ne fait riēs dōc il appert q̄ assaillir vault myeulx q̄ attēdre Encores vne aultre raisō. La chose est pl⁹ vertueuse laq̄lle est la pl⁹ forte a faire ⁊ de pl⁹ grāde difficulte/ mais il est chose clere q̄ assaillir est chose plus forte ⁊ hardie q̄ nest attēdre dōc no⁹ disōs q̄ cest pl⁹ grāde vertu Encores pl⁹ fort la chose q̄ est de pl⁹ de pris est pl⁹ vertueuse/ mais il est vraie chose q̄ pl⁹ est loue. vng chaualier pour biē assaillir ⁊ q̄ cest chose pl⁹ forte ⁊ pl⁹ hardie q̄ nest dattēdre. Dōc no⁹ disōs q̄ cest pl⁹ grāde vertu. Mais cōtre ceste oppiniō est le prīce des philozophes nōme aristote q̄ dit aīsi vou

les scauoir q̃lle est la vertu de force. Je vo⁹ dy q̃ cest biẽ attẽ
dre ⁊ parfectemẽt demourer. Or ie vo⁹ prie q̃ no⁹ voiõs au-
cune chose de ceste q̃stion. Si mest aduis q̃ en tous cas nest
necessite de attẽdre ne vice da fouyr. Mais cõuiẽt aucunes
fois attẽdre ⁊ tout ꝑ hõneur ⁊ ꝑ vertu/car se vng cheualier
seul vouloit assaillir cent cheualiers on ne diroit mye q̃ ce
fust selõ la vertu de force. Et ce vng cheualier en vouloit
attẽdre cẽt on ne diroit aussi peu q̃ ce fust selõ la vertu des-
susdicte ne hardiesse/mais que ce seroit oultraige et foulie
Et pour ce en ceste vertu a deux choses Lune est de assail-
lir. Lautre est de attẽdre/mais ẽtre ces deux est aucũesfois
bon de fouyr. Si cõuiẽt il prẽdre lũe des oppiniõs dessusd.
Cestascauoir laq̃lle est la pl⁹ veritable de dire que assaillir
soit pl⁹ vertueuse chose q̃ attẽdre. Ou attẽdre soit pl⁹ ver-
tueuse q̃ assaillir Et ie vo⁹ dy vraiemẽt q̃ biẽ attẽdre est pl⁹
vertueuse chose q̃ assaillir pl⁹ forte ⁊ pl⁹ defficile ⁊ de pl⁹ grã
de deliberatiõ Et pl⁹ froidemẽt voit cellui q̃ attẽt les perilz

de mort que ne
fait celluy qui
assault leq̃l ẽ sõ
cueur a ia prins
yre ꝑ laq̃lle il ne
peut cõgnoistre
les perilz Et ce-
ste oppiniõ sans
faulte est plus
vraie q̃ nest la p̃
miere.

Par quãtes
choses est vng hõ
me biẽ hardi viij

Mais ẽco
tes no⁹
quiẽtil

scauoir par quantes choses est vng cheualier bien hardy. Et ie dy que par plusieurs. Car premierement vng cheualier sera hardy pour auoir et conquerir vaine gloire & le honneur de ce monde. Pour ce seulemẽt quil voit les hardis honnourez/et le couhars deshõnourez. Vng autre cheualier sera hardy pour auoir peur de perdre lonneur & profit de son seigneur/et pour peur destre prins sil estoit couhart. La tierce par vsaige Car se vng cheualier a grant temps porte le harnois il seulement qui scaura bien lusaige prandra ardement a ce quon ne parle contre luy sil faisoit le contraire. Aultre cheualier y a qui est hardy pour ce quil sent son harnois et armeures estre bons et de bõne espreuue Aultre cheualier y a qui est hardy pour son capitaine quil scet estre bien sage et biẽ fortune. Aultre cheualier y a qui est hardy par droicte fureur / et par droicte coulere hayreuse Aultre cheualier y a qui est hardy pour la esperance quil a en dieu Aultre cheualier y a qui est hardy par ignorance Car il est si simple quil ne scet que est vertu de force. Mais fait ainsi cõme il voit faire au plus auance Aultre cheualier y a qui est hardy par couuoitise de gaigner richesses et nõ pour aultre chose. Or saiches maintenant cõme en toutes ces hardiesses na vertu si non en celluy qui est hardy de droicte congnoissance & de droit scauoir et ayt la voulente entendue a vertu et a iustice et ferme voulente dattãdre & de soustenir toute chose deue et possible par la vertu de force. Et te souffise de ceste vertu quant a present.

Se vng hõme doit plus tost eslire mourir que soy fouyr de la bataille.

OR no⁹ con
uient voir dūe
question dou-
bteuse Cest a-
scauoir se vng
hōme doit pl⁹
tost eslire mou
rir q̄ soy en fou
yr de bataille
auant que at-
tendre la mort
Si sēble q̄ cest
fouyr/ et est la
raison telle pri
mo rethoꝝ. car
la chose est mieulx a eslire laquelle est plus delectable/ se
lon que dit le philozophe. Mais il est clere chose que fouyr
est plus plaisant que mourir. Donc est mieulx a eslire fou
yr que de attendre la mort ¶ La secōde raison si est que la
plus terrible chose qui soit et la pl⁹ forte et redoubtee. Cest
la mort. Mais celle chose nest pas le plaisir de nature hu-
maine donc nest mye a estre esleue. Car election vient de
plaisir et de bon gre. c. vbi electis. ii. q. Mais le grant phi-
lozophe aristote tiēt le contraire par ceste raison. Car il dit
que pour rien du monde vng hōme ne doit faire chose de
deshonneur ne de reprehencion Et toutesfois certaine cho
se est que fouyr est chose villaine et de grande honte ⁊ des
honneur. Si me plaist encores de dire plusieurs raisons/
car nous auōs ou decret. Que mieulx vault soustenir to⁹
les maulx du monde que de consentir a mal. Mais cest
male chose de fouyr et laisser iustice donc appert il bien q̄
on ne doit pas fouyr. Encores plus fort entre deux bons

on doit prandre celluy qui mieulx vault. Et se il meurt il aura la vie eternele Donc il est mieulx dattendre que de garder la vie du corps mortelle par fouyr. xxiij. q. 2. c. quod vni cum timore ¶ Or sur ce debat je vueil dire mon aduis. Si vous dy que vng cheualier est en bataille auec les crestiens contre les sarrazins et il doit bien quil est en peril de mort Sil pense que par son fouyr les crestiēs pourroient perdre la bataille il doit mieulx attendre la mort q̄ fouyr. Et est telle la raison. Car il scet bien cōment il mourra pour la foy et quil sera sauue. Mais sil doit que par son demourer les crēstiens ne peuuent estre sauues ne reconfortes quilz ne perdent la bataille. Je dy vrayement quil sen doit aller. Mais sil doit bien clerement que par son fouyr ilz ne peuuent eschapper vraiement il ne deuroit mye fouyr. Car mieulx est de attendre la fortune sur la deffense de la foy et des aultres/ et mourir se dieu vouloit le permettre auec ses compaignons que fouyr. Mais ou cas que vng cheualier soit en bataille contre crestiens pour quelq̄ seigneurie. Je vous dy ainsi que deuant il doit eslire mourir sil veult garder sa fidelite et son serment quil a a sō seigneur. Et ainsi le dy ie dung cheualier qui est aux gaiges du roy ou de vng grant seigneur puis quil donna sa foy et son serment. Aussi doit il mourir pour le deffendre et sō honneur garder sil maintient en soy la vertu de force par la quelle il ne doubte riēs a soustenir pour satisfaire a iustice.

¶ Se vng cheualier saige et hardy auec sa compagnie contre le cōmandement du connestable ou du mareschal de lost sa assaillir ses ennemis et les desconfit sil doit perdre le chief. x

En ceste partie feray vng question ou demāde pour declarer aucunes choses que iay dittes cy deuant. Si demande dung tel debat

Vng cheualier saige et hardy auec sa compagnie contre le commandement Du connestable ou Du mareschal de lost Va assaillir les ennemis et les Desconfit et met au neant Je Vous Demãde se selon les loix cestuy cheualier Doit p/ dre le chief: Premierement ie Vous preuue que ouy. Car la loy Dit cellui qui fait contre le cõmandement Du gou/ uerneur De lost Doit perdre le chief supposé quil ayt fait le proffit De son seigneur. l. prospexit ff qui et aqb⁹. La se/ cõde est/car cellui qui est tenu De obeir a son seigneur doit estre pugny De desobeissance quant il a fait contre son cõ/ mandement selon les Droits escriptz Mais il ya ẽcores Vne aultre raison. Car le mal fait ne doit mye estre excuse par la Vtilite qui est Dauenture/ mais sil a bien fait contre les ennemis cest aduenture et contre le conseil general. Car p la Despartie quil fait De lost il met en peril De soy perdre et toute la bataille/ Doncques il doit perdre le chief. Dr cõ uient il Dire aucũe chose pour lautre partie/ car Vng grãt fait De grande Vtilite Doit excuser la desoboissance cõmi/ se contre le cõmandement Du seigneur souuerain Donc/ ques puis que si grant bien en est aduenu il ne Doit point perdre le chief. Encores plus fort. Nous Deuons regarder la Voulente Dicelluy qui fait la chose. Car il est bon a con gnoistre que ce cheualier fist cela pour bien et pour bonne intention Donc disons nous quil nya point de coulpe. En cores Vne aultre raison. En toutes choses nous regardons la fin/ mais la fin a este bonne Dõcques ne doit il poĩt por ter De peine. Vng Docteur nõme messire rychard malom bre Disoit que Vraiement en grant partie quãt quelque ad uenture est bien Venue par lui quil ne Doit mye estre pu/ gnis si fierement que les loyx le Dient. Mais adire Verite selon les Droittes loix il Deuroit perdre le chief. Toutes/ fois le gouuerneur peut bien sil Veult par lui ou par prie/ res Dautres lui pardonner en tout ou en partie selon ce ql lui sera aduis et selon la personne Du cheualier. Car ce il

est bon et loyal il ne peut faire cela par mauluais propos. Pour ce lui doit estre pardonne selon misericorde q̃ vault plus aucunesfois que ne fait rigueur.

En ceste partie Je demande de quel droit vient bataille. Et ie vous respons que nous auons vng droit que nous appellons diuin cest adire droit de dieu. Et pour ce nous conuient il entendre se bataille est chose reprouuee de icellui droit. Car aucuns pourroient penser cõme simples gens que en guerre ou en bataille se font plusieurs maulx. Mais faire mal est chose reprouuee par cellui droit de dieu. Doncques bataille nest ne vient dicellui droit Et ie vo⁹ dy que cestuy argumẽt ne vault riẽs/ car il est verite que bataille nest male chose mais est bõne q̃ vertueuse/car bataille regarde autre chose selon la droitte nature que retourner tout a droit et faire tourner diſcention en paix selon que dit lescripture. Et se en bataille se font plusieurs maulx Ce nest selon nature de bataille mais est faulx vsaige. Si cõme de vng hõme darmes sil prãt vne fẽme et luy fait vergoigne ou honte ou fait mettre le feu en lesglise. Cela ne vient mye de nature de bataille. Mais est faulx vsaige de bataille et de guerroier. Ainsi que nous disons par la vertu de iustice par laquelle vng iuge doit faire raisonnablemẽt sa congnoissance. Mais se vng iuge faisoit tort dirions nous que iuridicion fust mauuaise. Certes non car faire tort ne vient mye de la nature de iuridicion. Mais vient de faulx vsaige/car tous biens et toutes vertus viennent de dieu non mye tant seulement q̃l permette la bataille mais lui mesmes la ordõne. Car dieu cõmanda a ioſue quil fist bataille contre ses ennemis. Et si le aduisa comme il ordonnast vne embusche pour gaigner et vaincre lautre partie. Encores disons nous cõment dieu mesmes est sire q̃ gouuerneur des batailles. Et pour ce conuient il octroier q̃ accorder que bataille vient de droit diuin. Cest adire de droit

De dieu. Car la fin De bataille eſt pour acquerir paix & trā
quillite en raiſō De celluy qui ſon droit ne veult congnoi
ſtre. Et ſe en fait De bataille les bōs ont mal por les mau
uais. Il ne ſen peult aultre choſe faire. Car ſelon la verite
la bataille eſt comparee a medicine. Et nous voyons com
ment les maladies viennent es corps humains par lexces
Des humeurs/car tant ſont fort meſlees & adiuſtees quil cō
uient que le medecin y donne la medicine pour ces exces
abaiſſer. Laquelle ſouuent gaſte les bonnes humeurs por
les males. A cauſe De leur mixtion forte. Et aultrement
ne ſe peut faire pour ce que elles ſont aiſi prochaines & voi
ſines les vnes des aultres Et en fut grant exemple en la
ſaincte eſcripture quant dieu voulut deſtruire por le treſ
hort pechie contre nature trois citez. ceſt aſcauoir. Sodom
me/gomore/et ſegor. et deux aultre leſquelles eſtoiēt voi
ſines furent arſes auec celles trois donc iay parle geneſi
xix. C app. Et donc clerement auons exemple cōmēt ſou
uent les bons ont mal pour cauſe De leurs mauluais voi
ſins/car vng ortolain ne peult pas bien tollir ne traire les
mauluaiſes herbes De entre les bonnes ſans arracher Deſ
bonnes auec les mauluaiſes. encores voyons nous que p
lexces et vice dung hōme tout vng lynage ſera deſtruit.
Si en auōs vng exemple en leſcripture dung nōme giezi
par le deffault duquel tous ceulx De ſon lygnage furent
meſeaulx et ladres. encores plus fort/car pour le deffault
dung roy vng royaulme ſera en perditiō et en peine ain
ſi que nous trouuons que pour le peche De dauid vit mor
talite ſur tout le pays et royaulme. et pour ce que iay trou
ue que bataille vient De droit diuin deues ſcauoir que no⁹
auons vng droit que nous appellons droit de gens. en la
tin Jus gentium. et ne conuient point doubter que batail
le eſt trouuee dicelluy droit ainſi cōme le dit le decret et
la loy ciuile. ff. de iuſti. et. in. l. ex hiis. Mais ſe vous me
demandes que ceſt adire droit de gens. Je vous dy q̄ ceſt

adire Droit de toutes choses selon raison en general Mais Droit canon et Droit ciuil peuuent estre appelez Droit De gens. Car ilz en especial Declarent les cas raisonnables et leur donnent leur forme Deue pour apprendre cõment les choses Doiuent estre ordonnees. Encores ie Dous Dy plus fort que Drayement bataille Dient De droit De nature pource que chescune chose est encline naturellement De cõtredire a son mal et a son contraire pour soy garder en son estre et ses choses qui luy appartiennent. Et Donc par to⁹ drois est raisonnable chose que bataille soit en general. Mais en especial il conuient Doir plus subtilement le cas et les aultres choses selõ ce que ie Diray en plusieurs lieux Des choses qui Diendront apres.

Pour quel Droit et par q̃lle raison peut on mouuoir guerre cõtre les sarrazis. ij

OR Dueil ie faire Dne telle q̃stion. Cest a scauoir par quel Droit ne par q̃lle raison peut on mouuoir guerre cõtre les sarrazins ou aultres mescreans et se ceste chose deue que le pape Donne pardons et indulgences pour ces guerres Tout premierement Je preuue cõme guerre ne se peut ou doit ottroier contre les sarrazins ou mescreans. La raison est telle tous les biens De la terre a fait Dieu pour creature humaine indifferamment tãt pour la mauluaise cõme pour la bõne/car Dieu ne fait mye le souleil plus chault ne plus Dertueux pour lung q̃ pour lautre. Et le fait luyre sur les bons et sur les mauluais. Et fait porter a la terre Des mescreãs bons Dis bons bledz et bons fruis cõme Des crestiens. Et leur Donne science et scauoir naturel De Dertu et De iustice. Et si leur a Donne empires/Doyaulmes/Duchies/contes/et leur foy et leur loy et leur ordãnance Et se Dieu cela leur a Donne. Pour quoy leur osteroient les crestiens Item pl⁹ fort nous ne Deuons ne pouuons selon la saincte escripture contredire ne offencer Dng mescreant de prandre la saicte foy ne

le saint baptesme. Mais les veuons laisser en la franche voulente que dieu leur a donnee Donc se pour prandre la saicte foy ne leur pouuõs faire guerre pour les biẽs q̃lz tiennent. Certes raison ne le monstre. Encores plus clerement le puis ie prouuer. Car se vng sarrazin prent le baptesme encores peut il estre hõme a cellui seigneur selon ce que dit monseigneur saint pol. Si dient les decretz comment crestiens q̃ sont loges es terres des mescreãs a leur seigneur et se le seigneur fait son mandemẽt ilz se doiuẽt armer et faire son commandement a la deffẽce de sõ pays Toutesfois se le seigneur leur cõmandoit de faire guerroier contre les crestiens ilz ny seroient point tenus de luy obeir. l. q. z. c. vult Et si vueil ẽcores prouuer que le pape ne doit donner indulgence contre les mescreans/ car le pape mesmes dit en sa decretale. Cõment a lui nappartiẽnẽt riens de ceulx qui sont hors de la foy de leglise. Et puis que luy mesmes le tesmoigne cõment peut il donner indulgence et iugement contre les mescreans. Or nous conuient il bien entendre ce debat. Si deues scauoir cõment toutes escriptures sont cõmunement daccord que en toutes choses doit auoir vng chief. Si cõme est en la seigneurie du monde. En la quelle sans doubtance est vng souuerain. Cest le filz de dieu lequel dit que toute puissance luy est dõnee sur le ciel et sur la terre. Apres en la terre est son viccaire et son preuost general. Cest le saint pere de rõme. Lequel a pouuoir general sur toute la terre Et ie croy que vng hõme siage ne diroit pas q̃ neust pouuoir sur les faulx ⁊ sur les infaulx. car dire aultrement seroit heresie Donc conuient il ottroier ⁊ consentir que le pape ayt pouuoir sur toute la terre. Et si puis ie donner pour veritable vne telle conclusion que vrayement le pape ne se mettroit a iuger en to⁹ cas les mescreãs Mais se vng sarrazĩ ou vng iuif faisoit cõtre la loy de nature. certes le pape de celluy peche le pugniroit. Si en dõna dieu exẽple en lãcien testa

ment.car il mesmes fit iustice de celles cites de Sodome/ et gomorre. Les habitans desquelles pechoient contre nature. Mais se les mescreans ou sarrazins faisoient contre leuāgille le pape ne les pourroit pugnir ne cōtraindre/ car par force ne doit homme estre contraint a la foy croyre. Et si vous dy aultre chose cest que le pape peult donner indulgences a ceulx qui contre les mescreans proyent pour recouurer la saincte terre de hierusalem. Laquelle fut cōquestee a fut gaignee aux crestiens par la passion douloureuse de nostre seigneur iesucrist Et si fut conquise apres la passion par le prince de romme/ mais se apres les sarrazins lont occupee ce nest pas par bon droit/ donc par celle raison le pape peut dōner indulgence a tous ceulx qui la pourront recouurer. Et si veulent faire guerre contre les mescreans sans le accord et consentement du pape. Je ne dy pas qlz le puissent faire. Suppose que ce soit lēpereur et la raison est telle Car toutes le plus grandes choses sōt a congnoistre au pape. Et dautre part la saicte terre doultre mer est la especial terre de iesucrist et de son vicaire general/ car il donna la conqueste agoudeffroy de billon Et pour ce quiconques est roy de hierusalem sil est crestien la tient du pape. Si en aues exemple cler et notaire. Car tous les grans passaiges qui iadis ont este fais oultre mer contre les sarrazins ont este fais par le consentement du sait pere de rōme. Et bien le scauēt ceulx qui ont leu les histoires passees. Toutesfois ie ne dy mye q̄ ce lempereur vouloit faire guerre pour ceste querele/ ou le roy de france ou vng aultre roy que le pape le deust contredire. Car il doit conforter la deuotion des crestiēs et leur ayder de sō pouuoir Mais quil luy soit aduis que par le bon cōseil la guerre luy soit expediante. car se vng roy a petite cōpagnie vouloit faire le passaige. ce seroit honte aux crestiens. Et auec ce seroit peril de plus greuer nostre foy que la croistre. Āps ie vous dy que le pape raisonnablement ne peult declarer

guerre contre les mescreãs pour les aultres terres ou roy aulmes quilz tiennent. Si nõ que celles terres fussẽt sub gectes iustement a lempereur ou a lesglise. Le pape peult bien cõmander aux infideles quilz ne greuent les crestiẽs qui sont en leurs terres. Car ou cas quilz greuerõt les cre/ stiens le pape leur pourroit par sentence diffinitiue oster leur iuridicion et donner la conqueste contre eulx selõ lop pinion de noz maistres et docteurs. Et pour ce que iay dit Ne vueil ie pas que on entende que le roy de hierusalem nayt bon droit de recouurer le royulme quant il pourra et aussi les siens qui apres lui seront. Dieu par sa saincte grace vueille q̃ le royaulme soit remis en la foy ⁊ es maĩs des crestiens et non des mescreans.

Se lempereur peut commander guerre et quelles gẽs luy doiuent obeyr. iii

Encores nous conuient il scauoir com/ ment lẽpereur peult cõmãder de faire guerre a q̃lz gens luy doiuent obeyr dõc no⁹ deuons ẽtẽdre ꝯmẽt lẽ pereur a plusi/ eurs peuples. Car il en ya q̃ du tout luy o/ beissẽt ⁊ fõt o/ beissance et sont ceulx du peuple de romme. Par lequel peuple est ẽtẽdu tout lẽpire. Il en ya daucũs q̃ ne obeissẽt

a lempereur combien quilz viuent selon les loyx imperiaulx. Et combien quilz ottroient que lempereur soit sire. Sire ou temporel du monde ia pour ce en eulx lempereur ne fait iustice. Si comme sont les citez de lombardie et si sont elles du peuple de rõme. Car combien que elles ayent occupe la iuridiciõ imperial toutesfois de droit des loix lempereur a la seigneurie sur eulx. Il y a aultre peuple q̃ na que faire de loyx imperiaulx ne de lempire. Car il dit quil a preuilege que toute iuridicion soit a luy appartenãte. Si cõme est la cite de venise. Et toutesfois cestuy peuple est du peuple de romme puis quil dit que par preuilege imperial il tient la iuridicion. Car lempereur peut oster cellui preuilege quant il lui plaira. Aultre peuple y a lequel souloit estre de lempire. Mais par donacion est de present daultruy si comme est le peuple qui est en toutes les prouinces que iadiz lempereur dõna a saincte esglise et cestuy peuple ne obeyr mye a lempereur mais au pape. Ainsi comme le royaulme de naples lequel tient du pape. Et si sont aucuns roys qui nobeissent a lempeur cõme les roys de france/dãgleterre/et despaigne lesquelz ont prescript les iuridiciõs Imperiaulx. Mais se le roy de france nest subgect a lempereur ne a lempire. Ce nest pas merueille. Car lempire q̃ le royaulme furẽt vne fois tout vng. Car charlemaigne le grant fut fait empereur. Si furent cinq roys de frãce q̃ furẽt ẽpereurs et roys de france fut vne chose lẽpire q̃ le royaulme. Ce nest pas merueille doncques se lung nest subgect a lautre. Et si dient aucuns que lẽpereur charlemaigne declara le royaulme nõ estre tenu de riẽs a lempire et pour ce q̃ nõt q̃ faire des loyx ĩperiaulx Mais il y a aucuns peuples qui ne cõfesseroient pas voulẽtiers q̃ lẽpereur soit sire tẽporel du mõde cõme sõt ceulx de grece. Lesq̃lz diẽt q̃ leur ẽpereur est sire du mõde. Et les tartares lesq̃lz diẽt q̃ le grãt can est sire du mõde/q̃ les sarrazis diẽt ainsi du soubdã. Or retournõs a nrẽ ppos'

comment lempereur peult ordonner guerre et bataille cõ
tre ses ennemys si penseray ie bien Declarer vne foys les
quelz sont ses ẽnemis. De ceste matiere contre les ennemis
parle clerement le droit ciuil. Et ne disons mye tant seu
lement que lempereur puisse ordonner guerre et bataille cõ
tre ses ennemys. car encores le peuple le peult faire contre
les rebelles. Or voions doncques de vne aultre question

Ce aultre prince que lempereur peut or donner ne commander guerre. iiii

Apres ce q Je vous ay dit/ comment lem pereur peut or donner guerre nous cõuient il scauoir se le fe ront les autres seigneurs. cest a scauoir silz pourront ordõ ner guerre. Je vous dy q̃ ouy selon droit. car le conseil de fai re guerre est par deuers les seigneurs se dient les drois. Mais selon verite aultre personne qui ne soit prĩce ne peut commãder guerre generalle. Et ceste est la raison/ car nul ne peut ne doit porter armes sans la licence des princes. La serõde raisõ est/ car vng hõme ne peut pas prãdre droit de vng autre se tort il lui tiẽt Mais cõmẽt q̃ le prĩce face iu stice ẽtre ses hõmes Toutesfois au iourduy chescũ veult cõ

mãder guerre mesmemẽt vng simple cheualier cõtre vng autre ce que faire ne se doit selon les drois.

¶ Se lempereur peult commander guerre contre leglise ou chapitre. ℣

En ceste partie faiz vne telle demãde. Se lẽpereur peult ordonner guerre contre lesglise Et ou cas quil la ordonne se ses hõmes et les seigneurs du pays luy doiuent ayder a celle guerre faire par son cõmandement. Et premierement il est aduis que les subgectz luy doiuent obeyr/car lẽpereur est le plus hault des prĩces. Et lescripture dit que celluy doit mourir qui ne obeyst au prince. Encores vne aultre raisõ. Car la cõgnoissãce et le iugemẽt de faire ⁊ ordonner guerre appartiẽt audit ẽpereur et aux aultres grãs prĩces Donc pour quoy seroient les subgectz desobeissans. Lautre raison pour quoy ilz doiuent obeir est telle. Car ainsi que le pape doit auoir obeissance sur les espirituelles choses. Ainsi la doit auoir lempereur es choses temporelles. Encores y a vne plus forte raison. Car selon droit les subgectz de lempereur luy doiuent obeir. Combien qui soiẽt scismatiques Et ceey ne peuuent nyer ceulx qui sont clers en droit. Mais ie vo⁹ dy vraiemẽt q̃ ces raisõs ⁊ argumens sõt moult foibles Car lẽpereur doit estre procureur ⁊ deffẽseur de lesglise. Et de dire q̃ mõ procureur soit contre moy. Lequel est cellui qui est ordonne pour me deffendre. Ce ne se pourroit bien soustenir. Encores plus lẽpereur est subgect au pape et le pape si est souuerain de dire q̃ le subgect ayt pouuoir de dire en la cause de sõ maieur ie ne voy pas cõment ce puisse estre Si est assez clere chose q̃ le pape est souuerain. c. scã. q. iii. car il de sõ election acquiert se sa persõne est bonne et digne pour estre empereur. et se son electiõ est deue Encores se lempereur fait chose mal apoint le pape lui ostera la dignite imperial Et pour ce ne quiẽt il doubter q̃ se lẽpereur ordõne telle guerre les prĩces ne les peuples de

lempire ne seront mye tenus de luy faire obeissance ne de faire telle guerre. Car selon la verite des drois les subgectz nr doiuent obeyr a leur souuerain quant il leur cō/mande chose qui est contre la voulente de nostreseigneur Mais en persecutant la saincte eglise est offensee la voulente de nostreseigneur et ses commandemens. Car cest pres que heresie donc les subgectz ne sont mye tenus a o/beir en celle guerre. Dr voions de vne aultre chose.

Se le pape peut ordonner guerre contre lempereur. vj

Donc/ques puis que nous auās veu commēt lē/pereur ne peult ordonner guer/re ne iuger con/tre leglise il no⁹ cōuient voir se le pape peut or/dōner guerre cō/tre lēpeur. Car il seroit aduis q̄ nom. Et est la raison. Car le p̄ uost du roy ne peult mie faire mieulx que le roy. Mais il est clere chose q̄ oncques iesucrist ne ordonna guerre contre ses ēnemis ains quant il fut prins commanda a saīt pierre quil retournast son coutel en sa gueyne. Doncques le pape qui est preuost de dieu par q̄lle raisō fera il guerre pl⁹ q̄ sō seigneur. Item

encores plus Dieu dist a ses Disciples Voies Vous les roys Des gens sont les seigneurs sur elles. Mais Vous aultres ainsi ne les feres mye. Cest adire q̃ Vo⁹ ne soies seigneurs Mais celluy qui est le plus grãt soit Vostre seruiteur Dõc appert il bien que Dieu ne Vouloit pas q̃lz eussent seigneurie. Et Doncques se seigneurie na le pape cõment pourra il iuger guerre contre lẽpereur. Encores mõseigneur saĩt pol apostre Disoit cõment ceulx De leglise ne se Doiuent reuengier/ mais Doiuent par pascience Vaincre. Et Vo⁹ scaues bien que faire guerre nest mye selon pascience Mais cõ bien que les raisons Dessusdictes par semblant soient bonnes Ie Vous Dy selon la Verite que le pape Voit lẽpereur estre scismatique ou heresc ou quil Voulsit occuper le droit les biẽs ou preuileges De leglise. Drayemẽt le pape pourroit ordonner guerre ou iuger contre lui et tous les crestiẽs seroient tenus De aider au pape. Voire et tous ceulx de lẽpire. Ainsi cõme fut ou temps Du pape alixandre le tiers De ce nom. Lequel pape lẽpereur qui pour le temps estoit fist fouyr en france. Si ordonna le pape son proces cõtre lẽpereur et le osta par sentence De la dignite imperial/ et ordonna cõtre luy le bon roy De frãce lequel ne reffusa mye la guerre cõtre lẽpereur/ et en Vint le roy a son entente. Et si Vault moult le premier argument qui Dit q̃ nostre seigneur dit a saĩt pierre quil remist sõ couteau en sa gueyne Car ie Vo⁹ dy a ce que nostre seigneur auoit ordonne de prãdre mort. Si ne Vouloit mye eschapper par ayde De hõme. Aussi ne Dit il mye que saint pierre laisslast du tout sõ couteau. Mais lui Dist quil le remist en sa gueyne et ce Vouloit signifier quil Deust garder le couteau po⁹ le temps aduenir. Car a lors il ne se Vouloit Deffendre/ mais Vouloit prandre passion. Apres Vous Dy cõment les aultres argumens sont Drayement a entendre Des appostres et Des disciples de iesucrist. Mais nõ De saĩt pierre. Pour tãt q̃l nayt iurdiciõ et puissance De iuger toutes personnes mortelles

Et ainsi est vraye conclusion que le pape peult ordonner guerre contre lempereur es cas que iay dessus mys.

Quelles choses sõt necessaires a biẽ faire bataille. Viij

Or no⁹ cõuient il voir les choses qui sont necessaires a faire bien bataille. Et ie vous en dy deux. Lestascauoir le Duc de bataille q̃ au iourduy on appelle le gnestable ou mareschal de lost. Apres la seconde est deue ordonnance des gens lesquelz doiuent faire bataille Et si trouueres selon les coustumes anciennes trois ordres en trops ordonãces. La premiere est appelle legion si doit auoir en vne legion. vi. mille. vi. cens. lx. vi. hõmes Lestascauoir vi. mille gens a pie vi. cẽs. lx vi. hõmes a cheual. Lautre ordõnance sappelle compagnie. Et y doit auoir vigt mille hõmes a pie et cinq cens a cheual La tierce est appellee cinquãtaine/et y doit auoir cinq cens q cinquante hommes a pie q soixante six a cheual selon vne glose que nous auons en droit. l. ii. ff. de biis qui. Toutesfois au iourduy toutes ces manieres de les ainsi appeller sont laissees. Car on les appelle toutes communement batailles/et les font grandes ou petites ainsi quil vient a plaisir Du connestable ou du

mareschal de lost et selon ce quil y a de gens. Si nous cō uient scauoir le propre fondement de bataille. Et si ie vo⁹ dy que deux en y a. Le premiere est fortresse et force de gens/car se les gens estoient foibles moult peu vauldroit la bataille. Si cōme sont gens anciens ou trop ieunes ou gens malades. Et pour ce fut cōmande a Josue quil print les fortz hōmes dIsrael pour batailler contre ses ennemis

Le second fondement est de armeures. Car vng hōme desarme vauldroit bien peu. en vne bataille q̄ tost ne fust mort. Et si sont en bataille trois manieres de gens. Lest ascauoir gens acheual/gens a pie/et gens sur eaue. Cōme sont mariniers. Et doit tout conneſtable quāt il peut met tre les gens a pie en forte place q̄ soit mōtaigne ou passaige ou mal a droite voye. Car en telz lieux sōt asseures dauoir lauantaige. Mais ceulx dacheual doiuēt estre en lieu plain ⁊ pres de gēs a pie. Les aultres doiuēt estre en leaue cōme a eulx appartient selon leur officice.

Quelles cho ses appartien nent a bon che ualier. Chif

rno⁹ cōui ent il voir quelles choses apparti ennēt aux bōs cheualiers ⁊ q̄l les choses ilz doiuent faire Si vo⁹ dy pre la premiere et la plus princi

pale quilz doiuent garder le serment quilz ont fait a leur seigneur. Si ont iure de faire tout ce q̃ leur seigneur leur cõmandera faire pour la deffance du pays selon les drois et les lõix. Si nest mye vray cheualier celluy qui pour doubtance de mort ne de chose q̃ auenir luy puisse laisse a deffendre le pays de son seigneur. Mais vrayement est traittre et pariure. Apres doit estre vng cheualier obeissant a celluy qui pour son seigneur est ordõne gouuerneur de lost q̃ sil ne luy est obediant il nest mye bon cheualier/ mais orguilleux et oultraigeux. Et les cheualiers par especial q̃ sont au gaiges du roy ou daucun seigneur ne doiuent autre chose faite que eulx habiliter en armes q̃ en cheuaucher ff. de re. mili. Et doiuent tousiours faire le commãdemẽt de celluy qui gouuerne pour le seigneur. Car se vng cheualier fait contre sõ commandement il doit perdre le chief Et ne doit vng cheualier labourer les terres ne garder les bestes. C. de. re. mili. l. nemo. Cestassauoir estre bergier ne faire mesnage ne procureur ne aduocat. Aultremẽt il doit perdre cheualerie et preuilege de cheualerie. Et ne doit mye sil est souldoyer acheter vignes ne terres durant le temps quil est aux gaiges. Et sil en a achete tout doit estre au seigneur. Et si vous voules scauoir pour quoy ce fut ordonne. Je vous dy que affin que les cheualiers ne laissassent les armes pour auarice de conquierre richesses.

Quelles choses appartiennent au duc de bataille. ix

Apres nous conuient voir quelles choses appartiegnẽt au duc de bataille. Si appellẽt en frãce ce duc connestable ou mareschal Et ie vous dy que a luy appartient de donner licence aux hommes darmes & aller la ou ilz ont a faire/ car sans licẽce ne peuuent aller en aucun lieu. Si leur doit donner mandemẽt de cheuaucher ca ou la selon que bon luy semblera pour lõneur de son seigneur. Si doit garder que du pays de son

seigneur ne se partẽt nulz cheualiers cheaulx ne gẽs darmes pour aller aultre part. Encores se doit il regarder q̃ les cheualiers ne demeurent en chasteaulx ne forteresses Si ne doit mye enuoyer ses gẽs darmes por pescher poisson. Ne pour chasser venaison/ encores appartient il a son office dauoir les clefz des portes du lieu ou il est logie. et si doit faire bon guet et tenir bonne veille par nuyt. encores luy appartiẽt il de visiter les malades de son ost et ceulx qui sont naurez les faire guerir selon la loy ciuile. Si luy appartient de ordonner ses gens aux passaiges des riuieres et des eaues. Et si doit garder que nul ne se laue la ou les cheaulx doiuent boire affin quilz ne perdent la veue Et si doit ordõner sil est necessite de faire chastel qui soit fait ou lieu ou il y ayt asses eaue et boys. Et puis doit auiser quil ne soit trop pres de la mer ou trop hault en la mõtaigne. Encores doit il garder quil ne mette ses gens darmes en lieu ou en champ qui soit acoustume de estre garny deaues ou trop mal en temps de pluye ou q̃ les eaues des montaignes puissent venir doumager les gens darmes. Et cest la doctrine dung docteur nomme vegece ou liure de cheualerie. Aussi appartient a son office de venger les iniures faictes a ses cheualiers. A luy aussi appartient destre saige et auise sur le fait de batailler car selõ les places/ selon le tẽps/ selon leuure/ et selon les gẽs que qui il doit combatre. Il doit auiser desquelz gẽs il se peut myeulx ayder a celle iournee. Car aucunesfois ceulx qui sont acheual feroient myeulx selon le lieu et la condicion des gens. Aussi appartient a cestuy connestable lequel ẽ droit sappelle duc de bataille quil face iustice de ses gens

De ce quon leur demandera pardeuent luy Si cõme seroit se vng marchant se plaignoit dung hõme darmes ou de vng aultre de ses gens il en doit iuger et ouyr les raisõs dune part et dautre. l. magister. c. de iure. oui. Ju. Si doyt loffice du conneſtable de loſt.

Comment et pour quelz cas doiuent eſtre pugnis les cheualiers.

Mais il nous conuient doir cõmẽt et pour quelz cas doiuẽt eſtre pugnis les cheualiers Si deues ſcauoir que ſelon les loyx cel luy qui fiert le preuoſt de bataille por le dommager du corps doit perdre le chief. Tout ainſi le doit perdre celluy qui eſt in obediant a celluy qui gouuerne. Encores doit perdre le chief cellui qui ſen fuyt premier de la bataille ſe les aultres demeurẽt. Et auſſi le doit perdre celluy qui eſt enuoye pour ſcauoir leſtat des ennemys/et il reuelle le ſecret de ſon ſeigneur a lautre partie. Et auſſi le doit pdre celluy q̃ na voulu eſtre en bataille auec ſon ſeigneur diſãt quil eſtoit malade et il eſtoit ſain et en bon poĩt Auſſi le doit perdre celluy qui fiert ſon compaignon ſans raiſon. Auſſi le doit perdre cellui qui ſe naure qui ne deffand ſon compaignon ſil le peult faire ſe aultrement ne luy eſt

pardõne. Tout ce q̃ iay dit est droit de loix. Apres le doit perdre cellui qui part de la bataille contre le commandement de son maieur. Si comme font aucuns qui veulent faire hors de la ville cops de lãces lung contre lautre pour eulx monstrer bien hardis Si laissẽt lautre bataille & mal font. Car pour biens quilz facent ilz doiuẽt perdre le chief Encores dit la loy que vng cheualier lequel empesche cõment paix ne soit faicte doit perdre le chief. Apres la doit perdre cellui q̃ procure que en lost ait discẽcion et rumeur mortelle les vngs contre les aultres. Et se vng cheualier laisse son seigneur en temps de paix puis quil prant gaiges il doit estre iuge que desiors en auant ne doiue aller acheual mais a pie comme vng sergent. Item cellui qui se part de la assemblee de son seigneur doit estre condempne daller a pie ne iamais cheuaucher. Mais doit aller en armes comme sergent. Toutesfois quant le seigneur est saige il doit penser la voie et la condicion de celleui qui se part de sõ seigneur/et se ou temps passe il a este bon cheualier il doit auoir pardõ plus ligerement Aussi doit il regarder cõbien & iours il a este sans retourner deuers sõ seigneur. Et se par aduenture por bonne & iuste cause na peu retourner on lui doit pardõner. Item le cheualier qui meut guerre ou rpote perilleuse en lost de son seigneur doit perdre le chief et ce cy a lieu en temps de guerre. Encores do conuient il scauoir que se vng homme de guerre a laisse son seigneur en lost/et sen est alle sans licence il dit estre iuge a mort selõ les loix et tous les biens sont confiquez a la court du seigneur.

Se force de corps est vertu mourale. Icy nous conuient voir dune question assez doubteuse cestascauoir se force de corps est vertu mourale. Et ie preuue premierement que non. Car force est disposicion de corps/mais il est clere chose q̃ toute vertu mouralle a regard a lame. Donc nest elle ver-

tu mourale. Encores plus fort/ car la vertu du corps est subgecte a lame ainsi comme vne chose petite et de petite valeur. L. qua actione C si quis iclusione ff de. l. acqui. Encores plus fort. toute vertu mourale est entendemēt ⁊ mesure des euures humaines actiues ⁊ passiues Mais la force corporelle de soy na aucune telle condicion ne telle propriete. Dōc nest elle mye mourale. C cum infirmitates. de pe. c. precipimus. xii. q. 2. Or conuient il bien entendre saigement quelles choses sont les extremites de force. et ie dy que hardiesse est lune ⁊ peur est lautre. Donc regardons bien se hardiesse et peur viēnēt en force de corps. Certes cest chose clere que non/ mais viennent du cueur et de la pensee de lōme. Donc conuient il consentir que force de corps nest vertu mourale. Mais la force de lame est la vraye force combien que la force du corps soit principal fondement de bataille/ car harnois et force corporelle sont prīcipaulx fondemens de bataille pour ce que lune chose et lautre y sont necessaires. Et si bien aues entēdu les choses dessus dittes en chescune des extremitez a vices/ car en hardiesse a oultrecuidance ⁊ exces/ et en peur a deffaillemēt ⁊ doubtance non deue de la q̄lle dit le psalmiste/ car ilz ont peur ou ne conuient doubter. Car ce nest peur deue se vng cappitaine est en vng forteresse auec cinquante hommes darmes se il sen fuyt pour aultres cinquante qui le veulēt assaillir. Et aussi est oultrecuidance se vng cappitaine auec cinquante hōmes veult assaillir trois cens hōmes qui sōt en bonne ordonnace/ mais en lieu moyen est vertu de force la quelle scet attendre ⁊ assaillir/ assaillir meurement ⁊ vertueusement/ et attendre saigement fouyr meurement saigement et honnestement/ ⁊ ce moyen tiennent les bien heurez saiges et attrempez qui dicelle vertu sont garnis en armes la q̄lle est vertu/ dōc nous conuiēt il voir de vne aultre chose.

¶ Se force de suyuir armes est vertu cardinale. xii

Si vous demãde en ceste partie se force en armes est vertu cardinale/ et ie vous prouueray que non. Cest vraye chose que les vertus cardinales sont pour ce ainsi appellees car aisi comme lupe ou la porte se soustient se remue ou tourne sur les gons ainsi la vie humaine prant exercite et estude sur ceste vertu cõmunement/ mais il est verite et clere chose que toutes gens nont pas cure de suyuir armes et batailles. Donc la vertu de force de suyuir armes nest pas vertu cardinale/ mais non obstant cestuy argument il est clere chose q̃ ceste force est vertu cardinale Et aisi les trouuõs nous communement en lauctorite des docteurs si comme est seneque lequel fit vng especial liure des quatre vertus cardinales. et le docteur tules le dit expressement en vng liure quil fist des offices/ et pour tant se toutes gens ne se meslent de batailles suyuir ia pour ce nest il q̃z nayent en leurs ames la vertu de force. Ne ia pour ce que vng cheualier est retourne de la guerre pour demourer en son hostel dix ans nest il mye priue de la vertu de force q̃ portant le dy que force est vertu cardinale. car vng homme ne pourroit sans elle estre vertueux pour ce que sãs elle il ne pourroit auoir perseuerãce es aultres vertus/ et si y a vne aultre raison. Car les aultres vertus ne sont mye ainsi & necessite au salut humain comme sont les vertus cardinales/ cestassauoir iustice/ temperance/ force/ et prudance. lesquelles sont appellees cardinales/ car elles ont sur les aultres vertus principalement auctorite royaulme et papal. cestassauoir seigneurie Or voions vng aultre enseignement sur le fait des batailles.

Se le duc de bataille est prins se on lui doit pardonner. xiii

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Ai/
te-
nāt
ie vous demā-
de se par aucu-
ne aduēture le
duc de batail
le est prins par
son ennemy se
lon bonne raisō
et iustice cellui
qui le prent lui
doit pardōner
Et ie preuue p̄
mieremēt que
non. car nature
le no⁹ enseigne
pour ce que vne chose corrompt ou occist de sa nature cel-
le qui lui est contraire si comme au feu iamais ne lui par-
donnera leaue ne le chault au froit. ne le loup au chien. ne
le chat au rat. et puis que le veult ainsi lordonnance de na
ture pour quelle raison lōme qui est plus raisōnable ne fe
ra il vegence de cellui qui lui est contraire et mortel enne
my. Encores plus selon la loy ciuile cellui qui prīs est serf
et esclaue de cellui qui le prant. pour quoy donc nen fera
il sa voulente. l. hostes. ff. de. ver. sig. Mais le decret est cō-
tre ceste raisō. car il dit que puis que hōme est en prison mi
sericorde lui est deue. c noli. xxiii. q. i. dōc puis que celle lui
est deue et que le droit le veult ne le pourroit tuer celluy
qui la prins sans lui faire tort. Encores plus fort/car le de
cret dit puis que vng hōme a vaincu vng aultre il est te-
nu de luy pardonner. ii. q. vi. c. quanto. Et doncques puis
quil en est tenu pour quoy le doit il tuer. Or en ceste que-
stion il mest aduis que cellui qui en bataille a prins son ē-

nemy eneſpecial le duc ou le mareſchal de la bataille Vraie
ment ſelon le droit et ſelō theologie et le decret le teſmoi
gne il en doit auoir mercy ſe pour la deliurāce on ne dou
bta ſt auoir plus grande guerre. c. noli. xxiii. q. 2. Et auſſi le
preuue le decret deſſuſdit/et tout par ceſte raiſon le bō roy
charles de naples fit par ſentēce mourir courrardin ql luy
fit coupper le chief/car tous ceulx du conſeil diſoient que
ſil eſchappoit la guerre ne ſeroit mye finee ne la paix ne ſe
roit iamais au royaulme tāt que ceſtuy courrardī viuroit
Toutesfoys ſelon droit de loix puis que vng homme eſt
prins celluy qui le prent ne peult faire ſa voulente.

De le duc de bataille eſt prins en guer
re ſil doit eſtre de cellui qui le prant pri
ſonnier ou du ſeigneur de qui il prant
les gaiges. xiiii

Ar le
choſes
deſſuſ
dictes il eſt bien
a entendre q̄ iay
parle de la prin
ſe du duc ou du
mareſchal de loſt
pourquoy ie faiz
vne queſtiō. Se
vng ſouldoyer
lauoit prins du
q̄l ſeroit il priſō
nier ou du ſoul
doyer ou de cel
luy a qui le ſoul
doyer eſt. Selon
les loix deſſuſdittes il ſemble quil fut priſonnier du ſoul
doier pour ce q̄ les loix diēt que le priſōnier eſt a la voulēte

De cellui qui la prins ou conquis/mais ie vous dy tout le cõtraire. car depuis quil est aux gaiges du roy ou de vng aultre seigneur tout doit estre au seigneur de qui il prãt ses gaiges. Et pour ce dit le decret que toute la proie ⁊ la pillerie doit estre a la voulẽte du roy et il la doit de partir a son plaisir a ceulx qui bien lont aide a gaigner. Et se aucuns disoient le contraire ilz ne le pourroient soustenir selon droit escript. Car se vng tel prisõnir deuoit estre cellui qui la prins aussi ⁊ par celle mesmes raison deuroit estre sien vng bon chastel ou vne bõne ville sil la prenoit Et ce ne seroit mye raison qui auec largent du roy cõquestast et gaignast terre. Car il fait ce quil fait cõme procureur et ou nom du roy ou de cellui dõc il prant gaiges par quoy ce quil cõquiert doit estre au seigneur/car ce quil fait il ne le fait mye de sa propre ĩdustrie ne par sõ ꝓpre mouuemẽt.

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

Se les vassaulx doiuẽt aller en la guerre de leur seigneur a leurs despẽs. xv

Maĩtenãt ie vo⁹ demãde se les vassaulx dũg roy ou dũg aultre seigneur doiuẽt aller en la guerre de leur propre seigñr a leurs despens ou aux gaiges de leurs seigneurs/pour declarer ceste q̃stiõ il nous cõuiẽt voir cõbiẽ de choses cõtiẽt le iuremẽt de fidelite Car selõ droit ciuil ⁊ droit de decretz il cõtient six choses. La premiere est q̃ le vassal iure et ꝓmet ꝑ sõ sermẽt q̃l ne fera iamais riẽ au doumaige de la ꝑsõne de sõ seigneur. La secõde q̃l ne fera iamais au doumaige de sõ secret ou de ses mãdemens par lesquelz il pense estre seur La tierce chose il iure q̃l ne fera au doumaige de sa iustice ou des aultres choses qui lui appartiennẽt selon honnestete La quarte chose q̃l iure est q̃ celle chose q̃ sõ seigñr vouldra ou deura faire se faire la peut legieremẽt il ne fera ne tractera q̃l la face difficilemẽt. La quinte est q̃l ne fera chose q̃ soit au doumai-

ge des biens possessions ou heritaiges de son seigneur.
La sixiesme il iure q̃ & chose q̃ soit biẽ possible de faire a sõ
seigneur il ne fera ne tractera q̃lle lui soit impossible. Dz
auõs ouyes les causes q̃ doit vng vassal iurer a sõ seignr.
Donc ie vo⁹ fais vng tel argument. Le vassal ne doit fai
re chose par la quelle ce q̃ sõ seignr veuldroit faire luy soit
difficile ou impossible. Mais il est clere chose q̃ le seigneur
ne pourroit faire guerre sans ses vassaulx ou sans leur ay
de. Car le seigneur nest q̃ vne personne/ la quelle seule ne
pourroit grande guerre faire. Dõc se le vassal ne lui venoit
ayder il est pariure. Jtẽ dieu dit en son euuãgile q̃ cellup
q̃ nest auec lui est ẏtre luy. Dõc se le vassal nest auec sõ sei
gneur il est cõtre luy. Jtem suppose q̃ le seigneur ayt droit
de faire guerre pour recouurer ses chasteaulx ses rentes et
ses possessions. Cõment gardera le vassal son iuremẽt sil
nest a ceste guerre a ses despẽs. Car sil est au despẽs du sei
gneur autãt en feroit vng souldoyer. Mais adire la verite
cõbien q̃ assez de raisõs on peut faire le vassal nest poĩt te-
nu de aller en guerre. Cõbiẽ q̃ celle soit iuste au mãdemẽt
de son seigneur a ses despẽs. Mais lui cõuiẽt auoir gaiges
si nõ que par coustume ou par cõuenance les hõmes du sei
gneur qui fait telle guerre ẏ fussent obligez. Et ceste oppi
nion tiennent noz docteurs et peut estre la raison. Car soit
guerre ou paix le seigneur prant de ses hõmes les rentes q̃
les deuoirs donc il doit viure et faire ses guerres deffendre
ses droiz son lieu et son pays. Mais pour tãt nest il myẽ
rite que se le roy nauoit de quoy faire sa guerre par espe-
cial pour deffendre soy/ ses droiz/ et son pays quilz ne soi
ent tenus de luy aider. Mais se le roy de france ou dan-
gleterre ou aultre roy vouloit aucun deffendre/ ou contre
aucũ seigneur faire guerre Combien que celle guerre fust
iuste/ ses hommes ne seroyent mye tenus de luy aider ne
secourir a leurs propes despens. Car deffence est vne cho
se trop moult plus preuilegiee que ne nest iuste offence

Et se faire cōuient q̄l preigne aide de ses hōmes il doit bie garder q̄l le face courtoisemēt sans le destruire et nō pour se enrechir ne faire treso2/car sil le faisoit il en seroit cōden ne par le grant iuge.dōc sil est bon ⁊ aime sa vie ⁊ son ame Il doit viure de ses rentes ⁊ dicelles faire ses guerres. Et sil ya aucun en son cōseil q̄ le cōseille de mettre imposicios ou subcides sur les hommes il ne le doit ouyr ne escouter/ mais le doit reputer pour faulx conseiller et pour son ēne/ my. Car il luy veult faire perdre le cueur de ses hōmes. Et leur tollir lamour quilz ont en lui. Et cest la doctrine que le philozophe aristote disoit au roy alixandre ou liure que nous appellons les secretz/et pour ce mē passe plus ligie/ rement a ceste fois. Car en aultre part de ce liure en parle/ ray plus amplement.

De les hommes daucun seigneur doi/ uent aller contre le roy. xvi

Apres ie demāde ⁊ faiz vne telle questiō se le roy meut guerre cōtre vng barō de sō royaulme le q̄l est subgect au roy po2 cause de sa terre ⁊ de sa baronie. Si cōmāde le barō a ses hōmes q̄lz luy aidēt a fai re sa guerre cōtre le roy silz sōt tenus de lui ayder de prime face il est aduis q̄ ouy ⁊ q̄ en riēs ne se meffōt cōtre le roy p ceste raisō/car cōbien q̄ le barō soit hōme du roy les hōmes du barō ne le sōt mye. Car aīsi le disōs no9 p cellui q̄ est hō me de mō hōme nest mye mō hōme.c.quid dicā.xxiiii.q.iiii. Itē pl9 fort certaine chose est q̄ quant vng hōme fait hou/ maige a sō seignr il iure destre auec lui cōtre toute psōne ⁊ se il fait houmaige a vng baron il ne fera pas excepcio du roy dōc p q̄lle raisō ne aidera il asō seignr cōtre le roy Itē se lō raisō naturele vng pouure hōme se peut aussi bien aidēr de ses choses cōme vng riche hōme des siēnes car chescū est sire de ses biēs pour quoy dōcqs ne se aydera le barō de ses hōmes cōtre le roy aīsi cōme le roy des siēs cōre le barō ⁊ cō bien q̄ plusieurs raisons pourroie dire po2 ce q̄ les docteurs

tiennēt le cōtraire ie nose ceste oppiniō soustenir. Car elle nest pas fōdee en droit/mais loppiniō cōtraire est veritable ⁊ est chose certaine q̄ quāt le barō viēt ꝯtre le roy il chiet en la peine de la royale mageste/⁊ aussi cōuiēt il octroyer q̄ le roy est prīce de son royaulme ⁊ seigneur de tout pour quoy ceulx q̄ sont en sō royaulme se meffont se ilz vōt cōtre luy ⁊ puis q̄ les hōmes dūg baron voiēt q̄l va cōtre sō seigneur ⁊ q̄l se ꝑiure ilz ne lui doiuent mye ayder a pariurer ⁊ faire peche. car selō ce q̄ dit le decret ce nest mye bōne ayde quant vng hōme aide a vng aultre a faire peche. Et adire la verite q̄ fait vng tel argumēt disant q̄ lōme du vassal a iure de lui aider cōtre toute persōne. dōc si ne lui aide il est pariure Je vo⁹ respōs certes q̄ nō est/car iurement se doit entendre raisōnable et sans soy messaire ne lui peut aider. Car nul iurement ne peult obliger a faire chose felōne et iniuste ainsi q̄ dit le decret Et tout ce que iay dit du roy ie dy dung autre qui soit prince en son pays ainsi cōme le conte de foix en la terre de beart en la q̄lle il est empereur/car il ne la tient si nō de dieu ⁊ de lespee dōc sil faisoit guerre contre vng seigneur de beart les hōmes du baron ne seroient tenus de aider le baron contre le conte de foix.

Se les hōmes des deux barōs lesq̄lz ōt guerre ēsēble doiuēt aider chescū a leur seigñr ou au roy se le roy leur en fait cōmādemēt. xvii

Apres ie feray vne telle q̄stion ie suppose q̄ vng barō du royaulme de frāce meut guerre contre vng aultre baron dudit royaulme. dōc aduient q̄ chescū māde ses hōmes a venir deuers lui Et le roy dautre ꝑt leq̄l a guerre cōtre le roy dāgleterre. Si māde a tous les hōmes des deux barōs q̄lz lui viegnēt aider a garder ledit royaulme. Je demāde silz yrōt au roy ou chescū a leur seigneur et tout siplemēt il sēbleroit q̄lz deussēt aller a leurs seigñrs aux q̄lz ilz sōt obligez ꝑ raisō de fidelite/mais adire verite selon loppiniō des docteurs ilz sōt tenus de aller au

roy ⁊ laisser leurs seigneurs ⁊ tout p trois raisõs. La pmiere est/car la guerre du royaulme regarde la cõmune vtilite la q̃lle vault mieulx q̃ la siguliere vtilite de barõnie. La secõde raisõ si est/car ilz sõt tenus a leurs seigneurs de especiale iuridiciõ. Mais au roy sont tenus de generale. la q̃lle est causee de haulte puissãce sur celle petite iuridiciõ De la barõnie. La tierce est q̃ quãt il aduiẽt q̃ en la pſẽce dung petit officier vient le seignr. Lautorite dicelluy seigneur cesse p la pſẽce de sõ souuerain Dõc le mãdemẽt du roy a nulle le mandement du baron.

Se ie puis aider a mon voisin par armes se on le veult tuer. xviii

Encores faise vne telle q̃stion ie voiz p mõ chemĩ ⁊ vng hõme darme assault deuant moy mõ voisin Je demãde selõ droit escript doi ie ayder a mon voisĩ leq̃l lõme darme pẽse tuer/ especialemẽt semõ dit voisin me requiert q̃ie lui aide por sõ argẽt. Premieremẽt le preuue q̃ sãs argẽt ie lui doy aider/car le droit dit q̃ ce ie puis destourner q̃ mal ne se face ⁊ ie ne le destourne ie suis cellui q̃ le mal a fait quãt a la coulpe. Encores dit vne loy q̃ si ie puis garder vng hõme de mort ⁊ ie ne lay garde ie lay tue/⁊ toutesfois vne au

tre loy dit q̃ pour garder vng hõme de pte et de hõmaige ie puis pr̃dre argẽt & gaiges. l. metũ. ff. quod metus cã. Mai tenã adire verite selõ droit de nature & de euuãgile. Je doy faire a autruy ce q̃ ie vouldroie quõ me fist. dõcq̃z ie lui doy aider de ma parole & si y doy mettre & faire mõ pouuoir sãs moy mettre en peril/mais de fait sãs son argent ie ne suis point tenu se ie ne vueil a mettre mõ ppre corps en peril & mort pour mõ voisin. Et ainsi le tiẽnẽt les docteurs en loix

Quelles psõnes sõt tenues de deffẽdre les aultres. xix

Mainte/nant ie vo⁹ demãde q̃lles p⁹sõnes sõt tenuez de deffẽdre les aultres. & p̃mierement ie vo⁹ dy q̃ le vassal est tenu de deffẽdre la psõne de son seigñr s'il est en lieu ou ley vueille offẽser & incõtinẽt le doit faire sãs demander argẽt ne pr̃dre gaiges autrement il pert son chief quil tient de son seigneur.

Cõmẽt le serf est tenu de deffẽdre sõ seignuer se on le veult offencer. xx

Apres ie dy q̃ le serf est tenu de ayder a sõ seigñr se on le veult offencer sans demãder aultre licence si non la determination de sõ seigneur.

Comment le filz est tenu de deffendre le pere sans auoir licence de court. xxi

Apres ie dy que le filz est tenu de deffendre le pere sans auoir licence de court ne daurtre p̄sonne se auchun le vouloit offēcer/ ⁊ ce est selō droit de nature et la saincte escripture et selon les drois des loix et des decretz.

Comment le filz doit plus tost ayder a son pere q̄ a son seigneur naturel. xxii

Mais Je fais vne autre q̄stiō asses doubteuse Le roy de frāce dōne vng chastel au filz du conte de pierregort/et pour cel luy chastel fait hōmage au roy Or aduient depuis q̄ le roy et le cōte ont guerre ēsēble ⁊ mādе le roy au filz du cōte q̄l lui viēgne aider cōme a sō seigneur. Et le cōte mādе ap̄s a sō filz q̄l lui viēgne aider sur tant q̄l peut meffaire Je demāde au q̄l il doit aider p̄mieremēt. il est aduis q̄ au pe p plusieurs raisōs La p̄miere est cest clere chose q̄l est tenu a sō pere cōme le pere au filz p la p̄miere loy q̄ est de nature. La quelle ne se peut renyer varier ne cōtredire ⁊ de ce q̄l est tenu a sō seign̄r cest dauēture laq̄lle est chose corruptible et nest mye si forte cōme la loy de nature. Toutesfois vne autre glose maintient loppinion contraire disant que le pere doit ayder et secouurir a sō seigneur cōtre son filz.

Et semblablement ainsi deuroit faire le filz contre le pere. Et la raison de ceste oppinion si est Car combien que le filz soit tenu au pere selon droit de nature il est tenu a son bon seigneur par sermẽt lequel il ne pourroit faulcer ne aller contre sans rompre le cõmandement de dieu et la loy aulte de son corps offensãt son seigneur. Item se vng autre hõme tenoit la terre que le filz tiẽt du seigneur il fust auec luy donc le seigneur perdroit son droit sans coulpe. Item aussi si le filz aydoit a son pere il feroit guerre a son seigneur de ses biens propres et de la terre quil tient de lui. Et ce nest pas raison q̃ vng hõme me face guerre auec le myen. Toutesfoys il y a assez de raisons po' lautre partie/premierement oultre la raison de nature est le cõmandement de dieu par lequel on doit honnourer pere et mere. Apres est habundante raison par la quelle nous disons que le pere et le filz sont reputez vne personne Et lautre q̃ selon nature nulle personne ne hayt sa propre char ne sõ propre sang. Mais vraiement selon mon oppinion non obstãt la raison de lautre partie ie croy quil doit ayder a son pere/mais quil pense ou lui soit aduis que selon raison il ayt droit. Et ie dy encores plus fort que sil ne veult ayder a son pere pour le vice de ingratitude le pere le peult deshe riter. Si fonde ma raison par la loy ciuile/et si est encores ceste raison fõdee en droit canon. Car se vng hõme iuroit quil ne feroit biẽ ne secours a son pere ie demãde se ceſtuy iurement vouldroit riens. Mais vne decretale respon q̃ nenny vraiement. Car tous iuremens qui sont contre bonne coustume et contre le commandement de dieu sõt hors de toute humanite. Et donc pour tant quil est tenu a sõ seigneur de iurement il ne doit estre contre son pere puis que par iurement il ne peut garder quil ne soit tenu de lui ayder.

Se vng clerc doit plꝰ toſt aider a sõ pere leql a grãde guerre q̃ a sõ eueſq̃ leql a guerre aussi.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Apres ie de mãde se vng clerc est tenu de ayder plus tost a son pere qui a guerre q̃ a son euesque leq̃l a guerre aussi. ⁊ si luy cõmãde chescun deulx q̃ leur viegne ayder. hosti. in c. grauamẽ. de exce. pre. Enceste matiere deues scauoir que noz docteurs tiẽnent vrayement quil est pl⁹ tenu a son euesque. Et est la raysõ. Car les droiz espirituelz le lyent plus fort que les droiz ciuilz et charnelz. Dõc puis que a son euesque est tenu spirituellement plus tost lui doit aider que a son pere. Car le pere est pere du corps/et leuesque est pere de lame. Auquel to⁹ ses parochiens doiuent croire/de ce quil leur dira cõmãdera/et enseignera de la foy. Item quant vng mandemẽt vient de par vng petit iuge/et apres vient mandemẽt de par le seigneur souuerain on doit obeir au plus grant mãdement. Item encores y a vne pl⁹ forte raison. Car puis q̃ vng hõme est tenu a leglise de la quelle il tient beneffice il ne lui conuient de riens prandre cõge et de son pere por quoy ne dirons nous donc quil ne doiue obeir a son euesque. de postu. c. fi. Item nous disõs de droit escript. Se iay vng benefice en vne esglise et ie donne conseil encõtre elle ie doy perdre le benefice donc se ie ne aide a mon euesq̃

ie suis contre lui Car dieu a dit que qui nest deuers lui il est contre lui. Mais quant a mon oppinion ie dy vraiemẽt quil doit aider a son pere de tout son pouuoir et de toutes aultres choses quil peut faire gardant ses ordres et son office selon lestat ou il est. Et si ne faiz ie que vne exception. Cest que leuesque a ce besoing de lui pour le seccours de la foy crestienne. Et en ce cas ie ne dy pas quil ne doiue laisser son pere et perdre ses biens et son corps pour deffendre la foy de iesucrist. Car aussi il mesmes il doit mettre le sien et prandre martire sil lui aduenoit Et ceste oppiniõ conferme tresbien vne glose sur le droit canon. Laquelle dispute tressubtilement en quel cas vng homme est plus tenu par necessite au pere charnel ou au pere espirituel. Si dit que en honneur et reuerance est plus tenu au pere espirituel. Mais quant en ayde temporele plus fort et premierement est tenu au pere charnel. Et pour ce q̃ iay parle de aide temporele qui est sur le fait des batailles ou de guerres. Je dy que vng hõme clerc doit plus tost aider a son pere chanel que a son euesque.

¶ Se pour les biens iustement acquis on peut faire guerre deffensable. xxiiii

CAR nous conuient il regarder sur vng point q̃ ie vous diray. Cestassauoir se pour les biẽs que hõme a iustement conquestez il peut faire guerre contre cellui q̃ les luy veult occuper Je men passeray bien ligieremẽt. Car ceste question est bien declaree en droit escript. Cestassauoir que pour ses biẽs peut on bien faire guerre ainsi le dit la loy ciuile Et aussi le diẽt noz decretales. et nous bons docteurs en decret. Et pour ce q̃ ceste q̃stion est assez clere. Jen feray vng aultre plus doubteuse.

¶ Se pour les choses iustement acquises on peult faire guerre deffensable. xxv

Mais Je vo⁹ demãde se po⁹ desffẽdre ou po⁹ recouurer vne chose non deuement possidee ou acquise on peut faire guerre. il semble biẽ selon le droit q̃ nenny. Car les loix dient que pour garder sõ droit on peult faire guerre prouuant par leur entendement que on ne la peut mieulx faire que pour les choses quon a droit. argu. a cõtrario sensu/et ibi dat tres soluciones. Mais le conuient bien entendre ceste matiere. Car se mon pere auoit conquis vng chastel ou vne aultre chose non deuement et non iustement et ie stoie apres son hoyr et ne scauoie sa iniustice la ignorãce du fait me pourroit excuser. Car ie diroie quelle seroit iuste. Mais se ie lauoie conquiz non duemẽt ceſt vng aultre point/car se vng hõme a qui le chastel nappartiẽt le me vouloit tollir ie luy pourroye faire guerre. Mais si celluy a qui est le chastel le mauoit tollu vraiemẽt selon la interpretation de iuste guerre. Je lui pourroye faire guerre pour le recouurer. Encores conuient il entendre a ceste determination/car se iay eu aucune chose non par violance par force/et par rapine. et le vray seigneur de qui elle est la me tolt ie la luy puis tollir chaudement. Ceſt adire deuant q̃ ie face aultre chose. Mais se ie la laissoie passer vng peu

De temps ie ne lui pourroye point faire de guerre. Mais conuiendroit demander ceste chose en iugement Et combien que ces oppinions soyent diuerses entre les docteurs ie croy q̃ ce que iay escript soit verite. Mais nous auõs vne aultre raison bien conuenable en ceste matiere Car ce vng hõme me auoit robe mõ decret ou vng aultre liure q̃ ie pẽse ope que par iustice ne le puisse auoir ne recouurer ou que sõ iuge soit si foible quil ne me pourroit faire raison. Si ie le pouuoie desrober faire le pourroie de propre auctorite/ ou vne aultre chose q̃ vaulsist celluy liure selon les vraies oppinions de noz docteurs. Ne ia quant a dieu ie ney seroie charge de cõscience/mais il ya aucunes manieres de possessions que nous appellons precaire. Cest a dire la voulente de celluy a qui la chose est. In.no.et.o.ay.de.restis.po. Si deues scauoir en ce cas q̃ se iauoie baille ou preste vng myen hostel au preuost de paris atant de temps quil me plairoit/quant ie le vouldroie recouurer et requerir q̃l vuydast de mon hostel Sil refusoit denpartir et de vuyder Je le pourroie getter dehors par force/et si est la raison de la loy. Car quãt il refuse de me bailler ma chose il me despoille de ma possession. L.cura.C.de.ac q̃.poss. Et combien que les docteurs en vng aultre cas en facent grãt feste et grãdes oppinions et diuerses. Et par especial les seigneurs de leglise sur toute ceste matiere pour ce que souuant aduient que vng hõme prant vne chose par violence q̃ puis la trãsporte es mais dautres se le seigneur le veult recouurer par force darmes de celluí qui la tiẽt en possession. Je faiz vne distincion/car il ya bien a conseiller et si ya trans grande difference ce celluy qui prant la chose p̃mierement par force et inconueniant la trãsporte es mais de vng aultre. Car cela fait incontinent et celluy bien scauoit la voulente vraiemẽt ie dy que de ses mais il la peult prandre a force darmes et recouurer la possession. Non obstant ce transport/mais au cas que celluy qui la print par

force premierement leust tenue par aucun temps et depuis transportee ou pouuoir dautruy. Si ne seroye pas de oppinion quil la peust oster a celluy par voye de guerre. Mais quil la demande par iugement. Et sil voulloit a celluy quil la tient faire guerre tres bien et tresiustement la pourroit faire.

De vng prestre ou vng clerc peut ses biens temporelz deffendre par armes. xxvi.

Or voyons dune aultre chose. Cest assauoir se vng prestre ou vng clerc peust par armes deffendre ses choses temporelles cõme nous dirions son patrimoyne ou quil luy vouldroit tollir le ble de son grenier ou le vin de son cellier et se en les deffendant il seroit irregulier. Premieremẽt ie vous dy que non et par ceste raison. Qui veult tollir a vne personne ces choses et les alimens dont il doit viure il est aduis quil le vueille tuer. Mais il est clere chose que se vng hõme voulloit tuer vng chappelain il se pourroit bien deffendre par armes dont ainsi le peult faire pour deffendre ses viures. Encores plus fort. Lest chose honneste saincte et iuste de contredire et soy opposer a iniuste voulente et a vsurpation non deue et a pechie condempne cõme est larrecin et rapine donc pour quoy vng chappellain se on lui veult tollir ses biens ne se pourra il opposer. Et se il se oppose contre celluy qui luy emporte ses biens en faisant iuste deffence et honneste pourquoy ne portera il peine de irregularite. c. furiosus de homi. in. cle. Mais a determiner ceste question. Je fais vne telle distinction. Que se vng chappellain pensoit tout le vray ou bien scauoit que vng larron tout seul lui voulsist tollir son mantel et il ne le

voulloit laisser. ayns aymeroit mieulx a tuer le larron.
Je pense vrayement quil seroit irregulier mais quil
sceust que sans cellui mantel il peut viure. Toutes
fops se le chappellain estoit loing de toutes gens et
fist tel froit quil ne peust venir sans prendre mort
en lieu ou il ne peust auoir secours de robe et il na
uoit que cellui mantel dont il se peust garder de mort
encontre le froit et le larron luy voulsist tollir. Je
pense vrayement que se aultrement il ne pouuoit
garder sa vie sil le tuoit il ne seroit ia irregulier
aussi diroie ie tout le contraire ou cas quil ne seroit
en si estroicte necessite. Car lescripture dit. ayeulx
vault apres la cotte laisser la chappe et les biens viz
et transitoires que mettre la main sur la creature
de dieu. Et tout par ceste maniere diroie ie en tous
cas semblables faisans mention et difference entre
estroicte necessite. mathei. v. e. et .c. suscipimus &
hoim. Pour ce que les rops et les grans seigneurs
nont que faire en ceste matiere. Je men passe plus
legierement. Et en parleray aultre part la ou es
cherra.

De harnops perdu en bataille se doit rendre quant il a este preste. xxxbij.

Dis encores sus le vne question qui sou
uent pourroit aduenir en temps de guer
re. Vng cheualier dalemaigne vient
a paris et illec treuue le rop apparaille pour aller co
batre les anglops lesquelz veullent entrer en son rop
aulme. Ce cheualier regarde par toute lassemblee
du rop tant quil treuue vng cheualier de sa congnois
sance et luy prie que par courtoisie il luy vueille

preſter vng harnoys complet et deux ou troys cheuaulx lequel vouleutiers luy octroye puis va en la battaille apres le roy. Mais il aduient que le cheualier pert les cheuaulx et le harnoys. Je demande sil est tenu de les rendre. Car ceste question est assez clere entre les docteurs de lun et de lautre. Je nen feray la grandes parolles. Car briefuement puis quil est alle la ou il a promys ne il neust fait chose quil neust promise ne dicte a celluy qui les lui auoit prestees il nest pas tenu de les restituer. c. cōmo. l. m. cū sius mais sil estoit alle aultre part ou il eust fait barat cuidant perdre le harnoys et les cheuaulx et pour estre faintement prisonnier. Je diroye tout le contraire.

De harnoys et cheuaulx louez en battaille et illec perdus se doiuent rendre. xxbuy.

Mais faisons vne question semblable a celle qui est precedente. Vng cheualier va a sainct iacques en pellerinage. mais quant il arriue a compostelle il treuue le roy despaigne qui veult entrer en bataille. Et pour ce quil na auecqz soy garnyture pour soy combatre il prent de vng marchant cheuaulx et armeures a louyer pour certain temps et ainsi sen va auecqz le roy en bataille. mais il aduient que le cheual est mort et luy prisonnier dont le harnoys est gaigne a celluy qui la prins. Apres il fait finance et retourne au roy despaigne. Le marchant vient et demande ses armeures et son cheual ou la valleur. Je demande sil est tenu de les luy restituer. Si respons certainement sinon quil y eust autres conuenances auecqz le marchant il nest tenu de le payer. Car ainsi le veult le droit escript.

Se vng cheualier faisant le mandemēt de son seigneur est pillie et desrobe de ce quil a. Le quel doit auoir action cōtre les pillars ou lui ou le seigneur.

xxix.

Or regardons vne aultre chose. Vng seigneur qui a guerre en aucun lieu enuoye vng sien cheualier en vng sien lieu pour le garder et ne lui donne aucuns gaiges ne ensemble ne font aucun accord. Si sen va celle part mais en son chemin lui sont prins rauis et desrobez par force et violence ses cheuaulx et tous ses biens. Je demande et fais telle question le quel des deux peut auoir action quant en iugement contre iceulx qui ont eu prins et desrobe iceulx biens. Et ie dy que le cheualier peut ses choses a chelui qui mande lauoit par action que nous disons action de mandement. Et si peut demander ses biens a ceulx q̄ les ont prīs ꝑ actiō

De violence ou par action de fait. Mais ou cas quil feroit paier ces choses a cellui qui le mandoit il seroit tenu de lui donner les drois et acciones quil auoit contre ceulx qui lauoient desrobe. Et par cellui droit il pourroit auoir accion cõtre ceulx q̃ les biens prindrẽt et en seroit ouy en iugemẽt

R nous conuient voir vng aultre debat. Vng baron a guerre a vng aultre/ et vng cheualier par sa courtoisie sans ce quil soit requis de lui aider lui vient au seccours. Je demãde se il le sert en sa guerre sans demander gaiges ⁊ sans lui faire aucunes cõuenãces sil peult demãder gaiges a cestuy baron. Et premierement ie preuue q̃l ne peut riẽs demãder/car selõ droit escript cellui qui paye ce quil ne doit il est adtuis q̃l le veult dõner Donc sil nest tenu il semble q̃l veult tout seruir pourneãt mais non obstant cestuy argument sil nest de son lynage ou sil ne le fait par charite ou par pitie Je pense vraiement quil puisse demander courtoisement ses gaiges pour tenir sõ estat et pour auoir deuemẽt a viure. Et pour ce les drois vient q̃ nul hõme nest tenu de cheuaucher a ses despẽs ⁊ lui doit soufftre q̃ ce cheualier lui face son proffit. Et por ce ay ie dit Si nõ q̃l fust de sõ lynage ou par charite/car en ce cas droit ne ordonne point quil lui peust riens demander.

De vng cheualier sert le roy en sa guerre cõtre sa voulẽte sil doit auoir gaiges.

xxxi

Pres voions de vne aultre demãde. Le roy de frãce fait guerre cõtre les flãmẽs ⁊ cõtre les anglois. Et vng bõ cheualier de ãthioche q̃ en riens nest au roy de frãce vient en sa guerre por lui aider. Mais le roy dit q̃l na cure de lui ne de sõ ayde ains le reffuse du tout ⁊ ia portãt il ne garde de aider au roy/ mais fait tãt darmes contre ses ennemys q̃l les met au neãt Je demãde se cestuy pora demãder gaiges Et ie preuue q̃l les peut demãder.car le decret dit on peut bien dõner vng bñfice a cellui q̃ ne le veult

Et pour tãt nest mye quil ne soit oblige a cellui qui le lui a donne. Item plus fort dit vne glose que se vng homme est malade et ne veult que le medecin luy donne sancte Non obstant sa contradicion le phisicien la lui donnera sil peut. Et vraiement puis ap̃s il se peut bien faire paier de son trauail. Doncques pour quoy ne dirons nous cecy mesmes en ce cas/mais a la verite non obstant ces raisons ie diroye le contraire. Et tout pour la cõtradiciõ du Roy lequel au commancement a dit quil na que faire ne na cure de son seruice Et ceste oppiniõ se peut biẽ prouuer et veriffier par le droit ciuil.

Se le Roy despaigne enuoye seccours au Roy de frãce. Car aucunesfois le roy de frãce en cas semblable luy a enuoye ⁊ dõne seccours. Et les espaignolz pourroyent demander gaigez. xxxii

Ais or regardõs de vng aultre debat q̃ peult souuant aduenir. Supposons que le Roy de france ait guerre ꝯtre les alemẽs et le Roy despaigne sãs ce q̃l en soit req̃s le secourt Mais por ce q̃ selõ raisõ il y est tenu Car en sẽblable cas le roy de frãce le secourut lui ẽuoie vng grãt ost

Despaignolz q̃ par aucun tẽps durãt sa guerre le seruẽt. Sil pourroit ses gaiges demander. Cy nous est mõstree naturelle raison que nõ. Car naturellemẽt & selon raison naturelle on est oblige de rẽdre bien pour biẽ et nõ aultrement. Dõc sil a enuoie ses gens pour faire satisfaction & paiemẽt de ce en quoy il estoit tenu. Car celle actiõ est naturelle elle ne se pourroit retourner que elle fust ciuile & selõ la loy escripte. ceest adire quilz peussent demander leur payement puis q̃lz alloient pour paier & rendre le seruice passe car seroiẽt deux choses cõtraires paier & vouloir estre paye dũg fait seulemẽt. Mais vng subtil homme legiste feroit vng argumẽt. L. si. quis. ff. de. ver. obli. Je te prie diroit il q̃ tu me dies se le roy de frãce pour ce q̃l auroit de sõ bõ gre enuoie secours au roy despaigne selon droit escript auroit il action en iugemẽt de demande rsẽblable secours. Et ie dy vraiement que non. car se i auoie dõne vng destrier au preuost de paris vraiement ie ne le pourroie faire contraindre quil mẽ donnast vng aultre Et doncques cõment peut on dire q̃ le roy despaigne enuoie les espaignolz pour paier sõ deuoir. Ledl deuoir ne pourroit donner action/ mais ie lui respondroie par ceste maniere. Que cõbien q̃ le roy de frãce neust action cõtre le roy despaigne pour ce q̃ de sa pure voulẽte lui auoit dõne secours. Je dy q̃ ia pour ce nest il mye q̃ oultre tout droit ciuil selon obligation naturelle laquelle vient de raison pour laquelle lune bonte lautre requiert. Le roy despaigne ne fust oblige au roy de frãce a lui faire secours en sẽblable cas Et en le faisant il fait ce a quoy il est tenu/ car selon droit ciuil pour la voulente que vng homme a de obliger vng aultre a soy il fait courtoisie Et pour ce dy ie quil le tient lye et oblige a lui tãt quil lui face le cas semblable sil lui aduenoit.

¶ Se vng homme qui va en la guerre pour vaine gloire doit demãder gaiges. xxxiii

Et si feray ie presentemēt vne q̄stion que biē souuant peut aduenir en faict de guerre vne dame vefue laq̄lle a tresbon pays a tousiours este guerroiee ꝑ vng orguilleux cheualier leq̄l estoit de gascoigne Si vient vng cheualier de frāce qui ꝑ vayne gloire de soy et por mōstrer cōment il est preux en armes. Et quil veult le droit de dames garder se mest en guerre ⁊ fait auec ses gēs tous les biēs ⁊ tous les hōneurs q̄l peult a ceste dame vefue. Je demāde se aps aucū tēps il pourroit demāder gaiges de sō seruice. A ce respōs q̄ nō. car ie ne puis congnoistre raison selon droit escript en q̄lle forme il fonderoit sa peticion Car il ne la pourroit fonder par action de mādemēt Ne aussi ne la pourroit fōder par actiō de bien faire la besoigne/car il na pas bien fait le fait de la dame principalement Mais a fait le sien propre. La question ꝓposee Cest a scauoir monstrer sa vayne gloire/sa force/ et prouesse de son corps. Et comment il scauoit armes porter et faire fais darmes deuant les ieunes dames. Cela estoit son principal mouuement. Lequel il a acomply Dōcques que peult il a la ieune dame vefue demāder. Quia non competit actio negociorum gestorum. Certes ie ne le congnois ne apparcoy.

Se vng cappitaine faisant le cõmande ment du roy pert ses biẽs. Se deuemẽt il les peut demander au roy. xxxiiii.

Apres voions de vne aultre question vng cappitaine de lombardie aĩsi quilz ont acoustume vient en france & amene auec lui cinquãte bõs bregandiniers. Et prant les gaiges du roy de france pour six moys au pris de six frans pour chescun bregandinier puis senva auecques ces gens la ou le roy lui commande. Si aduient q̃l est assailly par ses ẽnemys ou quel assault il pert sõ pauoys/ses armeures/son haubergon/et ses compaignons perdent leurs brigãdines/et leurs arbelestes. Je demande silz pourront demãder au roy ce quilz ont perdu. Et vraiement il ne leur conuient dire guieres de paroles. Car ilz ne pourroient riens demander si non que le roy leur eust fait aultre conuenance.

Se vng hõme darme va en guerre pour piller. Sil peut demãder gaiges. xxxv

Et fais vne telle q̃stion que bien souuant peut aduenir. Le mareschal de frãce prãt gens darmes & gaiges & sẽ va cõtre les ãglois q̃ sõt a calays. Mais quãt il passe p normãdie plusieurs hõmes darmes du pays se mettẽt en sa route po' piller & pour rober & aussi en fõt ilz leur deuoir/apres certain tẽps ilz demãdẽt les gaiges. Or est ascauoir se bien & deuemẽt ilz les peuuẽt demãder. Je dy q̃ nõ/car nulle obligacion selõ droit escript ne peut venir p choses deshõnestes mauuaises & cõdẽpnees.

Se les clers peuuent aller en guerre et en bataille. xxxvi

Mais po' ce q̃ no⁹ sõmes en la matiere no⁹ cõuiẽt il voir se les clercs peuuẽt aller en bataille Et po' ce q̃ les docteurs en fõt grãt plemẽt Je dy aĩsi selõ vne oppiniõ q̃ les clers peuuẽt aller en armes deffẽsiues. Cest adire po' deffẽdre. Mais nõ en armes offensiues.

Cest a dire pour porter nuysãce Lautre oppinion tient que de toutes ilz peuuent vser pour eulx garder Car aucunesfois pour garder son corps il conuient offendre et non mye attendre que on soit offendu. car qui attendroit on ny pourroit mettre remede. Aultre oppinion est que au mãdemẽt du pape ilz peuuent faire lung et lautre/car il est prĩce sur tous crestiens et par especial sur tous les clercs Mais selõ aultre oppinion les eueques et aultres clercs qui ont contes et baronnies et chasteaulx soubz le fief du roy sont tenus de aller en ses batailles auec le roy. Et peuuent dire aux gens du roy prenes frappes empzisõnes / mais ilz ne peuuent mye dire tuez. Car ilz seroient irreguliers. Or voions maintenant en ce cas se la oppinion des docteurs peuuent estre vraye. Car ilz dient communement que se vng homme desglise est assailly il doit fouyr du champ et laisser le roy. Doncques dirons nous que leueque se deuroit fouyr du champ et laisser le roy. Certes ie dy que nõ Car il doit entendre quil sen doit fouyr bõnemẽt sil peut sans vergoigne. Car nous disons que ce que no⁹ pouuõs que bien et deuement le pouuons faire. Mais sil ne pouuoit faire bien et deuement quil laissast le roy Doncques ie dy quil doit auant tuer que fouyr.

Se le duc de bataille enuoye argẽt en alemaigne pour auoir gens darmes pour vng an. Et cellui qui y est enuoie de par le duc fait marchie a vng cappitaine pour vng an. Et adõc ledit cappitaine venãt en la dicte duchie. Icelle duchie est prise des ennemys. Si que il ny a plus de remede Et le duc dit au cappitaine quil sen retourne. Et le cappitaine doit estre paye. Et se peut contraindre icellui duc a le paier pour toute icelle ãnee. xxxiii

Encores nous conuient vne aultre q̃stion qui peult suruenir en armes Or supposõs maintenant que le Duc de bretaigne enuoie argẽt pour souldoyer gens darmes en alemaigne par vng an pour garder son pays Et si accord auec ses cõpaignons par certain pris pour toute lãnee. Et celluy capitaine auec ses gens prãt son chemin pour venir vers bretaigne et fait bien son deuoir de cheuaucer bonnes iournees/mais auant quil viegne au Duc toute la Duchie est prinse par les ẽnemys du Duc. Et pour ce que remede ne si peult mettre par si peu de gẽs. Le Duc dit au cappitaine quil sen retourne en alemaigne. Et le cappitaine dit q̃l le fera voulentiers. Mais que luy et ses gens soient paiez pour vng an. Car po^r ce dit il suis ie cy venu. Or est a voir selon droit escript sil dit bien quil doyue auoir sõ paiemẽt po^r tout le tẽps de lan/ou pour le tẽps q̃l a serui seulemẽt Et ie preuue p̃mieremẽt q̃l doit estre paie po^r toute vne ãnee. Car la loy dit q̃ vng aduocat du roy ou de lẽpereur cõmãce & excercer sõ office il doit auoir tous les gaiges & lãnee acõplie. Aĩsi doit on dũg aduocat de ptie. Car si meurt en lãnee en laq̃lle il auoit cõmãce faire sõ aduocaciõ. Ses hoirs auront la pẽsiõ acõplie dicelluy an. Tout aĩsi le disõs nous en matiere de loix. Cest adire des choses laissees par testamẽt. Car se le roy auoit laisse au preuost de paris mille frãcs chescũ an tãt q̃l viuroit. Sil estoit ia ẽtre en lãnee & puis q̃l mourust ses hoirs auroiẽt lacõplissemẽt du roy pour icelle annee. L. in singulis. ff. de an. mille. Or disõs aucune chose de lautre partie. Car il semble quilz ne peussent demãder si non pour le temps quilz ont serui. Et est la raison/car il auoit remis vng cappitaine pour garder sõ pays. et puis quil a tout perdu son pays auant quil soit venu comment le pourroit il deffendre ceste chose impossible Et no^s disõs que persõne ne peut faire obligaciõ ipossible

Impossibilium. ff. De re iuris. Item plꝰ fort droit ne veult consentir que vng homme despoille de sa substance soit trauaille en iugement. Car celluy qui est ia nu ne se peult despoiller. Or adire la verite qui biē vouldroit distiguer toutes les questions et dire les raisons qui sont pour lune partie et pour lautre la plus petite q̄ soit en ce liure seroit moult longue. Et pour ce ie laisse le plus des raisons et des argumens pour abreger les paroles. Et si dy ie en cestuy cas que vraiement le capitaine doit estre cōtent sil est paye pour le tēps quil pourra mettre a retourner en sō pays Et les argumens qui ia sont fais ne sont en riens cōtre moy en ce cas. Et laduocat du roy sil prant ses gaiges de lannee ou il meurt ou ses hoirs pour luy. Je dy q̄ cest preuilege. Item de vng aduocat de partie nest ce de merueille. Car selon la cōmune oppinion de noz docteurs le payement de laduocat se doit faire au cōmancement de lannee/mais lautre argument qui se fait des laiz des testemens est assez ligier a respondre. Car le plus des laiz et des dons q̄ sont faiz es testamens sont faiz pour lamour des personnes aulx quelles se laissēt Mais les gaiges on ne les donne mye pour lamour des personnes tant seulement. Mais pour le trauail quilz ont euz a les gaigner et pour ce en cestuy cas ie dy encores q̄l ne doit prandre gaiges si non pour le temps quil a serui.

¶ En quel temps se doiuent payer gaiges. xxxviii

Encores nous conuient veoir en quel temps se payent les gaiges des souldoiers. certes ie croy q̄ cestuy cas ne soit mye declare par nul droit escript combien que les maistres des droiz et des decretz en font grant parlemēt en plusieurs glosez et en plusieurs lieux. Car les maistres parlent des procureurs des aduocas/des officiers/des seraiteurs/des sergens qui prenēt gaiges aucuns deulx dient que les gaiges se doiuēt pai-

eraū cōmancement Du tēps les aultres a la fin/mais cel
les oppinions ſont moult grandes/ie Diroie que aucunef/
fois on Donne gaiges a Vne perſonne pour ſon trauail ou
pour ſon Viure/ſicomme eſt Vng homme Darmes ou Vng
ſergent ou Vng arbaleſtier leſquelz Doiuēt Viure eulx Ve
ſtir et habiller De leurs gaiges ⁊ De ceſtes gens Vraiemēt
ie penſe quilz Deuroient eſtre paiez au cōmancement Du
temps/mais il ya aucunes gens qui ont gaiges plus pour
leur peine que pour leur Viure Car ilz mangent et boiuent
Des biens Du ſeigneur.et prenēt gaiges et robes De ſa li/
uree et en ce cas non quil apparuſt Dautre conuenance ſur
le payement Vraiement ie penſeroie myeulx que les gai/
ges ſe paiaſſent en la fin ſi ne Dy ie pas ſelon raiſon & Droit
eſcript que ſi les ſeruiteurs en auoient beſoing au bout Du
moys ou au mylieu ou au Deuant le terme que les mai/
ſtres ne leur Deuſſent ayder.

Se Vng hō/
me ſoulDoyer
ſe Va eſbatre p
aucun temps p
la licence De ſō
ſeignr ſe il po
icelluy temps
peut Deman/
der gaiges.

xxxix

Mais
De
pre
ſent conuient
Voir De Vng au
tre point. Vng
ſoulDoier apris
gaiges pour Vng an ſi Vient au ſeigneur et prant cōgie De

aller voir sa femme. et ses enfans et soy esbatre par lespace de vng moys. Je demande se il doit estre paie de celluy moys quil demeure hors de la guerre Il semble quil ne deuroit prendre nulz gaiges pour icellui moys par ceste raison. Le roy dõne ses gaiges pour seruir en ses guerres. Et donc se il sen va aultre part pour soy esbatre pour ql le raisõ aura il gaiges pour icelluy temps. Car cest contre raison que les gaiges soient payes aux personnes non residentes. Mais pour lautre partie se pourroit bien faire vng aultre argument tel. La licence du seigneur pour soy aller esbatre ou voir son hostel doit auoir vertu ou preuilege/car depuis que ce est fait par la voulente du seigneur on le doit reputer pour resident ou presẽt/ car tousiours il est encores au seruice de son seigneur puis que de sa voulente il est alle dehors. Et si est a entẽdre moult largemẽt la grace que le sire donne. Or sans plus faire de raisõ dune partie ne dautre. Je dy selon le cas dessusditz puis q̃ le soulduyer auoit prins les gaiges de vne annee donc ne auoit que vne obligacion et vng fait nõ diuise par diuers temps ou quel cas toute la sõme se doit payer sans diminution. Mais ce la oblgation estoit par diuision de temps comme pour chescun moys vne obligation il ne deuroit auoir les gaiges de celluy moys.

Se vng hõme cheualier a prins du roy gaiges pour vne ãnee/et apẽs trois moys il sen veult aller se pour ces trois moys il doit auoir gaiges. xl

Encores plꝰ fort est a voir de vng tel debat Vng cheualier a prins les gaiges du roy de frãce pour vne annee et a seruy bien et deuemẽt lespace de trois moys. Et apres par sa coulpe sen va ou len conuient aller. Je demande se pour le tẽps dessditz trois moys il doit auoir gaiges. Si dit le roy quil le auoit prins pour vne annee. Et se il ne leust eu il se fut dõg aultre proueu. Et por

ce ne lui doit riẽs paier de ses gaiges quãt il ne luy tiẽt ses cõuenances/car depuis q̃l ne lui tiẽt ses cõuenãces ⁊ sõ seruice pour tout le tẽps q̃l a promis nest le roy tenu a lui garder sa promesse. A brief parler le roy la loue vne annee sãs diuiser le tẽps ie dy q̃l ny a q̃ vne obligatiõ. Et pour ce q̃ ꝑ sa coulpe il la mortifiee ⁊ adnullee il la doit toute ꝑdre Et est ceste raisõ fõdee en droit/car se vng clerc auoit impetre vng benefice leq̃l eust cure de ames ⁊ il ꝑ sa coulpe venoit en cas q̃l ne peust tenir le benefice selõ droit par quoy il ne peult chãter messe ne prescher a ses prochains pour ce q̃l se seroit coppee la lãgue. certes il doit perdre tout le benefice. Et aĩsi dy ie de vng cheualier q̃ ꝑ sa coulpe apdu cheuaulx ⁊ harnoiz ⁊ nẽ peut finer dautres ⁊ aĩsi lui ꝯuiẽt retourner certes il ne doit auoir aucuns gaiges du tẽps q̃l a serui. car le mauuais seruice q̃l fait au departir lui fait ꝑdre tout le bon seruice quil auoit fait par deuant. Et est la raison car le temps ne vault riens sil nest bien acheue. Donc le mal meslee auec le bien tourne cel lui bien en vice

Se vng souldoier a pris les gaiges du roy pour vne ãnee se il peult mettre vng autre en son lieu.

xli

OR est bõ que nous voions dune aul-

tre chose. Vng soudoier est loue a Vng seigneur pour le ser-
uir en sa guerre pour Vne annee. Mais aduient quil a trop
a faire en son hostel/et dit quil mettra en son lieu Vng au
tre homme qui bien seruira le seigneur en sa guerre. Le sei
gneur dit quil ne le veult mye changer pour Vng aultre
car il a prins pour la preudōmie quil sret en lui et pour son
sens. Certes dit le soudoier iay trouue Vng bon maistre
en loix et en decret qui ma dit et tiēt que par droit escript
ie puys mettre en mon lieu Vng hōme qui soit souffisāt &
vous seruir. Car aussi dient les droiz que ie puys mes af
faires que ie pourroie faire en propre personne ordōner par
Vne aultre personne estre faictes. Item dit le dessusdit
soudoyer. Sire quant ie ma louay a vous ie nauoye a fai
re en ma maison chose par quoy il me y conuenist demou
rer. Mais apres ce que ie me suis loue a vous Vng champi
on mon ennemy ma diffie de guerre si me conuient gar-
der mon hostel/ma fēme/mes enfans/et mes biens. Nest
il mye donc raison selon droit escript que le cas qui surui
ent lequel nestoit pas au commancement face rōpre & ad-
nuller lobligacion qui estoit deuāt faicte certes si est. Itē
plus dit le souldoyer. Sire le temps est venu que de moy
et de mō sens aues besoing. Et le cas est venu que iay be-
soing de moy mesmes. Je dy selon droit et raison natu-
relle que premierement ie me doy aider et puis a vous se
besoing est et ie en ay puissance/car cest lordōnance de cha
rite. Mais le seigneur replicque et dit ainsi mō amy tu es
obligie a moy seruir et si la iure sur les saincte⁹ euangiles
de dieu et tu ne as puissance de rompre ton serment de
ta propre auctorite. Item dit le seigneur tu peuz bien gar-
der ce iurement sās perdre paradis ne pechier mortellemēt
Mais tout iustement se doit garder si non que pour lui on
perdist paradis donc tu es tenu de moy seruir. Or nous
conuient il entendre lequel dit le myeulx. Et ie dy vraie-
ment a mon aduis que le seigneur dit mieulx et par espe-

cial puis que le souldoyer a hõme souffisant lequel il prise autant comme soy il peut bien celluy homme laisser aller en son hostel pour sa terre garder et seruir son seigneur ou quel il a iure de le seruir certain temps. Et si ne veulx ie mye respondre au raisons ne aux argumens qui sont fais pour lautre partie. Car ie vueil que ceulx qui ce liure liront ayent aucune chose a penser et ymaginer.

¶ De vng cappitaine peut ramener ces gens darmes quil a presentez aux mõstres. xlii

Arno⁹ conuient il scauoir de vne aultre chose q̃ souuent pourroit aduenir dependente de la question precedente. Supposons que le roy de france prẽt a gaiges vng cappitaine de lõbardie ou de alemaigne. Le q̃l se oblige de auoir cent hõmes darmes et les presente aux monstres et en prant les gaiges pour vne annee pour luy et les cent hõmes. Mais quant vient apres vng moys il veult remuer ou changier de ses gens ou tout ou vne partie. Je demãde se il peut cela faire sans licence du seigneur. Et il semble que ouy par ceste raison Car il doit souffire se il sert le roy a cent hommes darmes ainsi cõme luy a promis Car

selon le cas qui est mys Il nest tenu De auoir iehan/pierre guillaume/ne gautier/mais quil ayt cent hommes darmes souffisans et competãs il doit souffire et fait ce quil a promis Item sil ne les pouuoit changier ce seroit vne chose tresdure et sans raison. Premierement/ car souuent et menu aduient que le cappitaine voit vng de hommes de sa compagnie plain de vices rioteux et yuroigne mencongier ou felõ ou orguilleux enuieux larron ou paresseux en bien be soigner. Car par vne mauluaise personne toute vne cõpagnie peut auoir honte et deshonneur. Et donc le roy aussi en peut estre greue. Se pour icellui mauluais homme le cappitaine met vng aultre et le boute hors de sa cõpagnie de quoy est greue le roy. Car le roy ne peult mye scauoir particulierement quelz sont les gens darmes de chescun cappitaine et si ne les peut mye tous gouuerner pour ce met il gouuerneurs en son ost affin q̃ lũg soit maistre de cent et lautre de deux cens. Lung soit mareschal lautre cappitaine. Et que chescun endroit soy face son office. Ainsi comme fit nostre maistre iesucrist q̃ fit de ces disciples les vngs apostres/les aultres prescheurs/ les aultres eueques/et les aultres chappellains/ et chescun eust cure de son office. Donc sans plus disputer ie pẽse vraiement/mais que les cappitaines ne les remuent et ne le facent par barat ne faitise ne pour le doumaige de leur seigneur que cela se peut biẽ faire. Et toutesfois il seroit myeulx se il le faisoit de la voulente du roy/ou du mareschal de lost. Car par aduenture il vouldroit donner congie a telle personne laquelle scet ia le secret du roy et de son ost/et de sa cõpagnie. Si le pourroit reueller en tellieu quil porteroit doumaige au roy tresgrandement Et si pourroie bien prouuer le cas de quoy nous parlons par docteurs en decret. Car adire la verite selon cestuy cas la personne du cappitaine si comme il est aduis esleue fut par le roy pour son sens et par sa discrection. Mais les cent hõ

mes Darmes ne furent pas retenuz eneſpecial pour ſageſ ſe/mais en general ſeulement pour la peine De ſeruir poz ter les armes et faire les euures ⁊ le labeur qui a ce appar tient. Et nous Diſons que puis que la Diſcretion Dung homme et la ſageſſe neſt eſleuee/mais le trauail tant ſeu lement que Vraiement Vne perſonne peut bien tenir ſō li⸗ eu. Nota in.c.cū bartholꝰ.de.re.iudi.

De Vng hōme demeure malade en guer re ſe il Doit auoir gaiges. xliii

Dais en ⁊ cozes alons auant en Vng aultre De⸗ bat. Vng cappi taine au mā de/ ment Du roy ſē Va a tout ſes gens cōtre bay/ onne ou centre bourdeaux. Si Vient en Vng li eu ou luy et ſes gens ſe logent. Mais les gens du lieu ou ilz e⸗ ſtoient loges auoient empoiſonne leurs Vins et leur pain Donc les gens Darmes auant quilz ſen prinſent garde ſōt empoiſonnes tant que tous en ſōt malades par toute Vne annee en laquelle annee ilz ne pourroit ſeruir le roy en ſa guerre. Je Demande ce ſes gens Darmes ainſi malades p tel inconuenient Doiuēt auoir leurs gaiges poꝰ toute icel le annee. Si ney feray mye longues parolles affin que la matiere ne fuſt a aucunes perſonnes ennuyeuſe ⁊ prolixe

Car ie croy vraiement que telz gēs doiuēt auoir leurs gai
ges. Ainsi comme nous diriōs de vng chanoine de paris.
Car sil estoit malade ia pour tant il ne perdroit ses destri-
butions. Mais que deuant il eust a coustume estre au ser-
uice de saincte esglise lesquelles destributions cothidiānes
ne gaignent. Si non ceulx qui sont presens au seruice des
heures. Cestassauoir a matines a la messe prime tierce mi
dy nōne vespres et cōplye. Mais si diēt noz docteurs q̄ cel
lui qui est malade doit estre tenu et repute por present. Et
ainsi dis ie en cestuy cas. Et est assez bonne raison / car ilz
ne sont mye en coulpe se ilz sont malades Et se ilz ont pris
la maladie en seruant ledit seigneur et encores le seruiroi-
ent voulentiers silz en auoient la puissance. Et nous di-
sons que bonne voulente est reputee pour le fait.

Comment se doyuent partir les choses gaignees en bataille. xliiii

Di
ons
cy
vne telle que-
stion ie demā
de en ceste par
tie que se doit
faire des choses
gaignees en ba
tailles. Si est
premieremēt
assauoir com-
ment la perso-
ne est de celluy
qui la conquis
se en armes se-
lon la loy ciui
le Mais ceste tressubtille chose de bien entendre en quel cas

et en quelles guerres icelles loix ont lieu. Car se guerre se fait du commandement et consentement du prince. Lequel a pouuoir et auctorite de iuger et de ordonner guerre. iuste guerre est. Mais supposons maintenant que vng baro face iuste guerre contre vng aultre en soy deffendant cõtre lautre qui la lui fait iniustement/car soy deffendre affiert par tous les drois du mõde. Se cellui baron qui deffãt sa terre prent lautre prisonnier sera il pourtant sire de la psonne. Certes mon aduis est que non / mais il pourra bien detenir et garder la personne tant quil la presentast au seigneur souuerain lequel apres en fait iugement. Et cest lintention de noz maistres. Mais supposons que cellui baron qui le prent son prisonnier en lieu ou il a haulte et basse iustice ou quel il a pouuoir de faire iugement En cestuy cas puis quil le treuue courant sur son pays tuãt & desrobant ses hommes il par son iuge en pourra faire iustice supposons encores quil fut grant seigneur & de plus grãt estat q̃ cellui q̃ le prẽt. Car en cestuy cas la ou il a iuridicion pour raisõ du fait & de la offẽce il est sõ submis. Et cõbiẽ que on peut arguer q̃ en sa ppre cause il ne peut ne doit estre iuge ie respõdray en deux manieres. La p̃miere sera q̃ ou cas dessus mys il offẽd sa terre & la ẽprisõne dõc de sa ppre auctorite il le peut retenir & en estre iuge par le preuilege de deffẽcion. La seconde maniere de respondre est q̃ il se peut faire par prouision de droit & par la auctorite de la loy donc il ne peut pecher ne soy forfaire puis q̃ droit en dõne licence/ car se vng homme me veult offendre ie en moy deffendãt lui puis faire ce quil me cuyde faire/car cest atrempance & mesure de deffense raisonnable / mais supposons maintenant que celluy qui le prant en soy deffendant ne ayt terre ne iuridicion aucunes la ou il le prant. Je demande sil le peut empriſonner. Je respons que non. Car il ne peut auoir prison ne le faire sans licence du souuerain seigneur

Et ceſt la intencion de noz maiſtres. Et ſe il ſoy et ſes bi-
ens deffendens le empriſonoit il paſſeroit meſure de deue
deffence en faiſant priſon et vſurpant la ſeigneurie de ſō
ſouuerain ſeigneur. Ey mon aduis toutesfoys ſe vng hō-
me qui ne a iuriſdicion eſtoit aſſaillyen ſa maiſon ou en ſō
chemin et il prant cellui qui le aſſault/mais quil le rende
au ſeigneur du territoire ou il le prent quil ne doit mye ſe
lon raiſō en ſouffrir paine. Car vne perſōne deſgliſe pour-
roit vng tel hōme liurer priſonnier pour recouurer ſes cho
ſes et ſes biens Mais retournons a noſtre propos parlans
des biens qui ſont gaignes en fait de guerre Dzaiement
les drois nen determinent point bien clerement/mais en
parlent doubleuſement. Car ſelon vne loy il ſemble que
les biens meubles que vng homme peut gaigner en gue-
re doiuent eſtre ſiens/mais vne aultre loy dit que ſe vng
hōme peut auoir gaigne des biens meubles en la guerre
il les doit porter au bailler au duc de la bataille. Et ie dy
par ceſte maniere que les biens que vng hōme peut prādre
de ſes ennemys ſont ſiens ſe nous auons conſideracion a
ceulx qui les auoient deuant car ilz en ont pdu la ſeigneu
rie Mais ilz ne ſeront ia par celle forme ne par celle condi-
cion ne maniere a cellui qui les a gaignes ql ne ſeroit tenu
de les port au duc de bataille Et le duc les choſes gaignees
doit ptir etre ſes gēs ſelō la vaillāce de cheſcū deulx. c. dicat
xxiii. q. z.

Se ie puis retenir iuſtemēt ce q iay deſ-
robe a vng larrō qui me vouloit tollir le
myen. xlv

Mais ſelon les choſes precedentes ie fais vne ſe-
le demāde Je vois en frāce et moy eſtāt en chemi
vng larrō vient q me veult deſrober mō cheual/
mō chappel/et mō breuiaire ie ne ſauroie aller a pie ſās che-
ual ne ſās chappel car il pleut ſouuēt en frāce ne de mō bre-
uiaire ne me puiſſe paſſer car ie ne ſcay mes heures p cueur

pour quoy tresbien me deffent contre ce larron tant q̄ ie
luy tolz son cheual son chapel et ses heures. Je demande
se a bon droit ie puis retenir ses choses. Il semble que ouy
par raison approuuee de toute deffence iuste. Car droit
approuue toute deffence iuste quant elle ne passe les ter
mes de loffence car se aucun me voulloit ferir de la
main et ie qui suis aussi grant cōme luy le voullope
ferir dune lance ce ne seroit mye iuste deffence. ayans
se vng hōme me fiert de la main et ie le fiert du pong
ie ne mesprens en riens ne ne fais chose mal faicte.
Dont se le larron me veult tollir mon cheual et ie luy
tolz le sien en quoy passe ie la mesure de iuste deffence
il est adiuge que en riens ne aussi son chapel. Car il
me voulloit tollir le myen ne aussi de ses matmes
car il me voulloit tollir les myennes ne pareillemēt
de sa monteure car il me voulloit tollir la myenne.
Et est adiuge que ce seroit mal fait de la luy laisser pour
ce quil pourroit aller querir ses compaignons et en plꝰ
estroicte voye me venir desrober mais que son cheual
soit mien ie ne le pourroye prouuer par mille raison
car se nest pas chose si preuuelegiee cōme est iuste guerre
en laquelle on peut gaaigner sur son ennemy et pran
dre iustement mais de quel droit peult le larron pra
dre mes choses ne moy les siennes sans pecher mortel
lement. Et se ie emēne son cheual cest pour ma deffē
ce ou se ie luy tolz son espee cest pour moy garder mais
ie les dois rendre a la seigneurie du territoire ou ie lay
tolluc car ainsi mest adiuge en cestuy debat.

De deux citez qui ne congnoissent point
de souuerain peuuent faire guerre lune
a lautre. vbj.

Encores parlons dung autre debat. Suppo
sons que deux citez aient guerre ensemble
si cōme seroient flourence et pise gennes ou venise.

Je demande se ce que les vngs gaugnent sur les autres leur peut demourer. Et sil peut estre que les biens quilz gaugnent les vngs des aultres ilz ayent de bon droit. Il est adius que non et lest la raison. Car ses biens peuuent estre gaugnez en nulle maniere sinon que la guerre aut este iugee par le prince. Comment pourroient doncqz telles deux cites ordonner guerre iuste lesquelles selon droit sont iustement subgectes a lempereur auquel appartient a faire iustice dicelles et de ceulx qui habitent. ayans il est bien a entendre le fait des cites qui sont en lombardie / car elles par puissance ont occuppe la iurisdition imperiale et ont la acoustume de iugier guerre combien que lobeissance de leur seigneur feussent tenus a garder. car prescription de temps riens ne vault contre lobeissance. Je dys vrayement que les biens que lune des parties gaugnet de lautre seront a celle qui les gaugnera car vng de cret dit que la cite doit estre pugnie qui ne reuenge ses bourgoys oppresses non deuement. Et supposons que non deuement elles feussent rebelles ia pour tãt nest il quelles ne se puissent reuenger contre aultres gens ou lune contre lautre. Et pour ce nest offence a celuy de faire iugier guerre puis que de fait elles ne congnoissent point de souuerain seigneur. Et ainsi entendroie ie les loix et les decrets qui dient que le iuge peult iugier guerre sil est iuge competent de vne telle cite qui na aultre seigneur. ayans se vng homme estoit prins en vne telle guerre ce nest mye petit doubte se il seroit serf de celluy qui le prendroit suppose que les loix anciennes feussent en vsaige si ne seroit pas bonne loppinion des deux cites que iay dictes si elles estoient temues du seigneur. Car le seigneur en feroit faire iustice entre elles. Et pour mieulx declaurer ce ste matiere ie demande quel droit donnoit la loy

ancienne a vng darme en temps de guerre quant
il en celluy faut prendre vng aultre. Et ie vous dy q̃
celluy qui estoit prins estoit serf a celluy qui le prinoit.
Et le pouuoit vendre ou vng cheualier cõme on vent
vne perdris ou vne brebis au marchie. Item celluy
qui le prenoit le pouuoit tuer ou de luy faire a sa vo
lunte. Or regardons se vng crestien prent au iour
duy vngt aultre se il en pourroit faire ce que les loy
anciennes iadis diuiserent. Et ie vous respons vray
ment que non. Car entre les crestiens icelles loy ne
furent mye en cõmun vsaige. Et si est tresmhumain
ne chose de vendre son frere crestien lequel est mys
hors de seruitude par le sang de nre saulueur ihucrist
Doncqz ie dy que puis que elles ont este mises hors de
vsaige q̃ on nen doit faire mention. Car ainsi lordon
ne le droit.

Se vng hõme selon les loy et les vsaig
de maintenant pourroit son prisonnier
tuer a sa voluntẽ. vlby.

Mais sur lautre point de la demande que selõ
droit escript ancien vng hõme pouuoit tu
er son prisonnier a sa voulente. Que diro
nous ou temps present vrayement ie dy et croy bien
que se vng cheualier ou vng capitaine ou vng cha
pion prent vng aultre hõme en bataille il le peut tu
er franchement ayans se il le menoit en son hostel et
apres sans aultre raison il le vouloit tuer ie pen se
quil en deuroit respondre deuant iustice et deuant
les seigneurs. Et vopes cy les raisons pour quoy ie
soustiens ceste opinion. En la bataille tuer son enne
my est permis et de droit par le seigneur. Mays hors de
bataille homme quel quil soit si ne peut tuer vng
autre si non en soy deffendant excepte le seigneur par
iugement. Car ... a luy appartient faire mourir

luy

par iustice en son pays et non autrement selon le droit escript. Mais celluy qui en prison que auant mal ne luy fit. Ne aultre pour luy est vueille ou non en lobeissance du seigneur. Doncques par quel droit et raison le tuera celluy qui le tient prisonnier que se il le tue il nen doyue perdre par iustice la vie. Car ce dit droit escript puisque vng homme est en prison misericorde luy est deue sinon que on doubtast que se il eschappoit que la guerre fut encores plus grande. c. redz. xxiii. q. vi. Et en celluy cas ie dy que la congnoissance en doit estre au seigneur. Et non a vng cheualier ne a vng champion qui le tient prisonnier. c. noli. xxiii. q. ii. Auquel nappartient pas la iurisdiction dicelluy territoire.

De iustement on peut demander finance doz et dargent a son prisonnier a sa voulente.

xlviii.

Orez allons tout bellement en la declaration de ceste matiere. Supposons que au iourduy nous ayons laisse les loy anciennes de mettre en seruitude les prisonniers et de les tuer puis quilz sot en nostre pouuoir. Supposons que au iourduy nous ayons laisse les loy anciennes de mettre en seruitude les prisonniers et de les tuer et mettre a mort puis quainsi est quilz sont iceuly prisonniers en nostre domination et pouuoir. Je demande ceste question qui est telle se iustement on peult demander a vng prisonnier le quel on a prins en bataille bonnement iustement et licitement aucune finance doz et dar[illegible]gent ne de robes

ne de robes a sa voulente. Je preuue vrayement que non.
Car le decret dit puis quil est en prison misericorde luy est
deue Mais il est clere chose quil cõuient faire ce quon doit
faire doncques pour quoy conuient il faire finance ne q̃l-
le misericorde seroit ce se il prenoit son argẽt. Item dit vng
decret que indeuement requiert cellui argent de vng quil
tient en sa prison. Et toutesfois combien q̃ il non deuemẽt
vueille argent ou finance de son prisonnier deuement luy
peut il demander finance pour garder sa vie et la sãcte de
son corps. c. xxiii. q. iii. c. sex. sunt. Dõcques selõ droit escript
non deuement on demande finance par quelle raison ⁊ par
quelle voye se peut on deffẽdre que elle se doiue payer. Or
cõuient dire aucũe chose pour lautre partie Car selon droit
escript tout ce que vng hõme peut gaigner de son ennemy
en iuste guerre il peut retenir de bon droit. Doncques puis
quil tient la personne pour icelle laisser si en peut auoir de
ses biens pour quoy en sera il blasme. Item se vng homme
auoit este vaincu en bataille tous ses biens de droit escript
seroient a cellui qui le auroit vaincu pour quoy doncques
de droit ne les pourra il faire venir deuant q̃l le laisse aller
Item de droit escript bõne coustume ⁊ bon vsaige est chose
approuuee/mais les crestiens grans ⁊ petis ont de coustu-
me de prãdre finãce les vngs des aultres cõmunemẽt. Or
voyons doncques par quel droit nous pourrõs soustenir
que finance se doiue prandre. Mais voyes cy mon aduis.
Je dy vraiement que a prisõnier misericorde est deue. Et
son maistre la lui doit faire et garder que on ne lui face des
plaisir puis quil est en son pouuoir. Et lui doit dõner des
viures selon son pouuoir ⁊ donner et faire cõpagnie doul
ce et amiable por lamour de dieu et se quitter ne le veult
du tout lui doit demander finance courtoise et possible
selõ les vsaiges darmes ou pays ou il est ⁊ nõ desheriter sa fẽ
me ses ẽfãs ne ses amys/car droit veult q̃lz ayẽt de quoy vi
ure ap̃s ce q̃l aura paie sa finãce nota. i. c. edorid⁹. de. sen. ex.

Et se aultrement le fait il nest pas gentil homme ains des courtois et thirant. Et Dieu Doit bien comment les gens Darmes Du iourduy font payer les finãces especialemẽt aux pouures gẽs qui labourent les terres et les Dignes et qui aprez Dieu donnent De leur labour a Diure a chescun Et certainement iay grande pitie De Doir et ouyr le grãt martire quilz leur font sans mercy ne pitie en auoir cõme il soit ainsi q̃lz labourẽt pour leur substantacion Des grãs et Des petis Du monde/et pour ce nous en conuient aucune chose Dire cy aprez.

Se pour la guerre qui est entre le roy de france & le roy Dangleterre les frantois pourroient empzisonner les pouures anglois et prandre leurs biens. xlix

Et pource ie demande en ceste partie se le Roy de france por la guerre quil a cõtre le roy Dangleterre Deuement peut faire courir sur la terre des ãglois & prãdre prisoniers les pouures ãglois marchãs laboureurs De terres & les bergiers des champs. Il est aduis que non car Dng homme nest pas tenu pour le pechie Dung aultre Donc por quoy les pouures anglois auront ilz mal De la coulpe De leur seigneur. Itẽ

plus fort a vne personne ne doit ia estre impute ce de quoy il ne se entremet mais on scet bien que guerre iugier et de icelle soy entremettre ne vient de eulx. Item selon vne bõne raison morale et naturele on doit chescun seruir selõ sõ estat. Mais pouures gens ne tiẽnẽt leurs viures ne leurs conuersacions en armes. Comment doncques par bonne raison les peut on gueuer. Car se la guerre estoit la plꝰ forte du monde ia pour ce les gens darmes ne tueroient ou desroberoiẽt vng religieux ou vng prestre ou vng hermite car ilz ne se entremettent de mestier pour ce que leur estat nest mye en euures terriẽnes Et aussi nest il des pouures gens laboureurs. Item selon lonneur du siecle quelle guerre ne q̃lle valeur ne quel loz peut estre de tuer vng prisonnier qui iamais ne porta harnoiz ne qui ne le sauroit vestir et qui ne scet que labourer les terres ou mengier du pain apres ces brebis il me semble que non. Et non obstãt les raisons que iay dictes. Les oppinions de noz maistres sont telles que vraiement se les subgectz du roy dangleterre donnent faueur et aide au roy dangleterre pour faire guerre au roy de france les francois peuuent bien guerroier le peuple anglois et prandre viures selon le pays a ce quilz en pourront auoir. Ne ia ne seroit tenus quant a dieu de les rendre. Mais se les subgetz du roy dangleterre ne vouloient ayder a leur roy pour faire guerre au roy de france les francois ne pourroient de bon droit eulx dommaiger ne des personnes ne des biens ou autremẽt ilz en seroient reprins deuant dieu et selon vraye oppiniõ quãt au siecle/mais se dune part et dautre la guerre est iugee et ouuerte par les conseilliers des deux roys les gẽs darmes peuuent gaigner sur le royaulme. Et aucũesfoys les simples gens et innocens perdent leurs corps et leurs biẽs aultre chose ne sen peut faire. Ainsi comme iay dit es choses precedentes. Toutes les mauuaises herbes ne se peuuent arracher ne aussi desracher dentre les bõnes que au

cune des bonnes ny preigne doumaige pour ce q̃lles sont trop prochaines les vnes des aultres. Mais les vaillans hommes ⁊ saiges qui suyuent armes se doiuent bien garder de faire mal aux simples gens et innocens/mais doiuent ceulx qui font ⁊ maintennent la guerre et fuyent la bonne paix.

Se cest chose deue que vng roy ou vng prĩce par cautelle ou ꝑ subtillite se mette a destruire vng aultre prince son ennemy.

Si me plaist en ceste partie a demãder. Se cest chose deue ⁊ selon bonne raisõ que vng roy ou vng prince par cautelle ou par subtillite mette a desconfiture vng aultre roy ou vng aultre prĩce son ẽnemy. Et ie preuue que nõ/ car combien que la guerre soit iuste selon lescripture nous deuons ouurer iustement. Car suppose que vng homme me doiue dix florĩs et que iustement ie les puis demander ia pour ce nest raison que ie luy oste ses biens ou que ie le tue/mais que ie me plaigne de lui a son iuge et que iustemẽt ie aye de lui mon argent non mye par force ne par barast doncques par quelle raison vng roy destruira il sõ

ennemy. Item les roys sceuent bien que nostre seigneur iesucrist est roy des roys. Et toutesfois il dit que tout clerement et manifestement auoit parle au monde et que en lieu couuert riens ne auoit dit ne fait. Et blasmoit toutes euures faictes en obscurte. Mais faire p mal ẽgin par cautelle et par deceuance de son ẽnemy est ouurer en obscurte. Donc il est aduis que telle victoire est condempnee ⁊ cõtre la doctrine de dieu. Item selon la saincte escripture vng homme ne doit faire a vng aultre ce q̃l ne vouldroit que vng aultre lui fist. Mais il ny a au monde personne q̃ voulsit auoir trouue vng aultre qui le vaiquist en bataille doncques par quelles raisons sans dieu offendre peut vng homme par barat ou par engin vaincre son ennemy. Mais non obstant toutes ces raisons il est au cõtraire. Et certes il nest aucũe doubte que selon dieu et selon lescripture. Je ne puisse vaincre mon ennemy par engin ou par barat sans faire pechie puis que la guerre est commancee iugee et ordonnee entre lui et moy et que ie lay deffie. Car nostre seigneur nous en donna exemple quãt il enseigna a iosue quil fist embuche par derriere ses ennemys et par celle embuche ilz seroyent desconfis. Mais pour donner mieulx a entendre ceste question. Je dy quil y a aucune maniere de barat sur esperance de bien ainsi comme se ie demandoye parlamenter auec mon ennemy ⁊ promettoie de estre auecqs lui en certain lieu ou il peut venir sur ma foy. Certes se ie le empzisonnoie ou aultre barat luy faisoie ce seroit barat condempne. Ou se ie faisoie treues auec mõ ẽnemy et durant les treues ie lui prenoie vne bonne cite cõtre ma promesse. Certes telle maniere nest mye permise selon dieu. Car cest cõtre dieu et cõtre raison. Car les drois dient que puis que la foy est donnee a son ennemy on la lui doit garder et tenir. Mais il y a plusieurs aultres manieres de baratz. Si comme de scauoir faire embuche ou lieu ou mon ennemy va souuent pour prandre son esbate/

ment par le moyen De laquelle embuche il ſera mon priſõ
nier. Et auſſi par engin ſcauoir faire quil ayt la plus forte
place Du champ. Du que ſon eſtãdart ſoit mys a terre dõc
la bataille apres celã ſera tantoſt gaignee et deſconfie Et
telles choſes faire en bataille ie Dy que elles ſont bonnes
et Deues et partent De moult bon ſens et ſcauoir Car cõ
bien que bon Droit ayt le roy De france contre le roy Dan
gleterre ia pour ce il ne ſe doit tant confier en Dieu quil ne
face ce que en lui eſt contre ſon ennemy par bonne Diligẽ
ce et auſſi par bon cõſeil. Car noſtre ſeigneur Dit ayde toy
et ie te aideray en raiſon Mais quãt il fait du myeulx quil
peut et ſcet et De ce quil ne ſcet et ne peut il Doit en Dieu
mettre ſõ eſperance Car ceſte doctrine no⁹ dõne leſcriptur

De bataille ſe doit faire Deuemẽt a tou
De feſte. li

Lon
dõcq
touſ
tours auant en
Dne aultre choſe
Je Demãde ſe ba
taille ſe Doit fai
re a tour de feſte.
Et ie preuue q̃
non. Car les fe
ſtes ſõt ordõnees
pour Dieu ſeruir
Doncques on ſe
doit tenir et gar
der au myeulx
quon peut de fai
re bataille Et tou
tes aultres euures mõdaines. c. preterea de. cren. et. pa. Et
en eſpecial les Decretz Dient que bataille ne ſe Doit nul

lement faire en iour De feſte ne en feries. Mais ie preuue tout le contraire. Car en lancien teſtament tout le peuple ordonna que ſe aucunes gens Benoient contre eulx quilz yſſiſſẽt pour faire batailler Et ſur ceſte cauſe ie dy q̃ Braiement on peult faire bataille a iour De feſte/car ſe le roy dãgleterre Benoit contre le roy De france a Bng tel iour. Au roy ſeroit De neceſſite pour ſon honneur et auſſi pour le bien De ſon royaulme De ſoy combatre. Car ceſte Doctrine nous enſeigna noſtre maiſtre ieſucriſt quant il au iour de ſabbat garit Bng malade pour la neceſſite quil en auoit. Et par ceſte neceſſite tous medecins et touſ phiſiciẽs peuuent bien Donner aux malades medicines a iour De feſte Mais ſe neceſſite neſtoit De faire guerre ie dy Braiement que en iour De feſte ne ſe doit pas faire ſelon tous les maiſtres et Docteurs de noſtre mere ſaincte eſgliſe. Mais gẽs Darmes a grant peine ſe Beulent a ce maintenir et peu en ſont qui le facẽt. Car ce ilz Beoyẽt leur auãtaige auſſi peu leur eſt De cheuaucher pillier eſchaller ne auſſi De fourrager le iour De paſques comme le iour de karesme prenant Et ſe ilz le faiſoiẽt pour le proffit et Btilite De la choſe publique encores ilz ſeroient excuſes De pechie mortel ſelon Bne oppinion. Mais Dieu ſcet comment au iourduy on ayme le bien commun et le proffit et auſſi la ſouueraine Btilite De la choſe publique.

De Bng homme me tiẽt le mien a tort et ie men ſuis paye p fait De guerre. Se ie en puis encores pour ce faire Demande eniugement. lii.

Maintenant me plaiſt De faire Bne queſtion aſſes contingent ſur le fait De ceſte matiere Des batailles et guerres. Suppoſons que Bng baron face tort a Bng cheualier et pour ce que ledit cheualier ne trouuoit iuſtice de ceſtuy baron il ſen fut alle auec Bne grant route De gẽs Darmes ſur la terre De ce baron (euſt

prins tant de biens quil eust recouure re que le baron luy auoit tollu a tort Or est il aduenu q̃ cellui cheualier treuue a paris ce baron et le fait adiourner deuant le roy pour le tort quil tient enuers lui. ¶ le baron lui respont. Tu tes bien et entierement paye. Car tu as prins sur ma terre tant de biens que tu as la recompense de ce en quoy ie te estoie tenu/et lui monstre que cest verite Apres respot le cheualier se par telle maniere ie auoie cinq mille francs du vostre ie ne rendroye pas compte de vng denier Car cest par contrariete et par vostre coulpe qui ne me voulles payer ne faire raison. Et selon droit pas ne se doit mettre en compte. Encores dis ie plus fort ie ne doy mye rendre compte de ce que on ne me a baille pour payement/ mais est a moy iustement conqueste de bonne guerre/car droit cela me donne/mais lautre replicque et dit que bõ droit ne peut mye souffrir q̃ selon droit vne chose soit paye deux foys. Donc par quelque maniere que tu as este paye vne foys par quelle raison veulx tu doncques estre paye vne aultre fois. Or voions maintenant la verite selon quil en doit estre vrayemẽt ie pense bien que se le cheualier auoit des biens ppres du baron ou par guerre ou par gaingñ quil fut bien paye ie croy vraiement q̃ en iugemẽt ne pourroit riens demander. Tout aĩsi diroie ie sil auoit tãt prins des biens des hommes de ce baron Mais se il faisãt celle guerre auoit tant prins des biens des voysins dicelui baron lesquelz ne fussent pas ses hõmes et que le barõ dist quil les deust prandre en payement vraiemẽt ie croy de certain quil ny seroit mye escoute/car ceulx qui les biens dessusdis ont perdu par celle maniere les peuuent bien demander au cheualier auquel ilz nauoyent point de guerre.

De vng cheualier meurt en la bataille se nous dirons que son ame soit sauuee ou se elle est dampnee. liii

Ie demande en ceste partie. Se vng cheualier meurt en la bataille. Se nous dirons q̃ son ame soit sauluee. Et il semble que non. Car selon vne oppinion guerres ne batailles ne se peuuẽt suiuir sans pechie. Item plus fort se vng cheualier meurt en la bataille il ne doit pas estre enterre en lieu sacre comme en lesglise ou au cimitiere. Mais la raison pourquoy encores il semble que elle nest poĩt sauuee si est par occasion de ce que mortel hõme qui meurt en ire et en malle volunte on croit quil soit mort en pechie mortel. Et ainsi peut on bien penser de cellui qui meurt en bataille. Mais non obstant cestui argument ie feray troys conclusions. La premiere est que vrayement vng cheualier ou vng homme darmes qui meurt en bataille pour lesglise sicõme entre les mescreans ou contre les ennemys du pape ou de la foy. Mais que autrement ne soit en pechie mortel il sen va en paradis. Car ainsi le dit le decret. xxiii. q. viii. c. quicunque. La seconde conclusion est que se vng homme meurt en la bataille pour iuste guerre et maintient iuste querelle aussi sera il sauue en paradis. c. aufferando. xxiii. q. v. et c. fortitudo. La tierce conclusion si est se il meurt en bataille maintenant muiste querelle il est en voye de dampnation. Car nous tenons selon nr̃e foy que cellui qui meurt en pechie mortel sen va en enfer.

Lesquelx sont les plus fors en bataille les iustes ou les pecheurs.

liiij.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Mais il me plaist de disputer en ceste partie lesquelx sont les plus fors en bataille ou les iustes ou les pecheurs. Si vueil prouuer que les pecheurs sont les plus fors. Nous lisons en lescripture cõment se mauuais nãbroc lequel nauoit en sa compaignie que larrons pistoureaulx en son temps fut sire et roy de babiloine et surmonta ses voisins et greua les bons hommes a sa voulente. Apres regna le roy alixandre le quel fut moult grant pecheur et occist pres que tous les roys du monde. Et pres que tout le monde defroba et nul tant fut iuste a lui ne peut durer. ysodorus in libro de quatuor regnis. Mais icelluy mauuais hõme appelle sennacherib a force darmes si defroba tous les temples au seruice de dieu deputes et les sainctes et iustes personnes furent par lui et ses cõplices maltraictees ne de nul fut bon ou mauuais ne auoit aucune mercy ne pitie si fut il moult puissant et hardy en armes. Et le roy saul fier orguilleux et fort hardy en armes fut vng moult grant pecheur Et ionathas moult grant pecheur qui fut treffort et moult fort puissant en armes. Lempereur nomme octouien qui fut en son temps moult grant pecheur treffort vicieux

et moult luxurieux & tresredoubte fut en armes et moult
eſlargit lempire de romme et pres que tout le monde ſub-
iuga. Et olofernes qui fut tant fier homme Darmez que
en ſon tẽps ne trouuaſt on ſõ pareil. Et fut mauuaiſe per
ſonne et horrible pecheur en toute maniere perſecutant le
peuple De Dieu. Encores pourroye ie dire mille exẽples
mais ie men paſſe car trop ſeroit long / mais faiſons au-
cun argument pour la partie contraire. Dauid qui eſtoit
petit homme a comparation Du grant golias par ſa bon-
te Vainquit icellui golias gedt en bataille a la fonde ſeule
mẽt en quoy il gettoit les pierres. Jtẽ no⁹ auõs en lãcie te-
ſtamẽt cõme Vng hõme du peuple De dieu leql eſtoit de bõ
ne Vie Vainqt les ẽnemyſ du peuple leſqlz eſtoiẽt pecheurs
et ſurmõta cent trẽte mille hõmes. Jtẽ plus fort quant le
peuple De dieu fut tout enſẽble cõtre la generaciõ de bẽia-
min penſa Vẽgier la hõte faicte a Dieu por ce q̃ le peuple ne
eſtoit pas en bõ eſtat en Vers Dieu deux fois fut deſcõfit ne
iamais ne peurẽt auoir Victoire de celle gent tãt qlz eurẽt
dieu cõfeſſe & de leurs pechiez crye mercy. Jtem no⁹ ne pou
uõs dire q̃ leſcripture ſoit mẽcongiere / mais dit le decret p
lant Du royaulme des bretõs q̃ ſe les anglois ſõt au pechie
De la char habandõnez en ſẽblance De ſodomie de telz gens
Viendra peuple Pillain foible en la loy & mal reſiſtable en
bataille. c. ſi gens. l. Vi. di. Or dy ie aiſi q̃ Vraiemẽt ſelon les
eſcriptures en bataille Vng hõme ou Vng peuple eſt plus
Victorieux quant il eſt en eſtat de grace et en lamour De Di
eu que neſt Vng homme ou Vng peuple pecheur / car toute
force eſt Victorieuſe. fortitudo & celo eſt. Et ſe les pecheurs
aucuneſſois ont Victoire nous ne ſcauons pas Donc ce Vi-
ent que Dieu le permette et ſeuffre. Mais Dire nous con-
uient que De Dieu Vient aumoins par lordonnance De ſõ
ſecret cõſeil ou pmiſſiõ. Car aucuneſſois il pmet q̃ Vne bõ
ne pſõne por le courõner De paſcięce & por eſprouuer ſa Ver-
tu ceſt adire cõmẽt il eſt Vertueux ainſi ql fit De ſaĩt loys

roy de france quant il fut desconfit par les faulx mescre
ans ou chāp de dānete et mene en prison ꝑ le roy de thunes

¶ Pour quelle cause sont tant de guerres
en ce monde. lv

Ains Je de
mãde po⁹ quoy
et pour quelles
causes sont tãt
de guerres en
ce monde Et ie
respons q̃ tou-
tes sõt pour les
pechez du per-
ple donc dieu
pour le pugnir
ꝑmet les guer-
res/ car ainsi le
dit lescripture
Si sont les gẽs
darmes le fleau de dieu par sa permissiõ et les pecheurs
pugnissent. Et si font excecution contre eulx en ce monde
Aĩsi q̃ en lautre mõde fõt les dyables dẽ fer dõcq̃s en tou-
manieres met aduiz q̃ gẽs darmes sõt excecuteurs de la iu-
stice diuine Mais ia pour tãt nest il q̃lz ne soiẽt amys de di-
eu se par aultres demerites ne desseruent le cõtraire/ car
par bonnes euures faire iustes q̃relles maintenir et deues
manieres de aller es guerres et batailles peuuent acque-
rir lamour de dieu et ce ie dy a la differance des guerres ĩ
iustes lesq̃lles viẽnẽt ꝑ le pechie de lorgueil du mõde cõme
font compagnies sans chiefz ⁊ sãs seigneur cõme il aduĩt
en lõbardie ꝑ la diuisiõ de la rose blãche cõtre ceulx q̃ mai-
tenoiẽt la rose vermeille ⁊ si ne scauoiẽt po⁹ quoy ce estoit.

Et aussi pour celle diuision des guelphes et des iobelins pour lesquelles le pere est contre le filz et le filz cõtre le pere. Et si nest que par droit oultrage et foulye sans aucune bonne raison. Et aucunesfois viennent guerres par auarice de auoir grandes dominacions et seigneuries/car aucuns sont que silz auoient tout le monde encores ne seroient mye contens et par leur auarice veullent occupper les royaulmes des aultres. Comme fit le roy alixandre auql estoit aduis que nul homme q lui ne deust terre tenir dõc de ceste auarice partent toutes thiranies. Et aucunesfois aussi viẽnent guerres par le pechie de desobeissance Car il ya aucuns vassaulx et subgectz qui sont rebelles et desobeissans et leur est aduis que a nulz du monde ne doiuẽt estre subgectz tãt sõt oultraigeux et orguilleux. Et de ceste malle desobeissance vient le pechie de infidelite.

Se vng hõme est en la prisõ de vng aultre q le tient ẽclos se il se peut aller q rõpre la prisõ sãs faire cõtre raisõ. Ie vo⁹ prie q nous voiõs dũe autre q̃stion qui souuẽt aduient en fait de guerre. Vng cheualier a

sil doit son lieu ou par cautelle ou par subtilite se il sans faire contre raison sen peut aller et rompre la prison & larrest de son maistre. Il semble que non. Et le preuue presentement. Car il est tout certain que selon droit il doit estre a sa mercy donc puis que droit le veult et ainsi la ordõne pour quoy sen doit il aller. Item nous disons selon lescripture q̃ on ne doit faire a aultruy ce q̃ on ne vouldroit lui estre fait mais hõme ne vouldroit que son prisõnier rompit sa prisõ ne sõ arrest doncques il aussi ne doit rompre la prison de sõ seigneur/car il est son seigneur tant quil ayt paye finance deue ou accorde a lui Item selon droit escript puis que vng hõme a dõne la foy a son ẽnemy il la lui doit garder. Dõc commẽt sen peut il aller sãs pariurer sa foy et son sermẽt et sans faire sa honte. Mais pour lautre partie ie pourroie aucunes raisons dire. Car il est chose clere que toute personne desire de estre en sa liberte et franchise. Car liberte est de droit de nature et est en tous tẽps bon et iuste Dõc se il sen va il fait selon droit de nature ne de riens ne mesfait. Item nous disons q̃ promission ou obligacion faicte p force ou par violãce ne vault riẽs/ mais il est vray q̃ quãt il se rendit et donna sa foy se fut par force et par violance dõc ie dy q̃l est abuis q̃l sen puisse aller et rõpre larrest. Dr a brief parler sãs pl⁹ prolõguer ceste q̃stion Je dy ainsi q̃ aucuneſfois vng cheualier est prisõnier & dõne sa foy de tenir larrest & la prisõ. Et en ce cas ie dy vraiement en mõ aduis sãs mespandre ẽuers dieu ne ẽuers le mõde il ne se doit partir sans accorder & sãs la voulẽte de son maistre/ mais q̃ sõ maistre ne lui face aucune chose mal a poĩt Car se sõ maistre le fait estre en estroitte prison tant quil soit en peril de venir en maladie mortele ou de saisemẽt sõ corps se il trouuoit moien de soy partir il ne mesferoit en riens. Item se sõ maistre ne vouloit prandre deue finãce selõ sõ pouoir & selõ ses biẽs & richesses Aussi mais q̃l fut certaine chose q̃ oultre sõ pouuoir il lui demãdast finance il en riẽs ne mes-

prendroit se il sen alloit puis quil leur a presente deue finance. Item se son maistre estoit si cruel quil eust acoustume de tuer ses prisonniers en ses prisons car communement vng hõme a doubte de sa maison quant il voit celle de son voisin ardoir quant se il partoit de tel hoste quant il pourroit ie ne le blasmeroye mye. Encores dis ie vng autre cas se son maistre estoit si fier et si dur hõme quil neust acoustume de mettre ses prisonniers a finance mais de faire tous ses prisõniers mourir en prison. Si il sen partoit quant il pourroit il feroit bien et sagement. Mais ou cas quil ne fut tel hõme cõme iay dessusdit ie croy selon droit quil mentiroit se il sen alloit et seroit pariure se il auoit iure de tenir prison non obstant les raisons dictes pour lautre partie.

Se vng hõme a iure de tenir la p̃son de son maistre et non obstant ce il le tient enferme en bonne prison se il sen va par aucune maniere se il meffait. lvij.

Mais pour ce seuule iay ouy disputer entre les gens nobles. Doyons se vng cheualier que len a conquis et prins de bonne guerre Et non obstant quil ait iure de tenir la prisõ et larrest de son maistre il le tient encloz et enferme en bonne tour et si luy tient bonnes gardes pour le garder. Se il peut par aucune maniere soy departir et sen aller fait il mal. Aucuns dient que non et alleguent ceste raison puis quil le tient en prison et en garde et quil ne se fye point en sa foy ne en son serment. Donc puis que en sa foy ne se fye quelle foy ne quel serment peult il briser ne rompre. Item puis quil a prins la foy de son prisonnier de tenir larrest il est aduis

que quant il met en la prison quil delaisse celle pmiere obligation et celle promesse. Ordis ie mon oppmon telle. Que se le prisonnier a tort de temr la prison ou la chartre/ mais que son maistre luy donne a mãgier et a boyre assez selon sa puissance et selon les biens quil peult auoir au lieu la ou il est et deult prẽdre traictement de deue finance quant temps sera. Et pour la prison quil luy donne il nen peult demr a mort ne a debilite de son corps ie dy que se il sen bi non obstant quil le tiemne en bonne prison en et en garde quil brise son serment et sa foy. Et est la rai son bonne a mon aduis. Car il est de bon droit et de bonne guerre son prisonnier lequel sil eust voulu la iournee quil le print leust tue dont puis que bne fois a tort de temr prison comment se peult il excuser/ car regardons quil a promis et tort de estre pri sonnier et de temr prison/ non mye daller a la chasse du cerf ne du sanglier/ ne daller iouer aux tables mais a tort de temr prison. Donc se son maistre le tient en prison de quoy luy fait il grief/ dirons nous que quant vng chyualier est prins que on luy doiue faire tous les honneurs du monde le fe stoyer temr en ioye et esbattement pour ce que ainsi est gouuerne/ certes ie ny voy chose qui soit en bonne raison. Car combien que souuent aduient que aucuns soient prins en armes qui en la iour nee ont fait leur deuoir toutesfois le monde donne blasme a ceulx qui perdent la battaille et loz a ceulx qui la gaignent. Et nous encores fais ie en ceste oppmon pour ceste raison et pour vne autre/ car nous disons que vne personne ne doit garder et accomplir sans enfraindre en aucune mane re tout serment ou autremẽt que elle fait. Et nous que ce autrement se puisse temr sans prendre le sauluc

ment de lame mais il est clere chose que pour garder
celle prison et celluy arrest il ne perdra mye paradis
dont il est tenu de le garder. Et se vous dittes il
fit ce iurement a force ie vous respons que de ce
il est en coulpe de soy mettre en tel party. Et ce soit
pour luy car il doit de droit le priuilege perdre.

¶ Se vng cheualier baille sauf con
duit a vng aultre de venir parler
a lui et le sauf conduit ne face mē
tion de soy en retourner se il le peut
retenir prisonnier apres quil aura
parle a luy. lvii.

Encores allons auant en vng aultre debat.
Vng cheualier aguerre a vng baron et leurs
amys parlent ensemble pour mettre
paix entre eulx. Si aduient que le baron enuoye
au cheualier son sauf conduit pour venir parler
a luy seurement le cheualier y va soubz celluy sauf
conduit mais quant il a parle auecq̄z le baron
et il sen veult retourner le baron dit ainsi quil le
retient pour prisonnier. Et pour quoy dit le che
ualier ie suis venu a vostre sauf conduit voyre
dit le baron mais le sauf conduit disoit cōment
tout seurement vous venissies parler a moy mais
du retourner ne disoit riens et pour ce vous de
moureres prisonnier ie demande se le baron dit
bien et il semble que ouy car il suffist quil ait
tenu tout ce que son sauf conduit porte car selon
droit escript puis que vne chose est ainsi escripte
on doit tenir selon la forme et maniere de lescript.
dont sil auoit sauf conduit de venir tantseulle
ment de quoy le auroit il griefue si le retient pri
sonnier au retour. Item plus fort selon droit es

cript puis que guerre est ordonnee deuement vng hõme
peut deceuoir et barater son ennemy sans pechie et sans
son blasme donc se par subtilite le baron par son
sauf conduit le peut deceuoir et barater qui len peut
blasmer. Mais combien que par auenture gẽs darmes
ne me croiroient mye legierement ie dy vrayement
que selon droit escript et selon raison naturelle il ne
doit pas estre prisonnier ie vous pry regardons la
intencion du sauf conduit. Et certes il ny a hõme
raisonnable qui ne dye que sa nature et sa condition
ne soit telle que celluy qui le a peut aller demourer
seiourner et retourner seurement car peu de chose se
roit daller se quant il seroit en sa presence le faisoit
tuer et se au retourner ne venoit seurement autrẽt
ne seroit ce point sauf conduit. Donc se par le bene
fice de sauf conduit il se fye de retourner en son hostel
et les droits dient que de chose qui de sa nature soit or
donnee a bien on ne doit estre deceu ne celluy bien re
tourner a mal il doit retourner et non estre deceu.
Item regardons ou il prant son sauf conduit. Et on
le prant cõmunement en lieu seur dont lintention
est telle que il ne yroit point sans sauf conduit af
fin que tousiours soit en seurte. Ne entendrons mye
pour aller demourer et retourner certes si ferons se
lon raison car autrement ie ne le appelleroye pas
sauf conduit. Mais mal conduit. Item nous di
sons plus fort selon droit escript que toute promes
se doit estre entendue selon lintencion de celluy a
qui on la fait car se ie promettoye ou uiroye au
roy de aller au saint sepulcre et de le seruir bien et
loyaulment. Et quant seroit au partir ie luy de
mandasse. Sire ou prandrons le chemin et il me
respondoit par mer. et ie disoie. Sire entendes vous

doncques de aller au saint sepulcre de hierusalem ouy vraye
ment vrayment sire ie entendoye de vng petit lieu qui se
appelle le saint sepulchre qui est cy pres de ceste ville. Or
regardons sil vient en iugement comme nous enten
drons si iurement que le luy ay fait et ie croy que selon
droit nous lentendons selon lentendement du seigneur
auquel iay fait le serment. Car se nous entendons le
serment ainsi cõme le vouldroit entendre cellui qui
la fait ne seroit obligie par serment ne par promesse
quil eust faicte mais tousiours auroit il mauuaise
intention en son cueur. Et pour ce a nostre propos ie
dy qua cellui saufconduit on doit entendre selon la in
tention de celluy a qui on le donne lequel peu priseroit
le saufconduit de aller se il ne pouuoit demourer et
retourner en son hostel. Ne raison ne monstre que
vng tel saufconduit il print ne la signification
du saufconduit ne seroit pas bonne sinon quil sen
pensast retourner. Et est telle mon oppinion cõbien
que gens darmes par aduenture en vseroient au
trement.

Se vng homme qui a saufcon
duit peut mener plus grant
homme que soy. lix.

Et puis que ainsi est que nous sommes
sur la maniere de saufconduits parlons
de vng tel debat. Vng cheualier angloys
a saufconduit du roy de france pour soy et pour dix
cheualiers ou personnes a cheual. Or aduient quil
treuue en son chemin vng baron angloys lequel il
veult mener esbatre par toutes les villes de france
soubz le saufconduit quil a du roy et le compte ou
nombre des dix personnes quil prent cõment pour
vne personne. Apres ilz vont a saint denis en frãce.
Mais le mareschal de france les rencontre. Si prant

a son prisonnier celluy baron dangleterre dont sont
venus en debat car le cheualier dit. Sire voyes cy mon
sauf conduit qui dure encores vng mois par lequel
le roy de france ma donne pouuoir de aller par son
royaulme auecqz dix personnes a pie ou a cheual
durant le terme pour quoy il est auecqz moy soubz
cestuy sauf conduit. Sire dit le mareschal vous es/
tes vng simple cheualier vous ne pouues mye me
ner plus grant que vous ou plus noble que vous
soubz vostre sauf conduit selon droit escript. Car se
ie auoye donne a mon procureur puissance destre en
iugement pour cent francs qui me sont deuz et pour
autres mesmes causes generalement il ne pourroit
soubz ceste generalite prandre vne femme pour
moy en mariage ou faire vne chose plus grande
qui ne fut mye nomee en la procuration. c. genera/
liter de procura. l. vi. Aussi le roy vous a donne
sauf conduit pour dix personnes mais vous ne
pouues mener auecques vous homme de plus
grant estat que vous car ce seroit contre raison
que vng baron fut auecques vous. Et certes vous
deues myeulx estre auecqz luy que luy auecques
vous. Sire dist le cheualier entendes selon raison.
Ie vous dy quil ne va point soubz mon sauf conduit
mais va soubz le sauf conduit du roy. Et encores
dy ie plus fort. Que le roy na mye nommes ses dix
personnes desquelles ay licence doncques ie les pus
tous prendre et choisir a mon bon plaisir et voulente.
Si dist le mareschal doncques selon vostre opinion
vous pourries mener soubz vostre sauf conduit le roy
dangleterre au royaulme de france ce seroit contre
raison que le roy qui est vostre souuerain seigneur
et prince allast auecques vous qui estes son vassal
et subgiet. Vous ne pourries mye dire que le sauf

conduit ne soit vostre et pour vostre personne princi
palement et pour dix qui sont auecqz vous : mais
vng plus grand homme que vous ne peut estre a
vous ne aller auecques vous selon raison. Mais du
tout au contraire : doncques ie dy que le baron est pri
sonnier. ¶ Or est a veoir lequel dit mieulx. Et ie
dy que le mareschal a bon droit de ce dire. Car se
lon droit escript en telles generalites ne doiuent estre
entendus plus grands hommes que le cheualier et
si scay bien que gens darmes ne contrediront a ceste
oppinion. Car trop plus leur plaist de en saufcon
duit trouuer deffault que non.

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

¶ Se vng hõme est prins soubz le
saufconduit dung autre se il est
tenu de le deliurer a ses propres
despens. lv.

Or voyons de vng autre debat. Supposons
que vng cappitaine du roy de france dye
par sa foy que par toute gascoingne peut
donner saufconduit. Et pour ce il man
de au seneschal de bourdeaulx quil luy plaise de venir
en la cite de dagen et lui enuoye saufconduit. Adonc
le seneschal se part soubz celle seurete pour aller vers
lui mais ou chemin les francoys le prennent. Je demã
de se le cappitaine est tenu de le deliurer a ses despens.
Il est aduis que non car on dist cõmunement que pour
neant seroit vng homme fol et nice se de sa folie il na
uoit aucun dommaige. Mais il est certain que le senes
chal ne deuoit mye croire tantseullement le capittaine
sinon quil feust certiffie et asseure que les francoys
garderoient son saufconduit dont il a este simple et
nice. ¶ Item vng saige homme scet bien que vng cap
pitaine na pouuoir de tenir seurete sinon de ses gens

qui sont soubz lui. Doncques puis que les gens du
cappitaine ne lont prins de quoy lui est tenu le cap
pitaine. Encores plus fort ce nest pas raison que
vng petit donne priuilege a vng plus grand de soy.
Doncq̃z quelle liberte peut donner vng cappitaine
a vng seneschal de aller seurement sur le royaulme
de son seigneur. Item plus fort se le cappitaine se vou
loit expressement obliger il ne le pourroit faire oult
sa puissance car il nest obligation qui vaille oultre
le pouuoir de cellui qui se oblige. Mais selon lusaige
vng cappitaine ne pourroit faire finance telle cõme
appartient de faire a vng seneschal du roy donc lobli
gation laquelle luy est impossible est nulle et riens
ne vault. Item le seneschal qui doit estre vng saige
homme ne doit pas ignorer se vng cappitaine a
pouuoir de donner saufconduits aux ennemys du
roy de aller par le royaulme sans la licence du roy
ou daucun seigneur qui ait pouuoir de donne et octroyer
tel saufconduit. Et il a prins le saufconduit de cellui
qui ne auoit pouuoir ne puissance de le donner. Je
ne scay que ien doyue dire. Et si ne dys ie mye que le
cappitaine ne doyue ne ne soit tenu de faire son pou
uoir de luy ayder et de traicter sa deliurance par de
uers le roy ou aucun aultre prince ou seigneur qui
ait pouuoir de ce faire. Mais se par son ignorance
simplesse ou imbecillite il a donne et octroye ce dit
saufconduit a plus grant de soy combien que il pen
sast bien faire ou par aduenture auoir puissance de
donner ce saufconduit conuient il dire que pour ce il
doiue estre tenu de payer et fournir sa finance iusq̃z
a plaine deliurance. Ce ne croy ie mye. Encores dy ie
plus auant en ceste matiere que se le dessusdit senes
chal voulloit dire quil a brise et faulse sa foy et aus
si rompu son saufconduit ie dyroye vrayement

que on lui en pourroit dõner coulpe et blasme Donc puis q̃ ses gens ne lont prins et aussi il ne la consenti ⁊ si a fait sõ pouuoir et au mieulx q̃l a peu de le deliurer ⁊ mettre hors Des mains De ses ẽnemys se aultre chose ne peut faire il est excuse selon Vne glose De Droit. Toutesfois ie Diroie certainemẽt en Vng aultre cas tout au contraire. Cest assca uoir se le cappitaine lui auoit Donne a entendre quil eust pouuoir et le assure De tous les francois et aussi lui a pro/ mis sa foy. Je Diroye en ce cas quil le pourroit tenir pour faulx et mauuais se il ne le pourchassoit De estre mys hors De prison.

¶ Se Vng homme Doit tourner en la pri/ son apres ce quil a este mys De hors De ladicte prison pour aller Voir ses amys ou pour tracter De sa finance et il ne la peut finer Se ledit homme doit retour/ ner en ladicte prisõ en esperãce De souf/ frir mort. lxi

CAr parlõs maintenant De Vng aultre De bat Se Vng che ualier est en la prison De aucũ seigneur si pro/ cure tant auec lui quil le lais/ se aller p les pa/ te De dix iours pour Voir ses a/ mys ou pour tra/ ctier De sa finã

re et iure sur les sainctes euangilles de dieu quil apporte ra dedans lesdiz dix iours dix mille francs/et ou cas qil ne les apporte il veult mort souffrir telle que son maistre luy vouldra donner et se presentera deuant lui a icellui iour. Or est venue la iournee et na peu trouuer sa finance Je demande sil doit venir deuers son maistre et compa rer par deuant lui vraiement selon les sainctes escriptu res il est aduis que ouy. Car premierement dieu dit en sō euangille ne vueilles doubter ceulx qui ont le pouuoir de tuer les corps/car en lame nōt ilz pouuoir. Item plus fort dit lescripture que pour saluer la vie daucun sien frere crestien vng homme doit faire tout ce quil peut sans fai re pechie mortel. Mais ne peut la vie du corps escapper sāz faire pechie mortel en celluy dessusdit cas puis quil a iure sur les sainctes euangilles de retourner il pecheroit mor tellement Et pour ce selon lescriptare il doit retourner Je ne vueil mye dire quil ne soit tenu de fināce paier. Mais vraiement ie dy quil ne doit retourner par ceste raisō. Le iurement ne vault riens quant il est fait contre les bōnes coustumez/mais soy obliger a mort est contre toute bonne coustume ne telle obligacion nest mye acoustumee Donc il est tout certain que le iurement ne vault riens. Item se lon droit escript vng homme nest mye sire de ses mēbres clerement le preuuent les droiz/car se vng hōme se coup poit la main ou vng aultre membre il seroit pugny ainsi comme se il le couppoit a vng aultre. Et se vng homme se tuoit il seroit plus pugny que se il estoit dung aultre/car lame en yroit en enfer et en ce monde le corps au forches et ses biens confisques au seigneur Dōc il na pouuoir de soy obliger en celle maniere cestascauoir en peine de mort De hiis qui mortem sibi conti per totum. Item plus fort selon droit escript. Se vng homme peut garder vng aultre hō me de mort et il ne le garde nous disons quil le tue dōc se il se doit garder de mort et il le peut faire il ny doit mye

aller. Et se il y va lui mesmes est cause de sa mort ⁊ est homicide. Doncques ie tiens vraiement quil nest tenu de retourner/mais quant a la finance sil est possible puis quil a iure Je dy quil la doit paier. Et de ceste oppinion quāt au premier cas est nostre maistre iehan andrieu.

¶ Se vng prince a vng aultre prince peut les passaiges de son pays refuser. lxii

Or p' lōs de vne belle q̄stion sur le fait des batailles. Supposōs q̄ le roy de france vueille faire guerre sur le roy de hongrie ouq̄l il pēse auoir bō droit. Si veult aller par de la ⁊ veult prādre sō chemin p auteriche et escript au duc dauteriche quil lui donne passaige par son pays et quil nayt doubte de ses gens/car il les gardera de mal faire et lui prie q̄lz puissent par tout son pays auoir viures pour son argent. Mais le duc respont quil na que faire de lui donner passaige par son pays si non quil lui donne hostages pour le doumaige que ses gens feroient. Le roy dit q̄l ne le doit faire. Or regardons qui a droit/car le duc dauteriche dit ie suis prince en mon pays. mais selon droit escript nul ne doit par ma terre porter armes ne harnoiz sans mon cōgie donc si vous plaist vo⁹ auec voz gens darmes ny passeres

Item dit le duc vous sçauez comme gens darmes en si grande quantite ne peuuent passer par mon pays sans faire assez de dōmaiges doncques par quelle raison le amēdrez vous se pour me faire seur vous ne dōnez bon hostaige/mais le roy respont quil nest pas tenu. Car selon droit escript cellui qui pour bon droit et iustes querelles va en armes doit auoir son chemin et passaige p to⁹ chemīs et p to⁹ royaulmes/mais q̄l passe ses gēs courtoisement puis quil en a necessite. Itē encores plus fort dit le roy. Je vueil passer par le chemin publicque que vo⁹ aues et par les chemins acoustumez ie vous prie se droit le donne que vous me laissez passer sans vous donner hastaiges. Or conuient dire lequel a droit vrayement ie dy que le roy dit bien et nest mye tenu de lui donner hostaiges pour les raisons quil a ia dictes. Et cest la doctrine dung decret ou quel recite lystoire cōment quant le peuple disrael alloit contre ses ēnemys si leur cōuenoit passer par les pays des amoriens et le gēs de ce pays dirēt que le peuple ny passeroit point. Adonc fit le peuple a ses gens guerre et prit le passaige par force contre eulx comme villains orgueilleux Et la raison pour quoy le dit lescripture est/car tout passaige sans faire mal est ordonne et octroye de droit et de amour naturelle. Donc ie dy q̄ se le duc ne vouloit laisser passer le roy par son pays supposé q̄ ce soit la voye pour aller en hongrie quil auroit iuste et bonne querelle de luy demander en iugement ses dōmaiges et interestz.

Se gens desglise doiuent payer tailles et imposicions. lxiii

Maintenant parlons dune aultre matiere qui souuent aduient. Lempereur veult faire guerre cōtre les cites de lombardie. Car la voye est assez longue. Il fait vne imposicion surtout lempire demande se les prelatz lesquelz tiennent villes et chasteaulx de lui doiuent payer de ceste imposicon. La question est

assez determinee en droit ⁊ nē feray grādes paroles / car le droit dit q̄ les prelatz pour batailles faire ne payent succides ne imposicions et la raisō peut estre. Car il sēbleroit q̄ a espādre sang et faire mort de hōmes et plusieurs aultres choses illicites ilz seroient participans et ce ne doit estre.

De lesglise peut ordōner guerre ou tre les iuifz. lxiiii

Mais pource q̄ nous auōs veu en vng lieu es choses ia deuāt dictes se lesglise peut ne doit iustemēt ordōner guerre contre les sarrazis ou no⁹ cōuiēt il veoir se elle se peut ordonner cōtre les iuifz.

Et ie preuue tātost que ouy No⁹ disōs q̄ ou mōde na si malle pestilēce cōme de auoir ennemy familier / mais il est clere chose q̄lz sōt ēnemys mortelz cōbiē q̄lz no⁹ seruēt. car autre chose ne peuuēt estre dōc pour quoy ne pourroit le pape ordōner guerre contre eulx en bataille Itē pl⁹ fort lescripture dit si tu ētēdois ou apperceuoys q̄ les gēs dūe cite dissēt allōs seruir aux dieux q̄ no⁹ ne cōgnoissōs. Tu occiroys toute celle gēt et ardroys la cite p feu ne iamais ny reuiēdroit hōme pour demourer puis que tāt de honte seroit faicte a dieu / mais il est certain que les iuifz ne croyent mye en dieu parfaictement / car ilz ne croyent pas la trinite / mais la renient parfaictement et donc

ques pour quelle raison ne se pourroit il iustement faire q̃ guerre ne deust estre donnee contre eulx. ¶ Itē aultre raison. Cest chose certaine que les iuifz sont ennemys de nostre seigneur/car ilz sont hors de sa foy et de sa grace ⁊ obstinez a ce pechie/mais de quelle part seroit loue vng subgect du roy sil vouloit auoir paix aux ennemys de sō seigneur. ¶ Item les iuifz nous monstrent manifestemēt q̃lz sont tous noz ennemys/car ilz ne manguent point de noz viandes ne ne boiuent point de noz vins qui est signe de malueillance. Item ilz sans en faire consciēce cōme quilz puissent soit par vsure ou par fraude ou barat tirent argēt et biens des crestiens sans labourer terres ne vignes par leur mauuais ēgin et par leur mauuaise subtillite. Et cōmunement en quelque part quilz demeurent desheritent de biens les pouures gens crestiens et les riches donc par quel droit doit on soustenir telles gens/ mais sur ce debat ie dy cōment dieu soustiēt les pecheurs en attendant leur conuersion et par ce nous donne exēple de les soustenir. Et dautre part il nous a dit es euangilles q̃ le tēps viendra q̃ il ne sera que vng pasteur et vng peuple. Car ilz se conuertiront. Et aussi no⁹ voyons tousiours q̃ aucuns prenent le saint baptesme et pour ce lesglise les soustient/ car quāt nous les voions no⁹ auōs memoire de nostre redemption. Et se ilz nous haissent se ne sont ilz mye puissans a nous faire guerre ouuerte. Et de moins aymer ne nous passent ilz mye/car aussi nous ne les aymons que vng petit.

¶ Se vng peut deffendre par armes sa fēme sans licence de court se elle est assaillie par aucun de villannie. lxv

Mais puis q̃ no⁹ auōs veu cy dess⁹ cōe le filz doit deffēdre le pe⁊ le serf sō seign̄r sās licēce de court voiōs se la fēme dūg hōme est assaillie de villēnie se son mary la peut deffendre et faire bataille pour elle. Je dy vraiemē q̃ ouy et cest la raisō des loix/ car liniure

qui est faicte a la femme appartient au mary et en
seroit ouy en iugement et se le mary trouuoit
vne deshonnestete ou ville personne auec sa fēme
en adultere il la pourroit tuer sans auoir peine
mais le decret ordonne que se le mary a suppection
a celle personne pour ce que par aduenture il va
trop souuent en son hostel ou trop souuent parle
a sa femme il luy doit annuncier quil ny aille
plus. Et si il y va plus et il le tue il est excuse et
pour ce les droitz sont en ce cas moult fauorables
a ceulx qui sont maries car trop conuient garder
le saint ordre de mariage du quel dit lescripture
que dieu ordonna luymesmes a en estre gardien
et garde quil ne soit rompu. Et pour ce tresexpres
sement commanda que on ne eust concupiscēce
a la fēme de son voisin.

Comment vng frere peut def
fendre lautre frere se aucun
le veult iniurier. lxvj.

Apres dy ie que le frere peut faire batail
le pour son frere se aucun le vouloit in
iurier. Et se en iustement deffendant
son frere tuoit le offendeur il nen por
teroit ia peine. Car ainsi le veult droit escript pour
ce que nous gardons en telles choses pour laffection
deue pour laquelle il en est tenu. Nous ne debuōs
aussy pas doubter de la seur cōme du frere car cest
toute vne raison. Et si est plus doubteuse la que
ftion des autres qui sont au lignage sicōme sont
cousins germains cousins seconds et autres pa
rens. Et si veullent dire aucuns de noz maistres
cōme toutes personnes de propre cōsanguinite
on peult deffendre et pour eulx faire bataille def
fensiue par ordonnance de droit. Et si dient vne

telle raison que se vng homme me fait iniure et
il la fait a tout mon lignage combien que en
iugement ilz nen seroient ouys silz en vouloient
faire demande. Item plus fort vng hõme peut par
ordonnance de droit deffendre ces choses temporelles.
Et se il par soy nest puissant a les deffendre il peut
appeller en son ayde ses bons parens et amys. Dont
se vng hõme fait venir en son ayde ses amys pour
deffendre ses biens par plus forte raison peut vng
homme les personnes de ses amys deffendre.
Item plus fort en iugement se vng homme est cõ
dempne a mort vng autre combien quil ne soit
de son lignage ou de son sang peut appeller pour le
deffendre et en sera escoute car droit ainsi le veult.
Et cest par priuilege de deffension. Sur cestuy de
bat conuient laisser les oppinions des docteurs car
trop sont subtilles et fortes. Sy dy que se ie suis
auec lung de mes parens et vng hõme de la com
paigne le veult iniurier vrayement ie le puis deffẽ
dre sans point de interuale sans en auoir peine de
corps. Mais se ie nestoye en sa compaigne et de
puis que la iniure luy auroit este faicte ie alloie
assaillir celluy qui la iniure luy auroit faicte.
Nous disons selon droit escript que ce ne seroit pas
deffense mais offense. Et vrayement ie en seroye
pugny selon la vraye oppinion de noz maistres.
Et si dy ie ainsy cõme vng homme ne doit estre
pugny par iugement en ce cas ainsi nest il lye de
sentence de droit. Car se vng hõme prestre ou de ir
ligion faisoit offense a mon pere et ie en deffendãt
mon pere le tuoye ou blessoie ie nen seroye point en
cõie. Et semblablemẽt dy ie de ma mere de mon
frere de ma seur de ma feme et de mes enfãs. Mais en
deffendãt autres parẽs ie ne ouse dire q̃ ie ne le fusse.

Car en fait de conscience nous deuons aller estroittemẽt et par especial ie ne doy mye abaisser le preuilege de clers Mais encores auons nous a entendre de vne personne qui ne me appartient en riens de lignaige se ie le puis deffendre sans porter peine. Je dy quil est bon de le sauuer & garder a mon pouuoir en cas quil ma fait venir a soy en me donnant gaiges pour le acõpaigner Et en cestuy cas vraiement sans peine ie le puis deffendre/ mais que ie face celle deffence incontinent. Car apres que la iniure seroit faicte ce ne seroit pas deffence mais offence. Et cest deffence quant ie suis ordonne pour le acompagnier et est raison que ie face mõ deuoir. Et dõc se mõ voisin estoit assailli ie ppmissiõ de droit lui doy aider & le deffendre se ia ple pouuoir combien quil ne me donne nulz gaiges et que ie ne soy ordonné pour le acompagnier.

Se vng baron est vassal de deux seigneurs lesquelz ont guerre en plusieurs lieux auquel des deux ayder a il.

lxvii

Apres allõs auãt en vng aultre debat qui aduient souuent. Supposons que le cõte darmignat tienne ire du roy de france et du roy dangleterre. Le roy de france meut guerre aux allemens et le roy dangleterre aux escossoys.

Le roy de france lui mande auiourduy quil vienne en sõ
ayde/et en ce iour mesmes le roy dangleterre lui mãde q̃l
y vienne aussi. Je demande auquel il doit aller il semble
quil ne doye aller ne a lung ne a lautre. et est la raisõ Car
cest chose impossible quil puisse aller aux deux pars. Car
nous disons que chose impossible ne oblige point dont se
il demeure faire le peut. Car vng mandement empesche
lautre selon ce que veult dire vne loy. Item dit nostre sei
gneur vng hõme ne peut seruir a deux seigneurs/ donc
puis quil ne peut a deux seruir il est excuse par raison de ĩ
possibilite. Or selon droit escript en cestuy cas il sẽbleroit
q̃l deust obeyr a cellui de q̃ il receut p̃mier le mãdemẽt mais
aucũs diẽt q̃ en ce cas il peut aider auq̃l q̃l veult/mais pẽse
que le meilleur oppinion soit quil doye aider a cellui auq̃l
il fit p̃mier le sermẽt. Et q̃ a lautre il ẽuoie vng cheualier.

Se vng barõ est vassal de deux seigñrs q̃
ont guerre ẽsẽble auq̃l aidera il.

lxviii

Mais
al de
meu
re vng pl⁹ grãt
debat. Or sup
posons que les
deux seigneurs
dessusdictz ont
guerre ensẽble
Auquel doit
ayder le conte
qui de to⁹ deux
tyent terre/et
aussi aux deux
a serement.

Aucuns dient quil peut ayder au quel quil veult et que mieulx luy plaist et dient ceste raison. Se vng serf a deux seigneurs se il voit chacun deulx en peril de mort et il peut ayder au quel quil veult et laisser lautre selon vne loy. Et vrayement au cas q̃ les mandemens des deux seigneurs luy feussent presentes to2 deux ensemble il sembleroit que ceste opinion fut bonne. et nous encores me tiens ie en la opinion que iay dicte en la question precedente. Cestassauoir que en cestuy cas doit aller en propre persone a celluy au quel il a fait le serment premierement et a lautre enuoyer vng substitut en son lieu. Et ie vous respons a la loy sur laquelle ceste opinion est fondee que celle loy permet quant en sa presence il verroit ses deux seigneurs en peril de mort si pres quil ne peut ayder que a vng mais nostre cas est autrement. Car il a temps et aisement de ayder a chacun deulx. Alung en persone propre et a lautre par substitut.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

¶ De vng homme est bourgois de deux villes qui ont guerre ensemble a laquelle ayder il.

loy.

Dis que dirons nous de vng bourgois de gand qui a maisons et plusieurs possessions a bruges maisons et autres biens. Et lune partie de lannee il a acoustume de estre en lune des dictes villes et lautre partie de ladicte annee en lautre ville. et a este receu pour bourgois en chacune de icelles villes. Et icelles villes ont guerre lune a lautre a laquelle doit il ayder. Si dy ie quil doit ayder a celle la ou il fut premierement receu et non a lautre par les raisons que iay dictes ou chappre

precedent.

¶ De vng serf peut estre contraint de aller en guerre pour son seigneur. lxv.

Or conuient veoir se les hommes qui sot serfz peuuent estre contrains par leurs seigneurs de aller en la guerre quand il leur plaist. ¶ Je dy vrayement que ouy. Car ilz sont tenus de faire la voulente de leur seigneur mais que deuement se puisse faire selon les droits des loix combien que en france na guieres de telles gens mais en lombardie et en arragon en sont asses. Dr auons nous vne autre maniere de seruitude et se appellent serfz libertins et sont ordonnes a faire certains labours aux champs pour les blez ou pour les vignes. Et ceulx ne seroient mye tenus de aller en guerre. Car selon leur nature on ne leur doit pas submettre a nouuelle seruitude.

¶ Quelles gens ne peuuent estre contrains daller en guerre. lxvi.

Encores y a il autres gens qui ne peuuent estre contrains ne on ne les peut contraindre de aller en bataille. Si comme sont hommes anciens malades hommes soutz et aueugles. Et ceulx qui sont trop ieunes qui ne pourroient porter les harnois et telles gens sont excuses. Mais se vng homme ancien estoit de bon conseil ie croy que son seigneur le pourroit compellir. Mais de vng homme qui fust muet combien quil ne sceust parler mais quil fust hardy et fort ie diroye aussy quil en fust contraint sil plaisoit au seigneur. Mais les femmes ne seroient point contraintes

de valler combien quelles fruissent saiges et fortes et riches / mais a seruir par substitut ne veul ie dire que elles ny soient tenues.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

¶ Se vng homme a este blece de vng autre et tant poursuit celluy qui le a blece qui le bat tresbien se il en doit estre pugny.

lxvij.

Mais pour ce que tous seigneurs royaulx lesquielx ont a gouuerner leur pays et faire administrer iustice douuent scauoir et entendre pluisieurs cas qui toutsiours aduiennent. ¶ Je demande en ceste partie se vng cheualier a blece vng autre et apres quil a eu fait le coup se met en la fuite se laute le poursuyt tant quil le blece se il en doit estre pugny. Il est aduis que non / car il na mye passe le terme de iustice iuste deffence puis quil estoit blece pour ce que lautre le auoit cuyde occire par aduenture et estoit blece on le peut excuser. ¶ Item ce que non a fait en iuste chaleur doit excuser celluy qui le a fait. Item se il a tost fait sans plus attendre. Car se il eust attendu au lendemain on pourroit dire que ce seroit vengence. Adonc il ne se pourroit bien excuser. Et aus pour lautre partie dient les loix que puis quil sen fuyt droit ne luy donne que il le doyue suyure ne blecier et la pour ce nest il que celluy quil la blece ne doyt estre pugny de ce ne fais ie doubte mais se il sera pugny griefuement ou doulcement il gist en oppinions. Mais ie croy que selon bonne equite deuroit estre pugny griefuement considere la chaleur en quoy

il estoit quand cela fit / et sur la quelle il nauoit pouuoir / car les premiers mouuemens ne sont mye en nostre puissance. Et ceste oppinion tient vng maistre en loix nomme iacques de rauenne. Mais se il le eust tue ou occis la ou le cheualier lassaillit il nen porteroit ia peine. Car par bon droit aurions presumption que il en soy gardant leust occis / car pour garder sa vie les droits seuffrent que on tue vng aultre en soy deffendant.

¶ Se vng homme serf fait homicide par le commandement de son maistre se il doit pour ceste cause estre pugny.

lxxiii.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Or regardons de vne aultre chose sur le debat de obedience. Vng cheualier fort et hardy a vng homme non si fort que lui. Si le appelle en sa chambre et lui dist quil conuient quil meure / ou quil tue sa dame. ¶ Je demande se cellui serf la tuoit pour paour de mourir et pour garder sa vie se il en deuroit porter peine en iugement / il semble que ouy / car droit escript dit et recite / que vng homme ne doit obeir en aucune maniere a son seigneur ou maistre quāt il lui cōmāde chose de

pechie. Et chose certaine est que tuer vne dame ou aultre est pechie. Donc par quel droit peut on excuser celluy qui la tue quil ne doye estre pugny. Item vne aultre raison car nous disons quil vault mieulx de endurer et souffrir tous les maulx du monde que de consentir a pechie. Doncques pour garder la vie du corps mortel qui peu dure il ne deuroit mye consentir a pechie quil tuast celle dame. Or non obstant toutes raisons aucuns dient le cõtraire et quil ney doit point porter peine pose ores quil le face. Et ceste raison premierement puis que il a peu pour ce faire euiter la mort il na point de coulpe. Et alleguent les drois qui dient que se vng homme auoit tue vng aultre qui le vouloit tuer puis que par aucune voye il ney auroit coulpe. Item encores plus fort dient vne aultre raisõ/ car puis quil voit le cheualier si esmeu et en si grande voulente de la tuer et que elle ne eschappera poĩt de la mort supose quil ne la tuast puis quil veult le serf tuer se il ne la tue il fait selon la regle de charite se il garde sa vie auant que de sa dame. Ores quant a moy deres deux oppinions se nous considerons la peine ciuile du monde ie croy q̃ la derreniere est la meilleur. Mais se nous considerons la peine espirituelle quil cõuient porter en lautre siecle puis que la dame na desserui mort et il bien voit quil tuera psonne ignorante ie dy que il peche mortellement et que se il mouroit en tel estat q̃ il yroit au plus bas de enfer. Car il ne deuroit obeyr a son seigneur contre le vouloir de dieu/ mais doit obeyr a dieu qui dit en ces commandemẽs Tu ne occiras point. Encores dy ie que il en ce cas pour garder le commandement de dieu estoit mys a mort il seroit martir par deuant dieu. Car toute la foy est fondee sur les commandemens de nostre seigneur. c. iulianus. xi. q. iii. Dõc no⁹ diriõs q̃l seroit mort po⁹ la foy de nrẽ seignr.

De vng serf se peut deffendre contre sõ seigneur. lxxiiii

Mais ēcore regardons De vne aultre chose sur le Debat De obediance. Vng cheualier a vng hōme serf auql il cōmāde De faire chose laquelle il ne Doit faire selon les bonnes cousturnes Et il dit vraiement que il nē fera riens Et le cheualier court sur luy et le veult tuer ie Demande se il peut ou Doit soy Deffendre contre son seigneur. Et il semble que non Car le serf na pouuoir contre son seigneur ne De riens faire sans lui selon Droit escript Donc par ceste raison il ne pourroit soy Deffendre sans licence De sō seigneur. Mais nō obstāt ceste ia Dicte raison ie Dy tout le contraire. Car nous Disons selon les loix naturelles q̄ a vng seigneur nest point De tuer son serf. Item plus fort le seigneur a son serf ne peut tollir les choses naturelles. Mais sa vie est De Droit De nature il se peut dōc par ce Droit reuenger contre cellui qui le veult tuer. Item plus fort se il ne se reuengeoit puis que faire le peut nous Dirions q̄l seroit cause De sa mort et homicide De soy mesmes. Et aussi Dirions quil seroit Dempne ainsi comme se il se tuoit luy mesmes. Donc ie Dy vraiement et conclus selon mon oppinion que il se peut et Doit reuēger en ce cas contre son maistre.

De vng moyne se peut deffendre cõtre son abbe se il le veult tuer. lxxv

Mais que dirons nous de vng moyne lequel se sõ abbe le vouloit tuer et murtrir. Ascauoir mõ se il se deuroit reuenger ou nõ. Sur quoy il semble q̃ non. Car vne telle psõne est reputee pour morte quãt au mõde selõ ce que dient les decretz. Et les decretz. c. placuit. xxvi. q. i. Et il est toute chose clere que vng homme mort ne se peut deffendre. Donc vng moyne comme se deffendroit il puis quil est mort par la maniere que ie dy. Item plus fort no⁹ disons que vng moyne na voulente fort tant cõme son abbe luy donne. Si appert assez selon ces raisons cy dessus alleguees auec le decret quil ne se doit point reuenger contre son abbe. c. nolo et. c. non dicatis. xii. q. i. Or sur ceste q̃stion ie dy ainsi et conclus se le moyne ne pouuoit aultrement eschapper de mort que il se peut bien deffendre contre son abbe et contre toute aultre personne sans licence de luy en ce cas car droit naturel lequel son abbe ne lui peut tollir si luy ottroye ainsi.

Se le filz se peut deffẽdre a lẽcõtre de sõ pere se sõ pe le veult tuer ou murtrir ainsi cõme

il sen suyt au chappitre.

lxxvi

Encores puis que nous sommes sur ceste matiere de deffēce Il no⁹ conuiēt regarder se le filz se deuroit deffēdre contre le pere se il le vouloit tuer. Sur quoy il semble que non. Car selon tous les drois le filz est en la puissance du pere par quoy il en peut faire a sa voulente. ¶ Item les drois dient que le pere pour certains cas et pour aucunes raisons pourroit vendre son filz. Doncq̄s puis quil le peut bien vendre en peut il bien faire a sa voulente en toutes aultres cas se autrement ne se vouloit chastier. ¶ Item dieu nous a monstre assez par exemple comme le filz ne se doit point reuenger contre le pere quant en lancien testament il commāda a abraham q̄l occist ⁊ tuast son filz ysaac pour lui en faire sacrifice sur la montaigne. Et quāt le pere le voulut ainsi faire le filz ne mettoit aucune deffence en soy encontre son pere Mais humblemēt cōment vng petit agniellet obeissoit a son pere en receuāt la mort en bōne pascience iusques a ce que lange vint qui deffendit lenfant. ¶ Item il estoit tout cler et notoire que le pere est tenu de chastier son filz en toutes les rigoureuses manieres que bon lui semblera quāt il verra quil sera

peruers et icorrigible. Donc de quel droit se doit il reuen
gier. Mais en ce cas ie dy ainsi que se le pere estoit si cruel
qui voulsit tuer et occire son filz q̃ se le filz ne peut eschap
per de ses mains pour soy en fuyr de lui le filz sans faul
te se pourroit et deuroit deffendre contre lui sans repren
cion Et est la raison telle. La puissance que le pere a sur le
filz si est de droit de gens et de droit ciuil/ mais droit de
deffence vient de droit naturel. Auquel ses deux autres
droits ne peuuent faire preiudice.

POur plus auant en ceste matiere de deffence
proceder vueil ie encores demãder et faire vne
aultre question cestas cauoir. Se raisonnable
ment vng hõme se peut deffendre contre son iuge. Et se
ble que non/ car droit dit que aucunement on ne doit re
sister contre son iuge Item le decret dit que cellui q̃ fait
resistence contre son iuge le fait ainsi a dieu qui a ordon
ne les iuges en terre Doncques on ne doit contredire ne re
sister a son iuge/ mais doit on penser et cõsiderer que tout
ce quil fait il le fait raisonnablement Doncques cest hom
me na cause de soy reuenger contre lui ne en cõtre resister
a ce quil veult faire prenons ores quil le vueille tuer. Tou
tesuoyes non obstant ces raisons cy ie diroye cõme deuãt
que vraiement se sans bon et iuste iugement le iuge vou
loit tuer vne personne laquelle sans remede ne pour aul
trement eschapper de ses mains et fuyr il se pourroit iuste
ment et bien deffendre contre lui. Et combiẽ que vne glo
se de loix dye le contraire toutesuoies ie suis auec iehã de
ligney qui tient ceste oppinion. Et tout par cellui preuile
ge naturel donc naturelle deffence vient qui est iuste et
raisonnable / mais en aultre cas qui bien se peut remedier
se le iuge luy faisoit aucune violence ou grief tort sãs soy
reuẽger ne deffendre il deuroit auoir son recours deuers
son souuerain qui de son grief lui feroit droit.

Se vng homme banny de vng royaulme Sur peine de souffrir mort se veult reuenger se on le treuue en ce royaulme et on le veult prendre. lxxviii

Ais or ẽ trõs maintenãt en vne autre nouuelle question sur celle mesmes matiere de deffence. Prenons ainsi que le roy de france ayt banny vng cheualier hors de sõ royaulme auquel il commande et deffẽd sur peine de souffrir mort que iamais ne retourne en son royaulme. Et donne en mandement a tous iusticiers et officiers de son royaulme que de la en auant quelq̃ part quilz trouueront ce cheualier en son royaulme quilz le facent mourir sans delay. Et semblable mãdemẽt fait il a tous aultres de son dit royaulme de quelque estat ou condicion quilz soient cheualiers ou escuiers/officiers/ou non officiers que en quelque part que ilz le trouueront dedans ledit royaulme que eulx mesmes le mettent a mort. Si aduiẽt que dedans peu de tẽps ap̃s vng aultre cheualier le trouue dedans ledit royaulme qui de fait le veult tuer. Assauoir est se il se peut et doit reuenger contre le cheualier sur quoy ie vueil dire que non par les drois qui dient que a

iuste violance on ne doit contredire ne soy deffendre. Et il est clere chose que a iuste tiltre lautre cheualier lui court sus/car le roy a ordonne generale puissãce a tous ceulx de son royaulme comme il soit mis a mort en quelque part ql soit trouue ou royaulme par cellui qui le trouuera Et aĩsi puis q̃ iustice a sentencie sa mort par celle maniere il na aucune iuste raison de soy deffendre. Or combien que aucuns docteurs ayent sur ceste question plusieurs oppinions assez subtilles Toutesuoies ie dy par la maniere que iay dicte sur la question precedente. Cestascauoir q̃ vraiement puis quil se peut garder et deffendre de mort selon droit il peut et doit mettre deffence en soy ou autremẽt il seroit cause de sa mort puis quil est ia iuge ꝑ le roy mesmes que iamais il ne entrast en son royaulme. Mais pourtant ne dy ie mye quil fut pugny de homicide puis que en soy deffendant tueroit le cheualier. Mais ie vous dy que il le doit eschiuer se il le peut faire puis sen aller hors du royaulme affin que aucunement il ne trespasse ne enfreigne plus lordonnance du ban du roy si y aura moins de offence et de reprehencion en lui.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

Se vng chappellain portant le corps de nostre seigneur est assailly de ses ennemys peut soy reuengier. lxxix

Encores sur ceste matiere de deffẽce fait maistre iehan de lignen vne question que ie ne repute mye estre doubteuse et dit aĩsi. Se vng prestre qui porte le corps de nostre seigneur a vng malade qui est en peril et en larticle de la mort est assailly en sõ chemin de gens qui le veulent tuer. Se il doit mettre ius le corps de nrẽ seigñr por soy deffẽdre ⁊ laisser aĩsi mourir le malade sãs lui dõner le corps de nrẽ seigñr. leq̃l il tenoit ia pres de sa bouche. Et se il eust voulu laisser a soy deffẽdre il lui eust biẽ peu dõner auãt q̃ cellui hõe malade fut mort

mais il eust este ce pendant prins & receu vng coup mortel Sur quoy il est aduis a aucuns que vraiement toute deffence laissee et mise arriere il doit attendre le coup de la mort et prandre en pascience pour secourir le malade quil doit en telle necessite et si pres de fin. Et sont les raisons telles qui sur ce peuuent estre dittez et alegueez Premierement nous disons que le corps de nostre seigneur est necessaire pour le salut de lame. Et ainsi se ceste homme meurt sans le recepuoir il est dampne perpetuellement q̃ est vne tresgrande perdicion et vng doumaige inreparable. Pour quoy nous disons et maintenons fermement que pour sauuer la vie corporelle tãt seulement on ne doit pas souffrir vng tel doumaige estre fait doncques le prestre doit mieulx prendre engre la mort que laisser vng hõme ainsi perdre et dampner. Et la raison de ceste argumẽt est telle. Car selon lescripture vng homme doit aymer sõ prouchain comme soy mesmes. Et aymer mieulx pour soy la vie tempozelle que pour son prouchain la vie espirituelle ce ne seroit pas selon le commandement de nostre seigneur cy alegue. Item aultre raison y a. Quant deux maulx viennent ensemble en vng cas on doit tousiours apaiser et eschiuer au myeulx quon peut cellui doncques il peut venir plꝰ de maulx et de doumaigez. Et ce estoit plꝰ grant doumaige de la mort et perdicion de lame de cestuy homme cy qui est mort pardurablement q̃ ce neust este de la mort dudit prestre laquelle mort neust pas autant dure cõme on pourroit mettre a dire vne patenostre et si lui conuenoit aussi bien mourir vne fois non obstant tout ce. Et se il eust peu recepuoir le coup de la mort tempozelle il eust peu sauuer lame de son prouchain et la sienne aussi. Car il fut mort en oeuure de charite espirituelle pour quoy par ce il eust acquis le royaulme de paradis et a luy et a son prouchain. Pour vrayement ie ne me accorde pas trop bien a ceste oppinion. Et la raison est telle. Il

sẽbleroit selon ceste oppinion que se vng homme mouroit sans receuoir le corps de nostre seigneur quil fut dampne Sur quoy ie dy que non seroit mais que la conscience fut en bon estat. Car plusieurs bõnes et sainctes personnes sõt mortes ou temps passe sans receuoir le digne corps de nostre seigneur cõme saint iehan baptiste. Je ne croy pas que quant le bourreau lui trãcha le chief en la prison que il lui demandast se il vouloit recepuoir le corps de nostre seigneur. Quant saint pierre fut pendu par les piez a rõme & saint pol son chier compaignon qui y eust la teste tranchee ie croy que il ny auoit si hardy q̃ leur osast presẽter le corps de nostre seigneur aussi ne le demanderent ilz point/ car il estoit tousiours auec eulx espirituellement. Semblablement des aultres saintz de paradis comme saint estienne/saint laurent/et saint vincẽt ie ne treuue poĩt en leurs histoires que on leur presentast ne quilz le demandessent aussi/et des aultres saintz hermites qui sont morz aucunesfois tous seulz en leurs hemitaiges qui nauoiẽt q̃ leur administrast le corps de iesucrist ainsi comme nous lisõs en la vie des peres qui ne sont pas dampnes pour tant dieu mercy/mais a dire la verite et pour tousiours porter reuerence a se tres saint & glorieux sacremẽt du tresprecieux corps du benoist filz de dieu ie ne dy pas q̃l ne soit tresnecessaire & proffitable au salut de lame q̃ est en estat de grace quãt on est en lieu ou en place ou on puisse bien recouurer de ce tresdigne & precieux sacrement ou autremẽt le delaisser ce seroit ainsi cõme soy mettre hors de la foy puis q̃ on se sẽt estre en bõ estat. Et aultremẽt aussi se vauldroit myeulx reposer. Car il le receuroit a son dampnemẽt cõment saint pol le dit et afferme Toutesuoies retournay ie a ma premiere oppinion contre ceulx qui veulent dire aucunesfois q̃ ceulx q̃ meurẽt ainsi soubdainemẽt cõme on diroit en fait de bataille de chaulde meslee estre en mer noyez & pilz p̃ fortune de tẽps ou autrement ou estre occis & larrõs en chemĩ

Et aussi des aultres manieres sans receuoir le corps de nostre seigneur soient dampnez dieu ne le deffende il ne leur est pas besoing ne a eulx ne a nous. Car nous ne sca-uons ou nous mourrons ne cõment. Certes non sõt mais que la conscience soit disposee deuers le createur. Et plusieurs docteurs tiennent ceste oppinion. Mais du sacrement de baptesme sans cestuy nul ne peut estre sauue cõme par le nouuel testament nous est demonstre. Et en ce sacrement appartient vne tresgrande diligence que pour souffrir mort et autrement on ny doit faire dilacion que tantost quil est requis quil ne soit baille a administre Car prenons ainsi que le prestre veist presentement vng enfãt que on lui apporteroit pour baptiser en telle necessite quil fust cõme a rendre lesperit/certes il deuroit tout laisser pour le secourir du sacrement de baptesme. Prenons encores q̃ droittement a ce point mesmes il fut assailli de ses ennemys mortelz pour le tuer a occire il ne deuroit poĩt laisser a faire sõ office en si necessaire cas pour attẽdre le coup de la mort aincois que par vouloir sauuer sa vie lenfãt se mourust en ceste estat sãs estre baptise/car ledit ẽfant descẽdroit au libe ouql il seroit priue pardurablemẽt de la fruicio diuine Et mieulx lui vauldroit sauuer la vie de lame de ceste ẽfãt a la sienne mesmes aussi sãs doubte q̃ sauuer la vie du corps seulement selon la determinacion de tous noz docteurs catholiques. Item encores par vne plus forte raison le prestre deuroit myeulx eslire mourir que laisser perdre cestuy enfant pour deux tresgrans maulx qui sen ensuyuroiẽt Car premierement lenfant qui meurt sans bapteſme sen va comme iay ia touche en ceste partie de enfer appelle le limbe par quoy le prestre commettroit dautre part pechie mortel/et tant que par la coulpe de sa negligence lame de lẽfant seroit perdue pdurablemẽt pour leql peche sil mouroit en ceste estat il seroit lui mesmes dãpne Et sõt cy deux tresgrãs a horribles maulx q̃ sẽsuiuroiẽt plane

gligẽce de ladministracion du sacrement de baptesme, Mais non pas ainsi de mourir sans recepuoir le corps de nostreseigneur puis que on est baptise et que on meurt en vraie repentance. Toutesfois en faisant vraie conclusion sans riens colorer ou mucer tous prestres et chappellains de quelque estat et condicion quilz soient selon le mande/ment et ordonnance du saint euangille doiuent exposer leurs propres ames pour leur brebiettes. Cestascauoir pa cience meut porter et endurer toutes aduersites & fortunes de temps soit yuer soit este/fain/soif/chault/et froit/et mesmes le coup de la mort se le cas aduenoit auant que par deffaulte de administracion des sacremens de saĩ/cte esglise que vne seule ame de ceulx qui sont en leurs cu res et gouuernemens fust perdu par leur deffault. Ou autrement leur conuient respondre et rendre compte a no stre seigneur bien estroittement.

Se vng hõ/me q̃ nest coul pable peut e/stre emprison/ne par voye de marque.

lxxx

Cai/te/nãt puis que nous auons veu au/cunes questiõs sur le fait des guerres et des batailles. Et quant sont por

guerres de princes et quāt viennent par droit de particu
liere deffence. Si nous conuient voir de vne aultre ma-
niere de guerre qui est commancee de long temps aussi.
Cestascauoir comme on diroit que vng homme du roy-
aulme de frāce ne peut auoir iustice ne raison de vng hō
me de prouuence deuant son iuge ne autrement. Le roy
lui ottroiera vne maniere de guerre que on appelle marq̄
par vertu de laquelle le premier hōme de prouuence quil
trouuera il prendra et emprisonnera lui et sa marchandi-
se iusques a ce quil soit paye ⁊ restitue iusques au dernier
denier de ce quil a perdu par les gens de son pays. Pre-
nes ores quil ny ayt coulpe ne quil ne congnoisse point cel
lui qui la ainsi doumage. Et non obstant ce il conuiēt q̄l
face ceste maille bonne par vertu dicelle marque ascauoir
se ceste maniere de guerre est bōne et iuste. Sur quoy vo⁹
deues scauoir que tout droit escript ne approuue pas biē
ceste maniere. Car a dire que ie doye porter la coulpe et la
iniquite du fait dautruy et que mes biens en soient prīs
et acquis a cellui a qui on a fait le doumage mesmement
mon propre corps encores auec ce soit arreste et tenu en pri-
son. Ce ne me sēbleroit estre equite ne iustice ne selon nulz
drois du monde comme cy deuant ay dit. Mais clere ⁊
euidente raison est chose condempnee/car droit a ainsi or-
donne que se vng marchant de paris est oblige a vng mar
chant de flourence et il ne lui vueille faire raison le mar-
chant de flourence le doit poursuyre par deuant son iu
ge competent et la il ne peut auoir raison de lui quil en ap
pelle en la court de parlement ou autrement tant quil en
ait raison et iustice/mais a dire q̄ en son pays ou ailleurs
sur mer ou sur terre mesmes a son auantage se il trouue
vng aultre marchāt de paris ou vng bourgois q̄ ne lui est
de riē tenu ne oblige q̄ il arreste sō corps ⁊ prēgne ses biens
po⁹ lui a sō proffit tāt q̄l soit cōtēte de tout ce en quoy lau-
tre lui est tenu ce ne seroit pas loyaulmēt ne selō raisō alle

auãt Et vraiement selon droit escript ie ne sauroie ce sou
tenir ne deffendre que ce fust chose deue ne raisonnable.
Mais pour donner aucune couleur aux seigneurs et aux
aultres qui ont trouue ceste maniere de guerre il conuiẽt
dire aucune chose pour mieulx sauuer leur raison & my-
eulx soustenir ceste q̃stion il peut estre possible et est a croy
re que quant les princes et les seigneurs accorderent p̃mie
rement ceste maniere de marque a leurs subgetz que par
laduis et deliberation de leurs conseulz ilz eurent vne cõ
sideration sur ceste maniere cy. Cest assauoir q̃ quant vng
hõme de estrange pays cestoit oblige a vng aultre du roy
aulme par auenture depuis quil se estoit ainsi oblige il sen
alloit demourer en vng aultre pays la ou il pẽsoit biẽ q̃ lau
tre ne le poursuyuroit mye pour plaidoier cõtre lui & a lui de
mander le sien pour ce q̃l scauoit bien ceulx du pays estre
ennemys et mal vueillans du royaulme. Or par aduen-
ture cestuy cy mesmes q̃ ainsi cestoit oblige estoit du pays
ou ilz auoiẽt guerre a ceulx du royaulme par quoy on ny
a pas voulu faire raison et iustice a cestuy qui est du roy-
aulme si sẽ est plaint a sõ prince & a sõ seigneur. et aĩsi ẽsui
uant des aultres cas sẽblables. Pour quoy les prices & les
seigneurs voiãs leurs subiectz estre ainsi defraudes sans
auoir raisõ aucune de ce q̃ loyaulmẽt leur estoit deu ilz or
dõnerẽt doncques ainsi q̃ le p̃mier bourgois ou marchãt q̃
seroit trouue dedãs le royaulme de leur pays fut arreste
lui & sa marchandise tãt q̃l eust procure & pourchasse en sõ
pays que ont eust fait raison et iustice a cellui du royaul-
me iusques au dernier denier de ce que lautre qui y de
mouroit lui pouuoit deuoir et autant en dy ie de chacũ
royaulme ou pays selon ce quilz sont Et croy fermement
que cest la raison qui principalement les meut de dõner &
accorder ceste maniere & marq̃ a leurs subgetz q̃ a la verite
ne estoit poĩt trop mal fõdee q̃siderees les raisõs dessusd. se
la regle eust este tousiours bien gardee/ mais il me semble

que auiourduy il en y a de telz en aucuns lieux q̃ p̃zenent plus que poulce et aulne. Et pour ce quil appartient bien a vng p̃zince de ſcauoir reſpondre et determiner des que relles des cauſes et des debatz quant elles pendent en ſa court deuant lui affin quil ſache mieulx parler ordonner et oppinier quant il ſera entre les gẽs ſagez et les clers du conſeil quant telles choſes viendr̃ot a ſa congnoiſſance ie feray aucunes demandes ſur ceſte matiere pour myeulx la declarer et entendre.

¶ Cõment ſe doit dõner marque. lxxxi

Tout p̃e mierement ie demande en ceſte partie ſe aucũ vient requerir q̃ demãder au roy lettre de marque cõtre aucune perſõne ou ẽtre vne cite cõmẽt ſouuent peut aduenir que luy doit le roy reſpondre. Sur quoy il me ſẽble q̃ le roy tout p̃mieremẽt doit ouyr meuremẽt la raiſon pour laquelle il requiert la dicte marque Et ce cellui qui la requiert la requiert diſant ainſi. Sire vray eſt que moy venant de millan en lombardie on me oſta en la ville daſt enuiron mille francs que ie portoie auec moy Et ceulx de la ville ſans moy faire raiſon ſur ce/ tiennẽt auec ceulx paſiblement cellui qui les ma tolluz. Le roy ap̃

sa complainte ouye luy doit demander se il scet poīt de q̄l prince ou de quel seigneur est subget cellui de q̄ il se plaint se il luy disoit il est subget de vng tel seigneur. Adonc luy deuroit dire le roy quil sen alast deuers son seigneur souuerain lui requerir que de cest hōme q̄ est sō subget et q̄ luy a ainsi tollu le sien il lui vueille faire raison ⁊ iustice. Et en ce cas que ainsi ne vouldroit faire quil retourne deuers lui Et par ceste maniere le ordonnent les drois que cellui qui veult demander telle chose sen aille deuant le iuge. Et se le iuge ne lui veult faire raison et iustice le dire et denūcer a son prince ou a son seigneur quel quil soit lequel doit requerir par ses lettres ou aultrement ainsi que bō lui semblera au seigneur de lautre cōme il vueil le faire faire raison par ses subgetz a sō hōme qui ainsi se plaint deulx. Et ou cas q̄ lautre ne le vouldra ainsi faire le roy selon la coustume des seigneurs tēporelz auiourduy courāt et regnāt sur telz cas lui ottroiera sil veult lettre de marque cōbien que droit comme iay cy deuant dit ne approuue guieres telle maniere de proceder auant.

¶ Cōment se donnera marque contre vne cite qui ne congnoit point de souuerain

lxxxii

Mais selon les choses dessusdictes prenous ainsy que le peuple de la cite de Flourence ayt prins les biens de vng marchant de paris cōment se doit donner marque contre ceste cite. Sur quoy ie dy ainsi que selon droit ou deuroit demander raison ⁊ iustice deulx par deuāt le souuerain. Or cōuient scauoir qui est leur souuerain et il me semble que combien que lēpereur doit estre leur seigneur et leur souuerain quilz ne font auiourduy pour lui ne quilz feroient pour moy. Or les conuient doncques poursuyuir par deuant vng iuge quilz ont ou quilz appellent potestas de flourence qui sera par aduenture fait ceste annee de vng sauatier ou dūg

rousturier qui sera doze en faisant son mestier comme se il fust vng baron. Et cest le beau iuge par deuant qui nous auons a requrir raison nous estre faicte de ces gens cy mesmes qui le ont esleu et mys en tel honneur et dignite. Et dieu scet se il iugera voulentiers cõtre eulx certes ie croy que non car il ne oseroit aussi. Et ainsi ce marchant de paris ne pourra auoir deulx aucune raison pour quoy il se vient par deuers le roy et lui requiert quil lui plaise lui donner et ottroier lettre de marque contre ceste cite de flourẽce attendu quil a fait toute diligence de les auoir poursuis par deuant leur iuge et ce non obstant il nen a peu auoir raison ne iustice. Or regardons biẽ quel remede le roy donnera a ce marchant cy son subget lequel ne peut auoir raison de ses gẽs comme dit est Sur quoy il me semble puis ql ny a guerre ouuerte entre lui et eulx ql leur doit escripre puis quilz ne congnoissent point de souuerain cõme eulx mesmes quilz vueillent faire raison a ce marchãt son subget de se quilz lui ont tollu Et ou cas quilz nen tiendroient compte des lettres du roy et quilz ne voulsissent aultre chose faire. Je dy comme aultresfois iay dit ou chappitre precedent quil lui donne et ottroie marque contre les florentins quelque part quil les pourra trouuer a son auãtaige/mais aussi pour lautre partie se le potestat de florẽce en faueur et reuerence des lettres du roy auoit appoincte en bonne forme et maniere le fait du marchãt le roy en deuroit estre et soy tenir pour content sans point y proceder autrement.

Se tous seigneurs peuuẽt ottroier marque ou non. lxxxiii

Or nous conuient encores cy voir se toutes manieres de seigneurs peuuent donner marque a leurs subgetz. Si respõs tout clerement a ceste demande et dy que non. Car ceste maniere de marque selon sa nature et condicion est semblable a guerre. Et vng

seigneur selon droit escript puis quil est subget de quelq̃ prince ou seigneur ne peut ne doit iuger ne ordonner guerre de lui mesmes cestascauoir de son auctorite seulemẽt sans le congie ou licence de son seigneur souuerain donc ques cellui qui la iuge ne doit point auoir de souuerain. Et combien que de fait auiourduy par negligence soit occupee par tout le mõde la seigneurie ⁊ iuridiction pour scauoir deuemẽt lesquelz selon droit escript la peuent iuger vous diray du roy de frãce se il la peut iuger selon droit sans offence de dieu et sans ce que on puisse dire quil ait occupe la iuridiction imperial.

Commẽt on peut soustenir q̃ le roy de france nest point subget a lẽpereur dalemaigne. lxxxiiii

Le demãde p quelle raison nous pourrons soustenir q̃ le roy de frãce ne soit point subget a lẽpereur. Sur quoy ie vueil tout premierement prouuer p auctorite raisonnable quil nest subget. Car lescripture dit que en tout le mõde tãt cõme il dure ne doit auoir que vng prince et vng seigneur si conuient entẽdre que ce prince qui est seul sur la terre seroit lempereur lequel selõ

droit est sire et souuerain de tous les roys & de toutes les nacions du siecle. Et pour ce les roys le appellent prince et seigneur du monde. Et dient les drois tout expresse ment que crestiens/iuifz/sarrazins quelconques sont subgetz a lempereur sans faire aucune exception du roy de france. C. si quis vbi volumus. Item lescripture dit dautre part que au commancement du monde crea & mist ou firmament deux lumieres cestascauoir le souleil et la lune qui enluminēt la terre le souleil par iour et la lune par nuyt. Aussi sur la terre il a voulu ordonner deux principales dignites. Cestascauoir le pape pour le gouuernement des ames et des choses spirituelles. Et lempereur pour le gouuernement des choses mondaines et tempozelles. Et sur ceste auctorite sont de notables parolles en lescripture et si bien prouues que nulle personne du monde ne scauroit dire le contraire. Doncques se es choses tempozelles et mondaines na que vng chief comment dōcques dirions nous que le roy de france ne soit poīt subget a lempereur. Encozes puis ie moult bien ce cy de rechief prouuer par vne aultre raison qui est toute clere et toute notoire. Car nous voions cōmunement que en toutes choses ou il y a pluralite de mēbres cestascauoir de peuple il est ne cessaire quil y ait vng chief qui preside et soit maistre pour leur gouuernement car se aīsi ne se faisoit ce seroit confusion. Et voyes cy exēple tout cler vous pouez assez voir se en vne bataille il ny a chief il ny aura ia ordonnāce. Et se il ny a ordonnance ce sera toute cōfusion pour eulx. Semblablemēt se en vng hostel na chief il ny aura ia bō gouuernemēt/en vne nef aussi sil ny a patron. Et de ce nostre seigneur dieu si nous donna assez exemple en lancien testament quant il voulut que moyse fust ou desert principal gouuerneur de sō peuple. Et aussi en larche de noe il voulut que noe presidast sur toutes les choses viuantes dessus la terre dōcques selon toutes raisons sēsibles se les roys

ne auoient chief quelle ordonnãce y auroit il es choses mõ
daines ne entre eulx aussi certes il mest aduis q̃ tout yroit
mal/car chacun vouldroit viure selon ses loix en son ordõ
nance. Et ainsi seroit le peuple gouuerne sãs iustice (t sãs
raison sil ny auoit aucũ souuerain q̃ y mist remede. Mais
combien que les raisons soient bõnes et louables (t ne doit
on penser le contraire. Toutesfois vueil ie dire aucũe cho
se pour lautre partie cest assauoir que le roy de france nest
point subget a lempereur cõme aultresfois a ce propos iay
touche sur aucunes questions De ce liure vers le cõmance
ment Dicellup. Car tout premierement se nous cõsiderõs
le cõmancement Du royaulme nous prouuerons que les
francoys vindrent de trope la grande/car apres la destru
ction de ceste cite aucuns des troyens vindrent ou royaul
me de pauoine qui auiourduy est appelle hõgrie. Et la edi
fierent en vne region nõmee sicie vne moult belle cite ap
pellee sicambre et ia hõme qui ayt biẽ veu les hystoires ne
fera point doubte que de ce temps la ilz neussent duchie
moult honnouree et de grant renom/puis apres en sicam
bre eurent vng duc qui par prouesse fut seigneur de tout
le pays. Et dura leur seigneurie mille cinqcens et quaran
te ans qui nest pas petit espace de temps/car ie nay leu ne
trouue en aucunes histoires que seigneurie aultre ayt tãt
dure sans remuer et finir. Apres ce cy vint le tẽps que lẽ
pereur valentinien eust guerre contre vnes gens appelles
alains alani en latin lesquelz il ne pouuoit submettre a sa
subiection tant estoit leur pays fort. Si pria aux sicambi
ens quilz venissent en leur ayde contre ses gens ainsi le fi
rent ilz. Et si bien si porterent quilz metrent au bas et a cõ
fusion tous les alains. Et de ce temps la lempereur leur
quitta leur truage quilz lui faisoient et voulut quilz fus
sent appellez et nomez francs comme francs et quittes de
tous truages et de ce nom sont appelles francois/et com
bien que aucuns veulent entendre feroces en latin et non

francoys certes ilz faillent ceſt vne interpretacion volen-
taire mal concordāt en latin et leur ſignificat auſſi. Et a-
uant quilz veniſſent ou pays meſmes ou ilz habitēt a pre-
ſent ſi eſtoient ilz appellez francois. Apres partirent de le-
cite de ſicambre et arriuerent es parties de bourgoigne q̄
la conquirent le royaulme des bourgoignons puis apres
cellui de galles qui depuis par leur conqueſt comme iay
dit deſſus a eſte nomme france. Et ſur ce cy notez et con-
ſiderez bien vng point que ie vous diray affin q̄ on ne dye
pas que indeuement et iniuſtement le roy de frāce par for-
ce ou violence volūtaire vſurpe les drois imperiaulx. Vo-
deuez ſcauoir que apres ce que lempereur valentinien cō-
me iay dit les euſt quittez et afrāchiz de tous truage por-
les ſecours et bons ſeruices quilz luy firent donc il le ap-
pella et nomma francois ilz vindrent au pays de galle q̄
de preſent de leur nom eſt appelle france lequel des lors
neſtoit point de la ſeigneurie de lempereur aincois ne re
congnoiſſoient homme du monde leur ſeigneur ſi le con-
quirēt par leur prouueſſe a leſpee. Et aīſi par ces deux pois
ſeulement appert aſſez clerement que le roy de france ne
fait aucun tort a lempereur ſe il ne le recongnoit point ſō
ſeigneur veu et regarde la franchiſe que ceſt empereur va
lentinien a faicte a ſes predeceſſeurs par leur prouueſſe q̄ bō
te. Et que ſon royaulme auſſi quant premierement fut cō
quis par eulx cōme dit eſt neſtoit poīt tenu de lempire. Et
cecy ie dy a preſent et en fais tāt lōgues paroles pour les
lombars qui dient pour mpeulx colorer et couurir leur ti-
rannie que auſſi bien ēpeſche et occupe le roy de france les
drois īperiaux cōme ilz font. Et ſe aucun legiſte vouloit
dire que lempereur ne peut mye aliener ne alouer le droit
de lempire ie lui reſpōs que non pour le iour duy / pour ce
que a preſent lempire va par election / mais en ce temps la
quāt ilz furent afranchiz lēpire aloit par ſucceſſion de hoir
en hoir cōme font auiourduy les royaulmes. Item ie dy

ainsi que lempereur peut Donner preuileges et libertes a qui Bon lui semble et la ou il lui plaist/ou autrement bien peu De pouuoir a en sō ēpire. Par semblable maniere pour roit on Dire que la Donnacion que le Bon empereur constā tin fist iadis a leglise De romme Du royaulme De rōme nie De ytalie et De toutes les ysles De mer ne seroit pas tenable. Si me semble estre Une tresgrande folye De Dire et soustenir telles oppinions. Car les loix mesmes Dient que lēpereur est sire Des choses patrimoniales et Des choses fiscales De lempire et sur elles a plaine puissance ⁊ seigneurie. Et puis quil en est sire et quelles sont a sa Bolente il est tout cler et notoire entre tous entendans quil peut aliener et preuilegier ainsi comme Bon lui semble. Et ainsi le Beulent les loix comme les legistes le entendēt assez. Doncques qui scera cellui qui sera si oultrageux De Dire que le pape ne soit Bray et iuste possesseur Des terres et possessions que lempereur a Donnees et laissees a leglise De saint pierre De romme. Et par consequent aussi que le roy De france ne soit iustement et Deuement preuilegie ⁊ exempte De tout truage ⁊ obeissance imperial par ledit ēpereur Balentinien moiennant les prouesses et Baillāces De ses predecesseurs qui par leurs bontes ⁊ merites acquirent ledit preuilege et ladicte exemption. Si est ēcores pour retourner touiours a mon propoz dy ainsi que lempereur auroit bien petite puissance sur la seigneurie et ne trouueroit on Boulentiers qui le Boulsit seruir a ses besoignes ne a ses besoinges se il nauoit puissance De Donner aliener ⁊ preuilegier ceulx qui en seroient bien Dignes et De la Baleur/tant par la prouesse De leurs personnes en armes cōme autrement en aultres choses/ainsi cōme il le fist a ses bōs et preux sicambiens predecesseurs Des roys Des france ainsi et par la maniere que Bous auez oy dessus ¶ Item le roy De france cōme iay ia autresfois Dit en cestuy liure fut preuilegie par charlemaigne qui fut roy De france et

empereur de alemaigne. Si furent cinq roys qui succede-
rent apres lui lung apres lautre qui tous cinq furent em-
pereurs eulx estans roys de france. Et ceste liberte et pre-
rogatiue a eu le royaulme de france depuis que premie-
rement y a eu couronne. Et ainsi est approuue par escriptu
res antiques. In. c. Venerablez qui si sunt. l. Item le pape
en ses decretales tesmoigne que le roy de france nest sub
get a aucun seigneur terrien et qui diroit que le pape mē-
tist en ses decretales ce ne seroit pas bien dit. Par aduen-
ture vng des aduersaires du royaulme diroit tantost q̄
le pape q̄ parle en ceste decretale estoit du royaulme/ mais
certes non estoit ne oncques en sa vie ny ētra aincois estoit
dune cite nōmee sene en tostarie qui est langue lombarde
Item pape innocent qui glosa les decretales dit que le roy
de france nestoit point subget a lempereur de droit escript.
mais est hōme du pape Et ceste mesme oppinion recite ie-
han de lignen en vng liure que il fist de vng songe. Tou-
tesuoies ne dy ie pas toutes ces choses par flaterie ne pour
oster la plume du chappeau du roy de frāce/ mais pour tous
iours dire et soustenir verite ainsi comme ie sauray. Enco
res dy ie plus forte chose selon mō oppinio. Il ne seroit pas
expedient pour leglise ne pour toute la crestiēte que le roy
de frāce fust subget a lempereur. Et est la raison telle/ car
quāt no⁹ auōs eu pluseurs scismes en leglise lesq̄lz scismes
ont este dit ātipapes desq̄lz bien peu y a eu que lēpereur ne
ait soustenu en scisme tousiours cōtre le vray pape. Et les
vrays papes se sont tousiours radreez et ont eu leurs se-
cours q̄ leurs refuges deuers le roy de france tāt quilz fus-
sent retournes et mis en leurs drois sieges et estat. Et ain
si se le roy de france eust este subget a lempereur qui ainsi
soustenoit les antipapes il lui eust conuenu obeir a son sei
gneur en ce cas la. q̄ eust este mal apoit pour leglise q̄ pour
toute la crestiente Item or regardons quelles prouesses
ont fait les empereurs qui ont este deuant charlemaigne

ne apres luy aussi si non ceulx du sāg royal de frāce cōtre les mescreans Apres ie vous prie que no⁹ regardōs toutes les conquestes iadiz faictes par les empereurs Et certes peu en trouuerons es escriptures Item ie vous prie regardōs qui a gaigne le daulphine/le principal de orēge/le royaulme darle de narbōne/de carcassonne/ les parties de tholouse/de guiēne/bordeaux/barselōne/le royaulme de nauarre/les regions des mons perreux et de toutes les ysles despaigne Certes le roy charlemaigne ⁊ ses successeurs se les histoires ne mētent les ont gaignees a lespee tolluz et mis hors de la main des sarrasins qui pour lors tenoient et occupoient tous ces royaulmes et toutes ces contrees. Et donc se ne seroit pas bonne consequence que vng tel prince fust subgect a lenpereur de ce ne seroit pas selon la doctrine ne la police des philosophes qui dient en leurs doctrines que ceulx doyuēt gouuerner et seigneurier qui eulx ⁊ aultres scauent biē et saigemēt gouuerner. ¶ Item or entēdez vne moult et belle p̄rogatiue que le tresnoble hostel de france a qui nest pas a oublier Aincois est iuste chose ⁊ digne de louenge a reciter ⁊ a ramēteuoir Lisez les histoires ⁊ croniques du temps passe et les entendez moult bien meurement ⁊ diligētement et ie croy q̄ vous ne trouuerez point que oncques eust roy en france crestien qui tenist ne soubstenist heresie quelcōq̄s ne scisme aucun Et se ie scay entendre les escriptures il me souuient biē que ie leu les histoires de plus de vingt ⁊ vng empereur qui ont este heretiques ⁊ sismatiques. Et ainsi se ne seroit pas chose raisōnable ne licite se me sēble selon dieu ⁊ droit diuin de soubmettre vng si noble et catholique royaulme en la seigneurie ⁊ subiection de celuy de q̄ les p̄decesseurs ont aīsi vaxille et erre ctonre la foy Pour doubte ēcores que la derreniere erreur ne fust pire que la premiere dieu le deffend ne ia ne lvy plaise que ainsi aduienne

¶ Se le roy dengleterre est subget a lēpereur. lxxvx.

Mais il nous cõuient veoir du roy dangleterre ou du roy despaigne se ilz sont subgetz a lẽpereur ou non. Sur quoy ie respõs de celluy dangleterre que selõ lopiniõ daucunes gloses vng canoniste auroit tantost dit quil nest point subget a lẽpereur mais ceulx qui firent ces gloses nont pas leues toutes les histoires de iadis car selõ droit cõmun il conuient ottroyer que tous les roys du mõde sont subgetz a lempereur si non quilz soient exemps par preuileges ou auctorite deglise. Et en bõne foy ie ne vy oncques preuileges ne status en decret ne en decretale que exẽption aucune eust donnee au roy dangleterre sur ce cas la. Et les gloses qui dient le cõtraire ne se fondẽt pas si bien ne si raisonnablemẽt que ie les en doye tant croire. Car aucuneffois dient que le roy dangleterre par presumption ⁊ de fait se dit et maintiẽt estre exempt de la seigneurie de lempereur/et cecy nest point chose que on doye alleguer ne soustenir. car a parler proprement droit de nature ne presumption ne valent riens contre lobeissance de son seigneur souuerain selon la verite du droit escript. Dõcques puis quil na preuilege il est subget a lempereur. Mais de tant suis ie certain que ou temps du pape innocẽt tiers dicelui nom le roy iehan dangleterre en la cõpaignie de mõseigneur othe iadis empereur auec le conte de flandres ⁊ de boulongne vindrẽt contre le bon roy phelipe de france et son filz monseigneur

loys Si se mirent sur le royaulme en deux parties a grā de quantite de gens darmes: le roy dangleterre dune part auec ses gens et les autres auec les leurs/mais le roy philippe sen alla contre le cōte de flandres et les autres ses ennemis bien et hardiment/contre lesquelz il eut victoire & les amena prisonniers. Et monseigneur loys son filz sen alla contre le roy dāgleterre et le mist en tel estat quil ne scauoit que faire. Adonc se mist es mains du pape et se fist hōme de glise en promettāt de dōner chascun an a leglise mille marcs dargēt. Cecy trouuay ie bien par escript selon vng docteur que lon appelle tholomien/mais pourtant que lempereur ne soit souuerain ie ne le sauroye bien prouuer. Car ie ne sauroye bien respondre a droit cōmun. Ainsi dy ie du roy despaigne duquel iay trouue le priuilege quil doit auoir en droit escript et des autres roys par semblable maniere parle ie sur ceste matiere: combien que ie scay bien que selon droit ilz ont occupe la iuridictiō de lempereur en iugier guerre generale en donner marque en deffendāt champt clos ce qui ne appartient a hōme qui ait souuerain sans sa licence: mais du roy de france cōme ie vous ay tousiours dit de celluy ne cōuiēt il point doubter quil nait plaine et liberale puissance de faire toutes ces choses ainsi que cy dessus a este prouue Mais pour retourner a nostre premier propos de ceste maniere de marque venue auant qui nest mye trop loing des brāches de guerre. Je dy ainsi que nul ne la peut ne doit donner ne octroier a personne quelconque sil na puissance de iuger guerre generale. Et se aucuns ducz contes ou autres seigneurs ou aucunes citez rebelles qui par leur tirānie ne recōgnoissent point de souurain font le contraire ou occupent ceste haulte iuridition ilz font ce quilz ne peuēt de droit ne ne doiuent. Et pour ce que ie ne le puis amēder ie men tais a tāt.

Vng bourgois de millan tenant change a paris lequel a este empriſonne et ſes

Et pource que nous sõmes encores sur le propos de la matiere de ceste marque il nous cõuient veoir le debat de vne questiõ qui est assez vraye et possible a aduenir. Il est ainsi ql y a vng bourgois de millan ou de naples qui tient vng hostel a paris ou ql sont et demeurent certains varletz de par lui et en son nom que les lombars appellent facteurs lesquelz pour et ou nom de leurs maistres tiennent change et font labourer vignes et autres terres labourables qui sont la entour paris leql bourgois part de millan pour venir a paris scauoir cõment ses besongnes se portent Dauanture les florentins le rencontrent sur le chemin et le prennent et arrestent ses biens Et apres quil aura este deliure par rançon il vient a paris deuers le roy et comme son bourgois lui requiert lettre de marque. Assauoir se le roy la lui doit ottroyer ou non. Sur quoy ie vueil monstrer et prouuer que non. Car ce marchãt selõ la proposition que iay dessus faicte ẽlque chose ql die au roy quil est bourgois de paris/ certes non est: et dont il ne doit point iouyr du priuilege dont les autres bourgois de paris ioyssent. Mais appartient bien quil preuue marque de la cite de millan dont il est vray bourgois contre ceulx

de florence qui lui ont faicte ceste iniure a violence. Et ainsi le veult et cōsent assez le droit. Or pa il bien a veoir sur le debat de ceste question. Car premierement se le bourgois a acoustume de paier tailles et impositions pour les biens quil a en france ie croy selon mon aduis que le roy lui doit dōner marque. Car nous auons vne reigle de droit qui dit ainsi que celluy qui porte sa part des maulx doit auoir sa part des biens cōme les autres tant en ceste partie cōme en tous autres cas semblables quelz quilz soient. In regula qui sentit. l. vii. Prenons aussi que le roy leust si priuilegie quil ne paiast taille ne succide quelconque puis quil le auroit receu son bourgois liniure que on auroit faicte a cest homme touscheroit le fait du roy.

Se vng estudiāt dangleterre demourāt a paris pourroit estre ēprisonne lxxxvii.

Dāl il nous cōuient en cozez veoir de vne doubte qui peut bien aucunesfois aduenir. Il est certain q̄ au iourduy cōme chascun scet le roy de france et le roy dangleterre ont guerre ensemble de long tēps. Si aduient ainsi q̄ il vient vng licēcie en loix de londres a paris pour estudier et estre docteur en decret et en theologie sil peut lequel vng francois a prins son prisonnier. Sur

quoy debat eſt meu ſi auant que les parties ſont appellees par deuant le roy de france. Et quant elles ſont en preſence de lui le licencie parle premier et dit quil ne doit point eſtre arreſte ne detenu priſonnier/car la loy en ce cas dõne moult expres priuilege a tous eſcoliers et deffend en eſpecial que on ne leur face nul grief ne nul deſplaiſir mais leur doit on porter tout honneur et reuerẽce. Et la raiſon ſi eſt telle/dit la loy quil ſeroit bien mal courtois et oultrageux qui feroit deſplaiſir et villenie aux eſcoliers qui viennẽt de loingtain et eſtrange pays en laiſſant parens et amys tous delices et tous plaiſirs mõdains pour venir aprendre et acquerir ſciẽce. Et ſont ainſi cõme tous nudz ſans puiſſãce aucune hors de leurs pays entre les eſtrangiers/bien ſeroit cruel et inhumain qui leur feroit aucun oultrage ou violẽce ¶ Cõme darmes qui le tient priſonnier reſpond dautre part et dit. Moy amy entre nous francois ne auons cure de voz loix ne de lempereur qui les a faictes ¶ Le licencie a ce mot lui reſpõd et dit. Sire ie ne ſcay cõme vous entẽdez les loix car loix ne ſont autre choſe que drois raiſonnables et ordonnãces faictes et ordonnees ſelon toute diſcrete prudence et ſenſible entendemẽt. Et ſe vous ne auez cure des loix pour ce neſt ce mye que les francois ne aient raiſonnable entendement en eulx. Et dautre part auſſi vng autre point ya. Quant charlemaigne par la licence et ordonnãce du pape fiſt venir premierement leſtude de rõme a paris le pape et le roy enſemble donnerẽt grans priuileges a ceſt eſtude. Et ainſi ſur ce point le roy enuoya des parties de rõme a paris pluſieurs maiſtres et eſcoliers de diuers langages et eſtranges nations ¶ Donc pour quoy ne peuent ſeurement venir en ceſte ville les eſcoliers de diuers langaiges et eſtranges natiõs. pour aprendre et eſtudier cõme les autres font par vertu des priuileges deſſuditz ¶ Sire dit lõme darmes prenons ainſi que vous ayez aſſez bien dit et que par vertu des priuileges que vous alleguez tous eſtrangiers eſtudians ayent aſſeu-

rement de venir estudier en ce royaulme. Toutesfois vous scauez assez cõment il ya guerre generale & ouuerte entre le roy de france et le roy dangleterre/par quoy il nest pas seur ne licite que nul anglois estudiãt ne autre de quelque estat ou condition quil soit vienne pour le present par deca ne ou royaulme pour estudier ne autrement/ car soubz vmbre de ce pourroient faire plusieurs maulx moult dõmageables au roy & a tout son royaulme tant en escriuant ou mandãt par bouche ou autrement les faitz et les secretz de part deca ou royaulme de part dela au dõmage du roy de france. Or cõuient veoir cõme selon tout droit et raison nous pourrons appointer et ordonner ce debat. Si mest aduis et dy selon mon opinion puis ql est escolier et quil nest point aussi prouue contre lui que faintement & par fauce simulation il soit venu par deca pour le rapporter par dela mais seulement et simplemẽt pour estudier ie croy et tieny quil ne doit point estre detenu prisonnier ne arreste. Se le roy ne lauoit generalement mande par tout son royaulme que on ny laissast entrer anglois nul pour estudier ne autrement. Car sans point doubter non obstant les priuileges papaulx donnes audits estudians sur ceste matiere si pourroit bien donner vng tel mandement parmy son royaulme pour cause et occasion de la presumption et suspection dessusdictes. Mesmement en tel cas pour semblable presumption peut il bien faire encores plus fort/car se larceuesque de rains ou leuesque de paris aloient de vie a trespas et les chanoines du chapitre du lieu vouloient eslire vng anglois pour estre leur arceuesque ou leur euesque le roy pourroit cõtredire lelection se illuy plaisoit et soy y opposer et a ceste opiniõ deuroit estre ouy selon lopinion de noz maistres/car ce nest pas raisonnable chose que son ennemy demeure et habite dedans son pays ne en son royaulme.

¶ Se les seruiteurs dung anglois estudiãt a paris doiuẽt auoir le priuilege & le maistre lxxviii

Vis que nous sõmes encores sur les termes des pre
uileges donnez aux estudians et que par vertu di-
ceulx cõme cy dessus a este desclare cest estudiãt cy
du royaulme dangleterre ne doit poĩt estre retenu prisonni
er Que dirons no⁹ de ses seruiteurs ql a amenez auec luy
selon son estat. Assauoir sil deuoient estre retenuz prisõniers
ou non. Sur quoy il est aduis que ouy/ car les priuileges sõt
donnez et ottroyez aux escoliers tant seulemẽt et puis quilz
ne sont escoliers pour quoy ioyroient ilz des priuileges de
leurs maistres specialement en ceste matiere odieuse. Cer-
tes non obstant ceste raison ilz ne doiuent estre retenuz pri-
sonniers ne arrestez nen plus que leurs maistres / car selon
ce que les droiz en dient qui bien les veult entendre ilz doiuẽt
ioyr des priuileges mesme dõt leur maistre vse et iouyst en
ce cas cy et en tous autres semblables.

¶ Se vng anglois est venu a paris pour veoir
son filz estudiant lequel est malade se il peut
estre de droit prisonnier.

OR parlõs en
cores de vne
autre question sur
le fait des estudiãs
Prenons ainsi que
vng ãglois estudi-
ant a paris escriue
et enuoye lettres a
son pere en ãgleter
ce luy faisant sca-
uoir quil est mala-
de iusq̃s a la mort.
Adonc quãt le pere
voit les lettres il
nest pas bien aise il

fait tant par ses tournees quil arriue en la cite de paris pour venir visiter et veoir son filz ainsi cõme nature de pere le requiert. Il ya vng cheualier a paris qui le congnoist lequelle arreste et le retient son prisonnier. Assauoir se de droit il le peut faire. Sur quoy il semble que ouy/car combien que pour la personne du pere le filz doye estre priuilegie si cõme nous disons se vng hõme se faisoit cheualier son filz seroit gentil hõme. Et donc en ceste matiere diron nous semblablement en cestui cas. Toutesfois par auanture aucunes gens darmes qui ozroient ceste opinion ie vueil dire et maintenir ne seroient pas bien contens/mais ce non obstant ie procederay a la verite. ¶ Si dy et me semble selon mon opinion et ses raisons de droit escript quil ne doit mie estre arreste ne detenu prisõnier. Et la raison est telle/car statut ne guerre raisonnablement ne peut tollir les drois de nature ne les contredire. Et le pere cõme vous sauez assez est tenu de visiter son filz en telle necessite de maladie/le nourrir/alimenter et faire enuers lui son deuoir si charitablemẽt cõme il peut et scet. Car autrement il ne se demonstreroit pas comme vray pere et passeroit les reigles de droit naturel/par quoy il seroit digne de perdre le nom de lamour qui doit estre entre le pere et le filz laquelle ne doit naturellement estre en ce monde plus grande entre autres personnes. ¶ Et puis dõc que le pere fait a son filz ce quil doit faire selon le droit de nature celui ne seroit pas hõme naturel ne vray humain qui en ce faisant le vroit prendre et arrester prisonnier. ¶ Item selõ le commandement de leuangile et droit naturel/aussi on ne doit vouloir faire a autrui chose q̃ on ne vouldroit estre faicte a soy mesmes. Et dieu scet se vng francois auoit a faire le cas semblable en angleterre sil vouldroit biẽ q̃l fust ainsi detenu et arreste prisõnier: certes non. Et dõc p quelle raison arreste on ceste hõme prisõnier qui en douleur & tristesse est venu veoir son filz q̃ est pres que mort/ie croy que celluy qui la ainsi prins et arreste ne vouldroit pas que on lui fist

le cas semblable. Encores vueil ie dire plus oultre que le pere qui viendra a paris pour apporter robes/ liures/ ou argent a son filz qui est estudiant priuilegie a paris cõme les autres ne doit point estre arreste prisonnier. Et ceste opinion tiennẽt pour veritable plusieurs docteurs et maistres. Et aussi est elle a sostenir a toutes gens qui ont raisonnable entendemẽt en eulx/ puis quil nest prouue contre lui que par faulce simulation ou pour aucune mauuaistie il soit venu en france mais seulement que pour les causes dessusdictes. Mais les gens darmes de au iourduy vsent bien peu de ceste opinion. Car il mest aduis que on prent par ou on peut auoir son auantage.

¶ Se le frere ou parent bien prochain de celui anglois estudiãt a paris est illec venu pour le veoir se il doit estre prisonnier. lxxxx

Mais que dirons du frere de cestui estudiant ou dung autre de son lignage qui lui apporte argent ou dung varlet. Certes ie dy cõme deuant tout par semblable raison et causes cy dessusdictes & alleguees.

Se vng estudiãt peut estre emprisonne par voye de marque. lxxxxi

Selon les choses nous deuõs entendre clerement cõme se le roy de france dõne marque pour cause raisonnable cõtre les florẽtis. Or nous conuient scauoir se vng estudiãt de florẽce est trouue a paris demourãt a lestude ou il est venu po' acquerir sciẽce doit estre arreste pour celle marque. Je dy vraiemẽt que pour ce il ne doit estre tenu prisonnier ne ses biens arrestes semblablemẽt ainsi dy ie se le pere de ceste escolier venoit la pour veoir/ visiter son filz en lui apportãt liures/ robes ou argẽt car selon droit escript il pourroit et deuroit venir seurement. Et ainsi dy ie de son cousin germain ou dung autre sien parent mais ql

ne fast point prouue contre eulx qlz fussẽt venuz pour autre chose cõme cy deuant ay dit des autres / car ceste maniere de marque doit auoir moins de priuilege et de auctorite que guerre generale iugee par le prince ¶ Et ie doy ay asses souffisamment monstre et prouue cõme non obstant toute guerre generale ouuerte vng escolier ne ses seruiteurs ou parẽs silz venoient le veoir et visiter pour les causes dessusdictes tant seulement et que autremẽt il ne fust prouue cõtre eulx comme iay tousiours dit ilz ne deuroient point estre arrestez ne empriſonnez ¶ Et donc pour cause de ceste marque encores ilz deuroient estre moins empeschez.

¶ Se vng hõme forcene prins en guerre peut estre prisonnier. lxxxxii

OR faisons cy endroit encores vne autre question sur le fait de guerre puis que nous sõmes sur ces termes qui est asses possible a aduenir. vng duc ou conte se part dangleterre a tout vne grãde cõpaignie de gẽs darmes et sen vient en la duchie de guienne pour mener guerre au roy de france. Si aduient que quant il est arriue et descendu en guienne quil deuient tout fol / forcene et enrage et laisse ses gens et sen va tout seul sans compaignie aucune courãt ca et la parmy hayes et buissõs et ne scet ql fait

Si le treuue en cest estat vng homme darmes francois le-
quel de fait le prent et lamaine son prisonnier ⁊ iure quil lui
paiera mille francs auāt quil eschappe de ses mains. ¶ Assa
uoir se ses amis de cestui prisonnier sont tenus de paier ce-
ste finance pour le rauoir: Sur quoy il sembleroit que ouy.
Car quant il vint premierement par deca il venoit comme
aduersaire du royaulme et en propoz de guerroyer la terre
du roy se il pouoit et prēdre des prisonniers aussi sil eust peu
Et aussi a este tousiours ēnemy du roy ⁊ du royaulme po-
quoy doncques ne pouons nous aussi bien dire encorez quil
soit ennemy et aduersaire du roy et du royaulme cōme au
parauant non obstant ceste aduersite et male fortune de
forcenerie qui lui est ainsi suruenue. Car nous auons vne
loy qui dit ainsi que puis que vng hōme a este receu en vng
seruice nous deuons auoir presumption que tousiours y de
meure et cōtinue en perseuerāce ou seruice de son seigneur
de presūp.c.sunt ba.c.ii.ff.de anu. ¶ Cestui a tousiours serui
le roy dangleterre contre le roy de france continuellement
sans point faillir et en cest estat et propoz de faire encores
pis ou royaulme que deuant. Cest hōme darmes cy la prins
pour quoy doncques les amys de ce prisonnier ne paieront
ilz ceste finance ¶ Or non obstant toutes ces raisons le cō
traire de ceste opinion me semble estre verite. ¶ Et est telle
la raison. Nous trouuons par tout que vng homme force-
ne durant la fureur de sa forcenerie ne peut estre repute po-
ennemy de homme du monde/et il est tout cler a veoir/car
aussi tost fera il mal mesmes a son pere comme a vng autre
se il le rencontre en son chemin et na congnoissance de cho
se quil face ne aucune memoire ¶ Pour ce disons nous que
pour chose quil face il ne fait iniure a autrui/car iniure ne
se peut faire sans franc arbitre voluntaire. Et ce quil fait
il le fait par la force du mal qui le tient/pour quoy se en ce-
stui estat il tuoit mille homes selon droit il nen seroit ia pu-
ny/ne il ne doit point estre repute ennemy de nul comme

iay dit. Quant il est en cest estat la doncques ie ne voy aucunes bonnes raisons par quoy on le doye tenir prisonnier. Item entendons meurement le cas et vng exemple ie vous vueil cy bailler pour mieulx congnoistre la chose et est a ce propos. ¶ Si prenons ainsi que iaye iure et promis par la foy de mon corps ou sur le corps de nostre seigneur a vng sain et saige homme que ie luy donneray mon espee quant il la me demandera: Se il deuenoit forcene et fol et il la me demandoit serois ie tenu de luy bailler: Certes non et si nen seroie point pariure. Pource ainsi que diēt les drois dōcques en lestat en quoy il est ie ne suis point tenu de acquiter ma foy deuers lui/car obligation quelconque ne se peut ne doit faire tant comme on est en tel point. Car comme dient les drois tout ce quil fait il le fait cōme vne beste insensible ou cōme vne tuille qui chiet de dessus vne maison par force de vent laquelle se en cheant ainsi tuoit vne personne il nen seroit plus. ¶ Quelle noblesse aussi seroit ce demonstrer sa proesse contre ce duc icy qui est ainsi forcene ⁊ que la main de nostre seigneur la ia aussi comme tout mate et desconfit. Et quel honneur seroit ce de lemprisonner et mettre a rancon en lestat en quoy il est cōme forcene. Charitablement tout bon chrestien le deuroit prendre et arrester et le lyer aussi sil en estoit besoing affin que a lui mesmes ne a autre il ne peust faire mal et panser de sa sante. Car nō obstant quil soit anglois toutesfois il est nostre frere en iesuchrist cōme saint pol le dit et recite en lune de ses epistres. Sur quoy ie dy ainsi et conclus selon mon opinion attendu les raisons dessusdictes quil ne doit point estre tenu prisonnier ne ses amis ne sont point tenus a paier finance pour luy/aincois deuroit le roy cōtraindre et cōmander a celui q̄ le detiēt ainsi prisonnier quil le restituast paisiblemēt ⁊ charitablement a ses amis sans aucune difficulte.

¶ Se vng hōme forcene est gueri estāt en prison se il

Mais prenõs ainsi q̃ lõme forcene dõt cy dessus est parle estant en prison fut gueri: et celui qui lauroit ainsi prĩs en ceste maladie le ẽprisõnast de nouuel. Assauoir se de droit il le pourroit ainsi faire: De bon droit il nest aduis que ouy/car lui estant malade ne pouoit faire testament ne entrer en religion pour ce quil ne se pourroit obliger a viure comme vng religieux ne il ne se pourroit consentir a mariage attendu que icelluy sacremẽt requiert obligation et consentement voluntaire. Semblablement lui estant en cest estat il ne pourroit prendre le baptesme ne le donner/car il na en lui aucune voulente sensible sans laquelle puis q̃lest en aage ou il auoit discretion le baptesme ne peut estre prins ne donne. Mais a dire verite puis que dieu lui a donne la grace que lui estant prisonnier il est deuenu sain et en bon point il peut faire liberalemẽt toutes les choses dessusdictes cõme hõme sensible quil est deuenu Et per consequẽt selon ceste raison il peut lors bailler la foy a son maistre qui le tiẽt prisonnier cõme dit est. Or regardõs q̃ nous deuõs dire pour lautre partie nous auons vne reigle de droit qui dit q̃ la chose qui au cõmencemẽt ne vault riens par succession de temps ne peut prendre valeur. Et puis que assez souffisamment et raisonnablement il

est prouue cy dessus commẽt au cõmencemẽt il ne le pouoit ne deuoit retenir son prisonnier quel droit y peut il auoir maintenant plus que deuant ¶ Item toute noble personne attraicte et venue de noble lignee selõ raison naturelle doit tousiours estre ⁊ soy pareillement mõstrer courtoys ⁊ tractable et en especial aux estrangers nobles ¶ Doncques se de leur noblesse et courtoisie ilz auoient procure ⁊ pourchasse la sante de ce noble prĩce qui est estrangier puis apres le mussent a finance quelle courtoisie luy auroient ilz faicte il semble roit quil voulsissent vendre lamour et le plaisir quilz luy auroient fait. Et certes il me semble que se seroit contre naturelle cõdicion de noble personne : Or qui vouldroit bien disputer au cler ⁊ au net de ceste question pour vne prie ⁊ pour lautre on y trouueroit taut a alleguer de droit canõ et de droit ciuil que on ne auroit pas bien fait en vng iour Et pource me vueil descharge ainsi brief quãt a present : Toutesuoies ie dy ainsi et sonstien par ceste maniere que quant il seroit retourne en son bon droit sens et on sentist ql voulsist retourner deuers ses gens quil auroit ainsi lessez quant ceste fortune le prĩt ainsi soubz intentiõ de greuer le royaulme cõment premierement auoit ppose luy estant en son bõ sens selon dieu ⁊ toute raison on le deuroit retenir prisonnier mais se il promettoit de aller en son pais ⁊ de non iamais retourner cõtre le roy ne son royaulme si non que son seigneur ly contraignist tres asprement ie dy ainsi selon mon oppinio que on le doit laisser aller

¶ Se vng hõme ancien peut de droit estre prisonnier et paier finance lxxxiiii.

Or regardõs sur vng autre debat ¶ Vng cheualier frãcoys auec sa cõpaignie est alle deuãt bourdeaux si aduiẽt ainsi ql rencõtre en son chemin vng bourgoys de la cite q̃ vient de oyr messe dune chappelle hors ladicte cite

ou il ya hermitaige auquel le bon hõme qui eſt ia de laage de cent ans appuie ſur vng baſton par moult grande foi/ bleſſe le cheualier Demande. Preudõme dont eſtes vous le/ quel lui reſpond ſire en verite ie ſuis de ceſte cite de bourde/ aulx et en verite diſt le cheualier vous ſeres mon priſonnier Adont diſt le bon hõme et pour quoy/pour ce dit le cheualier car ie ſuis au roy de frãce qui a guerre ouuerte cõtre voſtre roy dangleterre et par cõſequent cõtre ceſte cite qui eſt a lui Sire lui reſpond le bon hõme ie vous prie que vous me me/ nez deuãt le roy de france puis que vous eſtes a lui et ſe par ſon iugement et ordonnãce ie doy eſtre voſtre priſonnier ie my cõſens. Et ſi non ie vous prie beau ſire que vous me laiſ/ ſez retourner paiſiblemẽt et quitte. Ce cheualier qui eſt rai/ ſonnable hõme lui reſpond quil le veult bien. Si ſen vindrẽt tous deux deuant le roy/le cheualier propoſe et cõmance ſa raiſon diſant cõme il a prins ce bourgois en tel lieu et en tel/ le place en ſoy retournant a bourdeaulx dont il eſt bourgois lequel lui peut bien paier pour ſa rãſon mille frans. Sire dit ſe bourgois combien quil ſoit verite que vous et le roy dan/ gleterre noſtre ſire aiez eu et encorez auez guerre enſemble de long temps/toutesfois oncques en ma vie tãt fuſſe ieune ne fort pour porter harnois ne me armay cõtre vous ne vo ſtre royaulme et ſe vous vouls en faicte informer vous trou uerez quil eſt ainſi cõme ie vous dy. Mais ay touſiours con ſeille au roy dangleterre qui eſt mon ſouuerain ſeigneur que vous et lui euſſez bonne paix et bonne amour enſemble ne oncques ne greuay voſtre royaulme en nulle maniere du monde. Et ſe de toutes ces choſes plaiſoit a voſtre maieſte royalle vous informer vous les trouueres eſtre vraies pa/ quoy il me ſemble que ie ne doy mye porter la coulpe des au tres. Item treſredoubte ſire ie trouue que ſelon les raiſons du droit eſcript vne perſonne ancienne cõme ie ſuis ne doit mye eſtre cõtraincte de aller a la guerre pour quoy par con ſequẽt il ne doit mye eſtre priſonnier. Et la raiſon ſi eſt telle

Dous ne pourrez selon droit prendre les biens ne empriſon
ner les perſonnes du royaulme dangleterre ſi non les gens
de guerre qui en ſont qui ſe arment contre voſtre royaulme
cõbien que encores deuroient ilz eſtre excuſez pour ce que p
contrainte & mandement de leur ſeigneur ilz le font ¶ Et dõc
ques par plus forte raiſon moy qui ſuis ancien & foible pſõe
de mon corps qui oncques ne portay harnois darmes cõtre
vous ne contre aultre Encores veu ce que ie ſuis ſoubget
& maulgre moy pour quoy il me ſemble q̃ ie ne doy point eſtre
priſonnier ¶ Or ſans plus dire de parolles regardons quel
droit eſt a faire ſur cecy ¶ Et me ſemble vrayement puis q̃
vng hõe ancien qui ſelon droit eſt preuilegie de non aller en
guerre ſe il eſt ainſi rencontre par la maniere q̃ le cheualier
la trouue & rẽcontre par droit et raiſon il ne doit point eſtre
retenu priſonnier ¶ Si non quil fuſt prouue contre luy que
le roy dangleterre par ſon conſeil euſt maintenu ſes guerres
cõtre ceulx du royaulme de france car le conſeil dũg tel hõe
ancien tel quil pourroit eſtre luy pourroit plus aider en tel
cas a ſon beſoing que la force de mille hões darmes ¶ Auſſi
ſemblablemẽt ſil auoit aide a ſon ſeigneur de ſes propres bi
ens poue ſonſtenir la guerre contre ceulx de france ſes biẽs
ſeulement pourroit on prandre autremẽt non ſelon raiſon.

¶ Se vng enfant peut eſtre priſonnier et paier finance. lxxxxv.

Es choſes precedentes me fõt venir a vng autre
doubte. Ceſt aſſauoir ſe vng ſoubdoier frãcois a-
uoit prins priſonnier vng enfant angloiz et les a-
mis de ceſt enfant pourchaſſaſſent tant quilz peuſſent par-
ler au roy & lui requerir que ceſt enfant leur fuſt deliure ſans
paier aucune finance. Aſſauoir que le roy en deuroit iuger.
Il ſemble premieremẽt quil doiuẽt paier finance & eſt la rai
ſon telle. Il neſt point a doubter que celui peut faire pluſ grã

de chose qui peut bien taire la plus petite ¶ Cest assauoir il pourroit bien emprisonner le pere q̃ est de plus grant hõneur ⁊ de plus grande auctorite que nest le filz doncques il peut bien emprisonner le filz qui est maindre du pere Item vne autre raison: il est certain que le soubdoyer peut bien prẽdre les biens du pere Et le filz est contenu es biens du pere selon tous drois car il est en son pouoir et le peut vendre ⁊ ẽgaiger sil en a besoing doncq̃s pour quoy ne peut il estre prisõnier Or no⁹ cõuiẽt dire aucũe chose pour lautre partie Premieremẽt il est tout certain q̃ raison ⁊ iustice nacordẽt pas biẽ ne ne veulẽt aucũement consentir que innocence ⁊ ignorance soiẽt greuez ⁊ il est tout cler ⁊ tout notoire que en cest enfãt cy qui est prisonnier ⁊ est innocẽt ⁊ ignorant ne de sa petite force ne de son conseil ny peut il encores donner secours ne aide doncq̃s par quelle raison doit il estre prisonnier ¶ Il est bien vray cõme autreffois dessus ay dit que se vng hõme ayde a son seigneur de sa personne ⁊ de ses biens po⁹ soustenir guerre contre autre partie ⁊ icelle partie le pouoit prendre ⁊ arrester prisonnier il deuroit paier finance mais cõme iay dit cest enfant de sa personne ne peut ẽcores ne nuyre ne ayder en fait de guerre de son corps et de ses biẽs ẽcores moĩs Car il na encores riẽs qui soit sien propre tout est en la puissance de son pere tant quil viura. Et dont pour quelle raisõ payera il finance. Car la loy dit ainsi qui riens na riens ne peut payer ¶ Et en bonne foy cõbien que se soit au iourduy selon le temps qui court en bien fort debat et dure chose a determiner pour les coustumes que les gens darmes ont ameneez auant de puis vng peu de temps en ca contraires aux anciennes coustumes des bons guerroyans du tẽps passe. Toutesfois il me semble et maintiens fermemẽt que ce soit chose bien deshonneste et rigoreuse de emprisonner hõmes anciens se ilz ne vont en guerre/femmes et enfans innocens ne de demander pour eulx finance. Et tout noble cueur de gentil hõme sen deueroit cesser de quelque estat

et condition quil soit. Et ceulx qui le font ne doiuẽt pas porter nom de gentilhõme mais nom de pillars et de robeurs se le roy y pouruoioit de remede conuenable ie croy que dieu luy en seroit mieulx aidant en ses besongnes et affaires

¶ Se vng aueugle en fait de guerre peut estre prisonnier. Et aussi pareillemẽt sil doit paier finance. lxxxvi.

Voyons cy vng autre debat puis que nous sommes en la matiere. Vng homme darmes a prins vng aueugle duql il veult auoir finance. Laueugle fait requerir au roy iustice et veult scauoir selon les drois et les loix sil doit estre prisonnier ou non. Sur quoy ie dy ainsi que se laueugle estoit fol et si oultrecuide quil se fust mis auec les gens darmes et lõme darmes lauoit prins en ceste estat il seroit digne dauoir pis que les autres et de corps et de biens ¶ Et cecy nous est assez demonstre en la saincte escripture. Car nous lisons cõment apres ce q̃ cayn eust par sa malice occis abel le iuste vng aueugle nõme lameth apres peu de temps sen

alloit vng iour esbatre parmy les champs a tout vng arc & vne fleche pour chasser aux bestes. Si aduint que dauanture cayn si passoit par la autour. Lameth qui estoit aueugle si louyt marcher et cuida que ce fust quelque beste sauuage si tira la fleche vers luiz le occist. Lors lui dist nostre seigneur que le peche de cayn seroit puny vne fois/ mais celui de lameth seroit puny septante six fois. Et la raison si est telle. Car il se mesloit de faire office qui ne lui apptenoit pas ne ne estoit conuenable a sa naturelle cõdition. Mais se vng aueugle estoit prins que ce ne fust pas en la guerre auec les autres cõbatans vraiemẽt le prince ou le seigneur dessoubz qui la bataille seroit le deuroit tãtost faire deliurer sans ce quil fust empesche en maniere quelconque. Car tous aueugles qui paisiblement viuent sans eulx en riens mesler du fait de guerre sont priuilegiez et exemptez de prison. Vray est que se ses gens darmes auoient prins aucuns de ses biẽs puis quil seroit riche et puissant et aussi quil seroit acoustume de aider a contribuer aux subsides et aydes que le roy recoit et lieue par son royaulme sans faulte se il nauoit grace especial du roy ou du prince qui seroit la endroit ilz ne lui seroient point restituez ne rendus se ceulx mesmes qui les auroient ne le vouloient. Encores vng autte point ya. Se ceste aueugle estoit hõme qui autrefois eust este en bataille ou temps quil auoit sa veue saine par quoy son seigneur se aidast tresgrandemẽt de lui en son cõseil & de ses opiniõs cõme de le scauoir conseiller de ses biens/assaillir vne forteresse ou vne cite et de scauoir bien eschieller et bien ordõner ses gens en bataille contre ses ennemis et lui conseiller et enseigner toutes autres choses qui appartiennent en fait de bataille au prouffit et vtilite de son souuerain seigneur & maistre. Ie dy vraiement selon mon aduis & a mon opinion qil doit paier finance pour sa ranson auant quil eschappe. Autel dy ie de vng sourd ou de vng muet. Car puis que telles gens ne se meslent point du fait et estat de la guerre on ne

leur doit riens demander ou cas toutesfois cõme iay dit de laueugle que les ennemis du royaulme neussent confort ne ayde de leurs conseilz. Car telle maniere de gens ont assez de pacience de eulx mesmes sans leur en plus faire dont les loix les appellent miserables personnes qui est a dire q̃ mercy leur est deue.

¶ Se les ambassadeurs ou legatz de aucun roy viennent ou royaulme de france se ilz peuent auecques eulx mener ses ennemis par son royaulme. lxxxvii.

Mais en ceste matiere no⁹ cõuient encores veoir de vne question qui biẽ souuent peut aduenir et auoir lieu aucunesfois. ¶ Le roy descosse enuoye ses ambassadeurs au roy de france lesquelz sont venus par mer iusques au port de bourdeaux. Et illec ont prins terre et sont descendus. Apres louent cheuaulx / charrettes / chars et muletz et se viennent a paris le plus droit quilz peuẽt. Si aduient ainsi que vng soudoyer du roy de france les rencontre sur le chemin qui bien congnoist et apparcoit que tout se harnois que ces ãbassadeurs mainent auecques eulx sõt de bourdeaux et aussi pareillement ceulx qui les mainent pour quoy doncques ce soudoyer cy les arreste et iure par

le serment et par la foy quil doit au roy de frãce quilz ne y-
ront point plus auant/mais arreste les harnois/cheuaulx
charrois/muletz/et ceulx qui les mainent/si les retient pri-
sonniers et les ambassadeurs descosse sen võt le mieulx qlz
peuent dautre part iusques a paris lesquelz se complaignẽt
au roy de lempeschement que leur a fait ce soudoyer et tant
quilz le font venir deuant le roy. Lequel soudoyer en la pre-
sence du roy se excuse disant ainsi que tout ce harnois quil a
prins et arreste et mesmes ceulx qui le⁹ conduisoient et me-
noient sont ennemis du royaulme par quoy il lui semble ql
ait bien fait et quil les ait gaignes et conquestez de iuste et
bonne guerre. Ores a veoir se ce soudoyer dit bien ou non
car la question est difficile et bien doubteuse. Si dy ainsi en
abregeant la chose et question le plus que ie pourray que on
doit les ambassadeurs laisser passer franchement et paisi-
blement et aler deuers le roy leur⁹ personnes/cheuaulx mu
letz auecques tout autre harnois quelconques/de chars et
charroitz qui leur est necessaire et prouffitable sur le chemin
en faisant leur message et embassade sans les empescher au
cunement ne donner aucun moleste mais liberalement et a
miablement leur laisser faire et acomplir leur ambassade et
voyage selon droit escript. Et ne leur faire en aucune mani
ere iniure ne villennie alan⁹ deuers le roy ne en retournant
parmy son royaulme ne a personne de leur cõpaignie.
Encores dy ie que ãbassadeurs et messagiers sont plus pri-
uilegie⁹. Car se lung dẽtre eulx estoit oblige a vng marchãt
de france il ne pourroit ne deueroit le faire contraindre ne
arrester pour ceste fois tant comme il est en ceste ambassa-
de auecques les autres ambassadeurs et ses compaignons
Car droit ainsi le veult et ordonne ne ne veult point consẽ
tir que nulz legatz ou ambassadeurs quelz quilz soient aucu
nement soient empeschez de leurs offices pour venir en iu-
gement et respondre a leurs creanciers. Aussi en quelque ma
niere que soit comparoistre ne estre en iugemẽt si non quilz

cussent fait aucune chose de nouuel faisant leur message ⁊ ambassaderie mesmes sur le chemin et depuis leur parlement de leur pays. Pour quoy bien tout cōsidere ie dy ainsi a venir a nostre premier propos de ce soudoyer cy qui ainsi a prins et arreste les cheuaulx/ harnois/ charrois et mulletz de ces ambassadeurs auecques tous les hommes qui les conduisoient et lesquelz lesdis ambassadeurs auoiēt louez et despendus grant somme de deniers. Desquelles choses il leur a fait grande mureꝛ desplaisir auecques ce aussi vng tresgrant dommage en retardemēt de leur voyage/ car ilz ne sont pas si tost venus deuers le roy beacoup si tost comme ilz deussent et eussent fait se ilz neussent point eu ceste empeschement que ce soudoyer leur a ainsi fait. Car par auanture ce pouoit estre vng seigneur de tel estat que bonnement il ne pouoit venir par terre sans auoir grande compaignie et mener tout ce harnois dessus dit auecques lui et en sa cōpaignie pour mener et porter toutes ses besongnes pour ce quil menoit grant bagaige auecques luy. Ou par auanture ledit seigneur et ambassadeur aportoit au roy de france quelque grant don ou present que son seigneur le roy descosse de par lequel il venoit en france ēuoioit audit seigneur le roy de france. Pour quoy estoit requis de auoir grāt train de charrois et de cheuaulx. Ou peut estre ainsi que ce seigneur ambassadeur du roy descosse est maladif/ homme foible de sa personne et gouteux et est debilite pour quoy il ne peut cheuaucher et a acoustume destre porte et mene dedās vng char. Et puis que toutes ces choses leur estoient necessaires ainsi que dit est sans faulte les charrois/ cheuaulx mulletz/ harnois et les compaignons et varletz qui les menoient auecques tous leurs biens doiuent aler/ venir et retourner seurement et sauuement cōme les propres ambassadeurs mesmes puis quilz sont auec eulx et ne sen peuent passer. Et se ledit soudoyer en a aucune chose prinse ou arrestee il est tenu selō droit de leur rēdre. Encores auec ce il

leur a fait vne tresgrande iniure et moult grant domma/ ge qui ne deueroit point ainsi demourer sans punition ou amende. Et ainsi le dy ie en semblable cas ou il auroit mar/ que donnee entre vng royaulme ou vne prouince / mais se ces legatz cy ou ambassadeurs auoient ia amene auecques eulx en leur compaignie aucune chose dont ilz ne auroient pas grande necessite de ces gens de bourdeaux dont ilz se fussent bien passez ¶ Je dy ainsi vraiement que droit escript cõsent assez q̃ ce soudoyer ne les rende point sil ne lui plaist car en fait de guerre cecy est asses passable ¶ Mesmemẽt p voye de iustice se le legat ou ambassadeur auoit aucune cho se offence ou mespris sur le chemin faisant son ambassade il en seroit puny en iugement. Et doncques par quelle aucto rite ou maistrise amenera il en sa compaignie auec luy les ennemis du royaulme qui est grande offence et excez et dõt luy mesmes en deueroit estre puny.

¶ De vng eueſque dangleterre peut eſtre empriſõ ne de vng francois. lxxxviii

Et pour les choſes deſ ſuſdictes aucune perſonne ſim/ ple et ignorante le droit pourroit ẽco/ res demãder ſe les francois deuemẽt par voye de iuſte guerre pourroiẽt ẽ priſonner vng eueſ que ou vng abbe ou vng aut religieux du royaulme dan

gleterre ¶ Sur laquelle difficulte et queſtion ie diroye et re
ſpõderoye ſelon mon opinion que non. Et la raiſon ſi eſt tel
le ¶ La guerre eſt iugee contre le roy pour laquelle deffen
dre et ſouſtenir ſes ſubgetz hommes temporelz ſont tenuz
obligez de lui aider et ſecourir en icelle guerre et le deffen
dre contre ſes ennemis. Et les clercs et gens deglise ne sõt
point ſubgetz aux ſeigneurs et princes ſeculiers et tempo
relz/par quoy ilz ne ſont point en leurs guerres et armees
et ny ſont tenus ne obligez ¶ Doncques pour quelle cauſe
et raiſon ſeroient ilz arreſtez & empriſonnez par les gẽs dar
mes puis quilz ne ſe meſlent point du fait de ceſte guerre.
¶ Item oultre plus nous diſons ſelon quil eſt contenu en
droit eſcript que leſtat et office du clergie doit eſtre ſepare
et hors de toute guerre/debat et diuiſion humaine pour le
ſeruice de dieu ou quel ilz ſont ordonnez et vaquent conti
nuellement iour et nuyt. Et par ainſi raiſonnablement & a
iuſte cauſe doiuent eſtre exemptez de non aller en bataille.
¶ Et auſſi ſans faulte ilz ne doiuent point porter harnois
ne armeures quelconques/cõme il eſt eſcript & deffendu en
droit eſcript ainſi comme ie leur prouueroye bien ſe beſoing
en eſtoit par pluſieurs droiz ¶ Pour quoy vraiement ſe ſe
roit bien petite prouesſe & vaillance a tout homme chreſtien
de les aſſaillir/prendre et empriſonner et les contraindre a
payer finance et rancon veu et conſidere ainſi comme nous
auons dit ilz ne doiuent auoir ne porter aucunes armeu
res/mais ſeulement doiuent eſtre armez de larmes & pleurs
et eſtre en prieres et oroiſons pour tout le peuple ainſi que
dient les docteurs en decret ¶ Auſſi ilz ſont miniſtres & vi
caires de dieu en terre et qui baillent et adminiſtrent les
ſains ſacremens de ſaincte egliſe au peuple de dieu. Ilz auſ
ſi confeſſent le peuple chreſtien et abſouluent les pecheurs
de leurs peches et mettent en eſtat de grace. Ainſi il eſt bi
en licite et raiſonnable choſe que exemptes ſoient de tous
ſubſides et daller en guerre ne eſtre arreſtes et empriſõnes

Et se aucuns vouloiẽt dire: vng point ya. Ilz aidẽt a leur roy dãgleterre a maĩtenir et sostenir ceste guerre cõtre le roy de france par les finances et les conseilz quil a deulx dont il en est moult fort et grandemẽt aide et conforte. Pour quoy ce nest que droit et raison de les prendre et empzisonner comme les autres quant on les treuue a son auãtage. Je lui respons et dy quilz ne sont point tenus ne obliges a ce faire. Et se tant sont precipites quil leur cõuiengne faire cest par contrainte et maulgre eulx. Pour quoy en ceste maniere ilz ne doiuent pas estre en coulpe/mais se vng clerc ou vng chapelain alloit de sa propre voulente arme en la guerre sans y estre contraint daucun prince ou daucun seigneur il estoit prins en cestui estat celui qui le prendroit le pourroit mettre a finance se il vouloit cõme vng autre. Tout ainsi diroye de vng prelat se il conseilloit au roy dãgleterre de maintenir et sostenir celle guerre et il estoit prins prisonnier il deuroit payer tresgrande finance. Et si lui appartiendroit encores punition. Mais icelle punition deueroit appartenir au pape estre ordonnee contre lui qui deueroit conseiller et exorter son seigneur et son prince a viure paisiblement sans vouloir auoir guerre contre nul. Combien toutesfois q̃ cest moult bien cruelle chose et mal concordante a tous vrais & bons catholiques de mettre la main a vng hõme deglise pour lempzisonner ou autrement quel quil soit se le cas nestoit moult grant et terrible. Et de ce les anglois ont vne tresbonne maniere combien quilz nous semblent estre bien fiers et cruelz en fait de guerre. Car sans faulte ia ne mettrõt les mains sur hõme deglise pourtant quilz sen puissent garder.

¶ Se vne personne deglise peut estre prinse et empzisonnee par voye de marque.

lxxxxix.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Maintenāt no⁹ cōuiēt il ve-oir se pour fait de marque vne persō ne deglise peult e-stre prīse ⁊ emprisō nee. Sur quoy ie di que non ne ses bi ens aussi / mais se aīsi estoit que vng euesque ou arceues que ne voulsist fai re iustice dung sien clerc qui seroit obli ge a vng cheualier du royaulme le cheualier sen pourroit bien aler deuers le roy et lui prouuer et monstrer cōment il a fait toute diligen ce selō son pouoir dauoir poursui le clerc q̄ est oblige audit cheualier par deuāt son prelat qui est son iuge auquel prelat et iuge ledit clerc est subget. Mais non obstant tout ce son prelat ne lui en a voulu faire raison ne iustice / car il est de sō hostel et de la chambre dudit euesque ou arceuesque beuāt et mengant tous les iours en son hostel. Pour quoy il requi ert au roy nostre sire lettre de marque affi quil puisse recou urer sur le premier clerc quil pourra trouuer de leueschie ou arceueschie dōt est ledit clerc lequel est oblige audit cheuali-er. Si est assauoir maintenāt se le roy peut ⁊ doit raisōna blemēt ottroier ceste marque. Sur quoy ie respōs q̄ certai-nemēt le roy ne peut ne doit ottroier marque q̄lconque con tre nulz clercs quelz quilz soient. Encores moins doit il or-dōner ne ottroier marque cōtre les prestres. Car la correcti on ⁊ punitiō des p̄latz ⁊ clers cōe iay dit deuāt napartiēt pas au roy ne aux autres prīces ⁊ seigneurs tēporelz / mais au pape auq̄l le cheualier deuroit auoir recours pour auoir droit de

ce clerc cy se son eueſque ne lui vouloit faire raiſon et bonne iuſtice de luy.

Comment de droit pelerins ne peuent par voye de guerre eſtre empriſonnez ne arreſtez. L.

Pour ce q̄ gens ſeculiers ne ſauent pas les priuileges que droit donne aux pelerīs quāt ilz vōt en pelerinage trauaillans leurs corps en contēplation et reuerēce des ſaints et ſainctes ou ilz vont il me plaiſt de traicter et dire aucune choſe ſur le fait et condition de leur pelerinage. Et diſons que tous pelerins de quelque pays et royaulmes chreſtiens quilz ſoiēt ſont en eſpecial en ſauue garde du ſaint pere de rōme. Et peuent faire et acomplir leurs pelerinages et voyages par toute la chreſtiente la ou leur deuotion ſera/ou au ſaint ſepulchre/ou ailleurs ou ilz auront voue a aller en pelerinage ſoit en tēps de guerre/de paix/ou de treues quelque temps quil ſoit ſur terre. Et en ce cas cy ſont priuilegies cōme gens deglise. Lequel priuilege les ſains peres de rōme leur ont ottroye et accorde le temps paſſe a la reuerence et honneur de dieu et des ſais et ſainctes dont ilz ſont pelerins. Et ſans faulte toute perſonne q̄ met la main ſur pelerin ou pelerine il va contre lor/

donnance et sauuegarde du pape en laquelle ilz sont tous et toutes ainsi comme iay dit et pechent mortellement et en courent la sentence dexcõmuniment et telle pourroit denõcier son prelat. ¶ Item ilz ont encores vne prerogatiue et priuilege/que en quelque part quilz passent en faisant leurs pelerinages soit en alant ou en venant ilz ne doiuent paier aucun passage ou autres truages ne viures ne leur doiuent estre vendus fors que par iuste et loyal pris et loyalle mesure sur peine dexcõmuniment. Ne si ne leur conuient point demander de saufconduit. Car celui qui est sire et pere de tous les chrestiẽs leur a assez donne cestassauoir nostre saint pere le pape cõme iay deuant dit. Sur quoy en verite ie puis dire ainsi par ceste maniere que se le plus riche bourgoiz ou marchant de londres auoit sa deuotion de venir en pelerinage a saint denis ou a saint anthoine de viennois/prenons quil neust point de saufconduit du roy de frãce si ne deuroit il point estre empesche ou arreste prisonnier ne lui ne ses biẽs selon les ordonnãces et mandemens de noz sains peres les papes du temps passe et de maintenãt aussi puis quil est pelerin comme dessus est dit.

¶ Se en temps de guerre lasne doit auoir le priuilege qui a este donne au beuf.

Mais aucuns de noz iusticiers au iourduy sont faisant vne maniere de questiõ et doubte sur ceste forme cy. Cest assauoir se vng laboureur auec vng beuf et auecques vng asne/lasne doit auoir le priuilege du beuf. Sur quoy il mest aduis que non/car le priuilege ne fut mye donne par droit a lasne/mais fut expressement donne au beuf donc par quelle raison le donrõs nous a lasne. Mais ie dy vraiement que ce nest riens car nous deuõs regarder quelle est la raison pour laquelle ilz sont priuilegiez. Et certes la raison si est que ilz labourent/et dont se vng poure hõ

me na que vng beuf auec lequel il mette son asne a la charrue ie cuide vraiement puis quil fait loffice du beuf il doit auoir son priuilege car il tient le lieu du beuf/ mais que dirõs nous du pays ou lon laboure les bletz auec les muletz si comme est en la contree de venise ou des pays dentour ou du pays la ou on laboure a la charrue de cheuaulx si cõme on fait en france/en bourgoigne/en picardie et en nozmandie. Surquoy ie di que combien que droit ne ait priuilegie que le beuf et en tous pais et en toutes terres ou on laboure auec quelques bestes que ce soiẽt si cõme cheuaulx ou bugles pour la raison de cest office cy de labour ces bestes sont priuilegiees a la raison si est telle selon lopinion de noz maistres les beufz nont priuilege si non a cause de loffice de labour es pays ou ilz labourent ¶ Et doncques puis que par raison de leurs personnes ilz nont mye cestui priuilege mais lont cõme iay dit pour cause du labour ou ilz trauaillent/ie dy que semblablemẽt aussi bien le doiuent auoir toutes bestes qui trauaillent audit labour.

¶ Se en temps de guerre le varlet dung laboureur doit auoir le priuilege de son maistre. L.ii

Dais nozmaistres fõt en cozes vng autre doubte que dirõs nous dung varlet dung laboureur puis que le laboureur a priuilege de aller seurement tout seul/ mais il tient vng varlet pour porter le frõmẽt et les autres semences.

Assauoir se cestui varlet doit auoir priuilege de aller seure-
ment. Sur quoy il semble que non car nul na priuilege q̄ le
laboureur/mais quant a moy ie dy du tout le contraire car
se vng hōme fait vng crime et vng autre lui aide a faire et
cōmettre ledit crime il sera puny dicelui fait cōme le princi-
pal mesmes. Et dōc pour quelle raison faire vne euure ver
tueuse se vng hōme ayde a lautre naura il sa part dicelui me
rite certes ce ne seroit pas bonne raison. Encores vueil ie
dire plus fort prenōs ainsi quil fust de coustume de ēprison-
ner les fēmes ainsi cōme il est fait en prouuence q̄ la femme
dung laboureur portoit a son mary la semence ie dy vraye-
ment que elle selon iustice ne deuroit estre empriſonnee et se
ie en estoye iuge ie iugeroie que elle sen allast franche q̄ quit/
te ¶ Car puis que son mary pour cause de cest office a le pui-
lege cest bien raison que la fēme qui y trauaille cōme luy en
iouysse cōme luy aussi. Et a ce propos auons no⁹ vne loy qui
dit que la fēme du bon cheualier doit auoir le priuilege de sō
mary mais combien que de droit cestuy office de labourer les
terres et semer les blez soit priuilegie a ceulx qui sen meslēt
dieu scet cōment noz gens darmes du iourduy leur gardent
notablement ce priuilege cy de labourer aux champs seure
ment dont cest mal faict de leur soufferir. Car il ny a roy duc
conte ne personne de quelque estat ou cōdition que ce soit q̄
puisse excuser quilz ne soient tenus de leur garder le droit de
ce priuilege cy/lequel leur dōna vng pape qui fut/qui par ses
decretales lye et oblige tous chrestiēs du monde a garder de
non trespasser le droit du priuilege dessusdit. Et ceulx qui fōt
le cōtraire sont desobeissans au pape et a legliſe. Pour quoy
leur eueſque les en pourroit excōmunier se il vouloit. A dieu
plaise de mettre tel courage et telle voulente es cueurs des
prince⁹ que au iourduy chascun en son endroit sur ses subgetz
y pouruoye par telle maniere quil ne soit ia besoing que tāt
de gens darmes en soient excōmuniez et que les poures la-
boureur⁹ ne soiēt retardez de leur labour mais puissent ioyr

paisiblement de leurdit priuilege. Cest assauoir que seurement ilz puissent labourer les terres et recueillir les biens qui viennent de leur labour par la grace de dieu dont nous viuons sur terre hommes et femmes mesmement bestes et oyseaulx. Ne il nest homme tant soit grant qui se puisse passer deulx. Et doncques nest ce pas vne bien cruelle tirannie de destruire/ dommager et empescher ces poures gens qui apres dieu nous appareillent le pain et le vin dont nous viuons. Et ecores nourrissent ilz les bestes dont nous mangeons et vsons les chars. Certes les cheualiers qui sont ordonnez pour combatre les aduersaires et ennemis du royaulme ne deuroient point guerroyer contre les poures laboureurs ne les empriſonner/ destruire et destourber a faire le labour dont il conuient q eulx mesmes viuent vueillent ou non. Dautre part/ qlle prouesse peut estre aux gens darmes de courir sur les poures laboureurs quilz trouueront sur les champs come tous nudz/ ce seroit fait come loups affames qui se bouteroient dedans vng troupeau de petis aigneaux pour les deuorer. En verite leur ordre de cheualerie ne fut mye commence sur ceste maniere de faire/ mais fut ordonne pour combatre contre les ennemis come iay dit/ et garder et deffendre le bien commun du pays ou royaulme dont ilz sont/ mais aucuns deulx le confondent et destruisent du tout et non pas les ennemis contre lesquelz ilz deuroient deffendre le pays. Ainsi ne faisoient pas les bons cheualiers du temps passe qui a mort exposoient leurs propres personnes en bataille pour garder et deffendre le bien commun dont nous parlons et dont nous viuons come iay dit. Et deffendoient charitablement le droit priuilege des bonnes gens de labour dont nous parlons en aydant et confortant les iusticiers/ les poures femmes vefues et les poures orphelins et se mettoient en bon estat quant ilz aloient combatre prenant sobrement des viures sur le chemin a leur neceſsite paiant tout sans faire aucun oultrage de pillerie ne destourber les bons laboureurs mais entendoient au repulse-

ment et a sa desconfiture des ennemis contre lesquelz ilz a/loient/ainsi faisoient iustement les effectz de guerre. Et pour ce se pourtoient ilz bien en la bataille si que encores est grande memoire deulx es histoires et croniques ou ilz sont renõmez cõme dignes de louenges et de prouesses par les be/aulx fais darmes quilz faisoient. Et pour ce que noz gẽs darmes de auiourduy ne se gouuernent pas ainsi/ mais font le contraire nest aucune nouuelle de beau fait quilz facẽt.

Quelles gens ont en temps de guer/re saufconduit sans demãder. L.iii.

Cy endroit nous cõ/uiẽt veoir quelles gẽs en tẽps de guerre doiuent auoir saufconduit sans demãder. Car cy dessus vous auez assez ouy cõmẽt pre/latz/prestres/chap/pellains/dyacres et autres gẽs eccleſi/astiques/religieux mendians/reclus/hermites/ou pele/rins en tous temps soit paix/guerre ou treues doiuẽt estre en seurete sans ce quil soit ia besoing quilz aient saufcõduit. Car tous drois le veulent et cõsentent ainsi. Si dy ainsi par/semblable maniere aussi que tous bouuiers/gaigneurs/la/boureurs quelzconques auec leurs beufz ou autres bestes dont ilz labourent quãt ilz vont labourer soit en alant ou en venant ou seiournãt selon droit escript doiuẽt estre en seur/te sãs auoir autre saufcõduit. Et en bõne foy la raison ne/

est pas mauuaise aussi/mais est bien expedient et conuenable pour tout le peuple sans personnes quelles quelles soiēt excepter quilz aiēt ce priuilege. Car cōme autressois iay dit toutes choses necessaires appartenant a la vie humaine de ce mortel monde viennent du labour de leurs mains. Ne ilz ne se pensent a faire guerre aucune mais a faire leur labour.

¶ Se en temps de treues on peut de droit eschaller et prendre chasteaulx et places. C.iiii.

Dis que ie suis encore sur ceste matiere de paix de guerre et de treues/il me plaist de parler encore plus oultre sur le fait des dictes treues pour ce q̄ en ma ieunesse ien ay ouy autresfois disputer entre les cheualiers. Se vng pays a guerre contre vng autre/ilz font treues par aucun temps/les vngs maintenoient et disoiēt que vraiemēt ia pourtant nest il que se par eschallement on peust prendre vne bonne ville ou vne bonne cite q̄ on ne la prenne a son auātage qui pourra. Toutesuoies des raisons quilz y mettoiēt et alleguoient ne me souuiēt. Mais pour ce que ceste opinion me semble estre contre dieu et contre droit affin que ce soit euidāment congneu par gens seculiers. Premieremēt demāde quelle chose est treue. Sur quoy

noz maistres respondent et diēt que treue est vne seurte roy alle. Toutesuoies non obstant ceste responce encores vueil ie demander que veult dire treue. A laquelle demāde on me pourroit ainsi respōdre et dire que treue veult signifier trois choses contenātes en elles mesmes trois grans biēs. La premiere si est que elle donne seurte aux personnes. La secōde aux biens. La tierce donne esperāce de paix car pendant la treue on traicte et procure cōment elle se puisse faire. Or regardons bien doncques comme se en temps de treues on prenoit vne cite ou vne ville ou vng chasteau par telz eschalemens quelle seurte royalle ce pourroit estre de ceste treue ainsi rompue. Certes ce ne seroit pas seurte royalle qui doit estre ferme et estable et sans aucun barat ou fraude puis āl le est dōnee et ottroiee sur chose deue et raisonnable por quoy cest vne grande iniure que on fait a la personne du prince ou du seigneur qui la dōnee et accordee. Quant a lautre point sur la significāce de treues semblablemēt se durant le temps dicelle treue on pourroit bien eschaller en quelle seurte seroient les personnes ne les biēs quāt la ville ou la forteresse seroit ainsi par telle maniere prinse. Certes ie ny voy aucune bōne ne loyalle raison q̄ on doye sostenir ceste opinion. Et telle opinion sans faulte ne diēt si non des droictes mauuaistes de ceulx qui iames ne vouldroiēt auoir paix ne treues Et telles manieres de gēs trouueroiēt moult de manieres de frauduleusemēt rompre et anichiller bōne paix/treues et saufcōduis tant que a grāt paine pourroit on auoir aucune seurte feable auec eulx que tousiours ny treuuēt a dire et replicquer quelque mauuaistie. Et pour ce telles gens qui ne veullent ainsi auoir paix en ce mōde sans faulte ilz ne la doiuent mye trouuer en lautre mōde. Or pour tousiours retourner a mō propoz et en faire finable cōclusion Je dy vraiement que se en temps de treues aucune forteresse estoit prise le roy par droit et raison le deueroit faire rēdre et deliurer a pur et a plain auec toute restitution des dōmages q̄ pour

cause de ladicte prinse y auroient este fais.

Cõment doiuent estre punis ceulx qui briſent les treues ſans le cõmandemẽt de leur ſeigneur. Lb.

OR nous cõuient il ẽcores deuoir cõmmẽt le roy doit punir ceulx q̃ briſent & rompent les treues ou lapaix ſans auoir mandement de lui ou de autre a ce cõmis de par lui. Sur laq̃lle offence pour ce que ie ſuis hõme degliſe ie ne dois dire q̃l les face mourir/ mais ie puis bien dire & declarer cy endroit la peine ſur ce ordonnee en droit eſcript. Et ſans faillir ſe mes liures de droit ſont veritablemẽt eſcrips/la peine eſt telle que ſe vng homme ne prenoit q̃ la valeur de cinq ſolz ſur autre durãt le tẽps des treues il ſeroit digne de punitiõ capitale/car cecy eſt trop pl⁹ eſpecialemẽt priuilegie q̃ de faire larrecin par autre maniere. Car pour faire par autre maniere vng larrecin de ſi petite ſomme on deuroit eſtre quitte pour eſtre vne fois batu par la ville iuſques a la iuſtice. Mais en cas de rompre ou de briſer treues les loix ne font aucune grace ne la premiere fois ne la ſeconde mais punition ſans remiſſion quelcõques Et certainemẽt ce neſt mye de merueille ſe les loix ſont rigoreuſes en ce cas. Car qui le feroit ainſi par ceſte maniere

les autres y prendroient exemple tellemẽt quilz se garderoient bien de rompre les treues puis que le roy les auroit données et iugees

Ue vng grant seigneur selon bon cõseil se doit fier en saufcõduit et per cõsequẽt quelque autre personnage. Ldi

Mais encores por ce q̃ iay assez tẽps de retourner a mõ propoz ie vueil faire vne autre q̃stiõ sur ce fait de saufcõduit. Assauoir se ceſt bon cõseil et seure choſeq̃ vng roy ou vng autre grãt seigneur se mette en chemĩ de aller en lieu ne en place ou ſes ennemis sõt les plꝰ forz soubz fiãce de saufcõduit ql a de ſes aduerſaires meſmes Sur quoy il me ſẽble soubz correction q̃ non. Et ſe de le faire autremẽt il eſt cõſeille le cõſeil eſt biẽ ſimple. Car cõbien q̃ la nature et vertu de saufcõduit eſt telle q̃ on peut aller et venir sauuemẽt et seuremẽt p toute la terre et auſſi p tout le pays de cellui qui le dõne et baille/ toutesfois a dire q̃ le prĩce allaſt en pſõne sur le lieu ou ſes ẽnemis seroiẽt les plꝰ forz sãs mener gẽs darmes en ſa cõpaignie soubz la fiance et seurete de ce saufcõduit/ en verite ce ne me ſemblеroit pas eſtre choſe seure. Car quãt ſes ẽnemis le tiẽdroiẽt en leꝰ puiſſãce et auãtage ilz le poꝰroiẽt retenir priſõnier. car aĩſi ql eſt eſcript nul ne ſe doit fier en ſon ẽnemy/ et en eſpecial au ioꝰdui cõſidere le

temps qui court pour le prẽsent. Car qui bien cõsidereroit & ymagineroit les grãs cautelles & baratz qui sont faictes au iourduy en ce mõde cy on trouueroit ql auroit encores moins de fiãce ne de seurte quil ny eust oncques. Et a ce q̃ les droitz appellent baratz et malice les fraudeuleuses gens les appellent subtilitez. Et ainsi par telles subtilitez puis que subtilitez sont appellees quant les ennemis de ce prince ou seigneur le tiendroiẽt a leur auantage ilz trouueroiẽt moult de mauuaises cautelles par lesquelles ilz diroiẽt ce saufcõduit estre de nulle valeur par quoy il ne le tiendroit/mais diroient ql seroit rompu et enfraunct. Et ceſt la seurte et la fiance q̃ ce prince cy doit auoir en ce saufconduit que son principal aduersaire luy a enuoye. Et ainsi cõme iay dit au cõmencemẽt la seurte nest mye bonne ne feable. Car les gens declinent de foy tant que lung na occasion de soy fier en lautre. Et est la raison pour quoy se iestoye du conseil daucun bien grant seigneur ou prĩce ie ne lui vouldroie iames cõseiller q̃ soubz nulle seurte de saufcõduit quelcõque il alast en lieu ne en place quelconque quil scauroit que ses ẽnemis fussent plus forz que luy. Encores y a des autres perilz lesquelz ie nay pas dis combien que ie ne les scauroye tous proprement dire ne racõpter/mais ie diray de ceulx ou on pourroit cheoir plus possiblemẽt. Premieremẽt se cellui qui baille le saufcõduit veult ouurer par voye de trahison il fera par auãture mouuoir quelque riote ou quelque noise auecques les gens dicelui qui sera venu soubz le saufconduit par vng garson de sõ hostel. Ou par auanture fera bouter le feu en lostel ou il sera logie. Ainsi tantost et incontinent seront menees noises et riotes dung coste et dautre. Et sera tantost vng homme mort ou par coup despee ou par traict de arc ou de arbeleste puis quant il est mort adonc est le saufconduit rompu. Ou par auanture le fera tuer par vng qui scaura bien contrefaire le fol et puis on dira que vng fol enrage laura ainsi tue et occis et nen pourra on autre chose faire ne demander.

Car comme ie vous ay autrefois dit en ceſt liure de ceulx qui ſont forcenez et enragez de telles gēs iuſtice ne fait poīt voulentiers punition de choſe quilz facent. Et la raiſon eſt car ilz ne ſcauent quilz font et puis qui eſt mort ſi eſt mort ſi par fortune ilz font aucun murdre. Et pour ce ne dit mye mal la loy diſant que pour ſeurte de la perſonne quant elle ſe met ou pouoir dautruy ne ſe pourroit donner aſſes ſouffiſans priuileges. Et la raiſon eſt que puis que la perſonne ſeroit morte les pleiges et fiances nauroient aucune puiſſance de reſſuſciter icellui corps: ne auſſi de tel dommage faire ſouffiſante amende ne recompenſe. Et ainſi vng chaſcun ſe doit ſouffiſamment contregarder.

Ce vng roy ou vng autre prince chreſtien peut donner ſaufconduit a vng autre roy ou prince ſarraſin. Lvii.

Dais prenons ainſi q̄ vng roy chreſtien euſt dōne ſaufcōduit a vng roy ou a vng cōte ſarraſin Je vous demā de q̄lles gens des chreſtiens lui deuroient garder ce ſaufcōduit: car les gēs du pape et de lēpere² nen ont que faire

Car ilz sont a plus grant seigneur que nest le roy qui le sauf cõduit mesmes a baille. Et ilz ne sont point tenuz de obeir aux subgetz de leurs maistres se il ne leur plaist. Semblablement aussi pou y sont tenuz les autres roys ne leur subgetz/car les droitz dient que vng hõme na mandemẽt ne cõmandement. Itẽ ne conte ne duc hors de sa seigneurie. Car les drois dient/hors de son territoire cest de sa seigneurie hõme de quelque estat ou condition quil soit ne peut faire mandement ou ordonnance. Mais or nous cõuient veoir en ce cas cy se ses propres subges lui vouldroient obeyr a garder et non trespasser le cõtenu de ce saufconduit que leur seigne[r] a donne et ottroye a ce roy sarrasin ou non. Sur quoy il semble que non par plusieurs raisons. Premierement il est clere chose que les sarrasins sont continuellement ennemis de toute la chrestiente ainsi comme les escriptures le preuuent assez. Et nul chrestien ne doit receuoir nul ennemy de la foy ne lui estre fauorisable aucunement et ainsi les subgetz de celui roy ne sont point tenuz de obeyr au mãdement de son saufconduit. Item plus fort/toute personne si est tenue et doit contredire a son seigneur et soy partir de soy obeyssance et de sa seigneurie toutes et quantesfois quilz le verroiẽt ou apparceueroient cleremẽt estre fauorisable ou auoir aucune accointance ou amitie auecques les ennemis de la foy catholique. Doncques de quel droit seroient ilz tenuz de garder son saufconduit. Item encores plus forte raison. Les sarrasins nõt pas tant seulemẽt guerre auecques vng roy des chrestiens. Mais generalement a toute la chrestiente. Et par ainsi doncques comment se pourroit il faire et en quelle facon et maniere que vng roy tout seul sans le consentement des autres roys et princes de toute la crestiente peust donner saufconduit de seurte a cellui qui est ennemy et aduersaire generalement de tous les autres crestiens et pareillement de la loy mesmes de iesuchrist. Certes ce ne seroit pas chose licite ne cõuenable ne se doit faire

escript q̃ vne chose qui touche le bien ou le mal de tous doit estre confermee ou reprouuee de to⁹ aussi / ou autrement elle nest daucune valeur. Mais il nous cõuiẽt moult biẽ q̃ saurement entẽdre pour quelle raison il lui a dõne ce saufconduit. Car se par aucune raisõnable cause le lui auoit dõne cõme nous dirions pour tracter la finãce dung sien frere qui seroit prisonnier aux sarrasins. Ou pour tracter quil puisse receuoir le saint sacremẽt de bapteſme. Ou aussi pour vng autre cas bien raisonnable ¶ Je diroye en ce cas que tous chrestiẽs selon toute bonne equite et selon raison seroient tenuz destre fauorables au saufconduit et le laisser aler paisiblemẽt sãs lui donner aucun empeschemẽt / ou cas toutesfois aussi quil ne ameneroit en sa compaignie si grant nombre ne si grant quãtite de gens darmes que on sen doubtast quil ne greuast trop grãdemẽt la chrestiẽte se il venoit. Mais autremẽt sur les poinc⁹ dessusdiz on ne lui deuroit poĩt refuser ne cõtredire Car nous aurions nostre loy en bien peu de reuerence quãt nous ne aurions autremẽt pitie et cõpassion de ceulx de nostre loy qui sont prisonniers en leur mercy. Et si leur pourroit aussi sembler dautre part que nous ne auriõs pas desir et voulente de vouloir acroistre nostre loy / ou que nous sentissons aucunemẽt en nous que elle ne fust pas raisonnable ne veritable cõme la leur / pource que nous ne vouldriõs laisser venir entre nous eulx mesmes cõme ilz seuffrent bien aler et venir entre eulx les pelerins et les marchans de part deca. Et aussi par leur aler q̃ venir entre nous chrestiens ilz se pourroient esmouuoir a deuotion et requerir le saint bapteſme a la gloire et essaucement de nostre loy ¶ Item pourroient ilz bien encorc⁹ dire. Les chrestiẽs se vantent et dient que leur loy est la charitable de toutes les autres mais ilz le nous monstrent mal pour deux raisons ¶ Premierement se ilz fussent si charitables cõme ilz dient estre ilz nous laisseroient bien et voulentiers aler et venir deuers eulx et en leurs pays et contrees soubz esperance de traictier et ra-

uoir ceulx de leur loy qui sont prisōniers entre nous. Secō dement ilz deuroient vouloir que ceulx de estrange loy veis sent leur mistere et leur sacrifice affin q̄ plusieurs qui le ver roient y pourroient prendre tel exemple quilz se conuertiroi ent en leur loy. Et telles sont les raisons quilz pourroiēt di re entre eulx contre les chrestiēs qui leur refuseroient a leur bailler ce saufconduit. Pour quoy par auanture les poures chrestiens qui sont entre eulx le compareroient moult chier apres. Et pour ce me semble il q̄ ce nest que bien de leur bail ler aucunesfois saufconduit selon les cas et poins dessusdis Mais se vng roy chrestien auoit grāt guerre en son royaul me et il faisoit venir a son saufconduit vng roy sarrasin sās aucune iuste cause qui touchast le bien cōmun de la chrestiā te ou de la redemption des poures prisōniers qui sōt en leurs mains mais que seulement pour son plaisir/sans faulte les subgetz mesmes de ce roy chrestien se ilz se doubtoient q̄ ces deux roys fissent vne mauuaise aliance ensemble contre les chrestiens eulx mesmes non obstant quilz aient iure a leur prince ou a leur seigneur de lui estre vrays z loyaulx obeys sans deuroient rompre son saufconduit et ēprisonner mes mes le roy sarrasin. Ne ia pourtant ne seroient pariures du sermēt quilz ont fait a leur seigneur sur quoy la loy dit ain si que se on treuue vng homme portāt lettres cōtre le prouf fit publique sans aler deuant le iuge il les peut prendre de sa propre auctorite et les rompre. Et si ya encores vne au tre loy qui dit ainsi que vng hōme quel quil soit peut et doit mettre et getter hors de la compaignie des chrestiens tous mescreans et heretiques quelzconques. Car ilz ne doiuent point conuerser ne estre entre eulx.

Se deux seigneurs ont treues lung a lautre. Et lung deux les rompt se lautre les doit rompre.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

BIBLIOTHEQUE

OR voyons dung autre debat ceſt aſſauoir ſe le roy de france auoit iure de tenir treues pour vne ānee au roy dangleterre par ſemblable cas lauoit promis au roy de france. Et le roy dāgleterre apres dix iours rōpiſt leſdictes treues ie demande ſe le roy de france lui doit rōpre auſſi. Sur quoy il ſemble que ouy. Car ſelon droit cōmun lune bonte lautre requiert. Dautre part droit a ordōne que vne voulente attende lautre. ¶ Ey oultre dient les droiz que ie ne ſuis tenu a garder la foy ou choſe que iay iure ou promis a celui qui a briſe et faulſe ce quil mauoit promis. ¶ Mais il cōuient dire aucune choſe pour lautre partie. ¶ Il eſt vray que le roy dangleterre eſt pariure de auoir rompu les treues/mais ſe il a peche mortellement le roy de france ne doit pas pourtāt pecher par ſemblable cas/ce ſeroit trop mauuaiſe conſequēce et trop petite auctorite ainſi cōme dit leſcripture. De dire celui la a fait ainſi auſſi bien le puis ie faire cōme lui. Se vng hōme mauoit mis et boute le feu en ma maiſon ce neſt pas pourtāt adire que ie le doye auſſi bouter en la ſienne. ¶ Itē encores plus fort no⁹ diſons ainſi et eſt verite q̄ touſ ſermēs en q̄lque maniere ne po² quelq̄ cauſe quilz ſoiēt faiz doiuēt eſtre gardez. ¶ De ce debat diray ce q̄l men ſemble. Puis que le roy dangleterre na tenu ſa promeſſe et q̄l ceſt ainſi pariure comme ia dit eſt. Le noble roy de france ſā eſtre pariure et aler cōtre ſa promeſſe ne gardera point

aussi les trefues sil ne lui plaist/car selon droit puis que lautre a cõmence a briser et a rompre les conuenances faictes et ordonnees entre eulx deux pour leur bien et pour leur cõmun prouffit de leurs royaulmes sans faulte le roy de france de la en auant nest point tenu de les garder plus. Mais affin quil ne soit point en coulpe de negligence sur la faulte du gouuernement de son royaulme doit estre sur sa garde cõtre ses ennemis bien et vigoureusement courre sus se ilz entrent en son royaulme car autrement ce seroit peche mortel lement a lui se il ne deffendoit son peuple de ses gens qui le vouldroient piller/rober/destruire et tuer. Et du sermẽt ql a fait de garder les trefues il ne conuiẽt point doubter quil en est ia absoulz puis que cest par la coulpe et mauuaistie de lautre que elles sont rompues et faulsees cõme dit est. Et telle est mon opinion combien que aucuns de noz maistres ne le dient pas ainsi.

Quelle chose est plus expedient a faire bataille ou a ieun ou apres mengier.

Mais encores sur le fait de guerre no⁹ cõuient veoir de vne autre doubte. Supposõs que le roy de france auec toute la noblesse de cheualerie quil pourroit finer fust es places de la cite de alixandrie. Et le soudan de babilonne eust entreprins certaine iour

nee pour le combatre auec ses gens. Je vous demãde selon raison lequel conseil est le meilleur quilz prinssent leur refection de boire et de mangier auant quilz entrassent en bataille ou quilz se combatissent a ieun. Sur quoy il semble q̃ cest le meilleur et le plus expedient de soy cõbatre a ieun. Car en tel fait on doit tout entieremẽt mettre son cueur et son espe rance en dieu qui peut dõner victoire a ses amis quãt il luy plaist et sur toutes choses lui recõmander son ame. Et nest point de doubte que quant lestomach est ieun que la personne est plus deuote deuers nostre seigneur que apres boire et mengier. Et auroit plus tost impetre grace et misericorde de aucune chose se il lui requeroit q̃ apres ce quil seroit chargie de vins et de viandes cõme diẽt les sains docteurs. Et de ce auons asses exemples en lancien testament. Car apres ce que moyse eust ieune quarante iours nostre seigneur luy monstra grant signe damour quãt il lui bailla les dix commandemẽs de la loy. Et nostre sauueur iesuchrist auãt quil alast combatre le prince denfer il voulut ieuner quarãte iors et quarante nuytz. Affin aussi q̃ lõme fust plus vertueux luy cõmanda a ieuner des lors quil estoit en paradis terrestre. Et ainsi selon les raisõs lõme est mieulx amy de dieu a cue² et estomach ieun que apres abundance de viandes. Doncq̃s par consequent cest le plus expedient de entrer en bataille a cueur ieun. Encores y a il vne autre raison asses notable a ce propos il est tout certain que tout hõme a cueur ieun est en meilleur disposition de sens de entendemẽt et de subtilite et temperance et si a meilleur memoire de toutes choses que apres boire et mengier. Et toutes ces vertus cy a lõme sont necessaires qui entre en bataille. Doncques cest le plus expedient et le meilleur dy entrer a ieun. Et de ce nous auons encores vng autre exẽple approuue en la bible. Car le roy saul en vne grande iournee de bataille quil eust a faire contre les ennemis de la foy de dieu il ordonna a tous ceulx de son ost quilz ne beussent ne mẽgeassent iusques a soleil couchãt sur

peine de mort au premier qui trespasseroit ceste ordonnance et ainsi le firẽt ilz et aussi fut dieu pour eulx et eurent victoire de leurs ennemis en celle iournee. Doncques soy combatre a ieun contre ses ẽnemis et aduersaires selon toutes les raisõs dessusdictes est le meilleur et le plus cõuenable. Mais pour cõtinuer en nostre propoz il nous conuiẽt dire aucune chose pour lautre partie. Premieremẽt lescripture dit ainsi que quant dauid le prophete a laprouchier de ses ennemis se sentoit foible prenoit refection de boire et de mengier pour estre plꝰ fort de corps. Et lui mesmes si approuue cecy quãt il dit au psaultier que le vin esioyt le cueur de lomme. Experience aussi si nous mõstre asses que nul grant trauail ne se peut bonnemẽt porter ne sonstenir sans prãdre aucune refection de boire et de mengier. Pour quoy sans cõbatre ceste question ie en diray mon opinion et ce quil men semble. Si doy ainsi que ces gens darmes qui deuroient entrer en bataille auoient asses cõpetemmẽt prinse leur refection de boire & de mengier le soir precedẽt du iour quilz deuroiẽt entrer au matin en bataille se ilz ne auoiẽt fort trauaille les autres iours de deuãt/ou quilz fussent trop greuez de froidure / de chaleur ou de fain de soif ou dautres necessitez de leurs corps le meilleur seroit de cõbatre a estomach ieun deuers le matin Car ie croy fermemẽt que en cest estat hõme a plus grãt courage et discrete voulẽte de bien garder son honneur et soy ẽployer contre ses ennemis en ceste iournee que se il estoit bien en plain de vins et de viandes. Et aussi cõme iay dit icy deuant lengin et la memoire en sont mieulx disposez de scauoir prãdre son auantage sur son aduersaire. Mais se les gens du roy cõme iay cy dessus touche estoiẽt si foibles por le trauail et malaise quilz auroiẽt sonstenuz et souffers les iours de deuant il seroit bon quilz donnassent vng pou de recreation au corps de pain et de vin silz en auoiẽt / car le cueur en seroit aussi plus vigoureux.

Ce champ de bataille se peut deuemẽt faire deuãt vne dame

Or alõs encores auant sur vng autre debat q peut sur le fait des guerres aucũesfois aduenir. Prenõs ainsi que le roy de frãce soit ale oultre la mer et la royne est demouree po² gouuerner le royaulme. Vng cheualier appelle vng autre deuãt elle et dit ql est faulx & traitre. Et sur ce lui baille son gaige & lautre aussi si le recoit voulentiers. Ausquelz certaine iournee po² eulx combatre sur ceste querelle est assignee par deuãt la royne. Assauoir se deuemẽt ceste bataille se doit faire deuãt elle & selon droit elle en peut bien estre iuge. Sur quoy ie vueil prouuer que non par deux raisons. Premierement par auctorite. Secondemẽt par raison naturelle. Car droit cõmun dit ainsi que toutes fẽmes sont deboutees des faiz et offices des hõmes/et en especial quil ne leur appartiẽne point de iuger hõme ne fẽme. Et ainsi selon ceste raison de auctorite qui leur est deffendue elle ne peut ne doit estre iuge de ce champ de bataille cy. Secondemẽt aussi par raison naturelle ie preuue quelle ne doit point estre iuge/en faisant vng petit argument sur ce. Je dy ainsi que cil qui est de plus basse condition ne peut iuger celluy qui est de plus grande/plus haulte et plꝰ notable et aussi plus vertueuse cõdition. Et il est clere cho-

se que lomme est plus noble que nest la fẽme. Dõc il appert bien que elle ne peut iuger de ces deux nobles cheualiers. Item selon toute raison droit ne peut accorder que vne persõne quant elle est subgette a vne autre qui lui appartienne de iuger son souuerain. Et il est tout certain que selon lordõnãce de nostre seigneur la femme est subgette a lõme. Doncques la royne qui nest que vne fẽme cõme les autres ainsi q̃ iay dit cõment pourra elle selon droit estre iuge de ces deux hõmes cy. Or pour dire briefuemẽt la verite sur ce debat. Je dy que vraiemẽt il nest point a doubter que nulle femme du monde quelle que elle soit selon droit escript ne doit point auoir office de iugemẽt quelcõque combien pour certain que se le roy estoit absent cõme iay dit elle pourroit bien presider cõme iuge en ce cas cy et en autres ou lieu du roy en especial es lieux ou femmes auroiẽt auctorite et coustume de iugier et estre iuge ses iugemẽs et ses ordonnãces si deuroiẽt estre tenuz et reputez pour bons. Car celle coustume luy en pourroit bien dõner ce priuilege ainsi comme coustume priuilege moult de autre choses ailleurs esquelles il cõuient q̃ le droit escript se accorde aucuneffois. Et se aucun demandoit comment pourra ceste dame cy iugier bien et droictemẽt du fait des armes et de ces deux cheualiers elle qui est ignorãte du fait et des ordonnances de toutes armes. Je lui respondroye quil nest poĩt a doubter que vne telle dame cõme est la royne de france nest si despourueue de conseil si bon et si saige quil ny ait bien gens qui si cõgnoissent assez soit elle ou q̃l que prince de nom puis quelle a haulte iuridition ou seigneurie soubz elle. Mais en especial celle sur qui nous fondõs nostre question le deuroit bien auoir par raison. Et pour ce la demande dessusdicte seroit bien simplement faicte a celluy qui ainsi le feroit.

Se la royne iehanne de naples a peu affillier le roy loys.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Mais pour les choses precedentes vueil venir sur vng autre debat que sont biẽ souuent aucũs de noz prouensaulx si sans expresse mẽt q̃ la royne iehãne de naples neust oncq̃s pouoir ne auctorite de affillier cõme son filz le roy loys. Sur quoy nous cõuient premierem̃t veoir se en nostre royaulme de naples la dignite royal peut de droit venir a dame. Car quant est de celle de frãce il en cõuient doubter pour ce que selon loppinion de tholomien aps la mort du roy phelippe fut determine que en frãce neust succesſeur yssant de filles. Et en fut excluse la seur du roy philippe lors royne dangleterre. Mais en nostre royaulme de naples est bien autrement. Car le royaulme de france nest subget a personne du mõde et est gouuerne par nature. Mais le royaulme de naples est du propre patrimoine de leglise q̃ du chief du saint pere de romme et se gouuerne selon certaines ordonnãces assez notoires et cõgneues es liures des hiſtoires car tout premierem̃t en nostre royaulme de naples quãt le roy prẽt le gouuernemẽt et la possession de son royaulme au cõmancemẽt il iure au pape de rõme quil est son seigneur espirituel et temporel que loyaulmẽt entieremẽt et sans enfraindre en nulle maniere du mõde il gardera et entretiẽdra fermemẽt certaines conuenances et ordonnances qui adõc lui sont dictes et declarees. Et dõcques puis que le pape est souuerain seigneur du roy ou de la royne de ce royaulme il a

bien peu donner puissance et auctorite a ma dame iehãne de auoir affillie le roy loys cõme son filz. Et ainsi ce debat quilz font entre eulx sur ceste matiere est de bien petite fondatiõ Et dient en oultre que vne dame selon les loix ne peut faire filz par adoption. Sur quoy ie leur respons que cela est verite. Mais quant le sire souuerain na que faire de vser du droit ciuil cõme le pape qui na cure des loix de lempereur lesquelles ne peuent ne lui mesmes ne ses subgetz lyer que dirons nous sur cecy. Certes ie dy que tel argument vault bien peu pour sostenir leur debat. Encores leur puis ie respondre p autre maniere se ilz me veullent entendre. Or prenons ainsi quilz uous cõuint viure selon ces loix. Toutesuoies mon sire souuerain le pape la bien peu dispenser sur ces loix la cõme celuy sans doubte qui en a la puissance. Car il est plꝰ grãt seigneur que lempereur qui les a faictes. Et doncques puis que le pape mesmes la voulu ainsi ordonner qui y pourra ne deura par raison contredire. Encores font ilz vng autre argument qui selon leur aduis leur semble bien estre plꝰ fort et plus doubteux en disant ainsi Encores ne scauons nous pas bien que monseigneur clemẽt soit pape ou non. En oultre dient/on scet bien que le royaulme de droit apres la mort de ma dame iehanne appartient a ma dame marguerite fẽme de monseigneur charles de la paix autrement de duras. Ou ma dame marie femme de monseigneur robert dartois Doncques pour quelle raison a peu le pape donner au roy loys les droitz de ces deux dames. Or en verite il ya bien aduis a faire respõce sur ce point selon le droit. Car ceste raison cy auroit assez coleur se ma dame iehanne fust morte de sa droicte mort naturelle et le pape sans cause et sans raisõ eust oste a ces deux dames leur heritage pour le donner ailleurs qui neust pas este bien fait ne bien ordonne. Mais ma dame iehanne de son viuant elle estant en saine et bonne vie et memoire quant elle sentist et se apperceust du faulx et traitre traictie que ce mauluais hõme charles du duras lui po/

chassoit et brassoit de son bon gre et propre voulente pour pl⁹ honnorablemẽt et mieulx sostenir et garder lestat ⁊ le gouuernemẽt du royaulme elle fit ladicte affiliation laquelle le pape a meure et grande deliberation de conseil de plusieurs saiges tant espirituelz que temporelz confirma et octroya cõme son souuerain et celluy qui le pouoit et deuoit faire ⁊ declarer de droit icelluy hõme charles de duras estre hõme scismatique et traictre a ma dame iehanne. Et le priua lui et sa femme de tous drois du royaulme/laquelle ma dame iehanne et tout son dit royaulme de naples si croiẽt et tiẽnent mõseigneur clement estre vray pape et nest point a doubter le contraire. Et pour ce a dire verite nous ne scauõs pas tresbien se ledit monseigneur clement estoit vray pape ou non. Et en bonne foy cest vng debat de bien petite fõdation. Itẽ comme iay dit au cõmencement nostre royaulme se gouuerne selon les conuenances et volunte du pape. Et doncques se par bonne et iuste raison le pape voyãt le royaulme estre en aduanture de venir en poure douloureux gouuernemẽt par le conseil des saiges a ce congnoissans les perilz qui sen pourroient ensuiuir. Aussi a este le royaulme hors de la succession dune femme pour les causes dessusdictes ie ne scay poĩt ne voy cause po⁹ quoy on doye dire q̃ le pape ait mal fait Mais a iustement fait le remede qui a lui appartenoit et de ceste puissance cy et auctorite papal nous ne parlons pas du royaulme de naples tant seulement et dont le pape est souuerain sire comme iay dit mais bien sur lempire mesmes et sur tous les autres royaulmes chrestiens a il ceste puissance de y pourueoir et y mettre remede selon ce que bon lui semblera estre expedient et prouffitablee pour le cõmun bien du royaulme ou de lempire. Si dy ainsi et maintien pour certain que la succession et possession du roy loys a este faicte a bon et iuste tiltre et quiconques lui contredit ou donne empeschement il fait mal et va contre raison et iustice.

Or regardons encores sur les autres termes dont iay parle par deuant cestassauoir sur le terme de la matiere dung hõme qui appelle vng autre par gaige de bataille car la matiere est prouffitable pour ce que plusieurs clercs fõt maintes doubtes sur ceste matiere si vueil declarer ainsi comme ie scauray les cas qui appartiennent po' scauoir se de droit ceste chose approuuee ou non et les cas en especial esquelz droit seuffre et consent gaige de bataille estre baille mais auãt que ie les declaire vueil monstrer tout clerement comment en tous autres cas quelzconques selon droit diuin / droit de gens ciuil et droit canon donner gaige de bataille en esperance de soy combatre et tuer lung lautre ceste chose reprouuee premierement selon droit diuin. Car la saincte escripture blasme toutes choses par lesquelles on tẽpte dieu car il semble quil vueille esprouuer se dieu sera si droicturier quil aidera au droit et quil ne laissera point submettre ne desconfire celluy qui a bon droit qui est vne chose bien oultrageuse et plaine de grande folie de vouloir veoir si clerement par visible experiance la droicturiere puissance de dieu et soy cõbatre ainsi corps a corps en' estat de peche mortel. Cestassauoir rancune et ire laquelle chose se nostre seigneur le vouloit ainsi il le feroit par miracle sans coup ferir de glaiue mortel. Si est vne moult grande folie de le vouloir ainsi tempter par ceste maniere. ¶ Encores par vne autre maniere disons nous que cest bien tempter nostre seigneur que de lui requerir chose qui est contre raison naturelle combien que riens ne soit impossible a sa puissance par miracle quant il lui plaist. C. predestinationem xxii. q. iiii. Et cest bien contre toute raison naturelle et humaine que vng foible homme puisse vaincre naturellement plus fort que lui se la grace de dieu nostre seigneur nest auecques lui. Et nous voions communement que aussi tost le vouldra receuoir vng foible homme comme le plus fort. ¶ Vng hõme de petit courraige contre vng grant homme fort et fourny ou vng autre

qui oncques naura porte armes contre vng qui toute sa vie les aura portees et en scaura ce qui en est. Et vraiemẽt toutes ces choses naturellement sont impossibles selon puissãce humaine. Par quoy il appert clerement que cest bien vouloir tempter dieu qui est vng oultrage tresgrant et orgueilleux. ¶ Secondement selon vng droit que nous appellons es loix droit de gens ie vueil prouuer que donner gaige de bataille est chose reprouuee et condamnee. Et ce droit cy est fõde sur toute raison naturelle car il ne veult consentir que celluy qui est coulpable soit absolz ne que cellui qui est innocent soit condamne. ¶ Tiercemẽt par droit ciuil ie preuue que ce gaige de bataille est reprouue et condamne. Car droit ciuil a ordonne sur terre entre les vngs et les autres iugemens et iuges faire raison et iustice aux parties selon que le cas le requiert. Et que hõme ne soit iuge en sa propre cause. Nemo ī sua propria causa iudex. ¶ Et il semble que par ceste voye de dire ie prouueray par mon corps contre le sien que on soit tesmoing et partie en son propre fait mesmes. Et se vne partie obtient victoire contre lautre ainsi sera il iuge et partie en sa mesme cause. Et toutes ces choses cy sont reprouuees en droit ciuil. ¶ Et quartemẽt selon droit canon aussi ceste maniere de ainsi proceder est condamnee et reprouuee. C. nulli fas xix et xxi didi cī nono casu cũ si. Car le droit canon commande expressement que on obeisse au saint pere de romme et a tous ses commandemens generalemẽt. Et nostre sait pere le pape de romme deffend tresexpressement ceste maniere de soy combatre ainsi. De bul. per totũ in. c. cõsul iusti. ii. q. 3.

¶ Les cas esquelz droit parmet
donner gaige de bataille

Or puis que ainsi est q̃ nous auõs veu cõmẽt selon to⁹ drois dõner gaige de bataille est chose reprouuee mais pour ce que aucunes coustumes et vsaiges de ce mortel mõde ont ordõne tout le cõtraire il est bon que nous voyons les cas esquelz droit cõsent ⁊ seuffre faire ceste bataille si vous dy quil en ya bien pou. Car en tous les liures ou iay estudie ie ne trouuay que les docteurs en aient declare que deux. Encores ne sont ilz pas des loix anciẽnes ains sont des loix de frederic lempereur. Desquelz deux cas cestui est le premier. Cestassauoir se le roy de france et le roy dangleterre auoient fait paix ensemble. Puis aduint apres que vng francois tuast vng anglois lequel frãcois selon la loy deuroit prendre mort mais se il disoit quil leust tue en soy deffendant et celle deffẽce ne se pouoit autremẽt prouuer. Se il la vouloit prouuer par son corps contre vng autre qui par auanture se feroit partie contre luy pour ce quil seroit parent ou amy du mort. l. sedẽ et eius vir. c. si quis hominẽ. La loy veult et cõsent asses quil en soit ouy ⁊ cest quãt au premier cas. Le second cas est tel q̃ se les deux roys auoient treues ensemble. Et vng francois blessoit/batoit ou nauroit vng anglois pendant le temps de ces treues il en deuroit estre puny a la volẽte du roy. Mais se il vouloit maĩtenir q̃ il lauroit aussi blessie en son corps deffendãt cõtre lui il deuroit estre receu a gaige de bataille aĩsi cõe de lautre cas.

Et ſont cy tous les cas que noz maiſtres les docteurs trouuent es droiz ſur ceſte matiere Du fait de bailler gaige de bataille et non plus. Mais vous deuez ſcauoir que nous auons aucunes autres loix qui ſont aſſes eſtrãges que nous appellons loix lombardes. Et ces loix cy trouuẽt moult dautres cas par leſquelz on peut donner et receuoir gaiges de bataille.

Le premier cas de gaige de bataille ſelon la lombarde.

Et vng hõme accuſe vng autre cõment il a voulu tuer ⁊ occire le roy et le prince de la terre ou pays / ou pourchaiſſe de le faire tuer ou mourir par poiſõs ⁊ lautre dit quil ne neſt riens dont il les appelle de chãp de bataille / lautre le doit receuoir et luy tenir la ioꝛnee.

Le ſecond cas de gaige de bataille ſelon la loy lombarde.

Autre cas ou quel la loy lombarde ſeuffre et conſent de donner gaige de bataille qui eſt tel. Se le mary accuſe ſa fẽme cõment elle a traictie ſa mort ſoit par poiſons ou par autre maniere ſecrete. Et vng des parens de elle venist qui diſt quil neſt point verite en voulant deffendre ceſte querelle par ſon corps cõtre le mary il y ſeroit ouy.

¶ Le tiers cas de gaige De bataille
selon la loy lombarde.

Encores y a vng autre cas pour lequel ceste loy lombarde peut gaige De bataille soustenir cestassauoir Se vng hõme durãt les treues auoit tue vng autre secretement et mucement. Et vouloit prouuer par son corps cõment il lauroit fait en son corps deffendant la loy lombarde dit quil en seroit ouy In lombarde hoĩ l si quẽ

¶ Le vii cas de gaige de bataille
selon la loy lombarde

Encores veult vne aultre loy parlant sans faire distintion de paix de guerre ne de treues que tout homicide fait traiteusement en lieu secret & suspet puis que autrement ne peut estre prouue que gaige en soit sur ce dõne. In lombar. homi. l. liber homo.

¶ Le. viii. cas de gaige De bataille
selon la loy lombarde.

Et. viii. cas est que sil est ainsi que vng hõme apres la mort de vng sien parent auoit la succession De son heritage & quil fust accuse que secretement et traiteusement il eust tue et occis son dit parent pour auoir icelle succession. Se par son corps il le vouloit deffendre et prouuer quil nen seroit riens selon la loy lombarde.

¶ Le ix. cas de gaige De bataille
selon la loy lombarde.

Encores sensuit cy apres vng autre cas. Cestassauoir se vng auoit accuse vng sien seruiteur de larrecin & cecy ne le peut prouuer. Se son seigneur ou maistre le vouloit deffendre et la loyaulte de son seruiteur p son corps contre celluy qui le dessusdit seruiteur ainsi le accuseroit droit lombart dit quil y seroit receu.

¶ Le. x. cas de gaige de bataille
selon la loy lombarde.

Apres nous conuiēt parler dung autre cas ceſtaſſauoir ſe dng hōme eſtoit accuſe de auoir cōmis le peche de adultere auec dne femme mariee. Se il ſen vouloit excuſer et ſoy en deffendre par ſon corps meſmes il y ſeroit receu ſelon la loy lombarde.

Le viii. cas de gaige de bataille ſelon la loy lombarde.

Encores la loy lōbarde a ordonne dng autre cas ceſtaſſauoir ſe dne femme qui na eſte mariee eſtoit ia accuſee de auoir cōmis le peche de fornication ſecretemēt dont il ne ſeroit pas grādes nouuelles et cecy ne pouoit autrement eſtre prouue ſe le mary delle ou aucun de ſes parēs ou amis ou autre champion pour elle la vouloit excuſer et deffendre de ceſte iniure et vilēnie qui ainſi lui ſeroit miſe ſus ſelon la loy lombarde lung deulx y ſeroit receu a le prouuer par ſon corps ceſtaſſauoir ſon ignorance.

Le ix. cas de gaige de bataille ſelon la loy lombarde.

Idiēt encores dng autre cas qui me ſemble eſtre cōtre tout droit et raiſon/ceſtaſſauoir ſe dng hōme auoit ia tenu et poſſede dne choſe mobile ou īmobile par leſpace de trente ans et dng autre le accuſoit q̄ il leuſt tenue p faulce ordonnāce et p ſon corps lui vouloit prouuer il y ſera receu ſelon la loy lōbarde. Sur quoy ſelō mon aduis nō obſtant ceſte loy lautre ſi ſe pourroit bien aider de preſcription de tēps en diſant ainſi. Mon amy ie nay q̄ faire de voz paroles de gage de bataille/iay cecy poſſede biē et loyaulmēt ia p leſpace de trēte ans au veu et ſceu de tous ſans ce q̄l y ait eu hōme ne fēme qui y ait voulu cōtredire ne ſoy oppoſer. Lautre ſi ſouſtiēt touſiours et maintiēt ce quil a dit et eſt tout preſt de le prouuer par ſon corps cōtre le ſien. Aſſauoir ſe de droit eſcript il y doit eſtre receu ou non. Certes il me ſemble que non car droit de preſcription de tēps eſt prouue p tout le mōde.

Le x. cas de gaige de bataille ſelō la loy lōbarde

La loy lombarde parle encores de vng autre cas. Cest assauoir se deux hõmes ont aucun debat ensemble et lung deulx produit et amene tesmoings pour prouuer son intention. Et lautre produit ses mesmes tesmoings: se apres ce quilz auront depose pour le premier on les trouuerout variables. Et lung des tesmoigs veult appeller lautre de gaige de bataille ceste loy cy veult et consent quil y soit receu.

Le xi. cas de gaige de bataille selon la loy lombarde.

Apres y a vng autre cas selon la loy lõbarde. Se vng hõme demande mille francs a vng autre pour ce q selon ce quil dit son pere de qui il tenoit les biens les lui deuoit bien et loyaulmẽt. Se le filz le lui nye et lautre le veult prouuer par son propre corps il y sera receu selon ceste loy. In lõbar si qs post mortẽ qualiter qui se deffẽdit ꝛ ĩ quib⁹ casib⁹.

Le xii. cas de gaige de bataille selon la loy lombarde.

Autre cas auquel la loy seuffre et consent assez gaige de bataille estre dõne ꝛ receu. Cestassauoir se vng hõme accuse vng autre quil lui a mis le feu en son hostel ou en sa grãge en quelq̃ village. Et lautre respond quil ne en est riẽ mais lui dit tresgrãdes iniures ꝛ vilenies dõt il en requiert raison et iustice au iuge. Lautre maintient et soustient touſiours ce quil a dit et le veult prouuer par son corps contre le sien se autremẽt ne le peut prouuer ceste loy cy consent quil y soit receu. In lombar qualiter qs se deffẽdit si qs alaũ.

Le xiii. cas de gaige de bataille selon la loy lombarde.

Un autre cas ya ouql la loy lõbarde veult ꝛ cõsent gaige de bataille estre dõne ꝛ receu. Cestassauoir q̃ le mary de aucune fẽme la p mauuaise couuoitise soubz esperance de gaigner son douaire ꝛ estre deliure de son corps a accusee sa femme mesmes du crime et peche de adultere et icelluy mary ne le puisse prouuer p tesmoigs. Se aucũ des parens

ou amis de elle ou aucun autre champion pour elle len veult deffendre et purgier par son corps mesmes qui nen est aucunes nouuelles entre le peuple ne que elle nest point diffamee il y sera receu. In lombar si quis vrorem qualiter qui se deffendit.

¶ Le xiiii. cas de gaige de bataille selon la loy lombarde.

Encores y a vng autre cas ou quel gaige de bataille doit estre receu cestassauoir se vng hõme accuse vng autre quil a requise sa fẽme de vilennie et de fait violentemẽt a touchie a elle en intention de la violer se autrement ne le peut prouuer q̃ par son corps mesmes pour len combatre.

¶ Le xv. cas de gaige de bataille selon la loy lombarde.

Encores sẽsuit vng autre cas. Cestassauoir se vng hõme veult accuser vng autre de pariurement en lui disant que faulcemẽt et desloyallemẽt il est pariure en aucun cas ou il auroit iure. Se lautre sen vouloit defendre par son corps en lui respondãt quil ne soit pas verite. Semblablemẽt selon ceste loy il seroit receu. In lõbar si ds mon. qualiter quis se deffendit.

¶ Le xvi. cas de gaige de bataille selon la loy lombarde

Vng autre cas. Se vng hõme faulcemẽt et indeuemẽt a mis et gette hors vng autre de aucune possession q̃ iustemẽt sembloit possider a celui mesmes qui la possidoit & tenoit. Se autrement il ne pouoit prouuer sa iuste saisine et possession mais q̃ par son corps seulement en ce cas cy la loy lõbarde veult & ordõne q̃ly soit receu. Quãt a moy ie entẽs ceste loy p ceste maniere cy cestass q̃ cellui q̃ tiẽt la possession vueille defẽdre ceste querelle disãt ainsi. Tu tel &c. en tãt q̃ tu me dis q̃ tu auoys p̃mieremẽt la saisine de ceste possession & que faulcement ie ten ay gette ie dy & soustí

ent que tout le contraire eſt verite & que faulcement & ideuement tu pourchaſſas a men getter hors telles parolles luy reſpond ou ſemblables. Ores combien que aucuns docteurs dient aucunes raiſons ſur ce cas cy meſmes ie les mectz en leſpace quant a preſent pource que elles ne ſont pas bien declarees. Et vueil proceder et aler auant ſur pluſieurs aultres choſes de ceſte matiere meſmes

¶ Cõmẽt aucuneſſoiz la bataille du chãp ne ſe fait mie par les principaux mais par les chãpions .C.xiiii

Vous deuez entẽdre cõme aucuneſſoiz ces batailles cy particulieres ſe font par les principalles parties & aucuneſſoiz par certaines autres perſonnes que nous appellons champiõs qui pour eulx et en leur nom ſe combatent lung a lautre pour aucuns certains raiſonnables empeſchemens que les propres parties peuent auoir/cõme ancienneté/vieilleſſe/contre vng ieune & fort. ſi bleſſe de corps par continuelle maladie que lune des parties a acouſtume de auoir. Ou ſe ceſtoit vne femme ſemblablement il ne ſeroit pas licite que elle ſe cõbatiſt/mais vng chevalier ou vng eſcuier pour elle et en ſon lieu. Tous leſquelz cas deſſuſditz ſont expreſſement nõmes es loix lombardes .l. ſi quis qualiter quis deffen.l.vult de pari. ¶ Encores vng

autre cas la ou on peut mettre vng champiõ en son lieu cest cõme se vng hõme serf vouloit dire et proposer que son seigneur leust affranchi de seruitude. Se autremẽt il ne le pouoit prouuer q̃ par son corps mesmes il y seroit biẽ receu mais le seigneur pourroit mettre en son lieu vng chãpion se il vouloit pour soy combatre contre le serf pour ce q̃ le serf ne doit point estre compare au seignenr en ce cas ne en autres. Itez se vng clerc estoit ia appelle en champ cloz ou il en appelloit vng autre ou vng conte ou vne personne en dignite nul de toutes ces gẽs cy selon la loy lõbarde ne deuroit faire chãp de bataille en propre personne mais peuent auoir champiõs pour cõbatre en leur lieu ou nom deulx. Mais quãt a moy en tant que celle loy parle de personnes ecclesiastiques ie dy que elle ne doit auoir aucun lieu. Car droit canon ne le veult mye. Encores nous conuient il bien entendre de quel droit sont trouuees ces batailles cy particulieres. Sur quoy il me semble que elles demonstrẽt en leur fait cõme vne naturelle figure de iugement. Car ainsi cõme en iugement le iuge y est qui preside par deuant lequel viennent les parties cestassauoir le demandeur et le deffendeur. Apres viennẽt les tesmoings pour scauoir la verite sur ce debat des deux parties puis apres cela la sentẽce vient ¶ Tout ainsi semblablemẽt en champ cloz le iuge y est qui preside sur les autres cestassauoir le prince ou le seigneur par deuant lequel les deux parties se doiuent lappellant et le deffendãt et leurs tesmoings ce sont leurs armes/coups et menasses de la sentẽce qui doit venir tantost. Et ainsi chascune des deux parties se efforce de prouuer son fait par leurs armeures qui representẽt les tesmoings. Puis apres vient la victoire qui represente la sentence diffinitiue.

¶ Se en champ cloz les batailleurs doiuent iurer et quel le serment doit estre.

Puis que nous sommes encores sur ces termes de ces batailles particulieres ainsi faictes en champ cloz cõme vous auez ouy. Or regardõs se en champ cloz selon raison les batailleurs doiuẽt iurer. Et q̃lle est la forme du sermẽt. Sur quoy il sẽbleroit quilz ne seroient point tenus de iurer. Car la loy si est telle. En vne grãde bataille generale ou seroient deux roys et leurs gẽs si ny a on point acoustume de iurer ou iay faillly a entẽdre ceulx qui y ont este. Et doncq pourquoy le feroit ces deux personnes cy puis quil ny a que eulx deux seulemẽt. Or adire la verite ceste argument est de petite fõdation et nest point a sostenir/car toute guerre generale entre princes et seigneurs est faicte par meure et grãde deliberation de conseil/puis apres iugee par les prĩces ou seigneurs des parties pour quoy il ny appartient point dautre iuremẽt mais en ceste guerre cy particuliere le prĩce ne peut pas si biẽ scauoir la verite si nest mye sãs cause ne sãs raison se il veult auoir leurs sermens auant quil leur iuge et ordõne la bataille. Et ce iurement cy qui est iuremẽt naturel et qui est acoustume destre fait au cõmancement de tout proces quel quil soit. La loy lombarde lappelle le iuremẽt de laste. Et nous lappellons iurement de calũnie lequel iurement fait le premier

lappellant en champ cloz/puis le deffendeur semblablemēt Mais il ya bien maniere tressubtile de faire ce iurement cy par especial quil ne greue et charge trop son ame/cōme se il disoit a sa partie que faulcemēt et occultemēt il luy eust tue et occis son pere il deuroit iurer selon lentendement de noz docteurs anciens par ceste maniere. Par ces sainctes euangiles de dieu il est tout vray que las tue et mis a mort/mais ie ne seroye pas de ceste opinion quil iurast ainsi pour le salut de son ame mais deuroit souffire de iurer tant seulemēt Par ces sainctes euangiles ie me pense que tu layes occis/mis a mort/ou que tu ayes fait villennie a ma fēme. Ceste hōme cy ne doit point iurer quil ait iuste cause pour quoy il a suspecon contre luy. Et pour ce cuide maintenir iuste q̄relle. Si doit dire deuant le prince la cause pour quoy il a suspecon encōtre lautre partie. Puis apres quāt a la mort du pere de lappellant le prince doit considerer et aduiser que le propre iour que le pere de cest appellant fut tue sicōme dit la partie qui lappelle pour ceste mort cy auoit este en prison qui a ceste cause seroit impossible chose a croire et a sonstenir pour quoy il ne deuroit point ouyr ne escouter lappellāt en tel cas impossible ne lui ne tous autres en ce cas impossible estre fait par les personnes appellees sur ce par les appellans. Car tant en ya de si folz et si simples qui sont appellans sur telz cas impossibles que se le prince ou le seigneur les y vouloit receuoir trop souuent se feroient de telles batailles sans cause et sans desserte par auanture.

Se vng homme ancien peut mettre en champ de bataille vng champion pour luy a son plaisir. Lxvi.

Et puis que nous auons veu cōment aucunes personnes peuēt faire bataille en champ cloz par chā

pions doncques nous cõuient veoir se vng homme ancien veult mettre pour soy vng chãpion se il lui peut mettre tel cõme il vouldra. Sur quoy il ya vng docteur q dit tout vulgairement et entendiblemẽt que tous champions sont figure de procureurs et de aduocas qui est office q chascun peut faire si non que droit le cõtredie expressement/ainsi est il des champions/car quiconques le veult estre il lest. Si non que statut de royaulme ou la nouuelle loy lombarde dye expressement le contraire cõme elle vouldroit ia contredire vng larron por ce quil est infame lequel la loy ne veult receuoir a estre champion por vng autre. Car se il estoit vaincu sãs faulte on cuideroit que ce fust par son pechie. Pour quoy ie dy ainsi selon mon opinion que toute personne ifame qui est reprins et conuaincu de aucun mauuais cas de crime ne doit point estre receu champion pour vng autre en tel cas.

Se les champions peuent batailler sans closure et sans la presence du seigneur. Lxvii.

Encores nous couient il veoir de vng autre de bat. Or prenõs ainsi que lappellãt q le deffendãt soiẽt de vng accord de ensemble combatre sans cloture q sãs la presence du seigneur Assauoir se on leur deuroit souffrir ou nõ. Sur quoy il semble roit selon droit

escript que ouy/mais vraiement quant a moy ie ne le croy pas car ce cas cy appartiēt au prince ou au seigneur expres sement de qui ilz sont subgetz. Auquel leur vouloir ne plaisir ne peut ne doit faire preiudice/car aussi conuient il q̄ luy ou cellui qui sera cōmis de par lui les garde & tienne en seurte affin que autre quel quil soit ne ētre leur champ fors eulx seulement qui seront ordonnez et cōmis de par lui a garder eulx et leur champ cōme dit est. Et faire cōmandemēt que nul ny parle a tous les presens petis et grans et aussi quilz ne facent aucuns signes sur certaines et grosses peines cor porelles tant que ceste bataille soit faicte et acomplie puis en la fin doit iuger pour le vainqueur.

Se vng des champions romp son espee se on lui en doit donner vne autre. Lxviii.

Une autre que stion touchant sur ceste mesme matiere me plaist cy ēdroit a mettre en termes qui est assez forte a discuter et determiner q̄ bien la vouldroit esclarciz & discuter combien que ce nest pas mon intention de demander ne de dire aussi quelles armeures ilz doiuent en tel cas porter ne auoir/car cela ie remetz aux coustumes du pais la ou ilz seront/mais vueil bien deme

ner ma queſtion en ceſte forme et maniere. Prenons ainſi q̃
de puis quilz ſont entrez en bataille ou champ lung des chã
pions ou des parties meſmes ſe il eſt en propre pſonne rõp
ſon baſton ou hors de la cloture lui chiet ſon eſpee aſſauoir
ſe par raiſon on lui en deuroit bailler vne autre ſur quoy il
ſembleroit que ouy/car ainſi cõme iay dit cy deuãt de ceſte
bataille meſmes les armeures ſont en figure des teſmoigs
par leſquelz chaſcun deulx entent a prouuer ſon fait cõme ſe
en iugement iay produit aucuns teſmoinges pour prouuer
ce que iay mis auant deuant le iuge. Et ſe ie nay aſſes teſ-
moings ou que aucun ou aucune de ceulx qui eſtoiẽt adiour
nez pour venir dire verite deffailloit a y venir ie en puis biẽ
encores produire et faire appeller des autres ſe il me plaiſt
Et adonc ſe il ne peut prouuer par ſon eſpee qui par auãture
lui eſt cheute por quoy ne lui en pourra on bailler vne au
tre ou la ſienne meſmes ſe elle neſt rõpue. In auct. de teſti. c
ſi vero et c. fraterni. c. ſi cũ ſicũ ſi. Or a dire la verite ſelõ tou
te raiſon de droit il ya vne grande differẽce entre ces deux
choſes cy ceſtaſſauoir ſe ſon eſpee lui cheoit ou rompoit de
auanture ou ſe ſon aduerſaire par force et par engin lui tol-
loit ou oſtoit ou ſe par ſa folie ou non ſens lauoit autremẽt
perdue. Car certes ſelon toute raiſon de loix par ceſte ma-
niere que par ſa folye lui fut cheue ou rompue dauẽture ſãs
coulpe ou engin de ſon cõpaignon on lui en deuroit bailler
vne autre/maĩs ſe ſon aduerſaire la lui tolloit ou autremẽt
rompoit il la doit perdre. Toutesuoyes ie men dois rapor-
ter aux anciennes couſtumes que iadis furent faictes por
donnees par tous royaulmes:

Ce le ſeigneur le premier iour
ne peut congnoiſtre des com-
batãs en champ lequel eſt vain
cu ſe ilz doiuẽt retourner lende
main au champ:

Encores pouons no⁹ faire vne autre assez raisonnable question sur ceste mesme matiere p ceste forme cest assauoir se le prince ou le seigneur qui est prince de ce chāp clos ne pouoit congnoistre le premier tout lequel des deux parties seroit vaincu se les champions sont tenus de retourner lendemain au champ mesmes ou ailleurs la ou il plairoit a leur iuge. Sur quoy ie dy ainsi et respons selon toute cōmune opinion ouy. Car si non quil y ait autre condition ou conuenance mise que on na acoustume de mettre en tel cas de bataille on entent que toute la bataille ainsi encōmencee a oultrage se doit parfaire iusques a ce que vne des deux parties soit subcombee et vaincue. Si non que le prince ou seigneur qui seroit leur iuge eust pitie et compassion deulx considerant la longue duree de leur dicte bataille et le peril en quoy ilz auanturent leurs corps et leurs ames ou que eulx mesmes par son consentement de leur propre volēte se accordassent ensemble.

Lequel des deux champions en champ de bataille doit ferir lautre le premier. Lxx

Cy endroit nous conuient encores veoir lequel de ces deux champiōs cy selon raison de droit doit

ferir lautre le premier puis quilz sont ensemble entrez tous deux dedans le champ cloz. Sur quoy il me semble si cõme iay dit es choses precedẽtes touchãt le fait mesmes ces chãpions cy que le fait de ceste maniere de bataille tient et ensuit en partie la nature des proces de toute plaidoierie. Pourquoy ie dy que lappellãt doit ferir le premier et la raison est telle. Vous scauez assez que en tout proces deuãt le iuge le demãdeur fait sa demande le premier puis apres le deffendeur fait responce sur sa demãde. Item selon la verite lappellant est celluy qui doit assaillir et impugner. Et le appelle est dit deffenseur pour ce que il se doit deffendre contre celluy qui ainsi le assault et impugne. Car se lappelle cest assauoir le deffendeur frapoit le premier coup ce ne seroit mye deffence mais offence. Car personne du monde puis qlz nest appellant en tel cas ne doit ferir aucun autre se il nest premier offence et feru. Et ceste opinion tiennẽt aucũs de noz maistres. Toutesuoyes combien que les raisons soiẽt assez bonnes si ne les croy ie pas en tout cas. Car hõme du monde selon tout droit ne se doit soubmettre a mort ne soy laisser ferir le premier quil puisse. Et doncques par quelle raison doit il attendre le premier cop quil fera par auanture de telle maniere et si tresterriblemẽt ferra sur lui et en tel endroit quil lui fera partir lame du corps. Et aussi lappellant na il pas assez cõmence quãt il a premieremẽt baille son gaige de bataille et que aussi premierement la appelle. Il est biẽ vray que en iugement sur le fait daucũs proces ledit demãdeur fait sa demãde par parole de bouche ou p escript. Sur quoy noz prĩcipaulx diẽt que de paroles il est grãt marchie Mais aduisons quãt au fait de dõner ou receuoir les coups Car ce nest pas si perilleuse chose de bailler vng libelle premier cõme seroit de receuoir vng grãt cop de hache sur la teste ou sur les espaules. Doc puis qlz sont entrez en chãp cloz et on leur dit. Faictes voz deuoirs et aussi q̃ chascun scet biẽ quil a a faire. Certes il nya celluy des deulx aussi bien lappel

le cõme lappellant qui ne doye prẽdre lauãtaige sur son cõ-
paignon sil peut par quelq̃ cautelle ou engin quil pourra ad
uiser. Mais ie croy bien que selon la reigle et ordonnance de
ceste bataille cy q̃ lappelle doit attendre q̃ lappellãt se parte
du lieu ou il est enuiron deux pas ou quil face semblant de
mouuoir & venir contre lui.

Se vng hõme est vaincu en chãp et le roy
lui pardonne se il est tenu de paier les
despens. Lxxi.

Ar regardõs
encores vng
autre debat. Deux
cheualiers se sont
appellez lũg lautre
pardeuãt le roy de
frãce. Certaine io-
nee le- est assignee
a cbatre en champ
clos ilz sont venus
a la iournee et en-
trẽt ou chãp apres
leurs sermẽs faitz
on leur crie p le roy
nrẽ sire qlz facẽt le-
deuoir. Ilz võt lũg cõtre lautre & frapẽt lũg sur lautre. Il en
ya vng qui est si au bas quil ne peut pl⁹ sonstenir ne porter
les grãs coups & si tres pesans q̃ son cõpaignon lui baille de
laquelle bataille le roy a grãt pitie et cõpassion et fait crier
ho ho. Celluy q̃ est victorieux ou autãt vault requert au roy
quil lui adiuge son droit. Auql le roy respõdre te iuge lõneur
& la victoire de ton aduersaire si pardõne tout le fait & vueil
quil demeure ainsi. Le victorieux demãde les despẽs. Les mai
stres demãdẽt se il les doit auoir. Il semble q̃ nõ / car le roy ne
la pas cõdãne paier les despẽs. Toutesfois a dire vite pource q̃

ce fait cy cõme iay dit autrefois cy deuãt tient en partie la nature du fait de plaidoierie par proces il me semble selõ le cas le vaincu est tenu de payer les despens de celluy qui a eu victoire/car combien que le roy lui ait remis et pardonne la mort qui est vne grande grace qui lui a faicte toutesuoies ne lui a il pas donne le droit de partie. Ne le roy aussi en toutes les graces et remissions quil fait ne les dõne point autrement que tousiours ne soit mis en celles remissiõs/ graces satisfaction faicte a partie.

Cõment doit estre puny celluy qui cõfesse son tort en chãp cloz. Lxxii

Encores font vng autre doubte noz maistres p ceste maniere. Vng cheualier appelle vng autre et dit quil est traitre au roy. Or pour abreger ilz sõt sur ce debat entres en chãp cloz la ou ilz se dõnẽt de grans cops tellemẽt que lappellãt sescrie a haulte voix disãt ho ho arrestez. Et deuãt les escoutes dit q̃ iustemẽt/ ẽ ideuemẽt la appelle/ accuse. Si demãde sur ceey q̃l iugemẽt on doit faire de cest hõme. Sur quoy il me semble selon les loix quil deuroit porter la peine de tallion qui est a dire q̃ se vng hõme met vng crime sur vng autre ou cas que souffisãmẽt et deuemẽt il ne le pourra prouuer sans faulte le iuge doit

consideret quelle peine il appartiēt en tel cas. Et icelle mes mes peine faire porter et soufferir a celluy qui ainsi faulcemēt et mauuaisement a accuse ou appelle lautre cōme on eust fait soufferir a lautre se contre luy eust este prouue souffisā ment.

Se vng homme a este vaincu de vng autre en champ clos se apres il en peut estre accuse.

Lxxiii.

Noz maistres font encores vng autre doubte sur ce debat mesmes dōt nous auōs maintenāt parle ou chapitre precedēt q̄ est moult subtil a disputer qui biē se vouldroit chercher ce cheualier dōt iay parle en la partie pchaine precedāt a este vaincu de pariuremēt et reprouuer pour mēsongier maintenāt dit apres vng pou de tēps vng siē voisin sen va deuers le iuge t laccuse de pariuremēt. Je demāde se il fait bien t se il le peut faire. Sur quoy il semble q̄ nō. Car selō tout droit puis q̄ vng hōme a este cōdamne vne fois pour vng cas il ne doit pas encores vne autre fois estre cōdamne pour icelle mesmes De cecy nous mōstre asses exēple la saincte escripture q̄ nous enseigne q̄ dieu ne iuge poīt deux fois vne chose. Selō droit escript se vn iuge cō

petent iuge a donner sentence autre iuge de ce cas ne doit plus auoir congnoissance mais gaige de bataille ne preuue de champ clos nest mye de droit escripture approuue et prenons ainsi que par celle voye la eust este iapuny/toutesuoies ie dy ainsi que telle punition est extra iudiciable et extra ordinaire pour quoy elle ne deuroit point empeschier deue punition faicte par iugement ordinaire sur quoy ie vo⁹ en vueil bailler vng exẽple en ceste maniere/cestassauoir. Se le filz de vng marchant de paris mauoit bien batu donc sõ pere len auroit bien corrige et chastoye assauoir se pour cel le correction que le pere lui auroit ainsi faicte se le preuost de paris seroit point tenu de men faire raison et iustice portant et vous scauez assez que ouy ¶Ainsi doit estre en cestui cas. Car la premiere punition fut faicte hors iugemẽt et de present nous sommes cy deuant le iuge. Or pour ce q̃ ie voy tout clerement que vne partie et lautre pourroiẽt dire tant de raisons sur ce debat que longue chose seroit a escrire et reciter ien diray mon opinion en briefues parolles cest assauoir que il me semble q̃ se le batailleur luy auoit remis liniure ou il sestoit accorde auec lui en quelque maniere cela ne le sauueroit pas pourtãt quil nen fust puny p̃ son iuge. Mais se le prince le auoit puny ou vng autre qui garderoit le champ ou quilz lui eussent remis et pardõne ledit crime ie sonstiendroie et diroie tout le contraire. Car la raison si est telle a mon aduis puis que la coustume et lordonnance de ces batailles est de present approuuee par tout. James les princes ou autres seigneurs par deuãt lesquelz elles seroient faictes comme leurs iuges en ceste partie ne soufferoient leurs sentences estre reuoquees ne appellees ¶Sur quoy il me semble que cest pour le mieulx de les laisser ainsi passer par dissimulations.

¶Se vng cheualier appelle vng autre en champ se il sen peut repentir

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

Encores no⁹ cõuient il ve oir dũg autre debat qui est tel. Vng cheualier accuse vng autre si aduiẽt ainsi quil se repent apres ce quil la ainsi accuse et dit de luy. Je demande se il sen pourroit desister et departir a son vouloir. Sur quoy il semble que ouy. Car selõ droit vng hõme qui accuse vng autre par melancolie ou par chaleur il sen peut bien desister auant ce quil en soit oblige a porter la peine deue se il failloit a bien prouuer/ doncques pour quoy ne pourra il estre semblablemẽt en ce cas cy sur quoy ie vous vueil faire vne distinction en briefues paroles. Se vng hõme cheualier donne gaige a vng autre en labsence de son seigneur ou de son senescnal ou du mareschal de lost ou dung autre son iuge competent par melẽcolie ou ꝑ trop legieremẽt croire ou par chaleur ou par force de vin dont il est chargie pour lors ou par autre maniere que ce soit puis apres sen repent quant il est bien aduise ⁊ trouue que lautre quil a appelle est innocent par quoy il chargeroit son ame se il sen combatoit se il sen veult desister et departir ne doit il pas bien souffire a lautre puis que lui mesmes len decoulpe. Et si en est asses vengie quant la honte et la villẽnie q̃l luy mettoit dessus lui demeure puhliquement deuant tout le monde en monstrant quil nest pas saige de ainsi follemẽt et sans discretion auoir accuse et appelle lautre combien q̃ encores lui vault il mieulx auoir prins et eue celle honte q̃

soy estre combatu en champ sur faulce et mauuaise querelle: Toutesuoies selon mon opinion et raison qui si accorde il est tenu de payer les despens a lautre partie: Mais ou cas que deuant son prince son seigneur ou son conestable ou son mareschal ou son iuge competent il auroit baille son gaige selon mon aduis il ne sen pourroit repētir ne soy en desister ne departir sans la licēce de son seigneur et du consentemēt de cellui qui lauroit appelle: Car ce gaige cy de bataille est figure de vng libel qui seroit baille en iugement: Apres leq̄l libel cellui qui la ainsi baille cōuiēt quil poursuiue le proces de la plaidoierie/mais cestui qui a baille le gaige dessusdit puis quil sen repent doit auoir pardon: Et a le luy donner se doit le prince incliner/car ainsi le veult dieu et la saincte escripture:

Cy parle des armes et des bannieres: Cxxv

Cy ēdroit no⁹ cōuient veoir: Et parler de vne aut̄ maniere cest assauoir des armes/des bānieres et des penōs que les gēs darmes et tous autres gētilz hommes ont a coustume de porter et faire peindre es paremens des draps encontre les murailles ⁊ parois des sales et chābres qui sont paintes et decorees/les pilliers

et verrieres en vesselle dor dargent dautre metal ou autremēt ai-
si cōme il lui plaist. Assauoir se chascun les peut ainsi faire peindre
et porter a son vouloir. Mais auant que ie parle plus auāt de ce-
ste matiere vous deuez entendre et scauoir cōment en general no⁹
auons deux differences en ces armes. Car il en ya aucunes q̄ sont
faictes et diuisees selon lestat des dignites cōme est le signe de lai
gle qui est depute et ordonne pour la dignite imperial. La fleur de
lys pour lostel de france. Et le lyepart pour lostel dāgleterre. Et
ainsi de tous les autres roys ensuiuās par ordre et des autres sei
gneurs en moindre degre cōme est la ermine pour lostel de bretai
gne. La croix dargent pour lostel de sauoye. Et ainsi des aultres
chascun selon le degre de la seigneurie cōme marquis/ cōtes/ vicō
tes lesquelz ont entierement chascun leurs armes especiales dan
ciennete. Et ces armes la nul ne doit porter ne mettre en son ho-
stel ne nulle part ailleurs en son nom fors seulement celui qui suc
cede en la dignite de celle seigneurie principalement car qui autre-
ment le feroit il seeoit digne de punition. Et pour ceste cause voi
ez vous les freres et les oncles et les autres parens des roys des
princes et des autres seigneurs chascun selon son degre qui ne les
portent pas toutes plaines mais y mettent tousiours aucune dif
ference. Autres armes sont qui compettent et appartiennent a
aucuns officiers et gouuerneurs de villes et cites cōme on diroit
les capitoliers de tholouse qui durant le temps de leur office por-
tent les armes de la ville et non autrement. Semblablemēt les cō
sulz de montpellier se ilz aloient en armes ilz porteroient en leurs
armes vne pōme de gueulles/ car se sōt les armes du cōsulat. Les
quelles armes cy dessusdictes semblablement se vne autre person
ne les faisoit peindre ou les portoit ou bon lui sembleroit il en se-
roit puny cōme faucere. Pareillemēt aussi de toutes autres ap
proprieez et ordonnees aux autres cites et leurs consulatz. Et de
ce quant a present me suffist en ce membre cy. Et sensuit en gene-
ral des armes de tous gentilz hommes.

BIBLIOTHEQUE NAZARENE

Cy apres no⁹ conuiēt veoir des armes de tous gētilz hōmes en general soiēt barons ou autres seigneurs terriēs en autre degre cestassauoir se vng aūc qui ne seroit de leur sang les pourroit prēdre a sa voulēte et si nous cōuient tresbien entēdre ceste q̄stiō car ie ne puis pas par noz maistres bien trouuer la declaration a mō vouloir. Toutesuoies il ya moins barōs ou aucūs gētilz hōmes de moindre seigneurie desquelz les predecesseurs eurent anciennemēt q les armes quilz portent par deuotion de lēpereur ou par p̄uilege des roys Et de ces armez cy parle vng de noz maistres disant q̄ nul ne les doit porter se il nest de leur propre sang Et ceste oppinion ie tiens ou cas toutesuoyes quil lentend des royaulmes q seigneuries dōt ilz sont subiez car le roy de france auoit ia donne a mes p̄deceſſeurs vng lion pour armes en couleur dargent quel tort me feroit vng alemant se il portoit semblables armes certes par droit il nē deuroit ia estre puny ne aussi ie ne luy en deuroye riens demander ff de iurī oui iudi l vltima de costi cul vi. Autres manieres darmez que chascun a prinses a son plaisir lesquelles furent ordōnees au cōmencement a estre differentes les vnes des autres affin que chascun hōme destat qui les portoit fust congneu par son signal ainsi comme les noms des gens de ce monde cy sont differens les vns des aultres a fin

que chascun hõme destat qui les portoit fust cõgneu par son signal ainsi cõme les noms des gens de ce mõde cy sont differens les vngs des autres affin que chascun soit cõgneu par son nom/et toutesuoies au cõmencemẽt quãt lenfãt est baptisie son pere et ses parrains lui baillent tel nom qlleur plaist. Aussi cõme iay dit dessus ainsi est il de ces armes cy generales lesquelles chascun hõme destat & de hõneur a prises a son plaisir et voulẽte et mis telles couleurs comme il lui a pleu pour la difference des vnes aux autres. Doncques ces armes cy qui ainsi ont este prinses a voulente et a plaisir peut bien chascun a son plaisir prendre & faire peindre en son hostel ou ailleurs ou bon lui semblera mais que soit sur le sien et non sur possession dautruy.

Se vng hõme peut prendre les armes dung autre a son plaisir. Lxxvii.

OR parlõs encores dung autre debat qui est assez possible & vray semblable a estre cõbien q selon droit il est assez doubteux a demener. Mon pere par son plaisir a fait peindre en ces armes vne bache de couleur de gueulles et trois estoilles par dessus/& vn autre de nostre ville qui nappartient de riens a mon pere veult prẽdre & porter celles mesmes armes/mon pere ne lui veult souffrir aincois

le veult contraindre de les laisser. Je demande selon droit se il le doit contraindre ou non. Sur quoy il semble que non Et par probation toute apperte vous scauez que vng homme peut prẽdre le nom de vng autre a son plaisir se il veult Et de fait pouez veoir que en vne ville ou en vng village seulement seront plusieurs qui seront nõmez appellez par vng nom et ce non obstãt droit ne veult mye que lung si cõtredie son semblable nom a lautre dõc pour quoy ne pourra vng hõme aussi porter les semblables armes de vng autre par especial de ces generales armes qui ainsi sont prinses a plaisir et a voulente cõme iay dit. Ordison aucune chose pour lautre partie sur ce debat cy. Jl est vray quil ya certaines choses cõmunes qui sont abandonneez a toutes personnes particulieremẽt qui premier les pourra prendre cõme sont les oyseaulx/bestes champestres/cerfz/biches/sangliers/lieures et autres telles bestes semblables lesql/les toutesuoies doiuẽt dõner par raison a celluy qui les prẽt Et dõcques puis que nul en nostre lieu nauoit encores prinses ces armes et mon pere les a ainsi premier prinses comme dit est/pour quelle raison les lui veult lautre vsurper et appliquer a lui. Ne a il pas bon droit se il les lui veult cõtredire. Certes selon raison si a. Et mesmemẽt noz maistres sur ce debat cy font vne telle question/puis que vne personne singulierement ou tout vng lignaige generalemẽt aura prinses et portees nouuelles armes publiquement a veu et sceu de tous. Se vng autre les vouloit de nouueau prendre et porter puis quil seroit de la propre ville ou du lieu dõt lautre seroit par semblable maniere sans aucune difference de couleurs ou autrement se le sire du lieu de qui ilz seroient tous deux subgetz faisoit son deuoir ne leur deuroit pas souffrir. Car comme iay autrefois dit la difference des armes tant es couleurs comme autrement est pour congnoistre les vngs des autres par le signalla ainsi cõme on cõgnoist les gens particulieremẽt par leurs propres noms et surnõs

qui est la droicte difference que les surnōs par quoy on peut mieulx congnoistre les gens car plusieurs sont appeliez ie han et iehā mais il cōuiēt dire iehan tel et iehan tel et cetera Semblablemēt aussi vous dy ie bien que les couleurs des armes monstrēt proprement la droicte differēce de ce signal cy des armes pour cōgnoistre les vnes des autres comme les surnoms mis et adioins auecques les propres noms des hōmes et des fēmes font cōgnoistre les vngs des autres et voyez cy tout cler exemple pour verifier les differences des coulers. Jay veu si ont fait autres armes peintes a fleurs de lis dont les portās nestoiēt de lostel ne du sang de frāce ⁊ ou royaulme mesmes. Mais la differēce des couleurs estoit telle. Les armes de lostel de france sont peintes a fleurs de lis de or dedās vng escu a couleur dasur. Et les autres dōt iay parle si estoient fleurs de lis qui estoient rouges que on dit gueulles et lescu estoit a couleur dor ainsi des autres armes ensuiuans par ordre de degre en degre et ainsi sont les couleurs les differences cōme vous auez ouy du signal des armes. Mais a dire que en vng village/en vne ville ou cite portassent vnes mesmes armes semblables sans differēce aucune de couleur ou autremēt ce ne seroit pas raison ains seroit bien confusion. Itē tous princes quelzcōques sont tenus de garder et maintenir leurs subgetz en paix affin que sobrement et paisiblement viuēt soubz eulx sans faire tort ne iniure lung a lautre. Et il semble que cestui cy qui prent pour lui ces nouuelles armes que mon pere a premier prinses pour lui quil le face en despit ⁊ en desplaisance de lui pour auoir mieulx occasion de mouuoir contens riotes et debatz cōtre lui pour quoy le souuerain du lieu y deuroit remedier par raison. Car ce ne seroit pas licite chose ne raisonnable cōme iay dit dessus que en vng lieu ou en vne ville ou cite fussent plusieurs nommez par semblables noms sil ny auoit difference des surnoms pour mieulx congnoistre les vngs des autres par leurs surnoms. Ainsi est il des armes

dessusdictes comme iay autreffois dit que tousiours y doit auoir quelque difference tant par la couleur cõme autremẽt affin que chascun hõme destat et de honneur qui a acoustume de les porter soit congneu des autres par le signal de ses armes cõme vne personne est congneue par son surnom et qui vouldroit faire le cõtraire le seigneur du lieu ou ce seroit y deueroit prouuoir de remede conuenable.

¶ Se vng alemant appelle vng frãcois de gaige pour ce que il le trouue portãt ses armes se il y doit auoir champ de bataille. Cxxviii.

Regardõs encores de vng autre semblable debat qui asses possiblement pourroit aduenir. Vng alemant viẽt a paris pour veoir la court du roy ⁊ congnoistre la seigneurie de frãce si trouue dauãture vng cheualier ou vng escuier portãt les armes de son lignaige auq̃l il dit que mal porta oncques les armes de son lignaige ⁊ q̃ ainsi ne demourera ¶ Le frãcois lui dit courtoisemẽt. Sire pour quoy vous courroucez vous ainsi cõtre moy ne puis ie pas bien porter les armes que mon pere et mes predecesseurs ont tousiours portees ou temps passe par tãt ⁊ si lõg temps quil nest memoire du contraire. Lalemãt lui replic

que dautre coste disant que son lignage est de plus grande ā
cienneté et de plus noble lignee attrait et venu que nest le si
en pour quoy faulcemēt ⁊ indeuemēt il porte ses armes car
il nest point de son lignage et que se il veult dire le cōtraire
il en baille son gaige de bataille/le francois le recoit lui di-
sant quil ne lui cuide point faire aucun tort ne villēnie pour
quoy sur ceste desfēce il recoit son gaige. Je demāde se le roy
ayant de ce debat cōgnoissance se il leur devra iugier et ac-
corder ledit gaige de bataille. Sur quoy il me semble q̄ ouy.
En tant que lalemāt maintiēt que son lignaige est de plus
grande ancienete par quoy il appert que il eust et auāt que
le lignaige de lautre eust portees lesdictes armes sur quoy
il auroit assez iuste action de bon droit de les deffendre sil e-
stoit ainsi cōme il semble. Et pour ce que la endroit il na au
cuns tesmoings pour tesmoigner ce quil dit il le veult prou
uer par son corps ⁊ ainsi sembleroit cōme iay dit que ce gai
ge de bataille deuroit estre receu. Mais a ceste opinion ne
se accordēt pas bien noz maistres et la raison si est assez evi
dente et toute clere pour quoy il ny doit point auoir champ
de bataille car les deux parties ne sont pas de vng mesme
pays ne soubz vng mesme seigneur par quoy pour lung ne
pour lautre a porter semblables armes y puisse auoir con-
fusion ne au cheualier francois venir grant dōmage ne au
cheualier alemāt nest point de deshōneur ne a son pays ain
si se en france sont portees les armes par vng cheualier frā
cois si non quil congneust que le cheualier francois ou vng
autre qui les porteroit les portast p mauuaise cautelle ou
bārat. Car sur ce point cy se vng cheualier frācois hōme de
mauuaise vie coureur de pays pillart et larron qui se tien-
droit sur les marches de lorraine et de bourgongne prenoit
et portoit les armes dūg vray preudōme dalemaigne en fai
sant telles mauuaistiez et telz oultrages sans faulte ce bon
preudōme de alemaigne cōsiderāt q̄ le peuple auroit cause
et occasion de cuider et croire que ce fust il qui fist toutes ces

mauuaistiez pour ce que lautre de france vestu et aourne de ses propres armes ou semblables feroit toutes ces mauuaistiez cy adōc auroit bōne ⁊ iuste cause de len appeller de gaige de bataille. Toutesuoies ie ne dy pas q̄ p tout le roy doye iuger sur ce aux deux parties champ de bataille. Mais se le roy trouuoit par bōne ⁊ certaine information q̄ il fust ainsi cōme le bon preudōme dalemaigne lui a dit ⁊ expose ie ne se pas bōnement parler du gibet ne de trācher la teste pource que ie suis hōme deglise mais sil en faisoit bōne iustice ie nē appelleroye pas. Car de tous cas de crime qui soufisammēt sont prouuez il ny chiet point a iuger chāp de bataille mais suffist bien de en faire raison ⁊ iustice aīsi cōme il appartiēt et que le cas le requiert.

Cōment doiuēt estre punis ceulx qui portent armes dautrui pour mal faire Lxxii

Et pour cestui debat de porter armes dautrui pourroit on estre puny en plusieurs manieres/ car la raison est telle. Se vng soudoier de simple lignee dalemaigne sen devoit au roy de france et portoit les armes de vne ancienne lignee de son pays ouq̄l lignaige selō cōmune renōmee eussēt cōmunemēt touſiours succede bōnes gēs darmes. Pour la baillāce du quel lignaige ce soudoier porteroit leurs armes cōme dit est pour en estre plus hōnore et mieulx prise ou pour en auoir meilleurs gaiges certes le roy a linstāce de partie len deueroit tresbien punir. Aussi dy ie q̄ si a paris auoit vn bon ⁊ souuerain maistre qui euſt renōmee ⁊ voix sur tous les autres de son mestier de biē forger bōnes espees leq̄l auroit acoustume de mettre certain signe en ses euures cōe il est de coustume et vng autre maistre de ce mestier demourant a troyes cōtrefaisoit le signe de ce maistre demourāt a paris pour mieulx vēdre son ouurage certes il en deuroit estre tresbien puny. Aussi vng tabellion qui cōtrefait vng signe manuel dūg autre il deuroit tresbien estre puny cōme faucere autel dy ie de vng marchāt qui cōtrefait le signe de vng au

tre marchāt car il y eſcherroit punition treſgrande/ poꝛce qui ne puniroit telles maneres de gēs cy en tel cas quāt ilz y offēſent on feroit ſouuēt moult de mauuaiſtiez et doffenſez en tel cas.

Des couleurs des armes et cōme la couleur de loꝛ eſt la plus noble. Cxxx

Pour ce que noz maiſtres ont ia parle en aucuns lieux des bānieres et des armes des grans princes ie ne vueil pas faire queſtion leſquelles armes ſont les plus riches de toutes les autres car toute cōparaiſon eſt odieuſe. Mais il me plaiſt de deuiſer aucūe choſe des couleurs. Sur quoy ie dy ainſi que des armes aucunes couleurs ſont plus nobles q̄ les autres ſelō la repꝛeſentation q̄ elles ſont figurees a la ſemblāce de leur nature. Et pꝛemierement noꝰ diſōs que la couleur doꝛ eſt la plus noble couleur du mōde ⁊ la raiſon eſt telle car loꝛ en ſa nature eſt bel cler et reluiſant vertueux et cōfoꝛtant ⁊ tāt q̄ les philoſophes le dōnent pour le meilleur recōfoꝛt qui ſoit entre toutes les medicines qui ſoient au mōde. Itē il reſplēdiſt cōme le treſbeau ſoleil en lumiere en le repꝛeſentāt ⁊ la loy dit q̄l neſt au mōde plꝰ noble choſe q̄ lumiere ⁊ clarte et a ceſte excellēce q̄ le ſoleil ⁊ loꝛ ſōt cōcordās la ſaīcte eſcripture dit q̄ les benoiſtz iuſtes reſplēdiꝛōt ou royaulme de paradis cōme le beau cler ſoleil en lumiere/ ſemblablemēt auſſi en monſtrāt la haulte ⁊ noble nature du ſoleil nrē maiſtre ihūcriſt le benoiſt filz de dieu quāt il ſe trāſſigura au mōt de taboꝛ deuant ſes apoſtres ſa face reſplēdiſſoit cōme le beau cler ſoleil. Et poꝛce q̄ loꝛ en ſa pꝛopꝛe nature repꝛeſente cy en terre ētre noꝰ le cler ſoleil en clarte ⁊ couleur: les loix anciēnes oꝛdōnerēt q̄ hōme du mōde ne poꝛtaſt oꝛ foꝛs q̄ les pꝛinces ⁊ aīſi dōcques p conſequēt loꝛ eſt la plus noble couleur du monde.

De la couleur rouge dit gueulles. Cxxxi

La ſecōde couleur ſi eſt pourpꝛe q̄ nous diſons en frācois rouge ou vermeil laq̄lle repꝛeſente le elemēt

du feu qui est en son propre corps la plus luisant chose q̃ soit en ce mortel mõde pour quoy apres le soleil cest le plus noble de tous les elemẽs. Leste couleur aussi selõ les loix anciennes hõme ne doit porter fors lẽs prices seulemẽt.

¶ De la couleur de asur. ¶ Lxxxii.

La tierce couleur est de couleur dasur qui par sa figure represente lair lequl apres le feu est le plꝰ noble de toꝰ les autres elemẽs car en son corꝰ est subtil penetratif & habille poꝛ receuoir les influẽces dominãtes lumiere & clarte. ¶ De la couleur blãche. ¶ Lxxxiii

La quarte couleur est blãche qui est la coulꝛ plꝰ noble entre les autres apres lasur car elle est prochaine des corps luisans & dõnãs clarte la noblesse delle/aussi signifie purte/virginite charite et innocẽce. Sur quoy la saincte escripture dit ainsi en lapprouuãt cõme digne & excellent que les vestemẽs de iesuchrist apparurẽt aux apostres blãs cõme neige. Leste couleur aussi represente lelemẽt de leaue qui est apres lair le plus espirituel des autres elemẽs.

¶ De la couleur noire. ¶ Lxxxiiii.

La v. est noire laqlle represente lelemẽt de la terre & signifie douleur/car elle est eslongnee de toute clarte plus que autre couleur & mieulx tirãt aux tenebres q̃ riẽs q̃ soit en ce monde/pour quoy voyes cõmunement quãt vng price ou vng seigneur ou vne persõne de auctorite est morte ceulx qui sont de son sang se vestẽt de noir en signe de doleur et de pitie et aussi pour ce q̃ cest vne couleur basse & humble les religieux mesmes et toutes autres manieres de gẽs qui veulẽt mener vie religieuse sen vestẽt cõmunemẽt poꝛ la plus grande partie.

¶ Aucunes regles sur la forme & cõdition de chãp clos & si est la premiere regle ¶ Lxxxv

OR cy endroit me plaist de retourner a la matiere sur le fait de bataille en chãp clos car le iugemẽt dicelle bataille est moult perilleux & moult subtil

et pour ce en vueil ie bailler en ce liure aucunes regles par maniere de doctrine en les declarãt par ordre cõme il sẽsuit

¶ La premiere regle est que nul prince seculier se il est biẽ aduise et bien conseille tant de saiges cheualiers cõme de prudentes et discretes personnes a ce cõgnoissans selon mon aduis ne doit point iuger champ de bataille se il ne lui estoit conseille sur ce de clercs saiges et bien expers es loix et en decret car ces gens cy entendẽt plus especialemẽt et plꝰ subtillement la differẽce qui peut estre dũg cas a autre que ne feroiẽt autres gens et si sauroiẽt aussi mieulx declarer la nature et la proprieté daucũs cas silz deuroiẽt estre cõdamnez et reprouuez et deuroiẽt estre sostenuz & approuuez ou se le cas deuroit estre priuilegie deuãt vng autre. Sur quoy la loy ciuile dit ainsi q̃ les aduocatz sont protecteurs & gouuerneurs de humain lignage. Or la raison pour quoy iay mis cy edroit ceste regle si est assez bõne selõ mon aduis car il est tout cler que tous cheualiers et seigneurs seculiers sõt plus tost enclins a iuger bataille q̃ paix pour ce que la condition de leur nourriture si leur donne ainsi laffection q̃lz y ont pour tousiours auoir & acquerir honneur / loz et pris en fait darmes ¶ Pour quoy ilz ne seroient pas voulẽtiers de opinion que de puis que le gaige de bataille est baille & receu que en le fist laisser. ¶ Et on scet asses que les saiges et prudens clercs ne sont pas si chaulx ne si esmeuz a condescendre a lopinion de guerre et de bataille comme ilz sont a traicter paix par meure et discrete deliberation / & faire iustice et raison aux parties / en autre maniere. Car laffectiõ que les seigneurs seculiers y ont aucunesfois cõme ie vous ay dit cest assauoir de veoir batailler les deux parties ensemble si fait corrompre le iugement du iuge par leurs simples opinions qui se deueroit faire et iuger selon bonne discretion tout autrement.

¶ La seconde regle sur la forme et condition de chãp cloz. C.xxxvi

La seconde regle si est telle que se vng cheualier ou vn escuier par mauuaise malice/p barat/par chaleur/p fureur/par orgueil ou par mauuaise hayne ou par vne maniere de vantãce tãt seulemẽt sans aucũe iuste cause auoit appelle vng autre de gage de bataille lequel la partie bien ⁊ voulẽtiers receut. Et la chose venoit deuãt le roy il deuroit meuremẽt et tẽperemẽt ouyr la cause ⁊ la raison pour quoy lappellant accuse et appelle ainsi lautre ou quelle autre chose il lui veult demãder se il lui fait demãde de ãlque debte le prĩce lui doit demãder se il le pourroit prouuer p tesmoĩgs iustemẽt signes de tabelliõs ou autres certains loyaulx ẽseignemẽs cõme cellui quil appelle lui doit ceste debte quil lui demãde. Et se le prince peut entẽdre ã par maniere du mõde la partie appellãt ait aucunes preuues. Tãtost ql dit ql le preuue le prĩce doit mettre la cause en iugemẽt cõmun. Cest a dire au iugemẽt de sa court. Car en tel cas selon droit escript hõme si ne pourroit sostenir quil y deust auoir bataille. Et qui le vouldroit sostenir ⁊ maintenir il yroit cõtre le droit canon.

La tierce regle sur la forme et condition de champ cloz. Cxxxvii.

La tierce regle si est telle et dit ainsi ã le prĩce doit iuger chãp de bataille cloz pour lappellãt ou cas ã autremẽt ne le peut prouuer si nõ que partie mesmes de sa volẽte ou autrement p force cõfessast la debte. Sur quoy il en est tout prest de le prouuer par son corps mesmes se autrement on ne peut auoir la verite ou cas toutesfois ql ne allegueroit aucune probation de droit cõmun ou de coustume raisonnable

La.iiii. regle sur la forme de champ cloz. Cxxxviii

La quarte regle est telle ã le prĩce doit en son cõseil faire proposer la cause de laccusation dont lappellant a accuse lappelle. Sur quoy il doit auoir loppinion de chascun singulierement Et se il trouue que ceste cause icy

ne soit iuste ou raisonnable ains leur semble et est aduis ql le fait p vne grãde vanite cõme on diroit ql le voulsist faire pour aler veoir le pays de bourgoigne et scauoir se on y boit de meilleurs vins que en gascõgne ou que en aucũs pays ya plus belles dames que en autres ou que quelq̃ part de lõbardie sont meilleurs gens darmes que en france ou que ses cheuaulx sont plus beaulx que les siens ou que sa fẽme le ayme myeulx que la sienne ou q̃ mieulx lui siet a amer p amour quil ne fait a lui ou quil vauldroit mieulx a faire vn assault que lautre ne feroit. Pour quoy pour telles põpes et telles menues vaines gloires qui sont desordonnees et reprouuees en tous drois le prince aucunemẽt ne deuroit iuger ne ordõner quil y eust champ de bataille. Mais deuroit tresestroictement amoindrir q̃ imposer silẽce perpetuelle a lappellant sur certaines q̃ grosses peines pecunieres q̃ corporelles et encores de fait les punir selon ce que le cas le requerra en telle maniere que les autres preignẽt exẽple a sa folie.

La v. regle sur la forme de champ cloz. Lxxxix

LA v. regle dit encores que le prince nest point tenu de iuger bataille de chãp cloz a lappellant qui aura ia appelle vng autre de gage de bataille pour aucunes iniurieuses paroles qui lui aura dictes par ire ou courroux ou p mẽlecolie ou par chaleur ou par force de vin qui le trãsporte et mestrie se apres toutes ces choses il ne pseueroit en la mauuaistie de sa langue de puis quil sera venu a saine memoire et quil les voulsist maintenir estre veritables. Et autrement non. Car ce seroit contre les determinations et raisons de droit escript.

La sixiesme regle sur la forme des champs cloz. Lxxxx

La sixiesme regle assigne vne autre bõne doctrine sur ce fait de gaige de bataille cest assauoir por ce q̃ aucũs sont tant orgueilleux & si poutienent cõpte de dieu quilz se fient plꝰ en la force de leurs corpꝰ quilz ne font paꝰ en lui Et si nõt cure de prẽdre conseil pour le salut de eulx. Le prince en gaige de bataille sur le fait de telles manieres de gẽs doit a grãde et meure deliberation de son cõseil assigner aux parties certaines et cõpetentes iournees pendãt lequel temps auãt tout euure il doit dire ou faire dire p hõme saige & discret cõmẽt ilz regarde bien en sa conscience sur quel point il appelle lautre et quil ne mette pas sõ corpꝰ et son ame en auanture de estre perduꝰ pardurablement en soy combatant sur iniuste et mauuaise querelle. Car aussi se le roy trouuoit par information que il fust ainsi il ne le receuroit point en ce cas cy ne lui ne son compaignon. Et aussi semblablemẽt quil se mette en bon estat cõme tout bõ crestiẽ se doit mettre en tel caꝰ auãt q̃l se mette en chãp. Et ou cas q̃l ne le fera ainsi le roy ne le receura point ne lui sera aidãt ne cõfortãt. Semblablemẽt aussi doit exorter & admonnester le desfẽdãt quil ne se cõbate poĩt se il sent en coulpe de ce dõt lautre laccuse. Et se le prince admõneste leꝰ parties cõme dessus est dit sãs faulte il sacõte deuersꝰ dieu cõme bõ prince & loyal iuge doit faire.

Quelles choses doiuẽt estre en vng bon empereur

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

Pour ce que iay parle en plusieurs lieux de laduisemēt ⁊ discretion que doit auoir tout prince qui a a iuger de bataille ⁊ des autres choses ⁊ acertatiōs qui se peuēt mouuoir entre les subgetz de sa seigneurie. Por ce que informatiō est aucunessois faicte sur telles choses par gens ignorans lescripture il me plaist a dire aucunes choses qui doiuent estre en tous bōs princes soient empereurs/roys/princes et seigneurs quelzcōques affin quilz soient mieulx renōmez et reputez estre iuges iustes vrays et droicturiers en tous leurs fais ⁊ iugemēs. Si vueil cōmencer a lēpereur cōme au plus hault ⁊ excellēt des autres. Premieremēt se lēpereur veult estre repute ⁊ renōme por vray bon et droicturier en tous ses fais ⁊ iugemēs il doit venir ⁊ mōter en celle dignite par humilite ⁊ deue election ⁊ nō par voulente/par vsurpation/par symonie ne par corruption. Et ceulx qui sont ordonnes a le eslire sont ceulx que vous nōmeray cy apres. Le premier de ses esliseurs est larceuesq̄ de magence qui est archichācelier de tout le pays de germanie. Le second esliseur est larceuesque de coulongne qui est archichācelier de lempire par tout le pays de ytalie. Le tiers est larceuesq̄ de trenes q̄ est archichācelier ꝑ tout le royaulme. Le .iiii. le roy de boyme. Le v. le duc de saxōne. Aps le duc de bauiere ⁊ le cōte palatī: si en sōt mettres ē latī Magitinēsis trenēn. ⁊ coloniēsis ē palatinꝰ dapifer dux portitor ēsis

Marchio propositus famen pincerna boenus hii faciūt do
minū cumetis per secula summū. Puis apres quant il est es
leu ainsi par ces princes que iay dessus nōmez il doit faire
presenter son election par deuant le pape humblemēt lui re
querāt confirmation dicelle. Et se le pape la lui cōferme il
lui doit demander apres la couronne imperial et la saincte
vnction. Et cest office doit faire le cardinal dostie pour cer
taine cause qui de ancienne coustume lui appartient/ mais
le pape lui donne la couronne qui doit estre de fin or et la lui
donner dedās leglise de saint pierre sur lautel de saint marc
Puis apres quant il a prinse ceste courōne dor il ne doit ar-
rester ne demourer dedans la cite de rōme fors seulement
ceste iournee et ceste nuyt. Puis lendemain sen doit partir
et monter sur vne montaigne qui est hors des murs de rō-
me appellee montmore en latin mons laurus. Et quant il
est dessus ce mont il doit dire et crier a haulte voix. Tout ce
que nous auons veu est nostre. Apres toutes ces choses il
sen doit venir a millan et illec dedans la grande eglise lar-
ceuesque de millan lui doit bailler et mettre vne couronne
dargent sur la teste. De la se doit departir et aller a aiz en
alemaigne et illecques larceuesque de coulongne lui doit po
ser et mettre sur la teste vne couronne de fer. Et se vo⁹ vou
les ouyr la signifiance de ces trois couronnes quil porte et
prent ainsi ie le vous diray/ premieremēt la courōne dor q̄l
prent a rōme signifie noblesse et excellence sur tous les au-
tres princes temporelz qui sont au monde. Car ainsi cōme
ie vous ay autreffois touche lor est le pl⁹ precieux entre to⁹
les metaulx. La courōne dargent signifie purete/ nettete et
clere iustice sās aucune fouleure ou seule corruption en fait
de iustice qui doit estre en tout bon empereur. Et la couron
ne de fer signifie force et puissance de prince sur tous les au
tres pour faire raison et iustice a chascun et garder et deffē
dre le biē cōmun a main forte/ le bras estādu lespee au poing
se il est besoing pour punir/ corriger et vaincre tous les re-

belles et punir les malfaicteurs. Or nous cōuient scauoir pour quoy il ne doit demourer a rōme q̄ vne seule tournee apres sa courōnation. Toutesfois a la verite ie ne lay poīt veu ne trouue es loix ne es decretz ne veu sur ce aucunes opinions de nozmaistres mais quāt a moy ie ymagine q̄ celle ordōnance la soit ainsi maintenue et gardee pour aucunes cōuenāces iadis faictes entre legliſe de rōme/les empereurs et les rōmains meſmes/auſſi affin que aucunemēt il ne occupe la iuridition du ſenateur qui appartiēt a touche le fait de la cōmune de romme a le gouuernemēt de la cite. Si cōuient que en ceſt empereur ſoient toutes bonnes vertus bōnes ordōnāces et bon gouuernemēt qui doiuēt eſtre en tout bon ſaige et diſcret empereur. Premierement doit eſtre bō catholique et loyal de conſciēce enuers dieu et qui ayme a hōnoze ſaincte egliſe par laquelle il eſt cōferme en la haulte dignite ou il eſt. Auſſi doit loyaulmēt garder et acomplir les ſermens quil iure et promet au pape. Ceſt aſſauoir premierement quil ſoit loyal a lui et a ſes ſucceſſeurs en la dignite papale et que touſiours les honnozera/exaulcera a gardera a ſon pouoir. Item quil ne fera faire aucune ordōnance iugemēt ne autres exploits ou preiudice du pape ou des romains. Et ceſte maniere de ſerment quil fait eſt bien notee et eſcripte en droit canon. Il auſſi iure que ſe aucune des drois ou des choſes du patrimoine de legliſe de ſaint pierre de rōme vient entre ſes mains quil la rendza et reſtituera au pape et a legliſe. Item il iure et promet auſſi que a quelconque perſonne quil cōmettra et baillera le gouuernemēt du royaulme de ytalie il lui fera iurer et enchargera expreſſement quil ſoit touſiours preſt et appareille de obeir au cōmandemens du pape a de deffendze la terre du ſaint pere en toutes les manieres quil ſcaura et pourra. Selon laquelle forme de ceſtui ſerment ie dy vraiemēt quil eſt aduocat de ſaincte egliſe/car ie ne voy poīt dautre plus certaine raiſō poz quoy les drois lappellēt aduocat. Or apres q̄ ce empere doit

estre bon enuers dieu & loyal a legliſe ainſi ſemblablemẽt cõ
uient il quil ſoit iuſte et droicturier au peuple et que par bõ
conſeil ſans faueur ne violence deſordõnee il face ſes iuge
mens et ordonnãces. Et oultre quãt au gouuernemẽt meſ
mes de ſa propre perſõne il doit viure ſoy reigler et gouuer
ner ſelon les loix que ſes predeceſſeurs ont faictes du tẽps
paſſe leſquelles il a cõfermees et approuuees / car ſe lui meſ
mes ne les gardoit puis quil les auroit ainſi cõfermees et
approuuees il ſe monſtreroit eſtre hõme de double courage
et voulẽte et en qui on ne deuroit auoir aucune fiance puis
quil ne vouldroit faire et garder ce quil commãde a garder
aux autres. Sur quoy le ſaige dit ainſi garde toy meſmes
la loy que tu as ordonnee. Et dict de lui les loix q̃ combien
quil ne ſoit point lye par les drois toutesuoies ſe doit il gou
uerner et viure ſelon les loix. Et ſe il eſt tel cõme les loix le
dient eſtre de ſa perſonne on le peut bien par bon & iuſte til
tre nõmer et appeller par deux manieres de noms ceſtaſſa
uoir quil ſoit nõme et appelle prince & ſeigneur de terre par
tout le mõde. Secondemẽt quil peut et doit eſtre nõme filz
de ſaincte egliſe & de le ainſi nõmer ne lui peut on plus grãt
honneur faire ſelon noz droitz. Et pour mieulx verifier et
approuuer ce nom cy noz maiſtres dict ainſi que quãt lem
pereur ſert a leueſque de rõme ceſtaſſauoir au pape en offi
ce diuin il a office de dyacre pour dire leuangile qui eſt vne
treſgrande dignite. Et deuez ſcauoir quil ne doit eſtre ſur
terre que vng ſeul empereur cõbien que cellui de cõſtantino
ble extime eſtre ſeul empereur mais non eſt il neſt fors ſeu
lemẽt q̃ vng roy et ne porte que vne ſeule courõne. Quãt eſt
des vertus & du gouuernemẽt dõt ce empereur cy doit eſtre
aſſez moult beaulx et notables enſeignemẽs y a ſur ce q̃ les
vouldroit biẽ noter dire & declarer / mais biẽ lõgue choſe ſe
roit a les reciter. Si men paſſe yci endroit pour cauſe de bri
efuete et que la matiere ne vous ſoit trop ennuyeuſe. Et
cõbien que ledit empereur puiſſe faire teſtamẽt a ſon plaiſir

Toutesuoies ne peut il laisser sa dignite imperial pour succeder a ses hoirs.

¶ Quelles choses appartiennent estre faictes a to⁹ bõs roys et prãces. ¶ Lxxxxii.

Ordisons aucune chose des roys pour ce q̃ apres lempereur ilz sont les plus hõnorez sur tous les autres princes. Et en cozes ce nom cy de roy selon la saincte escripture semobleroit estre de pl⁹ grande excellẽce q̃ le nom de lempereur Car nostre seigneur se nõme et appelle en plusieurs lieux q endroits De la saincte escripture roy des roys et seigneur des seigneurs ¶ Item le benoist filz de dieu en aucũs lieux de la saincte escripture est appelle filz du roy dauid par humanite. Et ainsi par excellence De ce nom cy de roy les appellons nous de lignaige royal. Et en oultre selon la doctrine et enseignement De monseigneur saint pol apostre qui preschoit au peuple en leur admonnestant cõme pour lonneur et reuerẽce de dieu ilz fussent soubzmis et hũbles a toute creature humaine q en especial au roy cõme au plus noble et excellent de tous les autres mesmemẽt en approuuant la dignite de ce nom cy de roy. Monseigneur de la gelise pape en vne epistre quil enuoya a lẽpereur anastasie escriuoit ainsi. Je vueil bien q̃ tu saches que deux choses sont

en ce mortel monde qui doiuent gouuerner le peuple. Cest assauoir la dignite episcopale et la puissance royalle. Et ainsi sembleroit selon les raisons dessusdictes et alleguees que la dignite royale fust plus haulte et plus excellente que la dignite imperiale. Mais a dire la verite combien que selon le texte et la lettre des escriptures dessus alleguees il y ait asses euidentes experiences. Toutesuoies entre les clercs et sages entendemens elles sont bien foibles et simples a soustenir. Et la raison est telle/car le nom dung roy est nom general. Toutesuoies appartient il mieulx a lempereur que a aucune autre personne. Et lui mesmes en ses lettres se appelle roy des rōmains apres ce que le pape la cōferme. Mais pour plus grande auctorite en sa confirmation il est appelle empereur ¶ Or pour retourner a nostre premier propoz il nous conuient veoir maintenant quelles choses appartiēnent proprement a vng roy ¶ Sur quoy il me semble q̄ est aduis tout premieremēt que vng bon roy doit entrer en la possession de son royaulme par droicte et vraye succession heritiere et autrement non car ce ne seroit pas chose a soustenir ne aussi ne deueroit prēdre bonne conclusion ne bōne fin. Laquelle succession royal a parler proprement appartient au premier filz ne du roy trespasse et mort/car selon les anciennes escriptures la ayneesse cest adire lenfāt de vng pere et de vne mere premier ne est en grande dignite. Mais vraiement pour quoy on lappelle dignite sont diuerses opinions entre noz maistres. Car les vngs dient que en lancien testament le premier ne doit porter robe q̄ ses autres freres ne oseroiēt ne deuroient porter. Les autres dient que le premier ne donnoit a ses freres aux iours des festes la benediction. Aussi sō pere auant sa mort lui donnoit sa benediction cōme au plus digne et mieulx ayme des autres ¶ Autres dient que le premier ne prenoit double portion des viādes qui se mettoient sur la table. Et si se seoit a la dextre partie du pere ¶ Aucuns autres dient que le premier ne par vertu de celle dignite de

uoit prendre et auoir toutes les bestes premieres nees portant laynes qui appartenoit a son pere mais pour mieulx congnoistre et veoir tout cleremẽt comment le premier ne doit estre chief sur to⁹ les autres ses freres ⁊ seurs iay mon ymagination tressorte a celle benediction que son pere luy donnoit auãt la mort. Car en lui donnãt celle benediction il prioit dieu quil lui dõnast la rosee du ciel et de la gresse de la terre en grande abundãce/puis apres disoit a icelui son filz. Tu soies sire de tes freres. Si appert assez selõ ces paroles que apres la mort du roy son filz premier ne doit succeder en son lieu cõme seigneur et maistre de tous ses freres ⁊ seurs/⁊ se autremẽt il le faisoit par faueur/chale² ou esmeute de peuple sans faulte le royaulme ne sera ia paisiblemẽt gouuerne ne ne sera ia sans tribulations/guerres/tempestes/pestilences ⁊ maulx tãt cõme celluy qui ainsi indeuemẽt le tient et possede le gouuernera. Prenons ozes que par aucune mauuaise faueur ou enuie contre lautre de lauctorite des princes et des nobles du royaulme aussi bien cõme du peuple il y eust este mis et pose Autãt en dy ie de la succession des duchiez/contez/marquis et autres seigneurs en ql conque degre et dignite quilz soient dõc la saincte escripture nous en baille assez cler exẽple. Car le filz du roy salomõ apres la mort de son pere fut gette hors de la seigneurie par aucuns du lignage de iuda qui firent leur roy de vng nõme ieroboam filz de nabar dõt nostre seigneur fut si courrouce contre eulx que il les mist tous a confusion. Et ẽuoya le prophete abdon deuers ieroboam filz de nabar pour le aduiser de son peche auquel prophete auec ce il cõmanda ⁊ enioing quil ne beust ne mẽgeast des viandes ne des boires que ces manieres de gens eussent/car ilz nestoiẽt pas dignes q̃ prophetes goutassent de leurs viãdes. Toutesuoies ce prophete abdon ne garda pas bien le cõmandemẽt de nostre seigne² Car quãt il fut deuers ieroboam il prĩt le disner qui fut mis deuant lui dont mal et punition lui vint apres pour ce/car

en son retour sur le chemin vng lyon le rencontra qui le oc-
cist ⁊ deuora. Si appert asses par cest exemple que dieu nest
pas content de tel peuple/mais la en indignation qui ainsi
par mauuaise faueur/par hayne ou vengeãce mettẽt hors
de leurs royaulmes ou seigneuries les drois vrais heriti-
ers et successeurs. Car a parler propremẽt cest cõtre droit ⁊
est pur larrecin q̃ de prendre et vsurper le fait dautrui. Mais
il me semble que aucũs pays sont au mõde cõme on diroit
en lombardie/en espaigne ou ailleurs ou le peuple ⁊ les sei-
gneurs du pays ont bien peu de cõsideration a cest exẽple q̃
iay dit et autres aussi asses semblables dõt ilz ont asses cõ-
gnoissance. Car il me semble selõ ce que ie puis veoir ⁊ en-
tendre de leurs fais et gouuernemẽs qui en peut prẽdre il en
prent. Ne ilz ne font pas grant cõsciẽce de faire mourir leurs
freres/oncles/seurs et autres parẽs pour dominer seigneu
rier et regner en leurs biens et en leurs lieux. Quelz prĩces
a venir deuãt nostre seigneur au iour du iugemẽt a rendre
compte de leurs beaulx fais. Que diront ilz de auoir ainsi
fait fors sire iuge droicturier tout nous a fait faire auari-
ce et couuoitise de auoir la tresmiserable vaine gloire ⁊ hõ
neur de ce siecle dõt nous sõmes partis. Et quelle sentence
pensez vous q̃ le droicturier iuge qui est roy des roys fera
a ces tirãs prĩces cy. La sentẽce du feu ꝑdurable qui leur est
appareille des le cõmencemẽt du mõde. Et sans faulte es
pays dõt iay cy dessus parle ⁊ touche ne peuẽt viure paisi-
blemẽt fors q̃ en tribulation ⁊ pestilẽce. Or laissons ceste
matiere ⁊ regardõs de quelles meurs et de quel gouuerne-
mẽt tout bon droicturier roy si doit estre. Premieremẽt a-
pres ce que iustemẽt ⁊ loyaulm̃t il succede a la dignite roy
ale il doit estre vertueux et garny de toutes bõnes vertus
Et sur tout vray et bon catholique enuers nostre seigneur
et aymer saincte eglise qui est sa mere et aussi a tous bons
vrais catholiques ⁊ loyaulx crestiens selon que dit et tes-
moigne la diuine ⁊ saincte escripture. Car elle la enfante

sur les saints fons de baptesme pour quoy il la doit aymer et hõnorer/garder & deffendre ses drois & ses ministres aussi et faire guerre pour elle sil en est besoing. Et la deliurer hors des mains des infideles & des heretiques. Car nostre seigneur lui a ainsi recõmãdee par ses vicaires & ministres qui sont en terre/& cecy promet il aussi quant il est courõne. Pour quoy se ainsi ne le faisoit il cõuiẽdroit quil en rendist cõpte vne fois a nostre seigneur. ¶ Itẽ apres ce il appartiẽt a tout bon roy estre vray catholique et deuot ẽuers nostre seigneur et aymer & hõnorer nostre mere saincte eglise par la maniere que iay cy dessusdicte. Aussi doit il estre biẽ cõditiõne et de bon gouuernemẽt quãt a sa personne. Car se il ne se scauoit biẽ gouuerner cõment scauroit il biẽ gouuerner les autres/et bien et sagemẽt gouuerner le royaulme. Sur quoy les clercs diẽt vng prouerbe en latĩ tel. Si bene regnũ regis dignus es nomine regis. Se tu gouuerne bien tõ royaulme tu es digne de auoir nom de roy. ¶ Itẽ quil ne viue pas selon lappetit de la char. Car selon lescripture il ne seroit pas digne de auoir nom & roy se ainsi le faisoit. Car il nest point a doubter q̃ tout bon roy & tout bon prĩce qui biẽ et vertueusemẽt scet gouuerner sa personne en bonne & saine cõuersation si est vertueulx de resister encõtre les delitz charnelz que les philosophes appellẽt bestiaulx desirs pour ce quilz sont cõtraires a toutes bonnes vertus. Et prince naturellemẽt a a estre de telle & si religieuse cõuersation q̃l soit digne de nom de prelat. ¶ Itẽ que benignemẽt & voulentiers il oye et croye le conseil des bons prelatz catholiques de son royaulme/car ieroboam perdit son royaulme po² ce quil ne voulut pas vser du bon conseil des prestres & clercs de la loy disrael. ¶ Itẽ tout bon roy & tout bon prĩce doit oyr & aprẽdre sciẽce. Car platon le sage philosophe dit ainsi que le royaulme seroit bien eureux et bien fortune de qui le roy ou le prince apprendroit voulentiers sciẽce lequel platon valere le grant alegue en disant ainsi. Ce nest pas petite mes-

chance et douleur a vng pays ou a vng royaulme quant le sire nest saige et bien entendant. Et a cecy se accorde asses la saincte escripture qui dit male aduãture aduiẽne a la terre de laquelle le roy est enfãt: si nest ce mye a entẽdre enfant de eage mais quil soit enfant pource quil est ignorãt de sẽs et de sciẽce. Sur quoy icelle escripture dit dautre coste a ce propos que mauldit soit lenfãt de cent ans ¶ Pour quoy selon ces raisons le royaulme va mal apoint qui est gouuerne par vng roy simple et non sachant. Car il ya du trauail asses qui bien en veult faire son deuoir. Sur quoy valere le grant parle de vng tressaige et subtil prince qui cõtre sa voulente par le cõmun accord de ceulx du royaulme fut esleu estre roy apres laquelle election il print le dyademe royal en pleurant disant a haulte voix que chascun le pouoit ouyr. O plus noble que dieueure dyademe se toute personne qui te prent et te porte sur la teste cõgnoissoit de quelz perilz et miseres tu le charges se il te trouuoit en la voye il ne te daigneroit redresser ¶ Aussi ce nest mye de merueille se vng roy a grant charge quãt il a a gouuerner soubz dix ou douze prouinces et autãt de cites duquel gouuernemẽt lui cõuient rẽdre compte a dieu. Et tant dit on que chascun royaulme en doit contenir autant dedans soy du moins ou autremẽt ce nest point royaulme. Si ne scay pas si nauarre se doit appeller royaulme cõbien quil y ait roy car il nya que vne cite ¶ A reuenir a nostre propos tout bon roy doit auoir en soy vertu de droicturiere iustice. Car selon droit cest propre condition de roy de faire iustice laquelle iustice il doit faire sãs difference aucune ne estre plus fauorable a vne partie que a lautre fors que en toute equite et raison sans estre pl⁹ enclin a lung que a lautre par auarice ou par prieres de autres princes et seigneurs cõme nous en auõs en lescripture vng moult notable exemple qui est bien digne de estre remaintenu cy endroit a ce propos cõment valerianus vaillant prince fist que toute faueur et mesmement toute amour pater-

nelle mise hors et delaissee pour maintenir et garder iusti-
ce et equite voulut faire creuer les deux yeulx de la teste a
son propre filz pour ce quil auoit trespasse et enfraint vng e-
dit et ordonnance quil auoit faicte et ordonnee. Cest assauoir
que le premier qui commettroit et feroit peche de adultere
quil perdroit les deux yeulx. Du quel crime son filz propre
fut accuse et vaincu ainsi comme ie vous ay cy deuãt dit.
Toutesuoyes pour abreger et euiter long proces de paour
de vous ennuyer/tout le peuple de la cite dessusdicte vint
deuers le roy son propre pere luy supplier et requerir que a
leur priere et requeste il voulsist pardonner ceste delict et of-
fense a son propre filz et quil ne lui fist pas perdre les yeulx/
car moult doloureuse chose seroit et grande melẽcolie po-
la cite et tout le peuple veu que apres sa mort il deuoit estre
leur seigneur cõme de droit lui appartenoit. Et aussi luy
mesmes deuoit auoir pitie de son propre filz engendre de
son sang. A laquelle requeste et priere il ne se vouliſt con-
sentir aucunemẽt ne condescendre/mais perseueroit en son
propoz pour vouloir acomplir et faire iustice de sondit pro
pre filz/et de fait perseuera a le vouloir faire executer iusq̃s
ad ce q̃ vne autressois le peuple de la dicte cite voyãt que a
leur requeste et priere ne vouloit obtemperer ne nauoit au
cune pitie de son propre filz y enuoierẽt deuers luy vng bon
et notable philosophe saige et prudent qui bien et gracieu-
sement remonstra au roy tous les inconueniens qui de ce
pourroient aduenir auecques les poins dessusdis. En luy
disant encores oultre que puis que le peuple mesmes a qui
il auoit ainsi mesprins et offense qui se deueroit faire par-
tie contre lui en tel cas len auoit ainsi prie et requis. Et que
puis que partie estoit contente et satiſfaicte/veu aussi et cõ
sidere que il nauoit que cellui seul filz qui estoit tresbien a-
me de tout le peuple il ne deueroit pas vouloir quil perdiſt
la veue mais attẽdues lesdictes raisons lui deuroit tout p
dõner ainsi q̃ droit naturelle vouloit. Le bõ prĩce soy voiãt

ainsi cõtraint de prieres et de raisons naturelles que ce phi losophe lui monstra il se accorda assez que son filz ne perdit point la veue mais affin que la loy quil auoit faicte ne fust cassee il ordõna quil perdroit vng oeil et son filz lautre. Et ainsi fut fait et ce fut entre les payans vne grãde iustice faicte. Je ne dy pas pour tãt que le roy se doine si incliner a rigueur de iustice quil ne soit propice et misericors/dautre pt quãt temps et lieu sera doit auoir pitie des delinquẽs selon que le cas le requiert. Car tel nous est nostre seigneur quãt nous lui requerõs pardon de noz deffaultes. Et aussi il no⁹ punit de sa iustice droicturiere quant nous ne no⁹ voulons amẽder. Et pour ce est il expediẽt que tout bon roy apprenne sciẽce des son enfãce affin que quant il aura le gouuernemẽt du peuple il saiche et cõgnoisse mieulx les cas qui serõt a punir et de quelle punition et les autres cas quil appartiendra estre misericors/car en tous chiet grãde deliberatiõ et meure. Et se dieu lui donne grace q̃ il ait toutes ces bonnes conditiõs ie dy vraiemẽt que toutes ses besongnes et affaires en prendrõt meilleure cõclusion tant en fait de guerre cõme autremẽt/par quoy il en sera mieulx digne de estre roy et de gouuerner son royaulme dont ses subgetz seront bien eureux. Et pour dire aucun bon notable ouq̃l ieunes roys puissent prendre plaisir il me plaist a escrire certains vers qui ensuiuẽt. Roy qui veult estre bõ guerroieur soit saige fier et courageux Et de ses gens il soit seigneur cõme de quaille esparuier Et soit misericor⁹ & rigoureux quãt est besoing Et que au besoing soit premier. Se darmes veult estre eureux. Ore a nostre propoz retourner tout bon roy doit estre attrampe en tous ses iugemẽs et en ses affaires Item il doit estre large/saige et piteux/charitable aux poures de iesuchrist et les aymer en leur dõnant du sien pour lamour de dieu. Aux autres soit large tempereemẽt/ car en toutes choses chiet mesure et vng prince qui ne met mesure en toutes ses besongne⁹ nest point repute pour sage/car

BIBLIOTECA NACIONAL MARINE

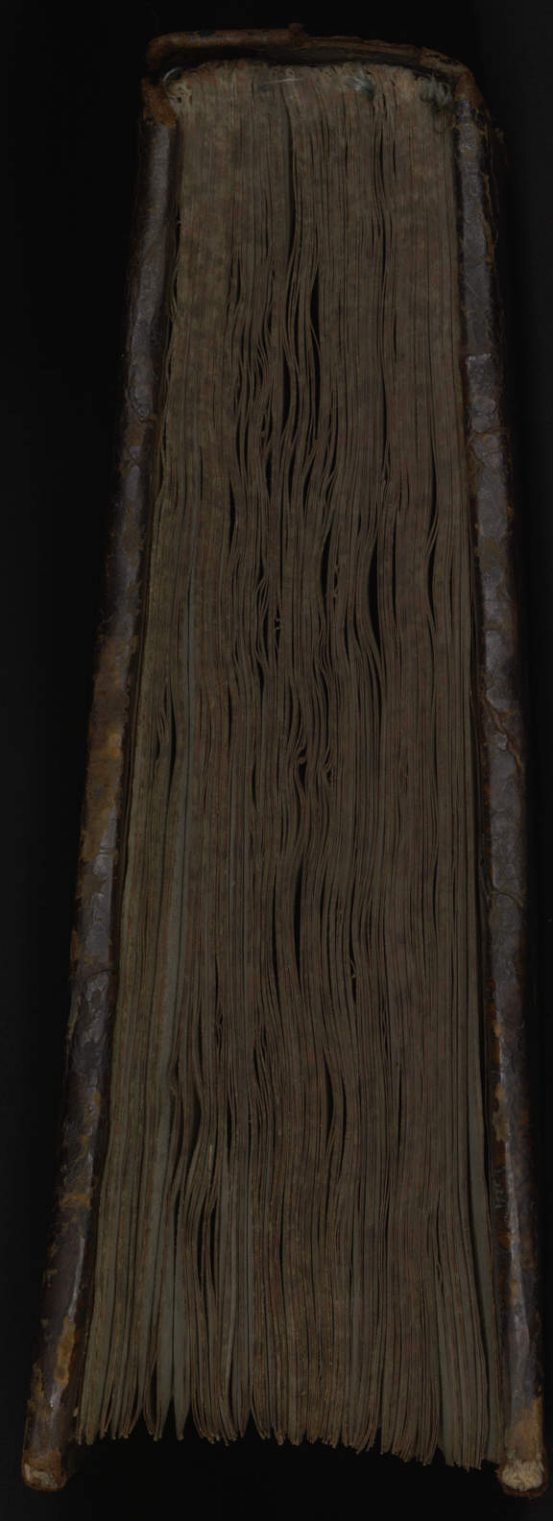
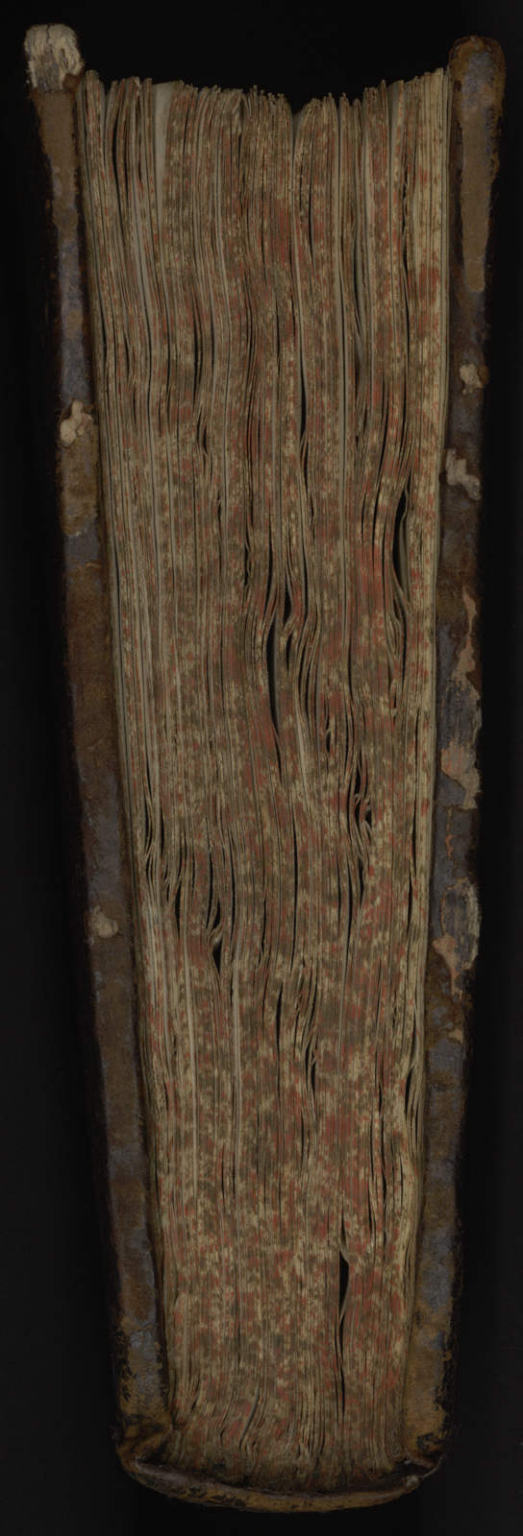
mesure vient de la vertu de temperance qui est vertu cardinale. Et aussi nous disons que donner sans cause et sāz deserte et a gens qui nen ont besoing ce nest pas largesse mais est excessiue perdition de bien sans raison et vient dune grāde arrogance ou par mauuaise intention de deceuoir la partie qui recoit le don et toutes telles folies ne appartiennēt point a bon et saige prīce. ¶ Item encores doit il mettre mesure en son parler et considerer tousiours la chose auant q̄ il la die especialement quant il est entre les saiges en son cōseil ou en son parlemēt ou quil parle a ses aduersaires q̄ ēnemis. ¶ Item est moult hōnorable chose a vng roy ou a vng autre prince de prendre attrempance et mesure en son mengier et en son boire. Et estre soubre par mesure aussi en ses vestemēs/dōner p mesure aussi aux menestriers q̄ heraulx Car aucūs sages veulent dire que cest chose perdue. Si ne dy ie pas que le roy ne puisse bien auoir en sa compaignie de gens a son plaisir pour son deduit et pour son esbatement. Mais ainsi cōme iay dit tout cecy se doit faire par mesure. ¶ Item il ne se doit pas courroucer trop excessiuemēt q̄ en especial que en son ire et en sa fureur il ne cōmāde ne ne charge a estre faicte execution quelconque sur aucune personne. Car depuis que la personne est morte on ne la peut iamais resusciter dōt par auāture lui mesmes en seroit moult courrouce quāt il seroit reuenu de son ire. Pour quoy cest perilleuse chose a prīce de cōmāder executiō q̄lcōque lui estāt en sa fure. Et po ce ordōnēt les droiz q̄ lexecutiō de sentēce de mort dōnee du prīce en fure soit differee iusq̄s a xxx iours po la reuoquer ou auoir mercy de lui selō ce que le cas le requert. ¶ Item tout bon roy doit auoir mesure en soy en vsant des desirs charnelz. Cest adire quil ne nourrice pas son corps trop delicieusemēt/ car il ne seroit pas si dur ne si habille a endurer les pestilances et aduersites quil cōuient auoir/ sōstenir et endurer en fait de guerre. Sur quoy les ancienes gens de maintenāt dīēt que la proesse de cheualerie des che

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

ualiers presens ne ressemble pas a celle du temps passe car nous trouuons es loix anciennes que ou tẽps passe les cheualiers estoient contens de menger feues au lart et autres telles semblables viandes. Et si dormoiẽt a tout leurs harnoys et armeures hors des cites ẽmy les champs de coste leurs cheuaulx soubz tentes ou pauillons se ilz en auoient/ ou loges de boys ainsi que mieulx pouoient finer. Ilz ne disputoiẽt point lesquelz vis estoiẽt les meilleurs il leur souffisoit bien de boire aucunesfois de leaue clere. Et pour ce estoient plus fors et plus durs a endurer et soustenir toute peine en fait de bataille. Semblablement tout bon et saige prince si ne doit point croire trop legierement. Car il sen peut ensuiuir moult de perilz et est vne tressaige vertu a lui de soy informer des besongnes auant que les croire. Item aussi quãt il sera daucun ou daucunes requis a faire escrire en son propre nom pour eulx au pape ou aux cardinaulx ou a aucun prince ou seigneur il doit bien regarder et aduiser de quel estat & cõdition est la personne qui lui requiert a faire escrire pour luiz sil est hõme souffisant a obtenir ce ql requiert. Et se il requiert chose qui soit iuste et raisonnable car autremẽt il ne doit poĩt faire escrire en son nõ ne soubz son seel. Et se ainsi le faisoit il en seroit de tous les autres princes & seigneurs mieulx prise et hõnore & repute discret. Item mesmes doit auoir en lui mesure p autre maniere. Cest assauoir quil ne se doit pas mõstrer trop souuẽt ne trop publiquemẽt a son peuple. Car vne personne souuẽt veue nest pas si desiree a veoir cõe qui ne la verroit q̃ trois ou quatre fois lan. Et po^r ceste raison le soubdã de babiloine ne se mõstre a sõ peuple q̃ trois fois en lan si nõ ql cheuauche po^r aller en guerre. Moult dautres belles & notables choses appartiennẽt a to^s bons roys & prĩces q̃ pourroye encores dire et assez trouuer/ mais ie suis si lasse descrire po^r le presẽt q̃ ie ne pẽse plus riẽs escrire en ce liure/ toutesuoies le tẽps viẽdra se dieu me donne espace de viure q̃ ie escriray aucunes cho/

ses sur les cõtenãces que toutes personnes quelles q̃lles soi ent ecclesiastiques ou seculieres/hõmes ou fẽmes doiuẽt a/uoir au plus pres q̃ ie pourray de la saincte escripture ⁊ Du droit escript selõ les dignites de leurs offices. Et ie prie hũ/blemẽt ⁊ deuotement a nostre seigneur q̃ par sa grace vous doint en telle maniere gouuerner vrẽ royaulme ⁊ la saincte courõne quil vous a cõmise q̃ apres la fin il vo⁹ maine ⁊ con duise en la saincte gloire de paradis qui iamais ne fauldra.

¶ Cy finist le liure intitule larbre des batailles imprime a pari⁹ le viii.io²de iuing Mil.cccc.quatre vingtz ⁊ treize par anthoine verard libraire demourãt a paris sus le pont nostre dame a lenseigne saint iehan leuãgeliste ou au palais au premier pillier deuant la chappelle ou lon chante la messe de messeigneurs les presidens.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

BIBLIOTHEQUE MAZARINE